



Les décisions du gouvernement face à la vague d'attentats

La France avec clés

Si M. Chirac voulait « internationaliser » le problème du terrorisme et, pour commencer, sensibiliser l'opinion étrangère à la vague d'attentats qui frappe actuellement la France, il y aura réussi parfaitement en imposant l'obligation du visa à tout visiteur de notre pays. Même en tenant compte de la dispense accordée aux ressortissants des pays de la Communauté européenne et de la Suisse, ce sont des dizaines de milliers de personnes qui vont en subir les conséquences chaque jour.

La mesure frappera bien entendu une immense majorité d'innocents touristes et visiteurs, mais elle n'est probablement pas sans efficacité. Si le territoire d'un pays est « ciblé » par les terroristes que les États-Unis ont resté remarquablement épargnés par les attentats proche-orientaux ces dernières années, ce n'est pas seulement parce qu'ils sont loin, mais aussi parce qu'ils exigent de pratiquement tout le monde, même de leurs alliés, un visa d'entrée : comme les voyageurs ont pu le constater, les formalités de débarquement dans leurs aéroports sont longues et compliquées. Aussi bien les poseurs de bombes préfèrent-ils s'en prendre aux installations des États-Unis à l'étranger, aux avions et touristes américains en Europe, que porter la guerre outre-Atlantique, comme s'en était vanté le colonel Kadafi.

Cela dit, la décision de M. Chirac est dracoenne et représente, dans notre Europe perçellée, une immense régression. D'autant qu'elle frappe une série de pays traditionnellement amis, de la Scandinavie à l'Afrique noire en passant par le Canada, le Japon et l'Amérique latine. Elle signifie aussi, comme l'a admis M. Chirac, la suspension provisoire de conventions passées avec les pays du Maghreb, notamment avec l'Algérie, le premier ministre visitant samedi et où M. Pandraud va se rendre dès mardi pour expliquer la nouvelle situation.

Compte tenu de la sympathie que suscite à l'égard de Paris la vague actuelle de « peste noire », compte tenu aussi du caractère provisoire de la mesure, on peut espérer que ces pays ne protesteront pas trop fort et n'appliqueront pas la règle de la réciprocité, très généralement appliquée en pareil cas. Mais la réaction de la Suède, dont le ministre des affaires étrangères a qualifié de « négative » cette entrave à la liberté de mouvement, est d'ores et déjà caractéristique. En France même, le monde du tourisme et des affaires ne sera pas le dernier à faire pression sur les autorités pour obtenir la levée de ces restrictions la plus tôt possible.

En attendant, la décision gouvernementale crée un casse-tête aux services diplomatiques et consulaires français. Sous-équipés en hommes et en moyens, ceux-ci ne parviennent déjà pas à « déborder » le trafic normal. On se demande comment ils pourront faire face à la masse de demandes, aux milliers de formulaires qui vont se déverser sur eux. Et aussi comment les services de police arriveront à déceler dans cet océan les passeports et individus suspects...

Il est compréhensible dans ces conditions que le gouvernement ait décidé une période transitoire de deux semaines avant l'application complète du nouveau système. On ose espérer qu'il n'aura pas besoin d'aller jusqu'au bout de la terrible logique à laquelle les terroristes l'ont contraint.

M. Chirac menace de représailles les pays soutenant le terrorisme

- Visa pour tous les étrangers (CEE et Suisse exceptées).
- Participation des militaires à la surveillance des frontières.
- Contrôle des entrées dans les lieux et services publics.

Le conseil des ministres s'est réuni, ce lundi 15 septembre, en raison du départ, dans l'après-midi, de M. Mitterrand pour l'Indonésie. Dimanche, au Grand Jury RTL-« Le Monde », le premier ministre, M. Jacques Chirac a menacé de représailles les pays soutenant les terroristes. Il a également annoncé des mesures destinées à lutter contre le terrorisme et décidées le matin-même au cours d'un conseil de sécurité intérieur. Le président de la République avait été tenu au courant des intentions du gouvernement et les avait approuvées, a indiqué M. Chirac.

Plus de vingt personnes ont été interpellées, lundi matin, dans le cours de l'enquête sur l'attentat au Pub Renault. Quinze compagnies de CRS ont été appelées en renfort à Paris.



La « sale guerre »

par Jean Planchais

M. Chirac est le chef d'un gouvernement en guerre. Une « sale guerre » - y en a-t-il de propres ? - où seuls ou presque les civils « trinquent » et où la peur est l'arme essentielle. La tâche est redoutable.

A Alger, à la fin de 1956 et pendant la première moitié de 1957, des bombes explosaient dans des bars, des stades, un supermarché et dans des fûts de lampadaires. Des morts par dizaines, des blessés par centaines. Le général Massu, commandant la 10^e division parachutiste reçut, le 6 janvier 1957, tous pouvoirs pour maintenir l'ordre. Avec la consigne - verbale - des ministres compétents d'employer « tous les moyens ».

La bataille d'Alger prit fin en septembre 1957. Elle provoqua indirectement la chute de la IV^e République.

Les bombes qui explosent aujourd'hui à Paris n'ont pas le même objet que celles d'Alger. Le terrorisme urbain était une phase d'une guerre d'indépendance. Il était le fait d'une petite minorité, certes, mais baignée dans un peuple qui souvent la soutenait. Il s'agit aujourd'hui d'un chantage sanglant dont le but, pour autant qu'on le distingue, n'est que la libération de quelques criminels.

De la façon dont la lutte fut menée par le gouvernement Guy Mollet, certaines leçons, cependant, restent valables. M. Chirac, qui fut

officier en Algérie, ne peut les avoir oubliées.

La première est que c'est en investissant l'armée des pouvoirs de répression, en laissant bafouer la loi, que les gouvernements d'alors ont signé leur propre déchéance. La tentation est forte de confier totalement à ceux qui ont, de par leur mission, l'habitude de la force le soin de l'employer, qu'il s'agisse de militaires ou de policiers. La seconde est que les moyens utilisés se sont pas neutres. Certains, au nord d'une efficacité immédiate et contestable, aboutissent à une corruption à long terme.

Enfin, mesurer le succès au sang répandu en réponse au sang versé par les gens d'en face n'est pas non plus le moyen de vaincre.

(Lire la suite page 3.)

LIRE PAGES 3, 4, 5 et 46

- Les déclarations de M. Chirac.
- L'escalade de la fermeté.
- Les réactions politiques.
- Quatorze personnes en attente d'expulsion.
- Le stratagème du terrorisme.
- Les missions de la FINUL.

Tout sur les nouvelles méthodes d'analyse financière

Gestion financière de l'entreprise

Georges DEPALLES
Jean-Pierre JOBARD



sirey



Un défi pour les services secrets

par Jacques Isnard

« Le pire est, peut-être, à venir », dit, des différentes formes de terrorisme qui frappent actuellement la France, un fonctionnaire des services secrets. Et cet officier de la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) ajoute : « Tant que les causes de cette violence subsistent dans le monde et tant que de telles actions sont conçues pour atteindre un objectif précis, à savoir créer une inquiétude permanente dans les démocraties afin d'obtenir d'elles des concessions, le terrorisme ne disparaîtra pas de la planète. Il croîtra et embellira. »

Il n'est pas besoin de beaucoup pousser cet homme de renseignement dans ses derniers retranche-

ments pour lui faire avouer que, contrairement à une opinion répandue, il estime, lui, que, jusqu'à présent, les terroristes semblent « mieux savoir » leur menace, comme s'ils obéissaient à des règles qu'ils s'étaient auto-imposées. C'est en cela que « le pire » serait encore à venir, car, précise cet officier de la DGSE en se mettant à la place de terroristes, on peut aisément imaginer bien d'autres formes d'action encore plus dramatiques sans en appeler à des techniques d'épouvante comme les menaces chimiques, biologiques ou nucléaires.

Jette sur la place publique par deux premiers ministres, en septembre 1982 par M. Pierre Mauroy et, il y a quelques jours, par M. Jacques Chirac à l'Institut des hautes études de défense nationale, l'expression « le terrorisme est un acte de guerre » n'est peut-être pas la plus adéquate en ce moment-même, compte tenu de ce que les spécialistes pronostiquent si les terroristes devaient, un jour, accélérer ou augmenter leurs pressions. Il n'en demeure pas moins que, pour la seule année dernière, on a déjà dénombré, dans le monde, huit cent douze actes de terrorisme, qui ont fait neuf cent vingt-trois victimes, dont vingt-trois Américains.

(Lire la suite page 3.)

Une semaine après l'attentat manqué contre le général Pinochet

Un dimanche ordinaire à Santiago

SANTIAGO
de notre envoyé spécial

Un dimanche ordinaire dans la capitale chilienne en état de siège. Sur la place d'Armes, dans le centre-ville, à l'ombre des arbres en fleurs en ce froid début de printemps, la fanfare joue des airs militaires. Au troisième étage d'un immeuble qui borde la place, un tambour martèle énergiquement son instrument. Les carabiniers, dans leurs uniformes vert-gris aux plis irréprochables, entament même une samba. Les soldats agitent alors leurs tambourins et amorcent une danse sous le rythme à musique. A quelques mètres de la place, des vendeurs à la sauvette proposent des portraits de l'ancien président Allende.

Le calme semble s'être installé dans Santiago. Ni chars ni déploiement de policiers. Même le cortège officiel du général Pinochet, qui se rend comme tous les dimanches à l'église, n'est précédé que d'un motard et de trois ou quatre voitures qui traversent la ville à vive allure. Seuls quelques carabiniers jalonnent le parcours présidentiel. La veille, l'aéroport présentait la même apparence de tranquillité et militaires et douaniers prenaient bien peu d'attention aux équipes de télévision étrangères et aux journalistes débarquant des avions.

Pourtant, une impression oppressante se dégage d'un tel calme, qui n'est pas due seulement à la fermeture hebdomadaire des magasins et des

bureaux. La peur s'est installée à Santiago.

L'un des avocats du vicariat de la Solidarité, M. Luis Toro, en témoigne. Il a failli être enlevé, samedi, par des individus en civil, armés, et il n'a dû son salut qu'à l'apparition opportune de ses voisins grâce à un système d'alerte qu'il avait mis en place. Car le Commando du 11 septembre qui a revendiqué l'assassinat de quatre personnes la semaine dernière, a annoncé qu'il lui restait à accomplir une cinquième exécution pour « équilibrer » la mort des cinq membres de la garde présidentielle qui ont trouvé la mort lors de l'attentat manqué contre le général Pinochet.

DENIS HAUTIN-GURIAUT.
(Lire la suite page 9.)

Commerce international

A Punta-del-Este, pays industrialisés et Etats du tiers-monde cherchent à éviter les pièges du protectionnisme.

PAGE 42
et page 37, dans
« Le Monde Economie »

Les doutes de Solidarité

L'opposition polonaise s'interroge sur les véritables intentions du gouvernement.

PAGE 8
Le projet de budget

De nombreux allègements fiscaux, mais...
PAGE 42

Réforme du bac

M. Monory envisage un examen accompagné d'un contrôle continu.

PAGE 46

Rythmes scolaires

L'épiscopat défend le repos du mercredi pour le catéchisme.

PAGE 12

Festival de Deauville

Une révélation : « Ratboy », de Sandra Locke.

PAGE 13

Canal plus et le cinéma

Un accord avec un grand américain permettra la diffusion de films plus récents.

PAGE 14

Le sommaire complet se trouve page 46

Débats

هكذا من الاعمال

Des emplois sur le tas

Donner des coups de pouce à des micro-projets fournisseurs d'emplois, en créant des sociétés financières locales « partenaires » organisées en réseau, apparaît à Jean-Philippe Mallet comme une innovation riche de promesses. Alain Trampoglieri voit dans les fonctions nouvelles des maires une ouverture sur un paysage d'entreprises plus actives.

Les nouveaux maires entrepreneurs

« Les municipalités n'hésitent plus à confier à des sociétés privées des tâches que celles-ci peuvent assurer aussi bien qu'elles et à moindre coût », nous déclare Alain Trampoglieri.

TRENTE-DEUX MILLE visiteurs en 1984, 45 000 en 1985, 70 000 attendus en 1986. Le Salon Mairie-Expo dont la troisième édition sera organisée à Lyon, du 3 au 7 novembre, montre par son succès qu'il répond à un besoin.

Son inventeur, le ramunt Alain Trampoglieri, patron d'une agence de relations publiques et conseiller municipal de Saint-Tropez, explique l'évolution qu'il a constatée dans l'attitude des élus locaux et de leurs fournisseurs.

« Pourquoi Mairie-Expo et en quoi cette manifestation se distingue-t-elle des multiples salons organisés tout au long de l'année ?

— Le Salon veut être le rendez-vous annuel de tous ceux qui participent à la gestion et à l'animation municipale, du maire au garde champêtre. Les 500 000 élus locaux gèrent chaque année un volume d'investissement représentant, en valeur, près de la moitié du budget de l'Etat. L'idée est de leur permettre de rencontrer à date fixe les entreprises qui leur proposent équipements et services et de comparer leurs propositions.

— Depuis trois ans avez-vous noté une évolution des équipements et des services proposés aux collectivités locales ?

— Très nette. Dans la plupart des communes, les investissements essentiels ont été faits, les équipements lourds sont en place. Restent les investissements d'entretien. C'est à eux que s'intéressent plusieurs des quatre cents exposants représentés au Salon. Exemple : après l'informatique lourde, l'intérêt se porte sur la micro-informatique. De même on s'attache désormais à tout ce qui peut permettre de réduire le coût de fonctionnement des équipements qui réserve de mauvaises surprises. Une zone piétonne coûte cher à installer mais aussi très cher à entretenir.

Sanctions politiques

Il y a ensuite une très nette poussée des sociétés de service, privées qui proposent de gérer des services municipaux de restauration collective, de transport, d'animations diverses... Cela correspond à une préoccupation nouvelle de municipalités qui n'hésitent plus à confier à des sociétés privées des tâches que celles-ci peuvent assurer aussi bien qu'elles et à moindre coût.

On note enfin l'apparition de services municipaux liés au souci d'« aménager » le temps libre des habitants. L'augmentation relative du nombre des retraités au prétraitement accroît la fréquentation des moyens de transports collectifs, des bibliothèques, des jardins publics, des locaux réservés aux associations... Ce sont des nouveaux besoins qu'il faut satisfaire, et pour lesquels des équipements, des formules nouvelles sont proposés.

La façon dont sont passés les marchés locaux n'a beaucoup changé au cours des dernières années. Dans quel sens selon vous ?

Il y a d'abord les conséquences des lois de décentralisation. Aujourd'hui, les maires sont devenus les vrais patrons de leur commune. Et, de ce fait, les déci-

sions sur les équipements locaux sont devenues beaucoup plus difficiles, beaucoup plus sensibles.

Autrefois, c'était le plus souvent le ou les adjoints techniques qui prenaient la décision d'installer tel ou tel système d'éclairage ou de collecte des ordures, après une consultation rapide des fournisseurs. Aujourd'hui, tout remonte sur le bureau du maire, dans les petites communes, dans les grandes communes, car toute décision d'investissement public peut avoir une sanction politique.

Les habitants sont de plus en plus sensibles à la qualité esthétique des équipements et à la façon dont sont gérées les finances communales. Les maires doivent donc obligatoirement rendre compte des raisons des choix dont leurs électeurs peuvent toujours leur tenir rigueur. Plus d'investissements sans consultation préalable et communication d'accompagnement.

Cela correspond en somme à une nouvelle définition de la fonction des maires et des élus locaux.

Tout à fait. Le maire est devenu dans la plupart des cas un véritable chef d'entreprise et le conseil municipal un véritable conseil d'administration. A deux différences près, qui sont importantes : ils ne sont pas élus par le profit mais par le souci d'obtenir

MON expérience devant le débat concernant sur les « petits boulots vus d'en haut » m'a fait définitivement dire avec Alfred Sauvy qui l'annonçait ici même (1) que « la solution viendra d'en bas ». La mutation économique entraîne la destruction de 8 % par an d'emplois, nous devons donc créer au moins 9 % l'an d'emplois nouveaux. Cela peut se faire et je ne

le meilleur emploi des fonds publics, de faire plus avec le même budget. Ils doivent travailler en équipe avec leurs administrés mais aussi avec leurs voisins paisibles, aujourd'hui, dans les trois quarts des cas, les décisions d'investissements intéressent plusieurs communes.

Le maire d'aujourd'hui c'est donc un entrepreneur mais aussi un animateur, une sorte d'homme orchestre de la vie municipale. C'est d'ailleurs ce qui rend son mandat si attachant.

Propos recueillis par JACQUES-FRANÇOIS SIMON

COURRIER DES LECTEURS

Extraditions déguisées

Ces « expulsions » de réfugiés basques sont, on fait, par un détournement de procédure, des extraditions déguisées. Ainsi, on expulse de façon administrative et non judiciaire des Basques dont on « présume » qu'ils peuvent être ou avoir été des terroristes, dont on « présume » qu'ils sont membres de l'ETA, dont on « présume » qu'ils peuvent troubler la sécurité de la France ; alors que jusqu'ici en

France, on présumait l'innocence des gens.

Je m'indigne du fait que les « expulsions » soient livrées à la police espagnole dont Amnesty International a souvent souligné le comportement arbitraire (notamment l'emploi de la torture) dans le cadre des lois d'exception appliquées au Pays basque Sud.

Manifeste notre solidarité avec les réfugiés basques devient chose urgente. Les défendre contre l'arbitraire, c'est défendre la démocratie en France comme en Espagne.

Pour des chrétiens, une attitude claire de défense des droits de l'homme en la personne des réfugiés d'origine basque est leur honneur évangélique ?

JACQUES GAILLOT, Avocat à Evreux.

Le courage des Soviétiques

Surprenant qu'au sujet de Tchernobyl on n'ait pas souligné que, au moins, les Soviétiques ont trouvé une masse de gens courageux pour courir de gros risques afin de limiter les dégâts.

On peut se demander s'il n'en trouverait autant dans quelques pays occidentaux...

LUCIEN JÉGU (Aurillac-Pérche).

Tiers-secteur et personnes âgées

Alain Lipietz, plaçant pour la réalisation d'un « tiers-secteur » (Le Monde du 3 septembre) cite parmi les travaux possibles et « qui ne sont pas faits » l'aide à domicile aux personnes âgées. (...)

Il faut rappeler que le pivot du maintien à domicile des personnes âgées, c'est l'aide ménagère, qui est tout autre chose qu'une femme de ménage. (...)

En 1983, 4 065 774 heures d'aide ménagère ont été réalisées dans la seule région des Pays de la Loire, en progression de 50 % sur l'année 1980.

Il est donc totalement erroné de dire que ces travaux d'utilité sociale ne sont pas faits.

GILBERT DECLERCO, syndicaliste CFDT, vice-président de la conférence régionale retraite et personnes âgées des Pays de la Loire.

A toutes les sauces

SOS est un message de détresse, d'origine anglo-saxonne, émis par un ou des croyants en danger de mort : Save Our Souls = Sauvez nos âmes.

Pourquoi laisser galvauder ce signal mis aujourd'hui à toutes les sauces par des associations SOS ceci ou SOS cela ? C'est absurde et indécent.

JEAN MUNIER (Grenoble).

Investir à plusieurs

La mutation économique entraîne la destruction de 8 % d'emplois par an. Nous devons en créer 9 %. C'est possible.

par JEAN-PHILIPPE MALLET (*)

Je ne suis pas un illusionniste. Il existe un outil qui permet d'inverser la spirale : la valorisation des ressources locales.

Directeur financier puis de la recherche à l'Institut de développement industriel (IDI) entre 1974 et 1985, j'ai participé à l'étoffement du tissu PME/PMI par apport de fonds propres. Avec les IDI régionaux, l'Institut a propagé son savoir-faire d'actionnaire dont la prospérité ne dépend que de celle de ses affiliés. Ces IDI régionaux ont permis, avec la réanimation des Bourses de province, d'activer l'épargne locale.

Nous étions, en effet, quelques-uns à nous apercevoir que, sur le terrain, personne ou presque ne s'intéressait à ce qui apparaissait être la principale, voire la seule source d'emplois : l'accompagnement des créateurs d'entreprises. Nous lançons, en 1980, grâce à Robert Leroy des GMP (Groupes maisons familiales), premier cotisant, le réseau France-Initiative sur le thème « Face à la crise, place aux entrepreneurs ». Dix-huit mois plus tard, nous découvrons qu'il fallait organiser ces entrepreneurs en partenariat.

France-Initiative a ainsi suscité un mouvement de contributions volontaires en faveur de l'emploi en donnant des « coups de pouce » à des micro-projets porteurs et risqués ne nécessitant qu'une micromanisation de fonds.

La rentabilité de ce réseau se juge en quelques chiffres. « Europe Initiative » : moins de 1 million de francs de cagnotte cinquante coups de pouce accompagnés, trois cent cinquante emplois créés au bout de trois ans et 10 millions de TVA encaissés par an... « Vosges Industrielles du Futur » : 1 million de capital et 2 millions d'avance publique, deux cent cinquante emplois... une expérience avérée par manque de rentabilité immédiate, selon nos règles du jeu actuelles. Mais que vaut cette rentabilité immédiate quand on sait qu'un homme, selon qu'il est exclu ou inséré, coûte ou rapporte en moyenne 150 000 francs l'an ?

Le réseau France-Initiative ressemble aujourd'hui quelque soitante-dix plates-formes locales. Il lui aura fallu sept ans pour émerger. Si cette expérience a démontré combien le processus d'accompagnement des projets était fécond, elle reste tout à fait insuffisante.

Une réelle inflexion n'est possible qu'en créant de vraies sociétés financières locales, « partenaires », organisées en réseau, et qui mettraient en place les trois maillons qui manquent dans le développement de notre économie et qu'il est urgent de favoriser :

1) la création d'entreprises ; sans entrer dans la litane des plaintes et des constats, il s'agit d'accompagner et non de rejeter les porteurs de projets d'entreprises, les professionnels tenants ;

2) la propagation des savoir-faire ;

3) la pérennité des entreprises existantes. S'il existe des mesures telles que la franchise ou le rachat des entreprises par leurs cadres pour valoriser leur pérennité et la propagation de leur savoir-faire, elles sont notoirement insuffisantes et trop brutales. Pour une entreprise qui se crée ou qui existe déjà, il est nécessaire, en effet, de créer autour d'elle une structure d'accompagnement adaptée à son développement. Cette structure ne peut être que géographiquement proche. Pour être un partenaire efficace de valorisation, elle doit participer financièrement aux risques des entreprises et, réciproquement,

(*) Cofondateur de France-Initiative, de France-Technologie, et d'HEC-partenaires, administrateur de l'université de technologie de Compiègne. Gérant du Partenariat-Projet.

les entreprises elles-mêmes doivent lui apporter leur participation. A cette action locale doit s'ajouter une approche globale au niveau national, voire européen. La société financière locale autonome, connectée dans un réseau, permet seule cette « valorisation partenariale ».

Dans toute région qui le souhaite, ces sociétés sont conçues pour s'appuyer d'abord sur le tissu existant des PME décidées à assurer leur développement. Elles réunissent également des porteurs de capitaux. Elles peuvent, dès lors, assurer la création d'un tissu complémentaire, et se charger d'accompagner avec un contenu de compétences (experts, techniciens, tous hommes de terrain) tous les projets de développement en les ancrant sur les bases universitaires. Elles ont, bien sûr, vocation à être introduites au « second marché », activant l'épargne de proximité, faiblairement de ressources encore inexploitées. La prospérité de ces sociétés dépendant de celle de leurs actionnaires, et réciproquement, elles se valorisent mutuellement.

L'exemple de Compiègne

Cette valorisation interactive des territoires doit s'inscrire dans ce que j'appelle la légitimité du futur. Je fais notamment référence à l'article 3 des statuts de l'université de technologie de Compiègne qui précise que l'université est « gérée par projets ».

Cette même université de Compiègne en créant un nouveau département « Sciences de l'homme et technologie » (l'association féconde entre sciences dures et sciences molles) démontre son professionnalisme dans ces processus d'interactivité. Aussi, il est indispensable à titre d'exemple que soit mentionné autour d'elle, dans le pays de Compiègne, la première de ces cellules de valorisation locale. Cette société, au capital de départ de quelques millions de francs réunissant université, partenaires investisseurs locaux et nationaux, et PME/PMI voisines, amorçant la fertilisation croisée entre le bassin technologique et le pays qui l'entoure.

(1) Le Monde du 3 septembre 1986.

« SECRET D'ETAT », de Pierre Péan

Une descente aux enfers

UNE plongée dans les eaux profondes et troubles du secret d'Etat, cette partie immergée de l'iceberg gouvernemental. Tel se présente le livre « Secret d'Etat », de Pierre Péan, qui a voulu analyser, en dissimulant le moins possible à ses lecteurs ce qu'il appelle « la France du secret » et « les secrets de la France ».

Des institutions. Des mécanismes. Des habitudes. Des fonctions. Des hommes, aussi. Autant de rouages d'une « machine » d'Etat.

Tout y passe : le secrétariat général de la défense nationale, les Renseignements généraux, la direction de la surveillance du territoire, la gendarmerie nationale, la direction de la protection et de la sécurité de la défense (l'ex-Sécurité militaire), la direction générale de la sécurité extérieure (qui fit si bien parler d'elle avec l'affaire Greengrass en 1985). Mais aussi, tous les services, plus mal connus, qui cherchent à protéger les secrets d'autres administrations, civiles ou militaires, qui ont pignon sur rue, comme le commissariat à l'énergie atomique, le ministère des affaires étrangères, les douanes, la Banque de France et, même, la direction générale des impôts.

Pierre Péan n'oublie pas le « sommet » de l'édifice, ce qu'on pourrait appeler le fin du fin : le secret ultime de l'engagement par le président de la République des armes nucléaires.

C'est en quelque sorte une descente aux enfers, là où le citoyen n'a pas ses entrées personnelles mais, là aussi, où l'on s'occupe pourtant des affaires privées ou professionnelles de ce même citoyen. Souvent, on s'en occupe en son nom, c'est-à-dire au nom d'impératifs dits démocratiques.

JACQUES ISNARD.

* Secret d'Etat, par Pierre Péan, Fayard, 366 p., 35 F.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09
Tél. MONDIPAR 659572 F
Tél. MONDIPAR 42-23-06-81
Tél. : (1) 42-47-97-27

Édité par la S.A.R.L. Le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauret (1969-1982), André Larroque (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile

« Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, M.M. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

Administrateur général : Bernard Wozniak

Rédacteur en chef : Daniel Vernet

Correspondant en chef : Claude Salas

Imprimé : Le Monde, 7, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09

Reproduction interdite de tous articles sans accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437

ISSN : 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dh ; Tunisie, 225 m ; Allemagne, 1,80 DM ; Autriche, 17 sch ; Belgique, 20 fr ; Canada, 1,75 \$; Côte d'Ivoire, 315 F CFA ; Danemark, 8 kr ; Espagne, 120 pes ; Grèce, 120 dr ; Israël, 80 p ; Italie, 1 700 L ; Liban, 0,400 li ; Luxembourg, 30 F ; Norvège, 9 kr ; Pays-Bas, 2,4 f ; Portugal, 110 esc ; Suède, 300 F CFA ; Suisse, 9 fr ; Thaïlande, 1,20 f ; USA, 1,20 \$; USA (New York), 1,20 \$

L'attentat des Champs-Élysées et les déclarations de M. Chirac

Un mort, deux blessés graves

Au Pub Renault, sous une table de box...

Quarante-huit heures après l'attentat contre la cafétéria des Quatre Temps au quartier de la Défense, une explosion qui s'est produite, dimanche 14 septembre, au Pub Renault des Champs-Élysées a provoqué la mort d'un gardien de la paix et blessé gravement l'un de ses collègues et un maître d'hôtel de l'établissement.

C'est un homme jeune, « bousné », « orléanais » selon certains témoins, qui, après avoir consommé, assis à un petit box du Pub Renault sur les Champs-Élysées, s'est levé. Il a quitté tranquillement l'établissement, peu avant 17 h 30. Personne n'a, à ce moment, réellement prêté attention à lui. Le P.F.B. Renault, comme toujours un dimanche après-midi, était bondé, d'autant que la radio NRJ était la sortie de la nouvelle Renault Super 5 et y organisait une animation.

Sous la table du box, un paquet blanc attire l'attention d'une serveuse. Discrètement, elle alerte le maître d'hôtel : les consignes de vigilance du premier ministre ont porté leurs fruits.

Si, depuis l'attentat manqué contre le RER, puis ceux « réussis » de l'Hôtel de Ville et de la Défense, les fausses alertes à la bombe se multiplient, cette fois, la vigilance de la serveuse est justifiée : appelé à la rescousse, le maître d'hôtel alerte deux gardiens de la paix en faction sur les Champs-Élysées. Discrètement — il s'agit de ne pas créer de panique — les trois hommes emportent le paquet suspect. Personne ne s'est rendu compte de ce qui se passait. Par une porte de communication qui relie le Pub et le parking du 41, rue Marbeuf, policiers et maître d'hôtel gagnent le premier sous-sol. Le paquet explose. Près de la rampe qui conduisait au deuxième sous-sol, les trois hommes s'écroulent, les blessés sont évacués.

Grèvement brûlés, blessés au visage (déchiquetés selon des témoins), les hommes endormis par le souffle de l'explosion : les gardiens Jean-Louis Bressan et Ber-

trand Gauthier et l'employé du Pub Jean-Claude Blanger sont dans un état grave. Un cratère a été creusé dans le sol de béton, dont il ne reste plus que l'armature métallique. Aux alentours, les voitures sont détériorées. Le sous-sol est couvert de poussière. En haut, dans le Pub, on a entendu l'explosion et on procède — sans panique — à l'évacuation.

Témoignages flous

Très vite, le préfet de police, M. Jean Padiou, est sur place, ainsi que M. Jean Tiberi, premier adjoint au maire de Paris. Le substitut Laurent Davanas, les commissaires Castano, de la brigade criminelle, Espitalier, de la section antiterroriste, et Bonin, de la police judiciaire, commencent l'enquête. Ils ne disposent que de peu d'éléments : les témoignages concernant le suspect sont flous, l'affluence expliquant l'imprécision des descriptions. On sait seulement qu'il connaissait mal le Pub, car il s'était, semble-t-il, installé à une table réservée aux repas. On sait que la charge explosive était très forte, 2 à 3 kilogrammes vraisemblablement. « La même puissance qu'à

l'Hôtel de Ville et à la Défense », indique le commandant Vigier, des sapeurs-pompiers de Paris.

Quelques heures après l'explosion, la mort du gardien de la paix Jean-Louis Bressan, vingt-quatre ans, qui avait été hospitalisé dans le coma, était annoncée. Célibataire, affecté dans le huitième arrondissement de Paris, il est le septième membre des forces de l'ordre tué depuis le début de l'année.

Dans le même temps, à Beyrouth, un interlocuteur anonyme revendiquait l'attentat par un coup de téléphone à une agence de presse occidentale, en nom des « Partisans du droit et de la liberté ». L'organisation, qui n'avait déjà revendiqué les attentats de l'Hôtel de Ville et de la Défense (de même que le Comité de solidarité avec les prisonniers politiques arabes et de la Proche-Orient), n'avance aucune exigence concrète, affirme que ses membres « continueront à diriger leurs coups contre le gouvernement français oppresseur, jusqu'à ce qu'il change sa politique erronée vis-à-vis des peuples du Proche-Orient ».

Ag. L.

A la Défense

Le stratagème du terroriste

Comme l'a révélé M. Charles Pasqua, ministre de l'Intérieur, on se rendait sur les lieux après l'attentat, la police possédait aujourd'hui le signalement de l'homme qui, vendredi 12 septembre, vers 12 h 15, a posé la bombe dans la cafétéria du supermarché Casino, au quartier de la Défense.

A cause des appels à la vigilance demandant aux témoins de signaler immédiatement tout paquet suspect, le terroriste a utilisé un stratagème pour déposer sa bombe sans éveiller l'attention. Comme un banal consommateur, il s'est présenté à la cafétéria, a fait la queue, a pris un plateau et a choisi ses plats accompagnés d'une boisson gazeuse, puis il est allé s'asseoir à une table où, seul, se trouvait une malle, à la renversée sur sa chaise. Le contenu de son verre, en grommelant, il s'est alors levé et s'est dirigé vers les toilettes, afin de nettoyer sa chemise. En réalité, l'homme s'est écrié en laissant tomber la malle sur le sol, auquel personne n'a prêté attention.

Toute la scène a été observée par un témoin qui détenait une table poussoir. Obligé, car derrière lui se trouvait un plateau de bombe, à se pencher en avant, l'homme a pu observer la malle tomber. Puis le témoin a terminé son repas et s'est levé avec son plateau et s'est dirigé vers la sortie. Quelques secondes après, la bombe a explosé.

La description donnée par le témoin fait état d'un homme jeune, âgé de vingt-cinq à trente ans, aux cheveux noirs bouclés, qui pourrait être européen.

A Paris et à Lyon

Quatorze personnes en attente d'expulsion

Un subtil mélange, bien représentatif de la mosaïque proche-orientale : ainsi se présentent les dix personnes que la police est allée chercher, jeudi 11 septembre, à l'aube, après l'attentat contre le bureau de poste de l'Hôtel de Ville, et que l'on promet aujourd'hui à l'expulsion. Un « lot » divers par les appartenances politiques, les nationalités, les origines confessionnelles, les liens sociaux et professionnels.

Le ministère de l'Intérieur s'est refusé à donner des noms. Il s'agit en fait de MM. Bedros Halabian, Feygal Zein, Hossein Kobeissi, Rashad Diab Ibrahim, Issam Seid Saad, Robert Bachalany, Walid Charada, Gassen Karounian, Wissam Issa. L'identité de la dernière personne n'est pas connue.

A ces premiers noms, il faut ajouter celui de M. Mohammed Tili, de nationalité tunisienne, qui, avec sa compagne de nationalité marocaine, a été relâché après un premier interrogatoire ; enfin, quatre Libanais sont retenus à Lyon, au fort de Saint-Foy-Lyon : MM. Hassan Nebaa, Mohammad Salhab, Bajhat Kabalan et Adel Bonassi.

M. Bedros Halabian, trente et un ans, de nationalité libanaise, est marié et père de deux enfants. Il a été condamné en 1984 à trois ans de prison pour avoir aidé les auteurs de l'attentat d'Orly, commis en juillet

1983 par l'ASALA. D'origine arménienne, magasinier de profession, M. Bedros Halabian, loin d'être un terroriste chevronné, semble plutôt avoir été pris dans les mailles de la « solidarité arménienne ». Après l'attentat d'Orly, les enquêteurs avaient trouvé chez lui une valise contenant des armes. Depuis sa récente libération, les autorités refusaient à M. Bedros Halabian la régularisation de son séjour et l'obligeaient à venir quasiment chaque semaine à la préfecture dans l'espoir d'obtenir des papiers. C'est lors d'une de ces visites, le 11 septembre, qu'il a été interpellé. Dépressif, il aurait tenté de se pendre durant sa garde à vue.

DST contre brigade criminelle

M. Robert Bechalam est libanais, journaliste à la revue *Pétrole et gaz arabes*, marié et père de deux enfants. Il a déposé il y a deux ans une demande de naturalisation française et a un frère interne des hôpitaux à Honfleur. M. Issam Seid Saad, de nationalité libanaise également, serait père de cinq enfants. M. Wissam Issa est médecin. M. Rashad Diab Ibrahim est menuisier. Palestinien de nationalité jordanienne, installé en France depuis quatorze ans, marié à une Marocaine, cadre dans une importante banque, et elle-même en France depuis vingt-cinq ans, M. Ibrahim est père de deux enfants, dont un de

nationalité française. Il a demandé sa naturalisation en 1982.

Au cours de sa détention, M. Ibrahim, seul semble-t-il dans ce cas, a été frappé par les policiers qui l'interrogeaient. Vendredi 12 septembre, il n'a été présenté à l'Hôtel-Dieu pour y subir divers examens avant d'être renvoyé au dépôt. Son cas est à l'origine d'un sérieux différend entre la brigade criminelle et la DST. Ce dernier service, en effet, a voulu interroger seul M. Ibrahim, ce que les policiers de la brigade criminelle ont refusé. Lorsque le prisonnier leur a été rendu, les policiers ont constaté que leurs collègues de la DST l'avaient interrogé à la manière forte : M. Ibrahim avait l'œil gauche abîmé et une blessure importante à la bouche.

L'affaire a provoqué un gros émoi au sein des Orfèvres, le parquet et le ministère de l'Intérieur ont été avertis.

L'incident souligne la logique qui a guidé le choix des personnes à expulser : toutes sont d'anciens militants, certains proches du PC libanais, d'autres du FPLP. A plusieurs reprises, la police n'a cherché à les « retourner » pour en faire des indicateurs. Lors de leur interrogatoire, jeudi et vendredi derniers, la même proposition, assortie d'une menace d'expulsion, leur a été faite. Avec, pour M. Ibrahim, quelques arguments qui se voulaient plus persuasifs.

G.M. et E.P.

Nouvelles menaces du CSPPA

Le Comité de solidarité avec les prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient (CSPPA) a menacé le gouvernement français de nouvelles représailles, quelques heures après la réunion à Paris du comité de sécurité intérieure.

Dans un communiqué écrit en arabe parvenant dimanche 14 septembre, à une agence de presse étrangère, le CSPPA a estimé que « une nouvelle fois, M. Jacques Chirac et ses ministres ont recouru à la menace et, une nouvelle fois, le peuple français paiera le prix de leur trahison et des mensonges des deux régimes du régime, le premier ministre et le président François Mitterrand ».

« Le gouvernement français saura très bientôt que nous ne reculons devant aucune menace », ajoute le CSPPA, qui a revendiqué à deux reprises, à Beyrouth et à Paris, l'attentat qui a fait un mort et dix-huit blessés lundi dernier dans le bureau de poste de l'Hôtel de Ville de Paris.

Le texte rappelle les exigences du CSPPA : la libération immédiate de personnes détenues en France : Georges Ibrahim Abdallah, chef présumé des Fractions armées révolutionnaires libanaises (FARL) — condamné à quatre ans de prison à Lyon en juillet —, Anis Naccache, chef du commando qui a tenté d'assassiner le premier ministre du Liban, M. Chéhab Bakhtiar, — condamné à la réclusion à perpétuité, — Varoujan Garabedian, chef du commando de l'ASALA (Armée secrète arménienne de libération de l'Arménie), impliqué dans un attentat perpétré à l'aéroport de Paris-Orly en juillet 1983 (huit morts et cinquante-quatre blessés).

Par ailleurs, le Comité de solidarité avec les prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient (CSPPA) a revendiqué dans un texte parvenu, lundi matin 15 sep-

tembre, au siège de l'AAPP à Paris, l'attentat de vendredi dernier contre la cafétéria de la Défense.

Dans un texte manuscrit en français, vraisemblablement écrit de la même main que les revendications précédentes, le CSPPA écrit : « L'attentat à la cafétéria Carino de la Défense ne sera que le tracé de la nouvelle série, si on ne libère pas très vite Abdel Kader Essadi (Abdallah), Anis Naccache et Varoujan Garabedian ». Le CSPPA ajoute : « On serait bien avisé, d'autre part, d'éviter les déclarations fracassantes et fanfaronnades dont le seul effet sera l'effacement de la liste des victimes, victimes du seul attentat des dirigeants à ne pas opter pour la voie de la sagesse ».

Comme les précédentes revendications, le communiqué est signé CSPPA. Les Partisans du droit de la liberté (PDL) avaient déjà revendiqué vendredi, quelques heures après l'explosion de la Défense, la responsabilité de cet attentat.

Un défi pour les services secrets

(Suite de la première page.)

En France, il y a eu, toujours en 1985, trente-sept morts et cent cinquante-cinq blessés par fait terroriste. Encore faut-il s'accorder sur une définition du terrorisme. C'est un concept juridiquement incertain en droit international comme en droit français. L'expression recouvre diverses réalités.

Les Européens et, plus spécialement, les Français en connaissent souvent les multiples facettes. Il y a le terrorisme issu des affaires intérieures d'un Etat ou propre à deux Etats, comme la violence des « extrémismes » politiques ou celle des mouvements séparatistes. Il y a, aussi, le terrorisme révolutionnaire, qui emprunte beaucoup à l'idéologie ou, tout au moins, au « délire syndical » des pays de l'Est, comme on dit à la DGSE, en visant par ses attaques le dispositif de sécurité de l'OTAN. Enfin, il y a le terrorisme proche-oriental et cette violence de minorités étrangères à la recherche de leur identité nationale justifiée.

En permanence, les services secrets cherchent à déceler l'échec ou le succès de « coups » qui s'effectuent régulièrement : celle qui a tendance à privilégier la thèse de l'existence d'un « chef d'orchestre » clandestin, tirant les ficelles ou soufflant sur le brasier chaque fois que cela sert ses intérêts géopolitiques, et celle qui spéculer sur une « atomisation » et un entrelacs compliqué ou désordonné de mouvements qui s'entraident sans se fonder.

Les deux « écoles » se rejoignent, cependant, sur certaines considérations. Il existe bien des pays-états du terrorisme, qu'il soit d'Etat ou qu'il émane de directions plus ou moins collégiales. Il existe des pays-soutiens, tels l'Iran, la Libye ou la Syrie, au Proche-Orient, où l'on s'entraîne. Il existe, encore, des pays-filières, qui peuvent fournir les armes en fermant les yeux sur les « trafics » de leurs organisations commerciales, comme certains pays de l'Est. Il existe, enfin, des pays-obstacles, souvent les mêmes, puisque les Etats-Unis, la France, Israël,

la Grande-Bretagne et l'Italie sont la cible de plus de la moitié des actes de terrorisme recensés dans le monde non communiste.

Un coup de pied dans la fourmilière

Mais cette géographie-là n'explique pas tout. Car, comme l'exprime un autre officier de la DGSE, la violence, en créant un dénominateur commun entre toutes les formes de terrorisme, devient contagieuse : l'aide logistique se dilue, les groupes s'interpénètrent, les causes ont ce « flou artistique » qui sert de paravent à des revendications émanant par des organisations inventées.

« En envahissant le Liban en 1982, commente-t-il, Israël a donné un formidable coup de pied dans la fourmilière du terrorisme proche-oriental et, en perdant, le conflit irako-iranien n'a rien arrangé. Les centres du terrorisme se sont dispersés, les bandes ont repris une certaine autonomie, qui tend encore aujourd'hui à s'accroître par rapport à leurs commanditaires. Et comme les filières sont demeurées en place, parce qu'elles bénéficient de la complexité et de l'appui d'Etats ayant pignon sur rue, tandis que les pays-obstacles ne parviennent pas toujours à avoir une appréciation commune de la situation, le danger peut croître ».

Ce jugement est partagé par un « vieux routier » de la police nationale qui considère que les Européens continueront de payer « le choix à courte vue » du gouvernement israélien au Liban en 1982.

Terrorisme documentaire

Que peuvent faire les armées et les services secrets d'un pays démocratique face à des Etats qui considèrent la violence internationale comme un substitut à la diplomatie et face à des groupes terroristes qui espèrent obtenir des résultats disproportionnés par rapport aux moyens utilisés ? Depuis qu'ils se manifestent, les terroristes usent des mêmes techniques ou méthodes.

Le raid américain de Tripoli, en avril dernier, a montré les limites du genre. Il n'a pas extirpé la racine du mal, tout comme le bombardement de la banlieue de Tunis par l'aviation israélienne. Visant des cibles plus ou moins bien localisées ou des personnes innocentes, ces opérations ne sont que des actes de représailles ou des mises en garde. Elles ont un commencement de justification dès lors que les services de renseignements ont la preuve que le gouvernement du pays bombardé est à l'origine de la violence terroriste « exportée ». Ce fut le cas pour les Etats-Unis, qui réussirent à décoder les interceptions radio de la Libye à Berlin lors de l'attentat contre des soldats américains de la garnison ou goguette dans une « boîte ».

Précisément, la priorité des priorités est le recueil de telles informations indubitables. Mais c'est aussi la véritable difficulté, puisqu'il s'agit de rassembler des renseignements opérationnels et fiables sur des terroristes qui vivent dans une complète clandestinité avant de se lancer pour une action brutale et brève. La difficulté vient de l'existence, en France, de plusieurs organismes responsables du même objet et, à l'étranger, d'une insuffisance de coordination entre les réseaux alliés spécialisés.

A la DGSE, où l'on doit apprendre à coopérer avec une Direction de la surveillance du territoire (DST) qui a étendu ses recherches à l'extérieur des frontières, la modestie est de règle.

Longtemps, les services français ont fait dans le « terrorisme documentaire », c'est-à-dire le renseignement d'ambiance ou d'hypothèse pour cerner le phénomène. Un travail d'archiviste. Il lui faut passer à la vitesse supérieure, c'est-à-dire obtenir du renseignement opérationnel et pratiquer le contre-terrorisme opérationnel. C'est une posture radicalement différente, qui suppose une DGSE désormais plus active et offensive. En clair, il lui faut ramasser du renseignement fiable et exploitable ponctuellement sur les circuits, souvent complexes et

cloisonnés, du terrorisme international : caches, dépôts logistiques, habitudes des terroristes, fiches signalétiques sur les groupes eux-mêmes et sur l'identité des « manipulateurs », complicités locales, déplacements, sources de financement, etc. Autant de précisions et d'informations qui devront être recueillies sur place, sûres et « récupérées ».

Ce travail relève du procédé classique de l'infiltration, utilisé par tout service de contre-espionnage, des milieux en cause.

Aucune solution miracle

S'il est relativement aisé de « pénétrer » un service adverse, parce qu'il est structuré à l'image de tous les autres, il est plus difficile d'infiltrer un réseau terroriste, dilué et diffus. C'est là que le bât blesse. « L'intérêt du service, dit ce fonctionnaire de la DGSE, est de disposer d'un complice à l'intérieur. Cet homme est difficile à contrôler. Parce qu'il doit donner des gages à ses amis et parce qu'il ne peut rester spectateur sous peine de leur devenir suspect, le terroriste en question est contraint de faire le coup de feu avec eux. C'est le véritable défi que d'accepter qu'il joue ainsi contre la France. Mais c'est alors un cas de conscience grave que de devoir lui faire confiance ».

M. François Le Mouél, chef de l'Unité de coordination de la lutte antiterroriste (UCLAT) au ministère de l'Intérieur, ne dit pas autre chose sur les difficultés du renseignement en amont.

Dans un rapport confidentiel, qui date de décembre 1985, sur l'action directe, M. Le Mouél écrivait : « Dans le passé, nombre des arrestations dans les rangs d'action directe avaient leur point de départ dans des renseignements émanant de sources humaines. Depuis plus d'un an, les services spécialisés ne disposent pas de sources humaines suffisamment fiables et surtout bien placées ».

Ce qui vaut pour le terrorisme interne vaut, évidemment, encore plus

pour la violence internationale. « Les difficultés propres à la recherche et à la neutralisation d'un groupe terroriste ayant acquis à un haut degré de technicité sont telles qu'il n'existe aucune solution miracle », concluait encore M. Le Mouél.

Pas davantage, des opérations clandestines conduites du service « action » de la DGSE ne seraient une panacée. Pour la raison que, si le premier ministre, M. Jacques Chirac, souhaite « faire payer très cher, capital et intérêts, ceux qui manipulent des terroristes », il n'en demeure pas moins, comme l'a écrit M. George Bush, vice-président des Etats-Unis et animateur d'un groupe de travail restreint sur le terrorisme, que « les actes terroristes sont si variés, dans leur durée, les lieux et les motivations, qu'il est impossible de leur opposer une riposte uniforme ».

De ce point de vue, la « militarisation » accrue de l'ancien service « action » de la DGSE, après l'affaire Greenpeace, ne va pas dans le sens d'une politique d'interventions plus soutenues, contre le terrorisme, qui exigerait plutôt de vrais « clandestins ».

Les vertus guerrières des « bérêts rouges » ne les prédisposent pas nécessairement à manifester la souplesse, l'esprit d'initiative et la ruse que requiert un « coup fourré » dès sa conception et lors de sa concrétisation sur le terrain. Pour faire intervenir les spécialistes de l'action, tels qu'ils sont aujourd'hui organisés en un régiment constitué de l'armée de terre, à savoir la 11^e Régiment parachutiste de choc, il faut pouvoir apporter la preuve qu'une main étrangère tire les ficelles des terroristes.

Des précédents, comme l'attentat contre le pape, montrent que, s'il existe de fortes présomptions d'une « manipulation » par les services secrets officiels d'un Etat étranger, le pays-cible (ou victime) n'a pratiquement jamais de preuves palpables à présenter à sa propre justice et à la communauté internationale.

JACQUES ISNARD.

La « sale guerre »

(Suite de la première page.)

Lorsque M. Chirac demande aux Français de renseigner la police, il le fait avec le souci évident d'éviter une épidémie de délation. Les Français, assure-t-on, sont rebelles à cette dernière. L'énorme courrier reçu par le Geste pendant l'Occupation montre à tout le moins que les exceptions sont nombreuses.

Lorsqu'il dit que le terroriste arrêté « parlera » à coup sûr, son propos est ambigu. Il existe bien des moyens de « faire parler » un coupable ou un suspect. Une des leçons de la bataille d'Alger est qu'elle a été gagnée bien plus par l'intelligence et la rapidité avec laquelle furent exploitées les renseignements sur les filières adverses que par la torture institutionnalisée.

Une centaine de députés viennent de demander la rétrocession de la peine de mort pour les terroristes. Le premier ministre a opportunément coupé court à cette initiative. On voit mal en effet en quoi la crainte de mourir sur l'échafaud détournerait de leur sanglante besogne des fanatiques prêts au martyre. A Alger, deux exécutions capitales avaient précédé l'offensive de la peur. Plus tard, celles des azeiz condamnés en quinze jours n'auraient eu aucun effet sur l'évolution de la bataille.

La guerre contre le terrorisme n'est pas une guerre en dentelles. Elle exige d'autant plus de rigueur dans la contrainte des exécutions, de respect de la loi et de la morale. La démocratie est la plus fragile des régimes. Si les responsables de l'Etat en viennent à perdre de vue les principes mêmes qui fondent leur autorité, leur combat ne se distinguera plus de celui de l'adversaire. Rien ne permet, heureusement, de penser qu'ils en soient là.

JEAN PLANCHAIS.

سكزا من الامل

La lutte contre le terrorisme

Au « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Chirac menace de mesures de rétorsion « draconiennes » ceux qui « manipulent les terroristes »

M. Jacques Chirac a annoncé, le dimanche 14 septembre, au « Grand Jury RTL-le Monde » les mesures décidées par le Conseil de sécurité — dont la dernière réunion a eu lieu dimanche matin — pour lutter contre le terrorisme. Le premier ministre a énuméré les dispositions à caractère public :

- mise en vigueur des lois Chaboudon et Pasqua sur la sécurité et l'entrée et le séjour des étrangers en France, adoptées au cours de l'été par le Parlement ;
- visa obligatoire, pendant six mois, pour l'entrée en France des étrangers originaires de pays autres que ceux de la CEE et de la Suisse ;
- renforcement du contrôle aux frontières par des patrouilles militaires mobiles, au total, un millier de soldats ;
- participation de militaires à la sécurité des aéroports ;
- intensification des contrôles de la gendarmerie, qui sera renforcée par des militaires ;

- réunion quotidienne des responsables des principaux services de police et des services spécialisés sous la direction du ministre délégué à la sécurité, M. Robert Pandraud ;
- développement de la coopération internationale en matière de renseignement et d'action ;
- surveillance accrue des personnes soupçonnées d'appartenir à la « mouvance » du terrorisme ;
- les responsables de lieux publics privés sont invités à organiser le contrôle des entrées dans ces lieux, des dispositions semblables étant prévues pour les services publics.

Le premier ministre a indiqué que d'autres mesures, à caractère secret, vont être prises. Il a menacé « ceux qui manipulent les terroristes » de mesures de rétorsion « draconiennes » lorsqu'ils viendront à être identifiés. Il a exclu toute « mesure de clémence » en faveur des terroristes

emprisonnés en France et dont les auteurs des derniers attentats réclament la libération.

M. Chirac a précisé, d'autre part, que le président de la République avait été tenu informé des mesures prises et qu'il les avait approuvées.

Le premier ministre a indiqué, au sujet de la FINUL, qu'il avait demandé une nouvelle réunion du Conseil de sécurité de l'ONU. Il s'est indigné des conditions techniques de direction de cette force internationale au Liban et a précisé qu'il avait donné au chef du contingent français des instructions visant à assurer la sécurité des soldats français « en attendant que l'ONU prenne ses responsabilités ».

Interrogé sur ses relations avec le chef de l'Etat, M. Chirac a déclaré que « régulièrement », le bruit d'une crise prochaine « court » et qu'il est « toujours aussi dépourvu de fondement ».

M. Jacques Chirac a rappelé, d'abord, les dispositions législatives récemment promulguées en matière de sécurité, notamment les contrôles d'identité généralisés, dont il a demandé aux Français d'accepter la « contrainte » avec « bonne humeur ». Le premier ministre a souligné, aussi, que ces lois comportent des dispositions en faveur des terroristes « repentis », s'ils permettent à la police d'éviter un attentat ou d'en arrêter les auteurs. « Il était indispensable, a affirmé M. Chirac, de redonner une situation qui, depuis bien des années déjà, s'était caractérisée par une certaine dégradation de nos moyens juridiques de lutte contre ce type d'action ».

Le premier ministre a annoncé, ensuite, l'établissement du visa obligatoire pour les étrangers entrant en France, à l'exception des ressortissants de la Communauté européenne et de la Suisse. Cette mesure permettra d'éviter, a-t-il dit, M. Chirac, l'arrivée en France d'étrangers porteurs « de passeports de complaisance ou de faux passeports ». Il a précisé que cette mesure « est prise pour six mois et à titre de dérogation aux règles générales », et que les accords existant entre la France et certains pays sur les flux migratoires sont seulement « suspendus provisoirement ».

Le contrôle aux frontières sera renforcé par des patrouilles militaires permanentes, la police de l'air et des frontières (PAF) conservant la responsabilité de ce contrôle. « Plus de mille soldats vont patrouiller, dès demain matin, sur ces différentes frontières », a-t-il dit. M. Chirac, après avoir précisé que cette mission sera assurée par la division parachutiste dans les Pyrénées orientales et orientales et par la division alpine dans les Alpes. En outre, plusieurs centaines de militaires vont renforcer la sécurité des points d'entrée en France, notamment des aéroports.

La gendarmerie, enfin, va développer ses contrôles d'identité à proximité des aéroports et des zones frontalières, « accentuer très fortement sa mission de renseignement » et participer « de façon beaucoup plus active à la surveillance des suspects et de l'environnement des suspects ». Elle recevra, pour ce faire, le renfort de militaires, de sorte qu'une patrouille de gendarmerie pourra être composée d'un seul gendarme et de un à trois soldats.

La « mouvance » terroriste

M. Chirac a prévu que, désormais, le conseil de sécurité, qui décide des mesures à prendre, se prolonge par une réunion quotidienne, sous l'autorité de M. Pandraud, ministre délégué chargé de la sécurité, des chefs des grands services dont l'action doit être totalement coordonnée. « Le premier ministre a cité la police nationale, la préfecture de police, la gendarmerie, les services spéciaux, la DGSE, l'état-major de l'armée de terre, les douanes, les services criminels et l'administration pénitentiaire. Il a ajouté que la réunion des préfets, le 17 septembre, au ministère de l'Intérieur, lui permettra de « leur parler [...] de la sécurité et de l'emploi ».

La coopération internationale, a-t-il dit, va être « considérablement élargie et amplifiée avec tous les pays [...] qui condamnent clairement le terrorisme et qui entendent participer à la prévention et à la lutte contre ce crime ». « Depuis déjà deux mois, a-t-il indiqué, nous avons noué avec la plupart de ces services — qu'ils soient européens, américains, africains, ou proche-orientaux, asiatiques — un ensemble de liens personnels qui se traduisent par des contacts constants ». Le premier ministre en attend une efficacité plus grande en matière de renseignements.

seignements, « mais aussi en matière d'action ».

S'agissant des contrôles et expulsions, M. Chirac a déclaré : « Chacun sait que la police a à l'œil un certain nombre de gens soupçonnés, sans pouvoir être accusés, de faire partie de la « mouvance » des organisations terroristes. Nous avons décidé un considérable renforcement du contrôle et de la surveillance de tous ceux qui participent à la mouvance des organisations terroristes. D'où la série d'arrestations

[opérées] depuis quelques jours, qui se traduit et qui se traduit par l'expulsion des personnes dont nous considérons que la présence en France constitue un danger pour l'ordre public. [...] Cela se fera avec la plus grande détermination et la plus grande fermeté ».

Le premier ministre a annoncé, enfin, que le ministre de l'Intérieur ou celui de la sécurité, et le ministre du Commerce allaient réunir les dirigeants des organisations professionnelles concernées (grandes surfaces, salles de spectacles, etc.) pour les inviter à organiser « un système permanent de limiter le nombre des entrées, là où le public est important, et de contrôler tous les paquets ou les sacs qui peuvent être introduits dans ces lieux. Des dispositions de même nature, permanentes ou temporaires, vont être prises dans les services publics ».

D'autres mesures prises, relevant « de la souveraineté appréciation des pouvoirs publics », ne seront pas divulguées. M. Chirac a appelé les Français à la vigilance et à « mettre en œuvre l'accord national profond » que rencontre la lutte contre le terrorisme. Comme il l'avait fait la veille à Alger, le chef du gouvernement a mis en garde les responsables du terrorisme. « Le jour — et il viendra forcément [...] — où nous prendrons en flagrant délit un terroriste, il parlera, a-t-il dit. Et ceux qui le manipulent doivent bien savoir qu'ils seront l'objet de rétorsions draconiennes, que nous serons sans pitié, quelles que soient les conséquences [...] ». Ceux qui manipulent les terroristes paieront le prix le plus élevé.

M. Chirac a précisé que le président de la République avait été tenu informé par lui « ce matin même, après la réunion du conseil de sécurité ». Le chef de l'Etat, a-t-il dit, a ajouté le premier ministre, « a approuvé les mesures que j'avais arrêtées ».

L'éventualité du rétablissement de la peine de mort pour les crimes terroristes n'a pas été « examinée » par le gouvernement, a-t-il dit, et par la nature de l'opération générale menée préalable à sa capture, court les plus grands risques. « Je n'ai pas, pour autant, l'intention de revenir, en France, le débat sur la peine de mort ».

Le premier ministre a indiqué qu'il avait « longuement évoqué » le problème des visas avec le président de la République algérienne, M. Chadli Benjedid, qui a « parfaitement admis » cette mesure, « sous

la réserve, qu'elle n'implique pas une remise en cause du principe de nos accords [...] et que nous en examinons ensemble les détails d'application ». C'est la raison pour laquelle M. Pandraud doit se rendre le 16 septembre à Alger.

Un service qui a ma confiance

M. Chirac s'est refusé à préciser la nature des mesures de rétorsion qui seraient prises contre ceux, « quelle que soit leur origine », dont

le ministre de la défense nationale et le premier ministre, et, la situation étant aujourd'hui ce qu'elle est, il est tout à fait évident que le président de la République doit être tenu informé. C'est ce qui se passe ».

Le premier ministre a assuré que les relations entre les services français et américains « sont excellentes » et qu'il n'a pas été affecté par le refus de l'Etat américain de l'admission de l'aviation française lors du raid aérien américain sur Tripoli ni par les réactions de l'opinion publique, aux Etats-Unis, après ce refus. M. Chirac a indiqué qu'il réitérerait ce refus, le cas échéant, aujourd'hui, car il s'agit d'une « question de principe », touchant « à l'indépendance et à l'intégrité de la politique française » dans cette région.

M. Chirac a précisé qu'il s'agit d'entretenir des problèmes du terrorisme, entre autres sujets, avec l'ambassadeur d'Union soviétique en France, le 9 septembre. « Je lui ai indiqué, a-t-il dit, mon souhait de voir renforcer les échanges d'informations entre son gouvernement et le nôtre, et, plus généralement, les gouvernements européens ».

Le premier ministre a assuré, au sujet de Georges Ibrahim Abdallah, chef présent des Fraternités armées révolutionnaires libanaises (FARL), que « la justice suivra son cours » et « que ce n'est pas à nous de décider si elle doit ou non intervenir ». « Les terroristes, a-t-il déclaré, ne doivent attendre du gouvernement français aucune espèce de mesure de clémence, directe ou indirecte, officielle ou officieuse, écrite ou ouverte [...] ». Et plus il y a « pression sur l'opinion publique française, plus le gouvernement renforce sa fermeté et sa fermeture à toute espèce de discussion. [...] Chaque fois qu'il y a un attentat, ceux qui le revendiquent au nom, par exemple, de la libération d'un pays, voient leur action se dévaloriser au résultat inverse de celui qu'ils cherchent. Plus ils se mani-

festent et plus la rigueur sera grande vis-à-vis des leurs ».

Aucun rapport avec les otages

Interrogé sur sa politique par rapport à l'Iran, M. Chirac a dit « naturel que la France normalise sa situation à l'égard » de ce pays, « sans qu'il soit question qu'elle remette en cause les principes de son action ». Il a assuré que cette normalisation « n'a strictement aucun rapport avec la gestion — délicate, difficile — du problème de nos otages ».

Le premier ministre a souligné que « les autorités légitimes libanaises demandent le maintien de la FINUL, pour des raisons de sécurité au Sud du Liban » et que, « à l'exception d'une fraction du mouvement chiite — c'est vrai, celle qui semble la plus proche de l'Iran, tout en n'étant pas obligatoirement aux ordres des autorités iraniennes — toutes les composantes libanaises [...] », notamment les chiites du mouvement Amal de M. Nabih Berri, demandent elles aussi ce maintien. Il a précisé que la France n'a « aucune intention de retirer son contingent de la FINUL » ni « d'intervenir auprès de l'ONU pour obtenir le retrait de l'ensemble de la FINUL », mais qu'il juge « tout à fait contestable » la façon dont cette force est dirigée, politiquement et techniquement.

« Ce matin », a-t-il dit, M. Chirac, s'est entretenu avec le général Pons, commandant du contingent français. « Quelle n'a pas été ma stupeur d'apprendre que dans les circonstances que nous connaissons, après les accrochages qu'il y a eu, au lendemain de l'accrochage mortel dont le contingent français a été victime, le général commandant en chef de la FINUL, qui est un Finlandais, est allé jusqu'à l'octobre, tranquillement ! J'ai été stupéfait et outré

par un tel comportement, qui relève de l'irresponsabilité, aussi bien au niveau de la personnalité concernée qu'à celui de ses supérieurs, c'est-à-dire des autorités de l'ONU. J'ai immédiatement pris les contacts nécessaires avec l'ONU pour dire que nous exigeons le retour immédiat, à son poste, du général commandant en chef de la FINUL et que nous exigeons à nouveau que les moyens de la FINUL soient adaptés à la mission qui est la sienne et, donc, considérablement renforcés, ou, au contraire, que la mission soit modifiée et, donc, diminuée ».

Le premier ministre a précisé qu'il avait donné au général Pons des « instructions précises pour assurer normalement la sécurité de nos soldats, quelles que soient, par ailleurs, les conséquences que cela peut comporter sur la mission, en attendant que l'ONU prenne ses responsabilités », et qu'il avait demandé la convocation immédiate, au nouveau du Conseil de sécurité. Celui-ci devait se réunir après le retour à New-York du secrétaire général adjoint chargé de la FINUL, actuellement au Proche-Orient.

M. Chirac estime « difficile de faire un lien entre une évolution politique [au Liban] et les réactions des groupes terroristes ». « Ce qui est indiscutable, a-t-il dit, [...] c'est que nous observons de façon constante que lorsqu'il y a au Proche-Orient des initiatives, l'annonce d'un processus permettant d'améliorer la situation ou de progresser ne se traduit pas par une recrudescence du terrorisme international ».

S'agissant du contingent français au Liban, M. Chirac estime que, plutôt que sa nationalité, c'est sa mission, « qui est notamment d'assurer la logistique de la force d'interposition de la FINUL », qui, le rendant plus vulnérable à ce genre d'attentat, explique qu'il en ait été la cible.

Les réactions politiques

La gauche approuve la fermeté du gouvernement mais insiste sur le respect de « l'Etat de droit »

An cas où certains d'auraient pu encore considérer que le gouvernement d'éprouve plus aucune hésitation sur la stratégie à opposer aux auteurs des attentats terroristes, le secrétaire général du RPR, M. Jacques Toubon, a mis les points sur les « i », samedi 13 septembre, à Amboise (Indre-et-Loire). « Le gouvernement n'est pas dit à contester l'objectif et il l'affirmera de face », a-t-il dit, comme le premier ministre l'a personnellement confirmé dimanche soir, de « retourner le chantage contre les terroristes ». Et un nombre des moyens retenus par le gouvernement, M. Toubon a explicitement envisagé la possibilité d'opérations spéciales : « Il y a des actions secrètes que la France est en droit, légitimement, de conduire contre le terrorisme qui veut l'abandonner ».

Les mesures annoncées par M. Chirac ne suscitent aucune véritable critique chez les socialistes. Normal, puisque M. François Mitterrand les a approuvées. Ceux-ci insistent toutefois sur la nécessité de veiller à ne pas transgresser dans la réponse aux terroristes les règles de l'Etat de droit. « Le Parti socialiste a toujours souligné que la question du terrorisme ne devait pas être le prétexte d'une polémique intérieure », a ainsi déclaré le porte-parole du PS, M. Jean-Jacques Quatrez. « Il ne faut pas diviser la communauté nationale au moment où elle doit manifester sa solidarité face à des agressions qui visent à faire pression sur la France. Les citoyens attendent du gouvernement qu'il fasse preuve d'esprit de responsabilité et de fermeté dans l'action tout en respectant l'Etat de droit ».

Cela dit, la plupart des dirigeants du PS ont réagi en introduisant des nuances dans leurs propos. Devant la comité directeur du parti, M. Lionel Jospin a jugé excessif de parler de « guerre », comme l'a fait M. Chirac : « La France n'est pas en guerre. Attention à ne pas faire des terroristes des soldats. Nous attendons du gouvernement des actes, pas des discours guerriers. Car la guerre, c'est la restriction de la liberté, la xénophobie, la victoire ou la défaite ».

Se refusant à critiquer le gouvernement et ses méthodes, « même si certaines d'entre elles sont loin de recueillir [son] approbation », M. Pierre Mauroy a fait remarquer, pour sa part, que « cette attitude de concorde nationale face à une agression extérieure, je constate que la droite ne l'a jamais eue lorsque nous gouvernons ».

Selon M. Michel Rocard, « nous devons nous préparer à vivre avec le terrorisme, tout en luttant contre avec tous les moyens. La fermeté comporte des exigences, notamment la solidarité avec nos voisins, et des risques, celui en particulier d'une recrudescence initiale des attentats avant que l'efficacité ne se fasse sentir ». L'opinion doit mesurer ces risques. Rien ne serait pire que la faiblesse.

En revanche, M. Jean-Pierre Chevènement a préféré se taire, « car la seule réponse au terrorisme, a-t-il dit, est le chisme, qui, dans l'état actuel des choses, consiste à en parler le moins possible ».

Quant à l'ancien ministre socialiste de la défense, M. Charles Hernu, il approuve « la coordina-

tion de tous les services — police, armée, gendarmerie — pour aboutir à une action multinationale ». Il souligne, au passage, que « nous assistons à un terrorisme de troisième type : le premier type de terrorisme était patriotique, le second révolutionnaire, et ce terrorisme de troisième type fait pression sur les démocrates pour les déstabiliser et les plier ».

L'animateur en chef de la Ligue communiste révolutionnaire, M. Alain Krivine, semble rejoindre, sur ce dernier point, l'analyse de M. Hernu : « Loin de terroriser l'impérialisme, ces attentats terroristes la population prise en otage, affaiblissent. Ces actions qui relèvent du banditisme d'Etat sont totalement contradictoires avec le combat international que livrent les révolutionnaires pour l'émancipation des peuples. Elles représentent aussi une aubaine pour le gouvernement qui en profite pour faire passer une politique répressive sans offenser face aux terroristes, mais particulièrement dangereuse pour tous les étrangers en France et les démocrates français eux-mêmes ».

A la Fête de l'Humanité, le secrétaire général du Parti communiste, M. Georges Marchais, a dit la même chose en d'autres termes : « Les attentats criminels servent de prétextes à des campagnes racistes ainsi qu'à des tentatives de limitation des libertés individuelles et d'accroissement des mesures de flicage policier. Ils nous rappellent, à nous, le chef de file du PCE, un signe d'égalité est mis de plus en plus fréquemment entre terrorisme et guerre. Cette confusion volontaire est particulièrement dangereuse, car elle vise à légitimer la course aux armements. Elle sert de caution aux actes de guerre commis par Israël et les Etats-Unis, ces raids et ces bombardements qui sèment la mort et la désolation sous prétexte de représailles ».

Seul M. Le Pen...

Les seules critiques sont venues, en fait, de l'extrême droite. Tandis que M. Jean-Pierre Sturbis regrette que M. Chirac ait exclu le rétablissement de la peine de mort pour les terroristes, mais se félicite que « le premier ministre se range enfin du côté du Front national, qui fut le seul à réclamer à l'Assemblée nationale le rétablissement du visa pour les étrangers », M. Jean-Marie Le Pen, lui, ne faisait pas de quartier : « Ces mesures nouvelles contre le terrorisme n'ont rien de nouveau, elles sont subalternes et médiocres, et il ne faut pas en attendre de résultats importants dans la lutte contre l'immigration. On n'attend pas du premier ministre une déclaration verbale, mais une prise de responsabilité à l'échelon du problème ».

HADRIEN LOGICIEL DE COMPTABILITE ET FISCALITE PC & MAC

Tout complet, facile à utiliser

PREX SPECIAL 200 FHT

VERSION DEMONSTRATION 200 FHT

MANAGING POST 200 FHT

Comptabilité, TVA, IAT, Prix valables jusqu'au 15-10-1986

محكمة العدل

et les déclarations de M. Chirac

L'escalade de la fermeté

M. Jacques Chirac a dit vrai. Les terroristes, a-t-il expliqué dimanche soir au « Grand Jury RTL-le Monde », caboussent très exactement du résultat inverse de celui qu'ils cherchent. Plus ils se manifestent et plus la rigueur sera grande à l'égard des leurs (...). Plus il y a pression sur l'opinion publique française, plus le gouvernement renforce sa fermeté et sa fermeté à toute espèce de discussion quelle qu'elle soit.

C'est en effet exactement ce qui s'est passé ces dernières semaines. Face à la folie meurtrière des amis de Georges Ibrahim Abdallah, le chef des Fraktionen armées révolutionnaires libanaises (FARL), dénué en France, le gouvernement n'a opté pour la fermeté après avoir tenté, dans un premier temps, de lever l'hypothèque terroriste par des habiletés judiciaires ou diplomatiques.

Au « Grand Jury RTL-le Monde », M. Chirac a dissipé les interrogations. Ceux qui, comme MM. Alain Chalon, garde des sceaux, et Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, depuis le début, ont plaidé la fermeté et la cohérence l'ont emporté. Les insinuations qui précèdent cette mise au clair sont compréhensibles. En quelques semaines, le premier ministre a été pris à contrepied dans le vote qu'il avait choisi pour résoudre deux dossiers, proche-orientaux qui gênent la France : le cas Abdallah, l'affaire des otages français au Liban.

Dans le premier, les difficultés sont venues d'un pays allié — les Etats-Unis — et d'un partenaire obligé, M. François Mitterrand. En se portant partie civile brusquement, avec le soutien voilé de l'Elysée, les Etats-Unis ont empêché une issue qui, quoi qu'en dise le gouvernement aujourd'hui, était toute proche en juillet : une réduction de peine pour la condamnation lyonnaise d'Abdallah, un non-lieu pour le dossier instruit à Paris, donc une libération. Dans l'affaire des otages, M. Chirac avait lui-même rencontré discrètement, au soir, des dirigeants chiites : un geste — indépendant de la normalisation des relations avec l'Iran — fut fait en leur direction. Le premier ministre attendait en retour de nouvelles libérations. Il en avait même informé l'Elysée. Rien n'est venu, et il attend toujours.

Cette double contrainte a brusquement mis à mal les certitudes de M. Chirac. La preuve est aujourd'hui faite qu'en ces domaines il n'y a pas de solution miracle. En ce sens, au-delà de leur signification conjoncturelle, les mesures annoncées par M. Chirac ont une portée plus générale : elles marquent une révision du traitement politique de la sécurité. Dissuasion et prévention sont les maîtres mots du dispositif annoncé. Certains discuteront le recours aux appels du contingent pour aider la gendarmerie dans la surveillance

des suspects, mais on préférera souligner que M. Chirac n'a pas cédé à l'effacement démagogique.

Un ton globalement sans excès, où le premier ministre s'est même permis un argument d'ordinaire plus répandu à gauche : les accidents de la route ne font-ils pas plus de morts que les bombes terroristes ?

Cette cohérence nouvelle — fermeté, calme, vigilance — résistera-t-elle aux événements ? M. Chirac « ne souhaite pas » avoir à mettre en œuvre une deuxième vague de mesures. Mais la pression terroriste le vise directement : c'est à lui que répondent à chaque fois les amis d'Abdallah, jusqu'à ce nouvel attentat, dimanche, juste avant son intervention et à quelques centaines de mètres des studios de RTL. La réponse est contenue dans trois incertitudes.

L'une, de politique intérieure, est l'exploitation possible par l'extrême droite du climat actuel : face au Front national, qui séduit des électeurs de la majorité, certains ne seront-ils pas tentés d'imposer au premier ministre une attitude plus répressive ? La seconde incertitude est diplomatique : la France manque cruellement de renseignements sur le réseau terroriste actuellement à l'œuvre et elle attend de partenaires étrangers qu'ils l'aident à déjouer cette menace d'un réseau connaissant fort bien notre pays, lié originellement à la Syrie et composé de chrétiens libanais per-

lent fort bien notre langue. L'Algérie pourrait, ici, nous apporter une aide efficace : ayant servi d'intermédiaire dans le passé, à la demande de la France, auprès des FARL, elle ne manque pas d'informations. C'est tout le sens de la visite de M. Robert Pandraud, mardi, à Alger, après celle du premier ministre, samedi.

La troisième doute est une question d'intendance : que fait la police ? Démunie de renseignements en amont, espérant un hypothétique flagrant délit tant les poseurs de bombes prennent de risques, comme l'illustre le scénario reconstitué de l'attentat du la Défense, les responsables du ministère de l'Intérieur sont tentés d'agir pour agir, pour prouver qu'ils ne restent pas inactifs. C'est la sens des expulsions d'étrangers décidées — d'autres vont suivre — qui ne font pas dans le détail.

Si le premier ministre ne s'affole pas, il faut que la police suive son exemple. La « tabassaga » dont fut victime l'un des expulsés (lire d'autre part) est inquiétant. De même que fut maladroite la phrase de M. Chirac assurant que, si un terroriste était arrêté, c'est la parole et qu'il « court les plus grands risques ». Il reste à souhaiter qu'elle ne soit pas entendue comme une incitation aux dérapages. En démocratie, la fin ne justifie pas les moyens.

EDWY PLENEL

En visite à Alger

Le premier ministre s'est félicité de la collaboration entre les polices française et algérienne

ALGER
de notre correspondant

La presse algérienne n'a pas réagi ce lundi 15 septembre, à l'annonce faite dimanche à Paris par M. Jacques Chirac de rendre obligatoires les visas pour tous les étrangers non membres de la CEE. La nouvelle a été donnée dans les journaux radio-diffusés, sans commentaires. Cependant, rendant compte de la visite, samedi de M. Chirac, *El Moudjahid* rappelle que le premier ministre français a quitté Alger après une visite qui « sera suivie de décisions attendues prochainement ». Cette petite phrase laisse penser que les autorités algériennes étaient informées de la décision du chef de gouvernement français qui avait laconiquement rappelé samedi, au cours d'une conférence de presse à Alger qu'un « accord particulier de libre circulation existe depuis longtemps avec l'Algérie » avant d'ajouter que, de toute façon, « aucune initiative ne sera prise de manière unilatérale par la France ».

Le terrorisme n'a pas été absent des entretiens qu'a eu samedi

13 septembre à Alger M. Chirac. Il a donné au premier ministre l'occasion de « renouveler aux autorités algériennes [ses] sentiments de reconnaissance pour l'aide qu'à maintes reprises elles ont apportée à la France, notamment dans des situations difficiles ». Le premier ministre s'est montré également satisfait de « la collaboration qui existe entre nos services pour la prévention des actes de terrorisme », car « l'Algérie a sur ce point une position parfaitement claire et sans ambiguïté ».

M. Jacques Chirac a reçu, à Alger, un accueil particulièrement chaleureux, contrastant singulièrement avec celui réservé à M. Fabius l'année dernière (le *Monde* du 26 juin 1985). Il ne manquait finalement que les drapeaux français dans les rues d'Alger pour considérer que M. Chirac a été accueilli comme un chef d'Etat.

La presse algérienne avait dans les jours précédents, consacré une large place à cette visite, en publiant des interviews du chef du gouvernement français et du ministre de l'Intérieur, M. Pasqua, dans *Algérie-Actualités*, et du secrétaire général du RPR, M. Jacques Toubon, dans *l'hebdomadaire du FLN, Révolution africaine*. Déçus par les socialistes, dont ils attendaient beaucoup, les Algériens ont ainsi manifesté à M. Chirac qu'ils ne considéraient pas le retour de la droite aux affaires comme un événement négatif pour l'avenir des relations franco-algériennes. Sensible à la qualité de l'accueil qui lui a été fait, M. Chirac a affirmé sa « joie de rencontrer les dirigeants de ce grand pays ami de la France ».

« Ce jour sera un jour ensoleillé » dans l'histoire des relations des deux pays, a-t-il déclaré au début de sa conférence de presse. En résumant ses entretiens avec le président Chadli, M. Chirac s'est interdit d'utiliser le terme « tensions », préférant parler de « quelques problèmes en suspens », qui devraient, selon lui, trouver une solution rapide, puisqu'il a été « décidé de créer une commission ad hoc pour régler l'ensemble de ces problèmes ». Cette commission, dirigée par un haut fonctionnaire de chacun des ministères des affaires étrangères, rendra compte de ses travaux directement aux deux premiers ministres, en principe dans les trois mois.

Parmi les compétences de cette commission, le chef du gouvernement français a inscrit la vente des biens et les transferts de fonds pour les pieds-noirs restés en Algérie après l'indépendance ; la liberté de circulation pour les Français d'origine algérienne ; les cimetières français, leur entretien et leur éventuel regroupement, ainsi que la question des enfants de couples mixtes séparés. La commission aura également à connaître des sujets d'ordre économique et financier, tels que les enlèvements de pétrole, les grands contrats ou encore les difficultés rencontrées par les entreprises françaises en Algérie.

Pour faire avancer ces dossiers, une rencontre est prévue entre les ministres des finances, MM. Kheiles et Balladur, a annoncé M. Chirac, qui a dit avoir plaidé la cause des constructeurs d'automobiles français auprès des Algériens, toujours à la recherche d'un partenaire pour construire une usine de montage à Tiaret, dans la région des hauts plateaux. Il s'est également fait l'avocat d'Airbus Industrie, qui souhaite vendre des appareils à Air Algérie et a rappelé à ses hôtes que la France était tout à fait disposée à leur fournir des céréales.

A propos de l'immigration, le premier ministre a tenu à souligner que l'ensemble des nouvelles dispositions avait été pris « après la consultation et la concertation nécessaires avec les autorités des différents pays concernés et notamment ceux avec lesquels la France a des liens particuliers, ne serait-ce qu'en raison de l'importance de leur communauté sur son territoire », avant de préciser : « Aucun de ces pays n'a évoqué une difficulté quelconque avec la mise en œuvre de ces mesures qui, dans la plupart des cas, améliorent des situations qui, parfois, devenaient conflictuelles ».

Il a ensuite passé en revue les questions internationales qu'il avait abordées avec le président algérien. En premier lieu, le conflit du Sahara occidental, où « la France peut se comporter comme une amie sincère et fiable des pays concernés » ; puis les problèmes africains, avec notamment l'Afrique du Sud, le Tchad et le sommet de l'OUA, à propos duquel M. Chirac a déclaré avoir « apprécié la relation qui lui en a faite M. Benjedid Chadli ».

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

Nous le trouvons où qu'il soit.

LE PÉTROLE est notre principale source d'énergie. C'est lui qui fait tourner le monde et il en sera ainsi pendant bien des années. Encore faut-il être prêt à arracher de haute lutte ce trésor aux profondeurs les plus secrètes de la terre, en recourant aux technologies les plus avancées, et oser s'aventurer dans des lieux hostiles et inaccessibles.

Agip, la société pétrolière nationale de l'Italie, a relevé ce défi il y a 60 ans. Instantanément elle s'est mise à la recherche de nouvelles techniques et mobilise pour ces activités des ressources humaines et économiques toujours à la mesure des difficultés à surmonter.

Pourtant où la moindre possibilité de trouver du pétrole existe, Agip est sur les lieux, avec son esprit d'initiative et ses connaissances d'expérience. Les succès qu'Agip a remportés dans 30 pays et 5 continents, seuls ou en collaboration avec d'autres compagnies pétrolières de premier plan, font de cette société un interlocuteur fiable dans tous les domaines de l'activité pétrolière.

Y compris ceux où nul autre ne s'est jamais aventuré.

Agip
Eni Group.
Recherche en profondeur.
Réussite au sommet.

سكننا من الامم

حکومت الاحوال

Diplomatie

Moscou exploite toujours l'affaire Daniloff

MOSCOU
de notre correspondant

Les Soviétiques cherchent-ils à savoir quel prix les Américains sont prêts à payer pour que le sommet Gorbatchev-Reagan ait lieu cette année ? La guerre des nerfs a en tout cas continué pendant le week-end du 13 et 14 septembre. Le porte-parole du ministère des affaires étrangères a notamment formulé de nouvelles accusations contre Nicholas Daniloff, tandis qu'un ancien agent de la CIA réfugié en URSS apparaissait inopinément à la télévision pour démentir les activités des services de renseignements américains en URSS.

On pouvait penser qu'après la libération simultanée, sous la garde de leurs ambassadeurs respectifs, de Nicholas Daniloff et de son épouse, le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, ce dernier a convoqué les correspondants occidentaux un samedi après-midi, ce qui n'est pas courant, pour leur exposer ce qu'il estime être des « preuves irréfutables » contre le correspondant de US News and World Report.

Nicholas Daniloff recueillait des renseignements militaires depuis 1982 et prenait ses ordres auprès du chef de poste de la CIA à Moscou, Murat Natirboff, a-t-il déclaré. M. Natirboff, un conseiller de l'ambassade américaine, a quitté l'URSS il y a deux semaines. Des « témoins » identifiés seulement par la première lettre de leur nom, les citoyens soviétiques « L » et « K » ont affirmé avoir enquêté sur le journaliste américain leur avait demandé des informations sur des installations militaires, le déploiement de certaines unités ainsi que sur les lieux de stockage des déchets radioactifs provenant des centrales nucléaires.

L'emplacement de ces déchets constitue-t-il un secret militaire ? « Chaque Etat a ses propres règles à ce sujet », a répondu le porte-parole. Celui-ci a en fait mêlé des accusations très graves, étayées seulement par le « témoignage » de ces mystérieux citoyens « L » et « K » avec des éléments tirés d'articles rédigés par le journaliste, notamment sur l'énergie nucléaire.

M. Guerassimov a encore affirmé que Nicholas Daniloff avait « reconnu par écrit » les faits mentionnés. Le journaliste américain n'en est expliqué dimanche au cours d'une conférence de presse. Après lui avoir fait lire l'acte d'accusation, on lui a demandé de signer une courte déclaration par laquelle il reconnaissait avoir pris connaissance, ce à quoi il a consenti.

« Un ancien agent de la CIA vous parle »

Le porte-parole du ministère des affaires étrangères a enfin voulu réfuter le récit fait aux Etats-Unis par Alexandre Goldfarb, le fils d'un microbiologiste, David Goldfarb, resté en URSS, et qui était l'ami de Nicholas Daniloff. Alexandre Goldfarb expliquait que le KGB avait tenté en 1984 de faire participer son père à un piège tendu contre le journaliste. Il devait fournir à ce dernier un paquet contenant « déjà » des papiers compromettants. David Goldfarb s'y est refusé et n'a pu jusqu'à ce jour obtenir son visa de sortie d'URSS.

M. Guerassimov a fait état d'une déclaration du microbiologiste, recueillie apparemment sur son lit d'hôpital, dans laquelle il reconnaît ses liens d'amitié avec le journaliste américain, mais nie quelque peu confusément qu'on lui ait proposé de tendre un traquenard à ce dernier. David Goldfarb indique seulement qu'on l'a en effet interrogé sur ses relations avec Nicholas Daniloff. Il ajoute pudiquement que

c'est pour « d'autres raisons » que cette affaire qu'il n'a pas été autorisé à quitter l'URSS. Est-ce parce qu'il est juif ?

La prestation télévisée dimanche soir d'Edward Lee Howard, un ancien agent de la CIA réfugié en URSS, était également destinée à maintenir la pression à propos de l'affaire Daniloff, même si le nom du journaliste n'a pas été mentionné. Il s'agissait d'une première. Aucun agent de la centrale américaine n'était en effet encore passé à l'Est.

Employé au département soviétique de la CIA de 1981 à 1983, Howard, après plusieurs mois d'errance en Europe et en Amérique latine, a obtenu « l'asile politique » en URSS le 7 août dernier. Selon les autorités américaines, il avait déjà vendu aux Soviétiques des informations auxquelles il avait accès sur les activités de la CIA en URSS et notamment l'identité de plusieurs agents. Howard ne s'est pas étendu à ce sujet, il a seulement cité le nom de M^{me} Martha Peterson, vice-consul des Etats-Unis à Moscou, expulsée pour espionnage en 1978. Souriant et grassouillet dans son costume bleu pâle, Howard s'est présenté comme un Américain loyal déçu par l'atmosphère de guerre froide de la CIA, peuplée selon lui d'émigrés russes fanatiques.

« Torture mentale »

Dialoguant avec un présentateur de la télévision, il n'a guère donné d'indications sur la façon dont il avait pu échapper à la surveillance du contre-espionnage américain qui le soupçonnait, et arriver finalement en URSS. « J'étais fatigué de devoir tout le temps fuir, je voulais vivre en plein jour, sans craquer pour ma sécurité. On ne peut pas se cacher de la CIA toute sa vie », a-t-il déclaré avant de remercier en russe « le peuple et l'Etat soviétiques pour l'aide qu'ils m'ont apportée ».

Le public soviétique était ainsi invité dimanche soir à soup-

çonner d'espionnage tous les Américains résidant à Moscou et à pratiquer l'amalgame avec Nicholas Daniloff. Le journaliste américain a tenu à répéter encore une fois qu'il n'était pas un espion et que son arrestation « avait été soigneusement préparée pour donner aux Soviétiques une monnaie d'échange » contre Gueorgi Zakharov, le citoyen soviétique emprisonné pour espionnage depuis le 23 août à New-York. Nicholas Daniloff continue d'espérer, malgré les nouvelles accusations portées contre lui, que son procès n'aura pas lieu et qu'il pourra rentrer rapidement aux Etats-Unis. Le journaliste américain a décrit les trente heures d'interrogatoire qu'il a subies en treize jours comme une « torture mentale ». Les lumières étaient allumées en permanence dans sa cellule de la prison de Lefortovo. Il s'est adressé ainsi à ses confrères occidentaux : « Mon arrestation est aussi un acte d'intimidation contre vous. J'espère, je suis sûr, que vous n'y succomberez pas ».

L'affaire Daniloff va probablement peser sur la conférence qui s'ouvrira ce lundi 15 septembre à Jérusalem, une station balnéaire sur la Baltique, située à proximité de Riga, la capitale de la Lettonie. Le but de cette rencontre était de faire dialoguer de façon informelle des intellectuels et de hauts responsables soviétiques et américains sur les questions de sécurité et de désarmement. La plupart des invités américains, notamment M. Richard Perle, secrétaire adjoint à la défense, et Mme Jane Kirkpatrick, ancien ambassadeur auprès de l'ONU, se sont décommandés pour protester contre le sort infligé au correspondant d'US News and World Report. Le seul responsable américain de haut niveau qui ait maintenu sa participation est M. John Matlock, qui appartient au Conseil national de sécurité. Mais il a fait savoir qu'il parlerait surtout à Jérusalem de Nicholas Daniloff.

DOMINIQUE DHOMBRES.

En visite à Washington

M. Pérès veut « contribuer à l'établissement d'une stratégie israélo-américaine face aux Soviétiques »

JÉRUSALEM
de notre correspondant

M. Shimon Pérès continue sur sa lancée. Deux jours après la « déclaration d'Alexandrie » et quatre semaines seulement avant de céder son fauteuil de premier ministre au chef de la droite israélienne, M. Itzak Shamir, le dirigeant travailliste souhaite battre le fer pendant qu'il est chaud. Avant de s'envoler pour Washington, où il devait rencontrer M. Ronald Reagan, ce lundi 15 septembre, M. Pérès a fixé l'objectif primordial de son voyage aux Etats-Unis : obtenir le soutien américain à la mise sur pied d'une « commission préparatoire » en charge d'étudier les modalités d'une éventuelle conférence internationale de paix au Proche-Orient. « Je veux souligner, M. Pérès, contribuer à l'établissement d'une stratégie israélo-américaine face aux Soviétiques et aux Arabes ».

L'entreprise n'est pas simple. L'Amérique nourrit traditionnellement de fortes réserves envers toute forme diplomatique susceptible de favoriser le retour du loup soviétique dans la bergerie proche-orientale. L'idée d'une « commission préparatoire » qui a les faveurs de Moscou fut émise il y a deux mois lors de la rencontre entre M. Mitterrand et M. Gorbatchev. Son approbation par M^{me} Mouskatchev et Pérès devrait d'autant moins susciter l'enthousiasme à Washington qu'elle tombe au moment où l'affaire Daniloff vient d'exhaler quelques relents de guerre froide.

Qu'importe, M. Pérès défendra son point de vue auprès d'une administration avec laquelle il dit être en phase. « A ce que je sache, déclarait-il dimanche, les Etats-Unis sont favorables comme nous à une conférence internationale, pourvu qu'elle soit assortie de certaines conditions ». Il énuméra une nouvelle fois ces solides garde-fous qui rendent si aléatoire la tenue d'une telle conférence. Surtout, ajouta M. Pérès, Israël n'acceptera une participation de l'URSS à une conférence que si les Soviétiques, d'une part, rétablissent leurs relations diplomatiques avec l'Etat

hébreu, d'autre part, assouplissent de manière tangible leur position quant à l'émigration juive. « Cela est fort impraticable, envient M. Pérès. Une conférence internationale n'est donc pas pour demain. Si, dans ces deux domaines, les Russes maintiennent leur politique, nous devons chercher d'autres options ».

Contact
soviéto-israélien

Pour M. Pérès, la tenue d'une conférence internationale dépend donc du comportement des Soviétiques. M. Pérès rencontrera-t-il cette semaine aux Etats-Unis M. Chervonodav, chef de la diplomatie soviétique, attendu lui aussi en visite officielle à Washington ? Réponse du premier ministre : « Je n'en ai aucune idée ». Les ambassadeurs israélien et soviétique à Washington, M^{me} Rosen et M^{me} Dubinin, ont sans doute évoqué cette hypothèse bilatérale depuis le stérile rendez-vous d'Helsinki il y a un mois.

Le Likoud, lui, n'a pas perdu de temps pour réaffirmer son hostilité à toute forme de conférence, contraire, selon lui, aux accords de Camp David et au pacte d'union nationale.

Le Likoud rappelle maintenant son opposition, mais il le fait cependant sans démeure. Après tout, le mot « conférence » ne figure pas dans le communiqué d'Alexandrie, sans texte ayant force de droit. En outre, dans moins d'un mois, M. Shamir aura repris les rênes du pouvoir. Pourquoi donc s'énervier ? M. Pérès fait un calcul différent. En propagandant dans les dernières semaines de son mandat l'idée d'une conférence internationale, il laisse une « bombe à retardement » sous le fauteuil de son successeur. En décrétant avec le président égyptien « 1987, année de la négociation », il prend date. M. Shamir ne pourra pas totalement ignorer les engagements de son prédécesseur, surtout si ce dernier, devenu ministre des affaires étrangères, s'emploie, comme il le promet, à tout faire pour les mettre en œuvre à partir d'octobre.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

Réunion des Douze pour décider des sanctions contre la République sud-africaine

Les ministres des affaires étrangères des pays de la Communauté économique européenne se réunissent ce lundi 15 septembre, à Bruxelles, pour arrêter la portée et les modalités des sanctions économiques contre l'Afrique du Sud, dont le principe avait été décidé, en juin dernier, à La Haye, lors du sommet des Douze. Ces sanctions, qui, conformément aux décisions de La Haye, doivent être prises avant le 21 septembre, pourraient comporter un embargo sur les importations de fer, d'acier, de charbon et de pièces d'or (kruggerands), ainsi que l'interdiction de tout nouvel investissement en Afrique du Sud.

Nations unies

Ouverture de la 41^e session de l'Assemblée générale

La 41^e session de l'Assemblée générale des Nations unies s'ouvre le mardi 16 septembre à New-York. Indépendamment des questions politiques que les délégués auront à examiner (Nouvelle-Calédonie et adoption de nouvelles sanctions contre l'Afrique du Sud), les travaux de la session porteront notamment sur la grave crise financière que traverse actuellement l'Organisation.

Celle-ci est de plus en plus souvent décrite comme étant au bord de la banqueroute, en particulier du fait des très importants arriérés de cotisations qui lui sont dus par des pays membres — de l'ordre de 300 millions de dollars — et des restrictions annoncées par les Etats-Unis dans le versement de leur contribution (actuellement, le quart des quelque 812 millions de dollars qui constituent le budget annuel de l'ONU). Selon le New York Times, toutefois, l'administration Reagan chercherait maintenant à obtenir du Congrès qu'il revienne sur ces restrictions, qui s'élevaient à environ 149 millions de dollars.

Comme chaque année, de nombreux chefs d'Etat et de gouvernement prendront part aux travaux de l'Assemblée générale — dont, mercredi 24 septembre, le premier ministre français, M. Chirac. Le président Reagan, M^{me} Aquino, le roi Juan Carlos, le président mexicain Miguel de La Madrid et le colonel Sassou Nguesso, président congolais de l'OUA, figurent parmi les personnalités attendues, ainsi que plus de 120 ministres des affaires étrangères. (AFP, Reuters.)

M^{me} Aquino espère établir une relation de confiance avec M. Reagan

Il est rare qu'une visite officielle présente autant d'enjeux réels et presque immédiats que celle effectuée cette semaine aux Etats-Unis par la présidente des Philippines. Si la chaleur de l'accueil qui lui sera réservé ne fait pas de doute — dans une interview au Monde, M. Michael Armacost, le sous-secrétaire d'Etat pour les affaires politiques, qualifie ainsi de « très positifs » les premiers mois de son gouvernement, — M^{me} Corason Aquino doit en effet se méfier, au-delà des amabilités, les soutiens dont son pays et elle-même ont besoin.

WASHINGTON
De notre correspondant

An lendemain de son arrivée à Washington, elle devait être reçue à la Maison Blanche, où beaucoup de gens considéraient qu'elle fait preuve de trop de faiblesse dans sa volonté de négocier avec la guérilla communiste, dont le développement inquiète les responsables américains. Deux semaines avant sa visite, des fuites anonymes (et officiellement démenties) avaient informé la presse de ces appréhensions qui, pour n'être pas celles de l'ensemble de l'équipe dirigeante, n'en sont pas moins réelles.

M^{me} Aquino, dont ce sera la première rencontre avec M. Reagan, aura donc quelques heures pour convaincre le président que sa volonté de conciliation ne cache aucune mollesse et qu'elle n'est pas une simple stratégie de survie. Si elle échouait, son ministre de la défense, M. Enrile, aurait demain le champ libre pour accentuer à Manille les critiques publiques dont il a commencé de l'assailir et pour pousser dans le même temps, à Washington, ses arguments et ses ambitions.

A voir comment M. Armacost défend la logique sous-tendant la démarche de M^{me} Aquino, la présidente philippine ne devrait pas trouver en M. Reagan un interlocuteur a priori hostile. Reste à voir néanmoins comment le courant passera entre ce conservateur californien qui éprouvait une sympathie naturelle pour la famille Marcos et cette grande bourgeoise marquée par

l'exil et l'assassinat de son mari et qui aime en l'Amérique la générosité libérale.

Connaître le Congrès

M^{me} Aquino devra ensuite suffisamment impressionner le Congrès, auquel elle s'adressera mercredi, pour obtenir un accroissement de l'aide américaine malgré l'austérité imposée par l'obligation de réduire le déficit budgétaire. Trois fois, elle devra obtenir des crédits de la Banque mondiale et (ce serait presque acquis) du Fonds monétaire international.

Cela fait beaucoup, mais, en attendant de pouvoir dresser un bilan de cette visite, M. Armacost, qui était ambassadeur à Manille jusqu'en 1984 et conserve depuis la haute main sur le dossier philippin, ne regrette pas que l'Amérique ait, en février dernier, poncé M. Marcos à se retirer avant qu'il ne provoque un bain de sang.

Le mérite « décisif » de cette transition, note-t-il, revient d'abord au « courage avec lequel des dizaines de milliers de civils » s'étaient interposés devant les troupes envoyées par M. Marcos pour venir à bout de la rébellion de M. Enrile et du général Ramos, qui venaient de passer dans le camp de M^{me} Aquino. La position américaine, dit-il, a été « absolument positive » pour les intérêts nationaux des Etats-Unis. La raison en est que les règles démocratiques constituent une « part de l'héritage » laissé aux Philippines par la période coloniale américaine et que « nous avons donc un intérêt particulier à voir confirmer ces principes, spécialement quand une large majorité des Philippines y aspire ».

Au-delà de cet aspect, poursuit M. Armacost, nous avons le sentiment qu'une des explications de la croissance de l'insurrection communiste tenait à la perte de crédit des institutions gouvernementales (...).

« Que faut-il alors penser des doutes que susciterait à Washington la politique de M^{me} Aquino vis-à-vis de la guérilla ? »

interrogations et répond : « Je dirai que nous étions inquiets du développement de l'insurrection depuis plusieurs années, avant même l'arrivée de M^{me} Aquino. Notre préoccupation s'était exprimée de plus en plus publiquement ces dernières années, parce que nous ne sentions pas dans le gouvernement philippin la volonté de faire ce qui nous apparaissait — ainsi qu'il a beaucoup de Philippines — nécessaire pour contrecarrer ce développement ».

Une crédibilité restaurée

« Cela demandait à nos yeux une réforme des institutions gouvernementales et du fonctionnement de l'économie et une professionnalisation des forces armées. Pour ce qui est du gouvernement, de M^{me} Aquino, je dirai qu'elle a commencé à agir sur différents fronts d'une manière que je qualifierai de très positive. La restauration de la crédibilité de l'Etat est essentielle à la prise de toute autre mesure pour traiter du problème de l'insurrection ».

« Marcos avait largement hypothéqué la crédibilité de l'Etat », affirme M. Armacost en évoquant l'abolition des monopoles agricoles, la préparation d'une nouvelle Constitution, la nomination de magistrats intègres, les projets de décentralisation des institutions locales et la promotion, surtout, d'officiers non plus sur la base de considérations politiques, mais sur celle de leurs mérites.

« Nous pensons également que l'insurrection dans les zones rurales tenait au déclin de l'économie agricole », dit encore le sous-secrétaire d'Etat, pour qui donc « les moyens de s'attaquer aux problèmes de l'insurrection comprennent des réformes politiques, le démarrage de la croissance économique et le dialogue avec l'opposition ». C'est la démarche que les Etats-Unis soutiennent également au Salvador, souligne M. Armacost, comme pour brandir un exemple qui n'est plus discuté au sein de l'équipe de M. Reagan.

« Les Etats-Unis sont-ils inquiets des désaccords apparus au sein du gouvernement philippin sur la politique de dialogue avec la guérilla ? »

L'expression de ces divergences est « un signe de démocratie », répond M. Armacost, et elles sont « logiques » étant donné la diversité des origines politiques des ministres philippins. Il est cependant « clair », ajoute-t-il, que le gouvernement de M^{me} Aquino doit « parvenir à un consensus et développer une stratégie. Je pense que cela est en cours ».

Pour ce qui est de l'aide économique, le sous-secrétaire d'Etat ne laisse pas voir un grand optimisme, notant seulement que son gouvernement « tente de mettre de l'ingéniosité à découvrir autant de moyens que possible de fournir une aide, compte tenu des sévères perspectives budgétaires pour 1987 ». L'enveloppe actuelle ne sera pas réduite, ce qui constitue déjà une exception.

Quant à la durée du séjour de M. Marcos sur le territoire des Etats-Unis, M. Armacost précise que l'ancien dictateur est « libre de rester ici s'il le choisit et libre de partir. Mais nous ne voulons pas le voir se mêler à la politique philippine ».

« Les Etats-Unis, enfin, sont-ils inquiets de l'insurrection qui met M^{me} Aquino à répéter quelle ne décide pas de moment venu d'une éventuelle reconduction du bail des deux importantes bases militaires américaines installées dans son pays ? »

Pour M. Armacost, la réponse à cette question est simple. Ces bases servent à tous points de vue les intérêts des deux pays et, si la négociation des termes de la reconduction sera dure, il n'y a pas, sur le fond, d'inquiétudes à avoir.

BERNARD GUETTA.

L'ambassade de Côte d'Ivoire ouvre à Jérusalem

JÉRUSALEM
de notre correspondant

Neuf mois après avoir décidé de restaurer ses relations diplomatiques avec Israël, la Côte d'Ivoire a ouvert son ambassade à Jérusalem le lundi 15 septembre. Le fait que le gouvernement ivoirien ait choisi de réinstaller ses diplomates dans la capitale israélienne au lieu de la chancellerie abandonnée lors de la rupture de novembre 1973 comble d'aise l'Etat hébreu.

Jusqu'à présent, deux pays d'Afrique centrale seulement, le Costa-Rica et le Salvador, avaient choisi d'être représentés à Jérusalem, reconnaissant ainsi de facto la ville son statut de capitale. Les deux premiers Etats africains ayant rompu avec Israël, le Zaïre, en mai 1982, et la Libéria, en août 1983, diplomatiquement plus prudents, s'installent comme presque tout le monde à Tel-Aviv.

L'ambassadeur ivoirien désigné, M. Jean-Pierre Boni, devrait présenter ses lettres de créance à la fin du mois. Diplômé du carrière, M. Boni est le fils du président de la Cour suprême de Côte d'Ivoire.

J.-P. L.

« M. Pagniez enserdit comme ambassadeur à Oulan-Bator. — Nommé ambassadeur de France à Moscou en mai dernier, M. Yves Pagniez a également été accrédité auprès des autorités d'Oulan-Bator, a annoncé le Quai d'Orsay, le vendredi 12 septembre. Depuis que la France n'a fermé son ambassade en Mongolie, en 1984, c'est son ambassadeur à Moscou qui y est accrédité ».

[Le Monde a publié dans son édition du 31 mai la notice biographique de M. Pagniez.]

Chambre de commerce et d'industrie de Paris			
SÉMINAIRES : ANGLAIS PROFESSIONNEL			
ÉCO-FINANCIER	24 SEPTEMBRE	EAP CENTRE MALESHERBES Paris-17 ^e Tél. : 47.66.51.34	
PUBLICITÉ	3 OCTOBRE		
INFORMATIQUE	20 OCTOBRE		
JURIDIQUE	28 OCTOBRE		
MARKETING	22 NOVEMBRE		

Alto



**Il en faudrait beaucoup plus pour arriver à camoufler
l'énorme écart de prix entre Victor et [REDACTED].**

Le vendeur le plus habile — et dieu sait si les vendeurs de [REDACTED] ont besoin de l'être depuis que VICTOR existe — ne peut décemment pas arriver à cacher l'écart de prix injustifiable entre des matériels comparables.

Comment en effet expliquer qu'en partant des mêmes microprocesseurs, ceux de Intel, des mêmes systèmes d'exploitation, ceux de Microsoft, et en offrant des performances équivalentes, les écarts de

prix soient aussi importants ?

Prenons un exemple : le VICTOR PC2, avec microprocesseur 8086 Intel®, système d'exploitation MS-DOS 3.1™, écran graphique de 14 pouces en standard, est proposé à 11.900 F***, pour la version 2 disquettes et 18.900 F pour la version sur disque dur 20 Mo.

VICTOR souhaite bon courage à tous ceux qui oseraient proposer un matériel équivalent, mais beaucoup

plus cher, à des utilisateurs à qui l'on ne peut plus, aujourd'hui, raconter n'importe quoi.

VICTOR Technologies, Tour Horizon 52, quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux.
Tél : (1) 47.78.14.50.
Lyon : 72.34.12.45.
Montpellier : 67.64.71.72.
Nantes : 40.89.24.28.



*Marque déposée de Intel Corp. **Marque déposée de Microsoft Corp. ***Prix public H.T. conseillé.

VICTOR

Comme [REDACTED] moins cher qu'[REDACTED]

هكذا من الاجل

Europe

POLOGNE : après la libération des prisonniers politiques

L'opposition s'interroge sur les intentions du pouvoir

GDANSK
de notre envoyé spécial

La surprise passée, la joie des retrouvailles consommée, l'opposition polonaise se concentre et s'interroge. Que faire ? Dimanche 14 septembre, avant de s'entretenir, à l'occasion d'un bien opportun baptême, avec plusieurs dirigeants de Solidarité, dont certains étaient sortis la veille de prison, M. Lech Wałęsa a donné le ton : « Il faut d'abord essayer de connaître les intentions du pouvoir. (...) C'est une situation nouvelle, nous devons réfléchir et ne pas trop parler. »

A ses côtés, un homme que, malgré son visage poupin et son jeune âge (il a trente-sept ans), M. Wałęsa considère comme son « maître en conspiration », celui qui lui a tout appris : Bogdan Borusewicz, un ancien du KOR, plus récemment membre jusqu'à son arrestation de la direction clandestine de Solidarité. Un militant résolu s'il en est, ce qui ne l'a pas empêché de pleurer d'émotion au cours de la messe destinée à saluer le retour des prisonniers. Les chants, la ferveur inusable, des applaudissements à tout rompre, tout le monde y est habitué en Pologne, certains même s'en lassent. Pour lui, l'ancien prisonnier, l'ancien proscrit, c'est tout de même quelque chose.

Que faire donc ? En décidant soudainement la libération de tous les prisonniers et en passant à l'aide dans les quarante-huit heures, le pouvoir a pour une fois réussi un coup spectaculaire, en prenant soin notamment de libérer d'abord le prisonnier le plus connu, celui que la police polonaise avait mis plus de quatre ans à débusquer, Zbigniew Bajak.

Ebloui par sa propre magnanimité, le pouvoir pourrait bien s'en tenir là. N'est-il pas plus fort que jamais ? L'expérience des précédentes amnisties ne laisse

L'effet positif des mesures de clémence sur l'opinion oblige l'opposition à peser soigneusement sa réaction.

Un impact positif

C'est bien aussi ce que semblait vouloir dire le général Kiszczak, ministre de l'intérieur, dans une longue interview publiée vendredi par tous les journaux. Certes, insistait le ministre, « nous souhaitons que la Pologne reste un pays sans prisonniers politiques » (1), mais pour cela c'est à l'autre partie de jouer. Il faut que tous ceux qui ont été libérés ou ont fait l'objet de mises en garde bien senties profitent de la chance qui leur est offerte, renoncent à toute activité illégale, rentrent dans le rang. Cela dit, le général Kiszczak ne se fait pas trop d'illusions : il considère que nombre des dirigeants qu'il vient de faire relâcher resteront des adversaires irréductibles du système. D'ailleurs, il ne les considère pas « comme des porteurs de l'entente nationale ». De même, le ministre de l'intérieur ne croit pas que l'opposition clandestine disparaisse complètement. Et il annonce que les services de sécurité continueront à la combattre « comme par le passé ». En fait, semble vouloir dire le ministre, le comportement des opposants déclarés ne nous fait ni chaud ni froid. Leurs tentatives sont vouées à l'échec et nos « organes » veillent.

En revanche, le pouvoir semble beaucoup espérer de l'impact

positif produit dans l'opinion par le « geste » consenti. Un pari qui peut sembler logique. Les dirigeants apparaissent comme un peu moins antipathiques, l'opposition pourrait perdre de son crédit, de son soutien tacite dans la population. Suffirait-il donc de libérer des gens qu'on a fait enfermer pour devenir populaire ?

Le général Kiszczak compte aussi et surtout sur le « réalisme » de l'Eglise. D'abord, il attend une « réaction officielle » à une décision que l'épiscopat avait appelée de ses vœux. Mais il pose des exigences plus précises, met en demeure l'épiscopat de faire en sorte que certaines églises cessent de servir d'asile à des activités politiques. Il en cite trois, à Varsovie, Gdansk et Nowa-Huta, qui sont de fait de véritables oasis pour les sympathisants de Solidarité. C'est là, explique le général Kiszczak, une condition essentielle pour que les prisons ne se repeuplent pas. Ces propos peuvent donc être bien interprétés si tout rentre dans l'ordre. Pourtant, le ton est moins menaçant que d'habitude. Et, tout en excluant « toute passivité, toute tolérance à l'égard d'activités dirigées contre la sécurité de l'Etat », le ministre souligne que les autorités envisagent de nouvelles méthodes préventives qui évitent de recourir à la répression pénale. Cela signifie-t-il que le pouvoir, tout en affirmant le contraire, serait prêt, pour éviter de s'encombrer à nouveau de prisonniers politiques, à fermer à demi les yeux sur certaines activités à condition qu'elles restent marginales ?

On n'en est pas là. Mais dès maintenant l'effet très positif des mesures de libération contraint l'opposition à peser très soigneusement sa réaction. D'autant que l'Occident, cette fois, ne devrait pas tarder à trouver des vertus nouvelles à un général Jaruzelski que jusque-là on ne fréquentait qu'avec réticence. Déjà le voyage qu'il espère faire en Italie et surtout au Vatican, avant la fin de l'année, se présente sous de bien meilleurs auspices. Ce sera là, pour le chef du parti, l'occasion de présenter au pape une invitation formelle à se rendre en Pologne en juin prochain. Les conversations doivent commencer incessamment entre représentants du pouvoir et de l'épiscopat pour mettre au point le programme de la visite, qui, Jean-Paul II y tient beaucoup, comporte une étape à Gdansk.

En ce qui concerne le « conseil consultatif » que le général Jaruzelski souhaite mettre rapidement sur pied, qui pourrait comporter des personnalités proches de Solidarité, l'Eglise a répondu que, conformément à son attitude traditionnelle, elle ne souhaitait pas s'engager directement dans ce genre d'institution. En viendrait-on donc à des conversations directes à ce sujet entre représentants du pouvoir et de l'opposition ? Des contacts discrets avaient été pris au mois d'avril dernier, mais bien avant que ce projet de conseil soit formulé par le pouvoir. Avec la libération des prisonniers politiques, les conditions pour une reprise du dialogue sont évidemment beaucoup plus favorables. Car, pour la première fois depuis deux ans au moins, la situation en Pologne a cessé d'être complètement bloquée.

JAN KRAUZE.

(1) Les avocats de l'opposition soutiennent qu'il reste en réalité quelques dizaines de prisonniers politiques, considérés par le pouvoir comme des droits communs.

RFA : voiture piégée à Munich
Les « illégaux » de la Fraction armée rouge multiplient les attentatsBONN
de notre correspondant

Un attentat à la voiture piégée a gravement endommagé, dans la nuit du dimanche 14 au lundi 15 septembre, à Munich, un immeuble abritant les services de l'environnement du gouvernement de Bavière ainsi que des locaux du Consortium international Panavia, qui construit l'avion de combat Tornado. Il n'y a pas eu de blessés.

Une voiture piégée avait explosé, il y a une semaine à Cologne, contre le siège du Bundesverwaltungsgericht (l'équivalent de la DST et des renseignements généraux). En attendant une revendication, la police attribue une nouvelle fois l'attentat au groupe des « militants illégaux » de la Fraction armée rouge (RAF). Ce groupe, apparu avec le début de l'offensive lancée par la RAF fin 1984, a signé treize attentats du même genre depuis le mois de janvier 1985. Il est très actif et agit souvent jusqu'à la dernière minute en rapport avec la défense.

Les experts ouest-allemands de la lutte contre le terrorisme estiment que ces « militants illégaux » travaillent en tant que tels avec les commandos de la RAF, le noyau dur de l'organisation, qui a signé, ces derniers mois, les meurtres du président de la firme MTU (moteurs d'avion), Ernst Zimmermann, et l'un des dirigeants du groupe Siemens, Karlheinz Beckurts, le 9 juillet 1986. Deux d'entre eux, Ludwig Hornstein et Christian Kluth, avaient été arrêtés en août dernier dans un café de Rüsselsheim, près de Francfort, en compagnie de Eva Haule-Frimpong, suspectée d'avoir joué un rôle dans l'assassinat de Karlheinz Beckurts.

L'apparition de ces « militants illégaux », qui signent les actions au nom d'« unités combattantes », correspond à une nouvelle organisation du terrorisme ouest-allemand, qui comprendrait seulement au cours des années précédentes le noyau dur de la RAF (une vingtaine de terroristes) et un réseau de sympathisants vivant en toute légalité. Ce nouvel échelon, qui permet au noyau dur de se consacrer aux attentats de plus grande envergure, a considérablement compliqué le travail de la police. Celle-ci savait approximativement jusqu'à quel elle avait affaire, et elle ignore le nombre de ces « militants », marginaux, qui, à l'instar des Cellules révolutionnaires, vivent la plupart du temps, dans la légalité entre deux attentats.

H. de B.

JEAN GUEYRAS.

(1) Les nombre des morts s'élevaient maintenant à vingt-quatre, au lieu des vingt et une précédemment annoncés.

Proche-Orient

La guerre Iran-Irak

- Un pétrolier français touché dans le Golfe
- Obsèques nationales à Bagdad pour les victimes du missile iranien

Un super-pétrolier français, le *Brissac*, de la compagnie BP, a été attaqué samedi 13 septembre au sud du Golfe par un ou des avions non identifiés et touché par deux roquettes qui n'ont pas explosé. Le *Brissac* a été attaqué peu après avoir traversé le détroit d'Ormuz et alors qu'il se dirigeait à vide vers le port koweïtien de Mina Al-Ahmedi, au nord du Golfe.

Contacté par radio-téléphone, le *Brissac*, qui se trouvait dimanche après-midi au large de

Dubai (Emirats arabes unis), a confirmé que le bâtiment avait été touché. L'opérateur radio s'est borné à indiquer qu'il n'y avait pas eu de victimes ou de blessés à bord. Selon les sources maritimes de Dubai, le fait que le *Brissac* ait été attaqué au sud du Golfe et qu'il ait été touché par des roquettes et non par des missiles laisse penser que l'attaque a été menée par l'aviation iranienne. — (AFP).

fleurs, marchaient, auprès des survivants effondrés, trois dignitaires du régime représentant le commandement régional du parti Baas, l'une des plus hautes instances politiques du pays. Les nombreux étendards et banderoles portés par les différentes sections réclamaient « Vengeance, vengeance et toujours vengeance », un slogan repris en chœur par les manifestants, qui répétaient à la suite des « meneurs de groupes » : « Aujourd'hui, nous enterrons nos morts, demain nous les vengerons », tout en injuriant copieusement « Khomény le charlatan et les sanglants bouchers de Téhéran ».

Recueillement et politique

Rapidement, le recueillement qui avait marqué les premières minutes de la manifestation céda la place à une joyeuse et exubérante manifestation politique à la gloire du Baas irakien et du président Saddam Hussein, dont le nom, cent mille fois acclamé, démontrait que le chef de l'Etat détiendrait toujours l'essentiel du pouvoir en Irak. Il vient d'ailleurs de présider une réunion du conseil du commandement de la révolution groupant la plupart des chefs politiques et militaires du pays dans le but de décider des mesures à prendre.

Les dirigeants irakiens se trouvent placés devant un dilemme redoutable. S'ils répondent favorablement aux demandes des manifestants, qu'ils ont d'ailleurs en partie satis-

faits eux-mêmes, et bombardent Téhéran, ils font le jeu des dirigeants irakiens qui ne semblent nullement craindre une réédition de la « guerre des villes ». En revanche, s'ils demeurent passifs, ils perdent la face.

Les Irakiens réfléchiront plus d'une fois avant de s'engager dans la voie sensée d'embûches de la « guerre des villes ». L'année dernière, celle-ci avait été très mal accueillie par la population, déjà profondément traumatisée par six années d'une guerre fort coûteuse en vies humaines — et c'étaient les dirigeants de Bagdad qui avaient fait les premiers pas pour conclure la trêve qui devait mettre fin, en juillet, à cette forme de guerre.

Les dirigeants baasistes semblent surtout vouloir s'adresser à l'opinion publique internationale qu'ils souhaitent convaincre de leur sincère désir de paix. C'est ainsi que les diplomates étrangers en poste à Bagdad ont été amenés vendredi soir voir l'émission des dégâts et constater que, contrairement aux déclarations de Téhéran qui laissent entendre que l'objectif visé était un centre de renseignement irakien, les seules victimes du missile étaient des civils qui sont manifestement déprimés par une guerre de plus en plus cruelle, dont nul ne voit la fin.

GRANDE-BRETAGNE : le congrès du Parti social-démocrate

M. David Owen favorable à une coopération européenne en matière de défense

HARROGATE
de notre envoyé spécial

La saison des congrès politiques en Grande-Bretagne est placée sous le signe de l'unité. La centrale syndicale, le TUC, avait déjà montré, voici deux semaines, que le temps était venu de resserrer les rangs. C'est maintenant aux partis politiques de s'employer à faire oublier leurs querelles intestines à l'occasion de leurs assemblées annuelles, qui pourraient être les dernières avant des élections.

A l'ouverture des assises du Parti social-démocrate (SDP) M. David Owen avait déclaré, le samedi 13 septembre, qu'il fallait « se tenir prêt ». M. Thatcher pouvait fort bien provoquer un scrutin dès le printemps ou l'automne 1987. Dans cette perspective, la tâche des sociaux-démocrates est double : gommer leurs propres dissensions, mais aussi éviter des désaccords flagrants avec les libéraux, leurs partenaires au sein de l'Alliance, ce mouvement centriste qui se veut toujours une « troisième force » capable d'arbitrer une confrontation indécise entre conservateurs et travaillistes.

Une « dissuasion minimum »

La principale et grave divergence, entre le SDP et le Parti libéral porte sur la politique de défense. Jusqu'à présent, la position de beaucoup de libéraux était assez proche de celle des travaillistes, c'est-à-dire favorable à la suppression à terme de la force de dissuasion nucléaire britannique, dont la plupart des sociaux-démocrates souhaitent le maintien. Au début de l'été, une commission conjointe des deux partis est parvenue à établir un compromis précaire consistant essentiellement à repousser à plus tard une décision, en attendant que, entre-temps, les négociations entre Américains et Soviétiques aient progressé. Mais aussitôt M. Owen, fervent partisan de la dissuasion, avait dénoncé cet arrangement en déclarant qu'il était impossible d'attendre davantage.

FRANCIS CORNU.

IRLANDE DU NORD

L'IRA revendique l'assassinat du chef d'un groupe paramilitaire protestant

Belfast (AFP). — L'Armée républicaine irlandaise (IRA) a revendiqué le meurtre, dimanche 14 septembre à Belfast, de John Bingham (trente-trois ans), dirigeant d'une formation paramilitaire protestante, la Force des volontaires de l'Ulster. John Bingham, marié et père de deux enfants, était le bras droit de M. George Seawright, l'un des hommes politiques les plus extrémistes de la communauté protestante. M. Seawright, ancien député du Parti démocrate unioniste du pasteur Ian Paisley, avait été exclu de cette organisation pour ses propos particulièrement enflammés contre

la communauté catholique. Il avait proposé notamment de « brûler vifs » les prêtres qui soutiendraient l'IRA.

M. Seawright a affirmé dimanche qu'il prendrait « sa revanche ». Selon l'IRA, John Bingham avait organisé une série d'assassinats de catholiques.

La police a annoncé l'arrestation de deux personnes. Elle a également fait état de la mort d'un membre présumé de l'IRA lors de l'attaque d'une patrouille de police, dimanche, à Belfast.

AUTRICHE

La coalition socialo-libérale menacée d'éclatement

VIENNE
de notre correspondant

Une crise s'est ouverte, le samedi 13 septembre, dans la coalition entre socialistes et libéraux qui gouverne l'Autriche depuis 1983 à la suite de l'élection de M. Josef Haider à la tête du petit Parti libéral (FPÖ). Ce choix a certes mis un terme au conflit qui depuis des années opposait le nouveau président à son prédécesseur, M. Norbert Steger, chef du Parti libéral depuis 1980. D'autant que les résultats sont clairs : 57,7 % des députés se sont prononcés pour M. Haider, contre 39,2 % pour M. Steger. Mais, contrairement à M. Steger, qui représentait l'aile libérale du FPÖ, le nouveau président, qui dirigeait jusqu'à présent la section de Centre, est le porte-parole du camp nationaliste de droite au sein du parti, ce qui pose quelques problèmes de coexistence avec les socialistes. Il n'est pas exclu que ces derniers préfèrent mettre un terme à leur alliance avec le FPÖ.

Une rupture de la coalition entraînerait cependant des élections anticipées au mois de novembre. Ce que

nombre de socialistes redoutent et que l'opposition conservatrice réclame depuis l'élection de M. Waldheim à la présidence de la République, en juin dernier. Le PS est en perte de vitesse (deux points de moins que l'opposition conservatrice dans les sondages), et menacé d'avoir à payer le récent licenciement de 10 000 ouvriers du secteur nationalisé.

En tout cas, le maintien de la coalition avec un parti de plus en plus orienté à droite pourrait détourner du Parti socialiste beaucoup de ses électeurs traditionnels. Le chancelier Vranitzky, qui a succédé en juin à M. Sinowatz, démissionnaire après l'élection de M. Waldheim, ne s'est pas encore prononcé. M. Haider, lui, a déclaré respecter le pacte de coalition, valable en principe jusqu'aux élections d'avril 1987. Quant à M. Norbert Steger, il n'a nullement l'intention de démissionner de ses fonctions de vice-chancelier et de ministre du commerce. L'avenir de la coalition dépendra donc des échanges qui pourront éventuellement intervenir entre M. Haider et de l'aile droite du groupe parlementaire libéral.

WALTRAUD BARYLL.

Amériques

EL SALVADOR

Echec des discussions entre le gouvernement et la guérilla

Panama (AFP). — La guérilla salvadorienne a écarté, dimanche 14 septembre, toute possibilité de participer à la troisième réunion de dialogue national avec le gouvernement, prévue le 19 septembre dans la petite ville de Seseo, dans l'est du pays.

A la suite de trois jours de dures discussions avec des représentants du gouvernement salvadorien, à Panama, les délégués du Front Farabundo Martí de libération nationale et du Front révolutionnaire démocratique ont justifié leur refus de se rendre à Seseo en indiquant que la vie des chefs de la guérilla y serait menacée, les autorités ayant rejeté

la proposition de démanteler la zone.

Les délégués des deux Fronts de la guérilla ont toutefois déclaré qu'ils entendaient poursuivre le dialogue sur les conditions d'une pacification au Salvador et se sont déclarés prêts à une nouvelle réunion dans les dix jours avec des émissaires du gouvernement pour fixer une autre date et un autre lieu de rencontre que Seseo.

Le président Duarte a, pour sa part, annoncé dimanche qu'il se rendra de toute façon, vendredi, à Seseo, où une messe pour la paix sera célébrée, afin de montrer clairement sa volonté d'ouverture.

Pékin accorde 20 millions de dollars d'aide au Nicaragua

PÉKIN
de notre correspondant

Les Chinois avaient décliné le tapis rouge pour accueillir M. Daniel Ortega, au lendemain de la conférence des pays non alignés. Pékin ne cache pas en effet son soutien — essentiellement verbal — face à l'hégémonie de la superpuissance américaine et à son « révisionisme » contre le Nicaragua. Même si ce dernier a attendu décembre 1985 pour rompre avec Taiwan et établir des relations diplomatiques avec la Chine.

Pékin, qui avait déjà accordé une aide de 10 millions de dollars au Nicaragua, va fournir un nouveau crédit, à taux préférentiel, de 20 millions de dollars pour financer des fournitures « de produits alimentaires, d'objets de consommation, d'outils agricoles et d'autres produits », a précisé M. Ortega, au cours d'une conférence de presse le dimanche 14 septembre. Pen

taire à Managua, mais M. Ortega a préféré maintenir le doute.

La Chine critique sévèrement la politique néoconservatrice en Amérique centrale, et les Etats-Unis semblent lui en tenir grief, au point que certains ici parlent du Nicaragua comme « second obstacle » entre Pékin et Washington, après la question de Taiwan. Elle établit un parallèle entre le « chauvinisme de grande puissance » américain en Amérique centrale et ceux de l'URSS en Afghanistan, du Vietnam au Cambodge ou de Cuba. Mais c'est là que le bât blesse entre Chinois et américains. Ces derniers sont favorables à un non-alignement prosoviétique, alors que Pékin a implicitement critiqué la récente conférence des non-alignés pour avoir plus souvent dénoncé les Américains que le Kremlin. Managua a jadis critiqué publiquement l'agression chinoise contre le Vietnam. Si M. Ortega s'est refusé à préciser quelles étaient les divergences entre les deux pays, il en a confirmé l'existence. Quant à l'aide chinoise, elle est minime, surtout si on la compare aux 9 millions de dollars que Taiwan avait donnés à Managua.

P. de B.

CHILI

Un dimanche ordinaire à Santiago

(Suite de la première page.)

Cette sinistre réalité oblige beaucoup d'opposants à une méfiance accrue. Le dirigeant de l'un des partis socialistes, M. Ricardo Nunez, a quitté son domicile après la proclamation de l'état de siège, limité par d'autres opposants, depuis, il change régulièrement de résidence. « Même si nous avons l'habitude des situations dramatiques, dit-il, il est certain que la découverte — même si fautive — de caches d'armes et l'attentat — réel ou manipulé — contre le général Pinochet ont modifié durablement la situation ».

De fait, les circonstances troubles de cet attentat ne passionnent guère les opposants. Les voitures endommagées sont exposées place de la Constitution, et le journal pro-gouvernemental *Mercurio* détaille les bienfaits du blindage du véhicule présidentiel et son coût. Restent que les rondes des commandos de civils qui parcourent la ville avant et après les couvre-feux inquiètent les plus les opposants. S'agit-il d'une répression féroce, mais intelligemment sélective ? Dans une interview qu'il a accordée dimanche au journal *La Tercera* de la Hora, M. Francisco Javier Cuadra, secrétaire général du gouvernement, explique, à propos des assassinats de ces derniers jours, qu'« il n'est pas juste de parler des droits de l'homme pour ces morts, mais nous pouvons en parler à propos de l'attentat contre le chef de l'Etat ». Et il donne son sentiment sur ces meurtres : « Nous avons l'impression qu'il s'agit d'une purge entre marxistes... ». Au sujet des trois prêtres français expulsés vendredi, il dit simplement qu'« ils sont partis car leurs permis de séjour présentaient fin ». Sans préciser si cette même raison peut être avancée pour les deux prêtres américains, MM. Thomas Henrich Derry et Terence Cambias Gaffney, auxquels le gouvernement chilien a accordé quinze jours pour quitter le pays « volontairement ».

Le Te Deum contesté

Dans le quartier populaire de la Victoria, où le Père Dubois officiait, on retrouve cependant un fragile espace de liberté. Les inscriptions fleurissent : « Ne pleure pas sur Pierre, Jaime et Daniel (les prêtres des prêtres expulsés), mais lutte pour eux ». Et dans les petites rues de terre bordées de quelques arbres, que surplombe la cordillère amercigée, les inscriptions hostiles au général Pinochet pullulent. Comme les caricatures ou les paraboles : « Si nous devons choisir entre le pain et

la liberté, choisissons la liberté, et luttons ensuite pour le pain ». Là encore, aucune présence policière ou militaire n'est aujourd'hui visible, même si des rondes régulières tentent d'affaiblir les slogans qui réapparaissent aussitôt.

L'office du vicariat de la zone sud, qui représente les trois prêtres avec cette citation biblique « Ils veulent me tuer parce que je dis la vérité », est aussi placée sur la petite église en bois de la Victoria où, sur un autre mur, un mot d'ordre est inscrit en gros caractères : « Nous ne voulons pas de Te Deum ». Référence à la cérémonie traditionnelle qui doit avoir lieu jeudi, jour anniversaire de l'indépendance. L'évêque de Concepcion, une ville située à environ deux cents kilomètres au sud de la capitale, a déjà annoncé qu'il ne célébrerait pas cette messe considérée comme un acte d'allégeance au chef de l'Etat. Dans une lettre, publiée par le journal local *El Sur*, Mgr Santos donne les raisons d'une telle décision : les multiples atteintes aux droits de l'homme perpétrées dans l'enceinte même de la cathédrale — il en énumère la liste — ou encore, récemment, « l'abattage à la tronçonneuse de la grande croix de bois devant la cathédrale, sans que la sécurité publique, distante de quelques mètres, n'ait jugé nécessaire d'intervenir ».

Le cardinal de Santiago, Mgr Fresno, a, semble-t-il, choisi, lui, d'invoquer des problèmes de santé pour ne pas participer à cette célébration. L'Eglise, après l'expulsion des trois prêtres français, se trouve ainsi confrontée à un choix entre la protestation et une soumission feutrée au régime. Samedi, une réunion de la hiérarchie catholique s'est tenue, de manière assez discrète. L'évêque auxiliaire de Santiago, Mgr Florin, a souligné que « ce gouvernement est en guerre contre le peuple, et donc contre l'Eglise ». Une série d'avertissements ponctués de remarques sur les espaces réels de liberté qui existent dans la société chilienne. Le gouvernement a d'ailleurs annoncé samedi que le journal *Hoy*, de tendance démocrate-chrétienne, était autorisé à republier dès ce lundi, et, dans certains milieux d'opposants, on estimait possible la prochaine libération du dirigeant socialiste M. Ricardo Lagos, emprisonné à la suite de l'état de siège.

Ainsi va un dimanche ordinaire à Santiago, sous un régime qu'un observateur assidu de la réalité chilienne appelle « une dictature en peau de léopard ».

DENIS HAUTIN-GURAUT.

Asie

CORÉE DU SUD : cinq morts, seize blessés graves

La police met en cause la Corée du Nord dans l'explosion d'une bombe à l'aéroport de Séoul

TOKYO
de notre correspondant

L'atmosphère d'émotion nationale que les autorités de Corée du Sud s'efforcent de faire régner ces derniers jours à Séoul — qui s'apprête à recevoir, le samedi 20 septembre, les Jeux asiatiques — a été brisée, dimanche 14 septembre dans l'après-midi, par l'explosion d'une bombe à l'aéroport international de Kimpo. L'engin, placé dans une poubelle près de l'une des portes du hall d'arrivée, a explosé au moment où celui-ci était bondé de membres des délégations et de personnalités officielles venues accueillir des athlètes, causant la mort de cinq personnes et en blessant gravement seize autres.

Le comité d'organisation des Jeux asiatiques a publié, ce lundi matin, un communiqué affirmant que cet attentat n'affecterait pas le déroulement normal des Jeux et que la sécurité des délégations serait pleinement assurée.

Selon la police, la bombe était un engin sophistiqué, commandé par un déclenchement électrique, et elle ne peut avoir été placée que par des spécialistes. La méthode employée et la puissance de la bombe indiqueraient, estime la police, que la Corée du Nord ou des « éléments inspirés de sa solde » ont été à l'origine de cet attentat.

A l'appui de sa thèse, la police établit des parallèles avec les attentats survenus en 1983 : celui contre le centre culturel américain de Taegu (un mort et quatre blessés) et surtout celui de Rangoon, en octobre de la même année, qui causa la mort de dix-sept personnes politiques sud-coréennes dont quatre ministres. Tout comme à penser, en ce qui concerne ce dernier attentat,

que Pyongyang n'y était pas étranger.

Le ministre coréen de l'Intérieur avait déclaré le 12 septembre que la Corée du Nord entraînait une cinquantaine de terroristes au Japon avec la complicité de l'association pro-Pyongyang de Coréens résidents sur l'archipel.

Depuis les manœuvres militaires américano-sud-coréennes de janvier dernier, le dialogue entre Pyongyang et Séoul (qui avait lieu au niveau des Croix-Rouges, des délégations parlementaires et économiques) est interrompu. Il ne se poursuit qu'en ce qui concerne l'organisation des Jeux olympiques de 1988 à Séoul. Loin de diminuer, la tension entre les deux Corées s'est aggravée ces dernières semaines, suscitant une inquiétude croissante au Sud, partagée, semble-t-il, par les Etats-Unis.

La Corée du Nord a annoncé au début de septembre de manière fracassante qu'elle ne participerait pas aux Jeux asiatiques (ce qui, en soi, ne constituait pas une surprise), affirmant qu'ils contribueraient à « perpétuer la division de la péninsule ». L'insuccès de l'offensive diplomatique nordiste en vue du boycottage des Jeux asiatiques, conjugué à l'affaiblissement de sa position au sein du Mouvement des non-alignés qui vient de se réunir à Harare, a-t-il incité Pyongyang à troubler plus radicalement la tenue des Asiad par un attentat ? Pour l'instant, on en est encore au stade des conjectures : aucun élément concret n'étaye la thèse sud-coréenne et personne n'a encore revendiqué l'attentat.

Sur le plan diplomatique, cet attentat place, en tout cas, la Chine, alliée de la Corée du Nord, dans une position délicate. Elle est en effet présente à Séoul avec une impor-

tante délégation (391 athlètes et 125 personnalités qui les accompagnent). C'est le seul pays socialiste d'Asie à participer aux Asiad (le Vietnam a refusé, comme l'Afghanistan, la Birmanie, le Laos et la Mongolie). Pour la première fois depuis 1949, le nom de République populaire de Chine sera officiellement employé à Séoul et, au cours de la semaine dernière, des avions chinois sont arrivés directement de Pékin (sans transit par Hongkong) transportant la délégation chinoise. Un regain de tension entre Pyongyang et Séoul au moment des Jeux asiatiques embarrasserait Pékin : sa présence à Séoul lui interdisant de prendre position en faveur du Nord, ce que ne manquerait pas de faire les Soviétiques.

Les autorités sud-coréennes semblent s'en tenir pour l'instant à l'attitude calme déjà manifestée en 1983 à la suite de l'attentat de Rangoon (bien qu'alors certains généraux aient été prêts à « donner une leçon à Pyongyang »). L'attentat de dimanche n'en préoccupe pas moins les dirigeants de la Corée du Sud, qui entendaient démontrer à l'opinion internationale leur capacité à assurer la sécurité à l'occasion d'un grand événement international à Séoul en vue des Jeux olympiques de 1988.

Il avait été pris des mesures policières exceptionnelles, qui ne pouvaient que frapper l'arrivant des sa descente d'avion : Kimpo semblait la semaine dernière l'aéroport d'une ville en état de siège, gardé par des cordons de policiers en armes. Huit mille nouvelles recrues ont été mobilisées pour former une « brigade olympique » dont deux mille ont été spécialement entraînées aux opérations antiterroristes.

PHILIPPE PONS.

PAKISTAN

Le vice-consul irakien à Karachi est tué dans un attentat

Islamabad (AFP). — Le vice-consul irakien à Karachi, M. Meheer Abdus Salam, a été tué le dimanche 14 septembre par l'explosion de sa voiture, qui avait été piégée, alors qu'il venait de quitter son domicile pour se rendre à son travail. Un passant a été grièvement blessé.

L'ambassade d'Irak à Islamabad a accusé aussitôt « le régime iranien d'être entièrement responsable de ce crime ».

Il y a quatre mois, à Karachi également, une bombe fixée sous la voiture d'un autre diplomate irakien s'en était détachée et avait explosé sans faire de victime.

Il y a plus de trois ans, le consulat irakien avait été attaqué et deux gardes avaient été blessés.

En mai dernier, l'explosion de plusieurs bombes avait fait un mort et six blessés dans les locaux des lignes aériennes saoudiennes, toujours à Karachi.

L'attentat de dimanche a eu lieu deux jours après la prise d'otages à bord du Boeing de la PanAm, qui s'est soldée par la mort de vingt et une personnes et a fait plus de cent blessés. Le principal suspect arrêté dans l'enquête sur ce massacre, M. Sulaiman Taraki, est, selon la police, citoyen libyen, alors qu'on avait d'abord cru que son passeport libyen était faux (le *Monde* du 15 septembre). Il est né en 1955 à Al-Zawiyah, village proche de Tripoli. L'ambassadeur libyen à Islamabad avait affirmé vendredi ne pas le connaître et protesté contre l'implication de son pays.

Trois étudiants palestiniens ont été gardés à vue vingt-quatre heures à Islamabad en liaison avec l'affaire du détournement, selon des sources policières. Ils ont été pris de rester à la disposition des enquêteurs.

UN EVENEMENT DANS LA MICRO-INFORMATIQUE PROFESSIONNELLE

A MOINS DE 10.000F. LE PC COMPATIBLE IV-VIII DEFIE LES GRANDS

Le PC Compatible IV-VIII crée l'événement sur le marché français de la micro-informatique professionnelle. A l'origine, deux anglais à la tête d'une société de distribution sur le marché des « extensions ». Cette activité leur donne vite une connaissance complète de la fabrication et de la distribution de tous les composants informatiques. Ils constatent que toutes les marques ont les mêmes fournisseurs, les mêmes fabricants, notamment en Extrême-Orient. Ils savent aussi que les grandes marques ne sont pas en mesure de baisser leur coût de production sans que le consommateur le remarque. A leurs yeux, cette inertie résulte principalement du gigantisme des grandes sociétés et de la part de leur coût de fonctionnement répercutée sur le prix de vente. Fort de leur succès dans la distribution et de leur expérience du marché international, ils acquièrent la conviction que l'hégémonie des grandes marques n'est pas inébranlable.

LES GRANDES MARQUES BATTUES EN BRECHE

Tirant les leçons de leurs observations, ils font le pari de vendre à moins de 10.000 Francs un micro-ordinateur comparable aux meilleurs du marché. Pour y parvenir, ils tirent le meilleur parti des règles du commerce international. Ils conservent une structure la plus légère possible. Ils s'approvisionnent aux meilleurs prix et assemblent les composants les plus performants. Ils réussissent ainsi à fabriquer un ordinateur qui possède les mêmes qualités que ceux des grandes marques. En toute logique, ils cassent les prix et envahissent le marché anglais. Plus leurs ventes augmentent, plus ils peuvent baisser leur prix : leur pari est gagné. Aujourd'hui, ils s'attaquent au marché français avec les mêmes atouts.

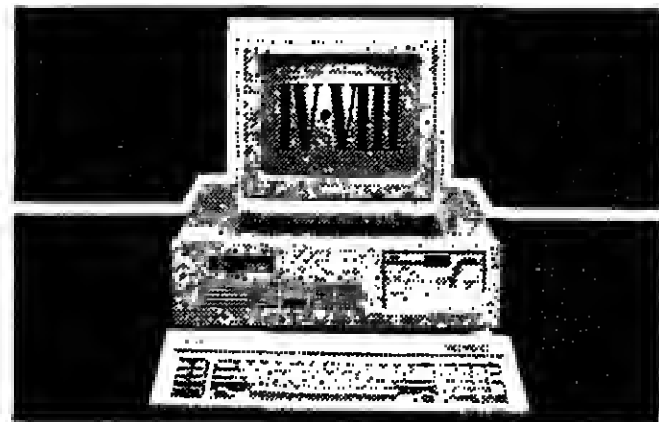
Le PC Compatible IV-VIII a toutes les caractéristiques techniques d'un grand micro-ordinateur professionnel :

- Une puissance de 512 K extensible à 640 K sur la carte mère avec des modules de 256 K. Une vitesse de 4,77 MHz à 8 MHz à partir du clavier. 100 % compatible IBM PC/XT. Une carte monochrome imprimante haute résolution compatible Hercules. Une horloge temps réel sur la carte-mère. Un système verrouillable par clé. 8 slots d'extension. 2 sorties parallèles et 1 sortie série. 2 lecteurs de disquettes 360 K. Un moniteur monochrome haute résolution. Et en option : disques durs haute performance de 20 à 190 Mo. Moniteurs couleur haute résolution. Coprocesseur mathématique 8087-2. Unités de sauvegarde de 20 à 60 Mo internes ou externes. Modem de communication intégré. Carte de liaison Compatible IRMA tm 3270 pour l'émulation de terminaux modèle 3278/3279.

Le PC Compatible IV-VIII est garanti un an et bénéficie comme tous les grands d'un service de conseil, de maintenance et de logiciel.

UN GRAND DEUX FOIS MOINS CHER.

Le PC Compatible IV-VIII est aussi performant, aussi extensible que tous les autres micro-ordinateurs. C'est pour ça qu'il leur ressemble. Sa seule différence, c'est son prix : 9975 Francs H.T. Et ça, c'est une véritable révolution. Si vous êtes prêt à attendre 3 semaines la livraison de votre PC Compatible IV-VIII, téléphonez au 42.61.82.56. Et si vous avez déjà une idée précise de vos besoins, sachez que le PC Compatible est également disponible en version PC/AT 8/10 MHz.



IV-VIII : COMPATIBLE
TEL. 42.61.82.56

Show Room :
24 rue des Petits Champs, 75002 Paris

IBM, IBM PC, IBM PC/XT et IBM PC/AT sont des marques déposées d'International Business Machines Corporation. IRMA est une marque déposée de Digital Communications Associates.

سكزا من الامجل

Politique

Le comité directeur du Parti socialiste

Les travaux du comité directeur du PS, le samedi 13 septembre à Paris, ont été dominés par le débat en cours sur le comportement du PS dans l'opposition. Les analyses de M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, qui a mis l'existence d'un

« malaise » et s'est prononcé pour une opposition « résolue mais ouverte », ont été contestées par MM. Pierre Mauroy et Jack Lang, auxquels s'est joint M. Jean Poperen, numéro deux du PS.

M. Jean-Pierre Chevènement n'a pas pris part à ce débat, mais a contesté certaines des orientations du PS en matière d'emploi. M. Laurent Fabius n'est pas intervenu. M. Michel Rocard était absent.

La solitude de M. Jospin

« Je n'ai pas d'états d'âme, pas de problèmes d'identité, pas d'embarras à m'exprimer de façon critique par rapport au gouvernement, de façon constructive par rapport à l'opposition (...). Soyons dans le même état d'esprit (...). Si certains ont des réserves, qu'ils démontrent leur courtoisie et qu'ils aillent sur le terrain... ». Le premier secrétaire du PS persiste et signe. Il ne se départit pas de l'attitude qu'il a adoptée depuis que M. Mauroy, le premier, s'est plaint du « silence » du parti. Il s'agit là, selon lui, d'un faux débat, aggravé d'attaques injustifiées contre sa personne.

A l'évidence, M. Jospin, en nouveau docteur Coudé, en « rajoute » un peu. Pas de crise d'identité ? Pourtant, M. Jospin n'est pas un homme rétrograde devant le « parlement » du PS que, lors d'un récent bureau exécutif, le premier secrétaire a reconnu lui-même que les socialistes ont abandonné les élections de 1986 à court d'idées, ou que les idées qui prolongeaient leur pratique gouvernementale seraient difficilement acceptables par leur électeur.

Quant au débat sur le comportement du PS dans l'opposition, M. Jospin confirme qu'il est bel et bien ouvert, en réaffirmant une position qui, visiblement, ne fait pas l'unanimité dans le parti : pour lui, la tonalité du PS doit être « critique, offensive mais ouverte », car les socialistes ne doivent ni donner l'impression qu'ils sont dans l'opposition pour dire au peuple qu'ils conservent à l'Élysée un « élément de pouvoir ». C'est très précisément cette définition qui fait problème et pousse MM. Mauroy, Poperen et Lang à répondre que le PS doit avoir « les deux pieds » dans l'opposition, selon la formule de l'ancien premier ministre et qu'il ne doit, « ni se tenir ni se terrer », comme l'a dit M. Poperen.

Dès lors, il s'agit bien, vis-à-vis de l'opinion, de deux démarches différentes. De la définition donnée par M. Jospin, il résulte que le PS doit jouer « un air de fête », comme le résume M. Jean Quatrevaux, porte-

parole du PS, alors que MM. Mauroy, Poperen et Lang préfèrent la « grosse caisse ». Encore convient-il de nuancer. M. Poperen est le premier à reconnaître que « tous les socialistes » de l'opposition n'ont pas le même rythme et qu'il importe, en conséquence, d'être « audacieux et prudent ». M. Lang précise de son côté que le PS ne doit pas « retourner à 1979 et à 1981, c'est-à-dire à une opposition idéologique bornée ».

Quant à M. Mauroy, il invite à mener la bataille idéologique, mais pour une « social-démocratie à la française ».

Les deux démarches, néanmoins, ont leur propre justification, et peuvent se discuter à l'infini. La droite a en recours, avec succès, à la « grosse caisse » pour gagner en 1986. Mais la situation, comme le reconnaît M. Poperen, est aujourd'hui infiniment plus « subtile ». Et le choix de l'une ou l'autre attitude est forcément lié, quel qu'en dise M. Jospin, aux relations du PS avec le président de la République.

La cohabitation à deux vitesses

Pour son premier secrétaire, le PS ne peut oublier l'« élément de pouvoir » qu'il conserve à l'Élysée. Pour MM. Mauroy, Lang, Poperen et sans doute pour d'autres, le PS doit, au contraire, occuper pleinement le créneau de la gauche — sans se soucier de « caloyer » son comportement à la mesure de la cohabitation. Les détracteurs de cette ligne jugent, au demeurant, qu'en agissant ainsi le PS ne généralise en aucune manière le président. Ces deux logiques sont liées à deux analyses constitutionnelles différentes. MM. Mauroy et Lang (M. Poperen n'est pas sur la même longueur d'onde) se retrouvent pour souhaiter, qu'à l'avenir, le président de la République française limite son intervention aux grands arrêts.

Dans cette conception, le PS doit mener sa vie propre et autonome. M. Bernard Raman, premier secrétaire mauroyiste de la fédération de

Nord, juge « inéluctable » le constat selon lequel « les routes du président de la République et du PS ne sont pas nécessairement parallèles ». M. Lang, de son côté, imagine très bien que le PS exprime publiquement, à l'occasion, un désaccord avec le président de la République. Pour l'ancien ministre de la culture, les électeurs, en votant pour M. Mitterrand en 1988, devraient avoir le sentiment, non de le réélire, mais, a-t-il dit, M. Lang dans les couloirs du comité directeur, de « prolonger le mandat du nouveau président ».

Il s'agit là d'une vision extrême, cohérente avec l'idée très consensuelle que se fait l'ancien ministre de la culture de la vie politique après 1988 (le Monde du 9 septembre).

A l'opposé de cette vision se situe sans doute celle de M. Jospin. Au moment de la démission de M. Rocard du gouvernement, le premier secrétaire du PS avait envisagé, dans un article de Monde (daté 10 avril 1985), la suppression du poste de premier ministre, qui, *ipso facto*, renforcerait les pouvoirs du président. M. Jospin, par ailleurs, avait annoncé, très rapidement après le 16 mars, que les socialistes ne feraient rien pour accélérer les échéances. Au moment de l'épisode du 14 juillet (non-signature par M. Mitterrand de l'ordonnance sur la privatisation), le premier secrétaire du PS avait dénoncé, une nouvelle fois, d'un tel état d'esprit, en affirmant qu'il s'agissait non d'un sacro sacré dans la cohabitation, mais du fonctionnement normal de celle-ci.

Si M. Jospin veut éviter qu'une crise majeure entre le président et le premier ministre n'éclate avant 1988, il est donc normal qu'il se préoccupe d'éviter tout risque de dérapage. A l'inverse, ses contradicteurs, M. Poperen notamment, n'ont jamais caché que la cohabitation est pour eux une parenthèse qu'ils souhaitent fermer le plus tôt possible. La position de M. Poperen, qui se retrouve sur la ligne Lang-Mauroy sans partager leurs analyses institutionnelles, tout comme l'alliance « objective », quelque peu insolite, et sans doute très temporaire, entre l'ancien chef du gouvernement et son ancien ministre de la culture, s'explique par « l'actualité », selon l'usage d'un langage rocardien, dans lequel évoluent péniblement les socialistes.

Un signe

M. Fabius n'est pas intervenu au comité directeur. Il a exprimé, dans une interview à Paris-Match, sa volonté de ne pas participer à cette nouvelle « guerre des chefs » et a présenté, dans les colonnes de cet hebdomadaire, une position nuancée, qui semble plus proche de celle de M. Jospin que de celle de M. Mauroy. Mais M. Lang est proche de lui, et la tonalité dominante du récent séminaire d'Épervier 89, où se retrouvent ses amis, était critique vis-à-vis du PS.

M. Rocard, enfin, s'est tenu ostensiblement à l'écart de ce débat : il n'est même pas apparu au comité directeur. M. Robert Chapuis, l'un de ses proches, s'est borné à demander que le PS ne cède pas de nouveaux sièges de positions internes et se situe par rapport à ses « valeurs ». M. Bérégovoy, qui ne s'est pas exprimé au comité directeur, juge, pour sa part, que le PS doit se préoccuper, avant tout, de rassembler.

Au total, pour le moment, M. Jospin n'a reçu aucune position publique émanant d'un dirigeant important. Si M. Mitterrand adressait à M. Jospin un signe public et clairement intelligible de soutien, il est probable que tout le monde rentrerait dans le rang. Mais nul ne sait si ce

signe viendra. Dans ces conditions, le résultat des élections législatives partielles de Haute-Garonne apparaît, un peu plus chaque jour, devoir être décisif. Un bon résultat pour le PS finit à tout débat. Un mauvais score de M. Jospin peut au contraire amplifier et alimenter, à l'extrême, jusqu'à une mise en cause de la légitimité : le premier secrétaire lui-même serait très atteint par la perte du quatrième siège de député acquis par les socialistes en mars.

M. Jospin, qui était intervenu dès l'ouverture du comité directeur, a quitté cette instance, comme prévu, sans prendre la parole de nouveau, en affirmant que rien de ce qu'il avait entendu ne l'incitait à intervenir de nouveau. Même si MM. Mauroy, Lang ou Poperen sont loin de représenter, à eux seuls, la majorité du parti, il a ainsi laissé, sans réagir, quelques points chauds — ou points moyens-socialistes, le contredit ouvertement.

On savait, ainsi, que M. Jean Poperen, numéro deux du PS, a soutenu des divergences d'analyse avec le premier secrétaire. M. Poperen en a donné samedi la confirmation la plus nette. Il est même le premier dirigeant socialiste à exprimer en public (le huitième du comité directeur est très largement une fiction) une critique que d'autres dirigeants expriment habituellement en privé sur le manque de cohésion réelle dans la direction du parti.

Pour résumer son après-16 mars, M. Jospin avait, notamment, deux atouts importants : il pouvait compter sur M. Rocard sur le terrain de la modernisation du parti. Il avait préservé, contre vents et marées, la cohésion du PS. La modernisation a été enterrée, du moins l'espace d'un week-end, pour cause de combat politique plus urgent. Pas plus après le comité directeur qu'avant, les dirigeants socialistes ne donnent vraiment le sentiment de la cohésion. Le tout à moins de deux semaines d'une épreuve de vérité électorale.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI

Les campagnes du PS

M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national du PS chargé des fédérations, a présenté, lors du comité directeur du samedi 13 septembre, un rapport sur l'ouverture et la modernisation du parti. Le groupe de travail sur la réécriture de la déclaration de principes du PS est officiellement mis en place. Ses conclusions seront soumises au prochain congrès du parti. Un bureau national des adhésions est créé. Une journée d'accueil des sympathisants sera organisée le 4 octobre.

M. Michel Charzat, membre du secrétariat national chargé du secteur public, a annoncé la tenue, au début de l'année 1987, d'états généraux du service public.

M. Michel Pozet, membre du secrétariat national chargé de la communication, a présenté la campagne de rentrée du PS, qui s'intitule « la droite se plante ». Cette campagne sera organisée en trois phases, qui visent à montrer successivement que le PS est la force principale de la gauche ; l'échec du gouvernement ; que le PS est une force d'alternance.

M. Jean-Paul Bachy, membre du secrétariat national du PS chargé des entreprises et de l'emploi, a présenté un rapport préparatoire au comité directeur et à la convention nationale qui se tiendront sur l'emploi d'ici la fin de l'année.

STAGES TRIMESTRIELS D'ANGLAIS EN ANGLETERRE

5 heures de cours par jour à Bristol. Préparation aux examens britanniques. Hébergement en famille, pension complète.

21 rue Théophraste Renaudot 75016 Paris
Tél. (1) 45 33 13 02
13-15 High Street Oxford (England) - Tél. (0865) 247272
OISE
OXFORD INTERNSHIP SCHOOL OF ENGLISH
RECOGNUE PAR LE BRITISH COUNCIL

PROPOS ET DÉBATS

M. Doubin : valises

« Chacun dans la gauche doit porter ses valises », a déclaré M. François Doubin, pour expliquer son opposition à tout accord national entre le Parti socialiste et le MRG dont il est le président. M. Doubin, qui s'exprime au micro de Radio-France-Fréquence-Nord, le samedi 13 septembre, a également précisé qu'il n'a pas engagé de pourparlers avec M. André Rocard, président du Parti radical : « Les socialistes votent pour Chirac, et moi je vote pour Mitterrand », a-t-il affirmé avant d'insister que, venant en province, il ne devrait pas marquer avec M. Rocard, invité du club radical Edouard-Herriot.

M. Monory : optimisme

Interrogé sur le mode de désignation par l'UDF de son candidat à l'élection présidentielle, M. Monory s'est montré au « Club de la presse » d'Europe 1, dimanche 14 septembre, extrêmement sceptique. « Le prioritaire, a-t-il déclaré, c'est qu'il n'y ait

pas un président de gauche. Il faut donc être solidaire du gouvernement pour qu'il réussisse. Avant chaque échéance électorale, on a l'impression que l'UDF ne s'en sortira pas, mais quand l'échéance arrive, les problèmes s'aplanissent. Ce ne sont pas les partis qui présentent les candidats, mais les candidats qui se présentent, ensuite l'UDF dira qu'elle veut soutenir... »

M. Le Pen : menaces

Confirmant que son groupe est disposé, le cas échéant, à voter à l'Assemblée nationale avec les socialistes contre la réforme électorale, le président du Front national a adressé, le samedi 13 septembre, cette mise en garde au gouvernement : « En privant mes 2 700 000 électeurs de représentation à l'Assemblée nationale, le ministre de l'Intérieur, M. Pasqua, ouvre la voie à la tentation objective de la violence de mes électeurs. Il faut que nous ayons la possibilité d'être représentés. A défaut, de méthodes légales, ce sont les méthodes extrêmes qui se trouvent légitimées : c'est objectivement évident. »

Quatre élections cantonales partielles...

Mobilisation plus forte à droite qu'à gauche

Les trois seconds tours de cantonales partielles organisés le dimanche 14 septembre devaient permettre de tester la capacité pour la gauche de transformer les gains acquis au premier tour. Dans deux cas, elle a échoué à faire d'une mobilisation de l'électorat plus forte à droite qu'à gauche : alors qu'au premier tour, la gauche totalisait 50,69 % des voix en Corrèze, le candidat socialiste, bien qu'il gagne 82 suffrages sur l'addition des voix de gauche du 7 septembre, n'obtient que 49,11 % au second tour ; de même, en Dordogne, le représentant du PC, qui partait avec un potentiel de 53,25 %, n'a recueilli que 46,96 % au second tour. Il gagne certes 27 suffrages par rapport au total gauche du premier tour, mais son adversaire RPR en gagne, lui, 642.

Dans l'Allier, bien que la gauche ait recueilli 57,64 % des voix au premier tour, le candidat communiste, qui est élu, n'obtient que 54,10 % des suffrages au second tour. Comme dans les deux cas précédents, il faut noter que le total des voix de gauche du premier tour pèse 318 bulletins supplémentaires se sont portés sur son nom.

Si le RPR conserve donc ses sièges en Corrèze et en Dordogne, en revanche, il perd celui acquis dans l'Allier au profit du Parti communiste.

ALLIER : canton de Cusset-Nord (2^e tour).

Inscr., 9 635 ; vot., 5 833 ; suffr. expr., 5 571. MM. René Bardet (PC), 3 924 voix, ELU ; Francis Collas (PC), 3 014 ; ELU ; Jean-François Hamade (RPR), 2 557.

Avec 54,10 % des suffrages, M. Bardet retrouve le siège qu'il avait perdu en mars 1985 au profit de M. Hamade. Mais le Conseil d'Etat a annulé les résultats de ces élections lors de la répartition des bureaux de vote rattachés aux nouveaux cantons de Cusset-Nord et de Cusset-Sud. Grâce à un bon report des voix socialistes, M. Bardet s'est vu offrir l'occasion de reconquérir son siège, même si la plus forte mobilisation électorale, ce dimanche (60,53 % contre 50,82 % au premier tour), a essentiellement bénéficié au candidat de la droite. En effet, à l'issue du premier tour, 41,56 % des suffrages étaient favorables à la droite (contre 57,64 % à la gauche) alors que le deuxième tour crédite M. Hamade de 46,96 %.

Au premier tour, les résultats étaient les suivants : Inscr., 11 791 ; vot., 6 951 ; suffr. expr., 6 477. MM. Bardet, 1 823 ; Hamade, 1 787 ; Roger Poi (PS), 1 478 ; André de Cusset, 873 ; Dominique Belay (FN), 187 ; Albert Bouquard (div.), 57.

CORRÈZE : canton de Malemort-sur-Corrèze (2^e tour).

Inscr., 8 347 ; vot., 6 437 ; suffr. expr., 6 218. MM. Daniel Bourzat (RPR), 3 164 voix, ELU ; Jean Le Pense (PS), 3 054.

Avec 50,88 % des suffrages, M. Daniel Bourzat retrouve ainsi le siège qu'il avait perdu en mars 1985, après l'annulation par le Conseil d'Etat de son scrutin de mars 1985. Le candidat RPR avait alors été proclamé élu au bénéfice de l'âge, après avoir recueilli le même nombre de voix que son adversaire. Le succès de M. Bourzat est essentiellement dû à la plus grande participation des électeurs au deuxième tour (77,11 % contre 72,25 % au premier tour). Avec 3 054 suffrages (49,11 %), M. Le Pense a bénéficié d'un bon report des voix qui s'étaient portées sur le candidat communiste au premier tour. Report qui n'a finalement pas suffi au Parti socialiste pour récupérer ce siège, perdu en mars 1985.

Au premier tour, les résultats étaient les suivants : Inscr., 8 348 ; vot., 6 040 ; suffr. expr., 5 862. MM. Bourzat, 2 890 ; Le Pense, 2 385 ; André Pamboulié (PC), 587.

DORDOGNE : canton de Périgueux Nord-Est (2^e tour).

Inscr., 11 794 ; vot., 7 739 ; suffr. expr., 7 402. MM. Michel Lopez (RPR), 3 924 voix, ELU ; Francis Collas (PC), 3 014 ; ELU ; Jean-François Hamade (RPR), 2 557.

La victoire de M. Lopez, candidat d'union de la majorité, avec 53,01 % des voix, est due à une plus grande mobilisation électorale au deuxième tour (65,61 % des inscrits contre 58,95 % au premier tour). Opposée à la suite du échec de François Lachaud (RPR), au 1^{er} tour, cette élection partielle aurait pu permettre à M. Collas de retrouver le siège qu'il avait perdu en mars 1985. Avec 51,25 % des suffrages favorables à la gauche à l'issue du premier tour, le candidat communiste était bien placé pour aborder le deuxième tour. Mais, en dépit de son report des voix socialistes, cela n'a pas suffi pour l'emporter, même si, avec 46,96 %, il gagne plus de deux points par rapport au deuxième tour de novembre 1985 où il avait recueilli 44,02 % des voix.

Au premier tour, les résultats étaient les suivants : Inscr., 11 791 ; vot., 6 951 ; suffr. expr., 6 733. MM. Lopez, 3 282 ; Collas, 2 032 ; André Baudouin (PS), 1 419.

MEUSE : canton de Montfaucou (1^{er} tour).

Inscr., 1935 ; vot., 1 518 ; suffr. expr., 1 487. MM. Denis Cordomier (RPR), 581 voix ; André Trouillard (sout. PS), 275 ; André Dornola (div.), 232 ; Gilbert Delandre (div. d.), 208 ; Maurice Bernier (div. d.), 134 ; Philippe Sauvagnac (FN), 43 ; Pierre Feuvrier (PC), 14. Il y a ballottage.

Sept candidats se disputent la succession au conseil général d'André Beaupré (UDF-FR), ancien député décédé en juin dernier. Lors du renouvellement de mars 1985, André Beaupré avait été réélu au second tour avec 678 voix contre 461 à M. Gilbert Delandre (div. d.) et 382 à M. Marcel Mameau (div. d.) sur 1 521 suffrages exprimés, 1 596 votants et 1 953 inscrits.

Au premier tour, les résultats étaient les suivants : Inscr., 1 953 ; vot., 1 642 ; suffr. expr., 1 596. MM. Mameau, 288 voix ; Delandre, 286 ; Pierre Prémont (div. d.), 255 ; Beaupré, 121 ; Jean-Pierre Boulet (PS), 96 ; Pierre Feuvrier (PC), 26 ; Christian Raux (div. d.), 23.

... et une municipale

SEINE-ET-MARNE : La Rochette (1^{er} tour).

Inscr., 2 166 ; vot., 1 061 ; suffr. expr., 1 039. MM. Pierre Hugon (div. d.), 739 voix, ELU ; Bernard Chabrolle (PS), 237 ; Maurice Houy (PC), 63.

[M. Pierre Hugon, candidat du Rassemblement municipal en place, a remporté cette élection partielle, destinée à pourvoir le siège de René Tabouret, maire de La Rochette depuis 1965 et conseiller général de Melan-Sud depuis 1979, décédé le 16 août dernier. L'élection du nouveau maire doit avoir lieu le 18 septembre prochain.]

Le retour de M. Chevènement

Au lendemain du 16 mars, M. Jean-Pierre Chevènement n'avait pas souhaité réintégrer le bureau exécutif du PS, qu'il avait quitté en devenant ministre. Le fondateur du Socialisme et République (sa-CERES) accepte maintenant de rejoindre l'instance dirigeante du PS, à l'occasion du départ — pour raisons personnelles (1) — de M. Jean Natzig, membre de son courant.

M. Chevènement va donc, probablement, à l'implication dans la vie du parti. Comme on pouvait s'y attendre, il a, dès le comité directeur du 13 septembre, ouvert le débat qu'auront, sur l'emploi, les socialistes, lors de leur convention nationale des 13 et 14 décembre. Cette ouverture s'est faite en tandem, avec une liste de propositions, et surtout la mise en cause de deux orientations qui font partie de la doctrine socialiste et qui figurent dans des

textes que le CERES a voté : le partage du travail et l'institution d'un revenu minimum garanti indépendant du travail, dont il a écopé le coût élevé. M. Chevènement a estimé, selon M. Jean-Jack Quatrevaux, porte-parole du PS, qu'il valait mieux « faire appel aux valeurs de l'effort et de l'ambition plutôt que de proposer le partage du travail ou le revenu minimum ».

M. Marie-Noëlle Lienemann, ex-mécanicienne, a été la première à lui répondre. Elle lui a reproché de reprendre une argumentation des perdants du libéralisme économique en opposant la solidarité aux éléments dynamiques de l'économie.

(1) M. Natzig, membre adjoint du secrétariat national chargé des élections, sera remplacé à ce poste par M. Christian Battelle, membre du même courant.

IAE INSTITUT D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES
Université Paris I - Panthéon Sorbonne
162 rue Saint-Charles 75740 Paris Cedex 15

INSCRIPTIONS AU 2709

- **FINANCE***
® Françoise LOTRINI 45.58.00.21
- **CONTRÔLE DE GESTION ET AUDIT**
® Patricia BORGES 45.57.28.41
- **SYSTÈMES D'INFORMATION***
® Marie-Josée FREDAS 45.58.00.21
- **DÉVELOPPEMENT DE LA FONCTION PERSONNEL***
® Thérèse CHABLAT 45.58.00.21

* 3 jours bloqués et cours du soir

LE SAVOIR FAIRE DE L'IAE

مكتبة الأمل

Politique

La fête de « l'Humanité »

La critique des socialistes passe au second plan

La traditionnelle fête de l'Humanité s'est déroulée, samedi 13 et dimanche 14 septembre à La Courneuve (Seine-Saint-Denis). Selon les organisateurs, « 608 950 vignettes » d'entrée ont été vendues, « un chiffre en progression de 34 000 en deux ans », de 16 000 par rapport à l'an dernier et en régression de 16 000 par rapport à

l'année faste 1983. L'événement politique interne, banalisé par la direction, a été la présence acceptée de contestataires dans « la fête » (lire ci-contre) au cours de laquelle M. André Lajoie a prononcé, dimanche, le discours de rentrée, une semaine après le passage de M. Marchais au « Club de la presse » d'Europe 1.

Avant que le chanteur Jacques Higelin ne prenne possession de la grande scène centrale et ne fasse « un tabac », comme le chanteur nigérien Fela, la veille, le président du groupe communiste de l'Assemblée nationale s'est d'abord tourné vers les pays frères, la population d'Afrique du Sud pour saluer Nelson Mandela, héros incontesté de cette fête, et les Nicaraguayens pour dire aux Américains : « Bar les pattes devant ce peuple libre. » Alors que, sur la scène, quelque deux cents salariés « victimes de la répression antisindicaliste » étaient présents aux côtés de la quasi-totalité des cent quarante-deux membres du comité central, M. Lajoie a ensuite abordé les questions de politique française.

Attaquant avec moins d'insistance que ces derniers mois le président de la République et le PS, il a toutefois souligné : « Le premier ministre, Jacques Chirac, qui se vante de disposer de plus de moyens avec l'actuel président de la République qu'il en avait avec Giscard d'Estaing, met en œuvre, sans entrave, une brutale politique réactionnaire. » Dénonçant la politique conduite par la droite depuis mars en matière d'emploi, de pouvoir d'achat, de politique industrielle, il a réaffirmé qu'« on peut faire autrement ».

M. Lajoie a fait siffler le nom du ministre de l'Intérieur dont le découpage électoral tend à « avorter grossièrement les formations de droite et réduire par tous les moyens la représentation communiste ». Il a assuré l'auditoire que l'électorat communiste ne tolérera pas « de telles violations du suffrage universel » et pourrait « le moment venu, faire se retourner contre leurs auteurs ces graves atteintes à la démocratie ».

« Rien d'intéressant ! »

« T'es pas ton autre bouquin ? » Michel Cardozo regarde son interlocuteur avec étonnement. De quel livre peut-elle bien parler ? Elle insiste pour avoir « J'ai cherché dans la soupe ». Petite provocation ou manifestation d'ignorance ?

Auteur d'un « Nouveau voyage à l'intérieur du PCF » (Payot), le journaliste communiste et rénovateur, signataire de l'appel des 3000 pour un congrès extraordinaire n'a subi les reproches acides que de trois ou quatre personnes en deux jours. Présent au village des livres de la fête de l'Humanité — comme les rénovateurs du mensuel de référence M. — il a au contraire ramassé un succès de librairie. Derrière, Gunter Walfraff, auteur de Tête de Turc, il a écouté les cinq cents ouvrages qu'il avait apportés à la fête. Gilbert Wasserman, rédac-

teur en chef de M. était lui aussi en rupture de stock.

Du livre de Michel Cardozo, M. Georges Marchais a déclaré, samedi 13 septembre sur TF 1, en direct de La Courneuve : « L'adversaire, il n'y a rien d'intéressant ! » A propos de la revue M, il a confié, toujours à Yves Mourou : « Je ne la connais pas bien... Je ne sais même pas quels sont les gens qui y participent. Je crois qu'elle est dirigée par Lefebvre, avec qui j'ai déjeuné récemment. » Le secrétaire général du PCF a minimisé, autant que faire se pouvait, cette présence des contestataires, niant qu'il pouvait s'agir d'une « ouverture ». Les acheteurs du village des livres n'avaient pas l'air de penser la même chose.

O. B.

Seine-Saint-Denis. — Le commissaire de la République en Seine-Saint-Denis, M. Raymond-François La Bris, a déposé, le vendredi 12 septembre, un recours devant le tribunal administratif contre le référendum que le maire communiste de Saint-Denis, M. Marcel Berthelot a décidé d'organiser dans sa ville, du 16 au 22 septembre, à propos du découpage électoral (le Monde du 11 septembre). M. La Bris estime que la loi ne permet pas l'organisation de telles consultations, et que la loi du 11 juillet 1988 autorisant le gouvernement à délimiter les nouvelles circonscriptions par ordonnance « ne permet pas de maintenir Saint-Denis en une circonscription unique ». Point contesté par M. Berthelot, qui considère que sa ville doit former une circonscription à elle seule et une « indivisible » et non être divisée en deux circonscriptions comme le prévoit le projet de M. Pasqua, ministre de l'Intérieur.

La préparation des élections sénatoriales

Yvelines : la division de la majorité se confirme

Pour répondre à la division de l'UDF (le Monde du 11 septembre) qui sème le doute chez les grands électeurs dans les Yvelines, le RPR leur a lancé, le samedi 13 septembre à Poissy, à quinze jours du scrutin sénatorial, un appel au « vote utile ». M. Michel Péricard, député et maire de Saint-Germain-en-Laye, qui croyait encore pouvoir annoncer la constitution d'une majorité d'union républicaine ayant accepté d'y faire figurer, en dernière position, M. Pierre-Alexandre Boursion, était fort marri de constater qu'une telle liste n'avait été repoussée par les représentants du CDS appelés à y figurer.

« Le PR acceptant la cinquième place, cela levait tous les obstacles », pensait M. Péricard. « C'était oublier le grand commandeur sur le retour », a rétorqué, en citant notamment M. Edouard Bonnefous (CDS), sénateur sortant, qui s'était retiré au profit de son digne, M. André Damien (CDS), maire de Versailles. « Je regrette qu'un homme aussi éminent ne soit plus aujourd'hui en mesure de jouer un rôle négatif dans ce département, en interdisant à M. Damien d'accepter la liste unique », a-t-il ajouté.

L'importance de ce siège, en balance entre le RPR, l'UDF, le PCF et le PS, est d'autant plus grande que si la division de l'UDF devait profiter à un parti de M. Georges Marchais, ce dernier pourrait, selon M. Roger Romani, président du groupe RPR du Sénat, obtenir un quinzième sénateur et conserver, ainsi, son groupe au Palais du Luxembourg.

Quelques heures après la conférence de presse du RPR, le Parti républicain donnait, à son tour, une conférence, au Chesnay, pour continuer à défendre l'idée d'une liste d'union de la majorité ainsi composée : MM. Marc Lantier (RPR), Louis de Catuelan (UDF-CDS), sénateur sortant, Gérard Larher (RPR), André Damien (UDF-CDS) et Pierre-Alexandre Boursion (UDF-PR). « L'idée que nous avons de la dignité nous impose cette solution, qui pouvait apaiser toutes les querelles et satisfaire les grands électeurs yvelinois. Je regrette que, à cette minute, certains ne s'en soient pas rendu compte, et j'en ressens une profonde tristesse », affirmait M. Gérard Rebreyend, membre du bureau national du PR et président de la fédération des Yvelines.

« On peut avoir des ambitions personnelles, mais pas au point de faire la politique du pire. Les personnes qui refusent cette proposition, que nous avons faite inlassablement, roulent pour la gauche », ajoutait-il, avant d'interdire à un membre de son parti ayant « cédé à l'appel des sirènes » (M. Michel Dobremelle, conseiller général, maire de Saint-Arnoult-en-Yvelines) de figurer sur la liste Catuelan-Damien.

Pour le PR, comme pour le RPR, la liste d'union permettrait d'assurer quatre sièges à la majorité, alors que, avec des listes séparées, le cinquième siège se jouerait — là, les analyses sont différentes — entre M. Jean Béranger (MGR), sénateur sortant, maire de Marly-le-Roi, numéro deux sur la liste du PS, M. Bernard Hugo (PC), sénateur sortant, maire de Trappes, et M. Pierre-Alexandre Boursion (PR), maire de Carrières-sur-Seine. « En cas de liste unique, M. Damien, en quatrième position, gagnerait le « jack-pot », alors que, maintenant, il est sûr d'être battu », concluait M. Rebreyend, en annonçant le maintien de la liste PR conduite par M. Boursion, mais dont la composition définitive n'est pas encore arrêtée.

ALEX LEROUX.

« On peut avoir des ambitions personnelles, mais pas au point de faire la politique du pire. Les personnes qui refusent cette proposition, que nous avons faite inlassablement, roulent pour la gauche », ajoutait-il, avant d'interdire à un membre de son parti ayant « cédé à l'appel des sirènes » (M. Michel Dobremelle, conseiller général, maire de Saint-Arnoult-en-Yvelines) de figurer sur la liste Catuelan-Damien.

Estimant que le RPR n'avait fait preuve de « beaucoup de patience » et qu'il s'était battu de manière « exemplaire » pour « sauver le quatrième siège de la majorité, qui serait revenu à l'UDF sur cette liste unique », M. Péricard a prédit que ce siège se jouerait entre le Parti communiste et le RPR. D'où l'appel au « vote utile », qu'il a lancé devant les membres de l'Association nationale des élus locaux, adhérents RPR et sympathisants (ANELARS) réunis à Poissy. Cet appel était repris par M. Alain Jonemann (PR), vice-président du conseil général, maire du Vésinet et ex-parlementaire de M. Louis de Catuelan (CDS), avant que ce dernier ne fusionne sa liste avec celle du maire de Versailles.

« Nomination au secrétariat d'Etat à la défense. — M. Xavier de La Gorce a été nommé directeur de cabinet de M. Jacques Boyon, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la défense.

[Né le 6 janvier 1946 à Brive-la-Gaillarde (Corrèze) et ancien commissaire de la marine nationale, M. Xavier de La Gorce est entré dans la « préfecture » en 1979. Après avoir occupé plusieurs postes de sous-préfet dans l'Alsace, le Morbihan et le Nord, il est en 1984 directeur de la communication aux Charbonnages de France, puis affecté à la mission « Travaux d'utilité collective » au ministère du travail et de l'emploi. Depuis avril dernier, il était chargé de mission auprès de M. Jean Chazot, directeur du cabinet civil et militaire de M. André Giraud.]

10H30... VINCENT, FRANÇOIS, PAUL ET LES AUTRES DECIDENT A L'UNISSON.



8 h 30, 10 h 30, 15 h 30... Une Réunion-Téléphone s'organise à tout moment, selon les besoins de l'entreprise et l'urgence de la décision.

Chaque semaine pour faire le point, chaque mois pour tenir conseil, des centaines de sociétés ont déjà adopté la Réunion-Téléphone comme outil stratégique.

De n'importe quel lieu et sans qu'elles aient à se déplacer, 3 à 20 personnes peuvent se réunir sur une même ligne pour analyser les données, faire la synthèse, se concerter, s'organiser et décider.

On passe à l'action, avant les autres.

Mode d'emploi

- Réserver votre réunion en appelant le **NUMERO 300 200 200**
- Un numéro confidentiel vous est attribué.
- A l'heure convenue, les participants appellent ce numéro.
- Aucun équipement particulier est nécessaire.
- La tarification est indépendante de la distance.
- Le coût — 131 F de l'heure par personne — est imputé soit sur le compte de l'organisateur, soit sur celui de chaque participant. La répartition de la réservation reste à la charge de l'organisateur.

Pour recevoir le Guide de la Réunion-Téléphone envoyez votre carte de visite, sous pli affranchi et adressé à SOFRAP BP 34 75502 PARIS cedex 12.

RÉUNION TÉLÉPHONE

Tous sur la même ligne.



صكزا من الاصل

حکومتی اصلاحی

MÉDECINE

A l'hôpital Beaujon de Clichy

Un médecin anesthésiste est accusé d'avoir empoisonné une malade

Le docteur Tisser, un médecin anesthésiste exerçant dans le service de chirurgie thoracique et vasculaire de l'hôpital Beaujon de Clichy a été inculpé, vendredi 12 septembre, d'homicide volontaire. Ce médecin, une femme dont l'identité n'a pas été révélée, est accusé d'avoir tué, le 18 août dernier, une malade de l'hôpital en injectant dans sa tubulure de perfusion un produit dérivé du curare et d'avoir tenté de tuer deux autres malades par le même procédé. Cette anesthésiste, qui avait été interpellée le 11 septembre par la brigade criminelle, souffrait, semble-t-il de troubles psychiques.

Agée de trente-deux ans, elle avait été recrutée par l'Assistance publique, le 1^{er} juin dernier. Comme tout praticien hospitalier - son diplôme obtenu dans une faculté de province date de janvier ou février 1986 - elle avait subi trois types d'examen (cardiologie, ophtalmologie, test antidépresseurs) au moment de l'obtention de son diplôme. Aucune anomalie n'avait, semble-t-il, été décelée. Et selon des témoignages concordants, avant ce 18 août, date à laquelle une infirmière devait retrouver une patiente de quatre-vingt-deux ans, M^{me} Pelletier, décédée de manière tout à fait inexplicable, personne n'avait noté chez cette anesthésiste un comportement anormal.

Se taire et démentir

Cette affaire, rarissime au demeurant, pose une nouvelle fois le problème du dépistage des troubles mentaux parmi les membres du personnel médical. « Pendant quinze ans, explique le psychiatre Raymond Villey, président du conseil national de l'Ordre des médecins, nous n'avons cessé de réclamer la

mise en place de dispositions permettant de prévenir ce genre d'affaire. La dernière loi de réforme des études médicales prévoit la mise en place d'un examen médical qui devra subir tout étudiant en médecine à la fin du deuxième cycle. »

Pour ce qui concerne les médecins installés, le dépistage d'un trouble mental par lui-même ou par un tiers impose la cooptation de trois experts psychiatriques - l'un nommé par le conseil de l'Ordre, l'autre par le médecin lui-même et le troisième par les deux conjointement. De leur décision, dépendra une éventuelle interdiction, temporaire ou non, d'exercer, notifiée par l'Ordre. « Ce système, explique le professeur Villey, présente l'inconvénient de sa lenteur. C'est pourquoi nous demandons depuis plusieurs années, sans succès jusqu'à présent, l'instauration d'une procédure d'urgence, qui permettrait au président du conseil de l'Ordre, de surcroît, sous la responsabilité du président du conseil de l'Ordre, de suspendre l'exercice d'un médecin. » Ce qui, reconnaît M. Villey, pose un énorme problème de responsabilité et n'aurait pas sans risque d'erreur. Jusqu'à présent, les psychiatres se sont toujours opposés à un tel système, considérant qu'il les forcerait à dénoncer leurs propres malades-médecins, alors qu'ils sont tenus au secret médical.

L'Assistance publique de Paris a décidé de porter plainte contre X. Le procureur en chef ne peut avoir à se constituer partie civile contre un de ses propres médecins. Quant au maire de Clichy, M. Gilles Catoire, il a, en sa qualité de membre du conseil de surveillance de l'hôpital Beaujon, décidé de se constituer partie civile.

F. N.

CORRESPONDANCE

Le traitement de la migraine

A la suite de la publication d'un article consacré au traitement de la migraine (Le Monde du 3 septembre), nous avons reçu au titre du droit de réponse la lettre suivante du docteur Marc Schwob :

Le flunarizine a fait l'objet de nombreuses publications en tant qu'antimigraineux (et non anti-vertigineux) qui ont notamment été publiées lors du 2^e congrès international sur la migraine, de Copenhague, de juin 1985 ; américaine (Diamond), italienne (Di Savi), suédoise (Olsson), française (Mouton).

Ces études, portant sur près de six cents patients, faites à l'instar des laboratoires Janssen, étaient toutes favorables à l'action de la flunarizine dans la migraine. Il faut noter que si les laboratoires Janssen n'effectuent actuellement aucune étude sur la flunarizine comme antimigraineux, ce n'était pas le cas l'an passé où ils ont fait mener une telle étude par le département de neurologie du CHU Purpan à Toulouse (Dr Montastruc et Rascol).

Enfin, la flunarizine est actuellement déjà commercialisée comme antimigraineux dans trois pays européens. C'est donc cet avis de médecin et de thérapeute que j'ai donné lorsqu'un journaliste m'a interrogé sur cette molécule en regrettant, par ailleurs, que les laboratoires Janssen

n'investissent pas plus dans la recherche dans notre pays aux dépens des malades migraineux.

Je finirai, pour conclure, que l'analyse que fait votre collaborateur - qui ne m'a aucunement contacté avant d'écrire son article - entre une revue de vulgarisation médicale et mes propos est regrettable, amalgame que j'estime injustifié et que je récusé totalement.

(Le laboratoire Janssen-France, fabricant du produit, estime que cette molécule n'a eu aucune manifestation grave d'une véritable efficacité dans le traitement de la migraine. D'autre part, aucune autorisation de mise sur le marché n'a été, en France, accordée pour cette indication. Rien, en d'autres termes, ne permet actuellement de justifier la prescription de la flunarizine dans le traitement préventif de cette affection. — J.-Y.N.)

Chiens sans cimetières

On a vu un vieil homme briser les carreaux de la loge d'entrée : la colère a saisi, samedi 13 septembre, les manifestants - des personnes âgées pour la plupart - qui protestent contre la fermeture du cimetière des animaux à Ainières (Hauts-de-Seine).

Créé en 1899, plus connu sous le nom de « cimetière pour chiens », cet endroit planté de marronniers, abrite 2 700 tombes de chiens, de chats, de lapins, de chevaux et de singes, entre la porte de Clichy et le bord de la Seine. C'est une propriété privée, et le propriétaire, M. Duportail, s'estime dans l'incapacité de verser les 5 millions de francs nécessaires à la réfection des berges. Il accuse la mairie d'Ainières de se désintéresser du problème et a demandé aux concessionnaires de faire exhumer leurs bêtes.

Par la voix d'un adjoint, M. Cormier, la municipalité refuse les propos du propriétaire. Le cimetière qui mériterait, dit-il, d'être classé monument historique, devrait pouvoir être rentabilisé.

Les cinq cents manifestants de samedi ont décidé, avec l'aide de la Société protection des animaux et de la municipalité, de créer une association pour empêcher la disparition du cimetière. Après avoir mené une dure vie, Barry, le saint-bernard qui « sauve la vie de quantes personnes et mourut pour la quarante et unième », et ses congénères, Rintintin, vedette de cinéma, et d'autres « cœurs fidèles » anonymes, reposent peut-être en paix...

ÉDUCATION

Aménagement des rythmes scolaires et catéchisme

L'épiscopat défend le mercredi

M. René Mooney a réaffirmé dimanche 14 septembre au « Club de la presse » d'Europe 1 sa volonté de réformer les rythmes scolaires. Dès la rentrée prochaine, l'année scolaire devrait être remodelée : elle commencerait un peu plus tard - pas avant le 8 septembre - et ne s'achèverait pas avant la fin juin, car les examens seraient repoussés, « quitte à les corriger en juillet », a précisé le ministre. M. Mooney souhaite aussi

raccourcir la durée des vacances intermédiaires - Toussaint, Noël, Printemps, Pâques - et alléger la journée scolaire pour faire davantage place aux activités culturelles et sportives.

Le ministre de l'éducation nationale a confirmé qu'il était peu favorable au report des cours du samedi matin au mercredi matin dans le primaire.

Près d'un enfant sur deux scolarisé dans le primaire suit la catéchèse. Malgré les épaississements donnés par le ministre, le point noir de cette rentrée demeure, pour l'épiscopat, la menace de la semaine continue.

Mgr Pierre Plateau, président de la commission épiscopale de l'enseignement religieux, et le Père Stanislas Lalanne, directeur du Centre national de l'enseignement religieux, ont rappelé, le vendredi 12 septembre, que le transfert sur le mercredi matin des classes du samedi matin risquait de déorganiser les horaires disponibles pour l'éducation religieuse. Ils ne sont pas hostiles à la libération complète du week-end, mais s'appuient sur le témoignage de médecins et d'éducateurs pour plaider l'intérêt de l'enfant.

Leur inquiétude vient d'une note adressée, le 26 juin dernier, aux recteurs et inspecteurs d'académie par le directeur de cabinet de M. Mooney : le principe d'un report des cours du samedi au mercredi est admis. Il est seulement demandé à l'inspecteur d'académie d'éviter de donner suite à des demandes d'aménagement qui ne rencontreraient pas l'accord d'une très large majorité des instituteurs de l'école ou celui des autorités religieuses.

Aux yeux des responsables de la catéchèse, cette dernière précaution ne suffit pas. Pour eux, la brèche est ouverte, et ils craignent que la réforme des rythmes scolaires, que M. Mooney devrait détailler à la mi-novembre, ne porte atteinte à ce qui, pour l'épiscopat, constitue une liberté fondamentale. Depuis les lois éducatives de 1882, le principe d'un jour sans classe, en plus du dimanche, est garanti par l'Etat et mis à la disposition des familles pour l'insertion religieuse de leurs enfants.

A ceux qui jugent que l'école catholique devrait d'abord « nettoyer devant sa porte », les responsables de l'enseignement religieux répondent que 617 établissements catholiques, sur 9 628, soit 6,3 %, pratiquent le « samedi continu ». Secrétaire général de l'enseignement religieux, le Père Guibertien vient d'ailleurs de demander à ses directeurs diocésains de geler toute initiative en ce domaine.

Dans un sondage de la SOFRES, publié dans l'hebdomadaire *Feuille magazine* du 12 septembre, 79 % des Français estiment que l'enfant a des « droits spirituels » dont la société doit tenir compte, et 51 % qu'une véritable éducation, en matière d'éveil religieux, est nécessaire pour aider l'enfant à construire sa personnalité.

HENRI TIRCO.

La catéchèse est assurée, en France, par cent cinquante mille personnes - des clercs et surtout des laïcs - dans le primaire, et soixante-dix mille dans les collèges. Des numéros spéciaux de *Point de repère* et de *la Foi aujourd'hui* constituent les meilleurs guides de cette rentrée 1986 (1).

En revanche, la publication par le mensuel *Fêtes et saisons* (2) d'un petit catéchisme, comme autrefois sous forme de questions-réponses, pourrait ouvrir la polémique sur les méthodes catéchétiques. Cette pédagogie risque, pour les responsables de l'enseignement religieux, de s'être qu'une « solution de facilité ». La catéchèse, disent-ils en substance, ne se résume pas à la transmission automatique d'un savoir. Elle suppose un apprentissage, par des méthodes progressives et variées, de la vie chrétienne.

HENRI TIRCO.

(1) Ces deux revues, pour les parents et les catéchistes, sont disponibles au 3, rue Bayard, 75008 Paris.

(2) *Fêtes et saisons* : Préface, diffusion, 52, rue Servas, 75011 Paris.

CATASTROPHES

Séisme en Grèce : 17 morts, 300 blessés

Un tremblement de terre de magnitude 6,2 s'est produit le 12 septembre à 20 h 42 (19 h 42, heure de Paris) dans le sud de la Grèce. Le port de Kalamata (40 000 habitants) et plusieurs villages voisins ont été particulièrement touchés : on y a déjà dénombré dix-sept morts, une douzaine de disparus et plus de trois cents blessés. Des sauveteurs français, envoyés spécialement pour participer aux secours, ont déchargé vivant, dans la soirée du 14 septembre, près de vingt-quatre heures après le séisme, un bébé de dix jours.

Après la secousse principale, la terre a tremblé à plusieurs reprises. Certes, ces « répliques » sont normales après un violent séisme, mais elles contribuent à maintenir la population dans un état d'angoisse permanent.

A Kalamata, on estime que 80 % des immeubles de la ville ont été endommagés par les secousses. Plusieurs milliers de tentes ont été distribuées aux sinistrés.



Par rapport aux dommages, le nombre de victimes est relativement faible. Cela s'explique par le fait qu'une partie de la population de Kalamata était sur le port - dehors donc - pour assister à l'inauguration d'un nouveau ferry-boat. (AFP, Renter).

JUSTICE

● Neuvième expulsion d'un militant basque espagnol. — Un militant basque espagnol, José Antonio Guirán Lera, dit « Andoni », âgé de trente ans, a été expulsé vendredi 12 septembre à midi, vers l'Espagne, selon la procédure d'urgence absolue.

Arrêté vendredi vers 10 heures par la police de l'air et des frontières (PAF) à Saint-Jean-de-Luz, « Andoni » a été remis deux heures plus tard à la police espagnole au poste frontière d'Hendaye.

« Andoni », qui réside en France depuis 1982, ne bénéficie pas du statut de réfugié politique de l'Office français pour la protection des réfugiés et apatrides (OFPRA), mais il avait toutefois obtenu à plusieurs reprises des titres de séjour provisoires. « Andoni » est le neuvième Basque espagnol expulsé selon la procédure d'urgence absolue depuis le 19 juillet.

TOUS LES ÉLÉMENTS EN VRAI BOIS

combinaisons possibles

GAIN DE PLACE REEL

CAPELOU

STERN

GRAVEUR

depuis 1840

Pour votre Société

papiers à lettres et imprimés de haute qualité

Le prestige d'une gravure traditionnelle

Ateliers et Bureaux : 47, Passage des Passerelles 75002 PARIS

Tél. 42.36.94.45 - 45.08.26.45

Aux États-Unis

M. et M^{me} Reagan appellent à une « Amérique libérée de la drogue »

WASHINGTON de notre correspondant

Plus des deux tiers des Américains seraient favorables, à en croire un sondage publié lundi 15 septembre par Time, à l'organisation de tests antidrogues sur leurs lieux de travail, et 51 % d'entre eux seraient même prêts à s'y soumettre. Ces pourcentages devraient donner une importance plus grande encore au thème de la lutte antidrogue dans la campagne en cours pour les élections parlementaires du 4 novembre prochain. Depuis plusieurs semaines, les candidats, tant démocrates que républicains, rivalisent d'ardeur pour proposer des mesures répressives ou préventives contre ce fléau, et la Chambre a déjà adopté jeudi dernier un projet de loi prévoyant en particulier la mobilisation de l'armée aux frontières du pays.

En contrepoint de cette agitation, M. et M^{me} Reagan ont semblé, quant à eux, calmes et simplement convaincus de la nécessité de leur démarche, lorsqu'ils sont apparus, dans la soirée du dimanche, sur les écrans de télévision pour appeler à une « croisade nationale » pour une « Amérique libérée de la drogue ». Le couple présidentiel avait pris place sur un canapé du salon privé de la Maison Blanche. Nancy était en tailleur rouge, Ronald en blazer bleu marine. Au dernier plan, tandis que la main de sa femme levait un air de dignité scabieuse qui a dû fondre plus d'un cœur. C'est que, pour être président et bon professionnel, on n'en pense pas moins aux élections, et cet appel « de parents à parents » réussissait presque à le faire oublier.

B. G.

FAITS DIVERS

A Lyon

Trois jeunes Noirs blessés par trois inconnus armés

LYON De notre bureau régional

Trois jeunes danseurs noirs - dont l'identité n'a pas été révélée - ont été blessés à la suite d'une fusillade qui a eu pour cadre, dimanche 14 septembre, à 2 h 30 du matin, une salle de loisirs de la gare de Part-Dieu. Trois hommes, armés de fusils à pompe, ont fait irruption à l'entrée d'une soirée « reggae » avant de faire feu à plusieurs reprises en direction des danseurs. Des impacts de plomb ont été retrouvés sur les lieux par les policiers.

Les trois agresseurs, attendus par un complice, ont pris la fuite à bord d'un véhicule. Les recherches n'ont pas permis leur interception immédiate. Selon les enquêteurs, cette affaire pourrait être liée à la question des contraires - privés - établis à l'entrée par les organisateurs de la soirée. Les tirailleurs pourraient être des clients mécontents d'avoir été refoulés.

● Six attentats à l'explosif à Ajaccio. — Six attentats à l'explosif ont été commis à Ajaccio pendant la nuit du dimanche 14 au lundi 15 septembre. Ces attentats, qui n'ont pas été revendiqués, visaient entre autres deux bijouteries et une agence du Crédit lyonnais situés à 200 mètres de la préfecture de région. Depuis le début de l'année, 235 attentats à l'explosif ont été commis en Corse. Leur nombre est en légère régression par rapport à ceux qui avaient été perpétrés durant la même période de l'année précédente.

SCIENTES P.O. Préparations

● Stage intensif d'été

● Stage annuel

● Stage parallèle

IPEC

Enseignement supérioritaire

44, bd. Saint-Michel, Paris 5

Téléphone : 44.32.81.23 / 42.52.03.71

Cours par correspondance cours oraux et conférences à Paris Sessions de formation

ÉCOLE DE PSYCHO-GRAPHOLOGIE

ORGANISME PRIVÉ D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE, FONDÉ EN 1953

12, villa Saint-Pierre 92 2 - Dépt. LM 94220 CHARENTON

Tél. : (1) 43-78-72-01

Préparation à la profession de graphologue

Conventions de formation permanente

Inscriptions reçues toute l'année

Documentation gratuite

Analyses, sélections, lettres de pass.

les bruits p

PETIT MARI

LAUDE H

REPLU LAPI

HOMME

ON NE

AVEC QUELL

TERME SECR

FESTIVAL DE DEAUVILLE

« Ratboy », de Sondra Locke

Un cadeau inespéré

A Deauville, au milieu des comédies aseptisées, un film différent s'est glissé. Puisse-t-on voir bientôt en France les aventures poignantes de l'enfant rat.

Le Festival du film américain de Deauville est un agréable marathon d'avant-premières baignées. On y a vu cette année, un fort contingent de comédies qui seront presque toutes à l'affiche prochainement. Ces comédies ne manquent ni de stars ni de brio, mais singulièrement de savoir. Stérilisées comme des mirabelles en bocaux, ressemblant de plus en plus à des vidéos-clips géantes, elles affaiblissent du rire en conserve pour l'automne qui vient.

Et soudain, cadeau inespéré, entre un *Clochard* de Beverly Hills et *Deux Filles à Chicago* s'est glissé un film sans étiquette, présenté un peu à la sauvette, dont on espère très fort qu'il sera vite distribué en France : *Ratboy*, joué et réalisé par Sondra Locke. Le héros de l'histoire est un enfant rat capturé dans une décharge publique par des clochards, puis racheté par Nikki, une étalagiste au chômage.

Cette Nikki se fait passer pour journaliste afin de tirer profit de sa découverte qui, d'une petite voix sifflante et douloureuse, dit se prénommer Eugene. La sauvage créature se prend bientôt d'une affection poignante pour sa ravissante, qui continue de tout loucher avec une énergie pathétique : sa propre ascension sociale et l'intégration d'Eugène.

Loin du didactisme esthétisant d'*Elephant Man*, loin de l'affectivité moralisante d'*E.T.*, plus proche de ce chef-d'œuvre qu'est *Freddie*, *Ratboy* évite le piège bien-pensant de la compassion. Avec une maîtrise impressionnante, pour sa première réalisation, Sondra Locke a mis en scène un conte sans fées, cruel et doux, où la part « monstrueuse » de chacun est révélée, où aucun jugement n'est émis. Il ne s'agit pas d'« aimer » *Ratboy*, qui n'est pas toujours aimable. Chacun est comme il peut, ni meilleur ni pire, chacun vit d'espérances déçues et de rêves insaisissables. A Hollywood.

Car c'est là que le film de Sondra Locke décline de la faiblesse touchante pour devenir d'une savoureuse amertume et d'une vérité, à proprement parler, blessante. Lorsqu'il montre une Los Angeles inconnue, urbaine et nocturne, avec ses « parties » minables et ses conférences de presse pourries.

« J'adore les contradictions ».
Sondra Locke, qui débute, il y a près de vingt ans dans *Le cœur est un chasseur solitaire*, puis devient la compagne de Clint Eastwood et son interprète (*Bronco Billy*, *Sudden Impact*, etc.), est là, dans le bar de l'hôtel Royal à Deauville, apparemment fragile, d'une blondeur trompeuse. Elle dit : « Moi à Hollywood, c'est *Ratboy* au pays des merveilles. » C'est ce pays-là, où il pleut quoi qu'on en pense, où on a le devoir de plaire pour survivre, que Sondra Locke a choisi de montrer. Parce que, n'est-ce pas, elle le connaît.

« Je suis née dans une toute petite ville du Tennessee, dit-elle. Famille moyenne, moins que moyenne, papa était dans les affaires et réussissait modérément. Je me suis très vite échappée en allant au cinéma, à travers les films. Et très vite, j'ai voulu devenir actrice, c'était la seule contribution féminine que je voyais au générique. Mes idoles, à l'époque, étaient Ingrid Bergman et Vivien Leigh.

que j'aime, encore une contradiction... J'y ai toujours été un « outsider » en ce qui concerne la vie sociale, les « parties », etc. Mais la ville me fascine, ou plutôt l'ensemble de petites villes qui la composent. Très dur de la saisir, de la comprendre, on s'y risque rarement dans les films.

« La chanteuse des rues sous la pluie, lorsque Ratboy est aban-



donné et attend, c'est une scène qui évoque la solitude dans la ville, et c'est une image qui me hante depuis toujours... Autre thème récurrent dans *Ratboy*, autre symbole hollywoodien, le projeteur. Les projecteurs du début, ceux des chasseurs de rat, les projecteurs de l'hélioptère qui poursuit Ratboy, les projecteurs du théâtre où se déroule la conférence de presse. A Hollywood, on lutte toujours pour être dans la lumière.

Propos recueillis par DANIELE HEYMANN.

L'ange du bizarre

Pour leur dernier week-end, les écrans du Festival de Deauville se sont peuplés de créatures étranges : « cajuns » jeteurs de sorts, et « aliens », ces terrifiantes bêtes de l'espace imaginées par le metteur en scène James Cameron, présent sur les « planches » en chair et en os.

Sur le dernier week-end à Deauville ont traîné les couleurs de l'étrange, à travers deux films aussi indépendants que fauchés, aussi fauchés que personnels : *Sleepwalkers*, de Sara Driver, et *Blizaire le cajun*, de Glen Pitre, déjà présenté à Cannes, mais peu importé. Tout le monde n'y était pas et même si on est passé de la Croisette aux « planches », c'est un vrai plaisir de retrouver les rues sordides de New-York pour la balade, jalonnée de rencontres où les enfants, les chiens, les gens suivent des rails qui vont à l'intérieur d'un manuscrit chinois très ancien, dont l'histoire, à mesure qu'elle se révèle, déforme et décale les décors familiers.

Blizaire le cajun, guérisseur, est lui aussi un personnage de conte. Son histoire s'achève en farce picaresque mais elle est très rude. C'est celle des Acadiens à la fin du siècle dernier en Louisiane. Avec leur musique acide, leur langage bâtarde, ils sont pour les fermiers américains l'équivalent de nos gitans, tout aussi misérables, voleurs de bétail, jeteurs de sort. Ils exercent la même fascination trouble que cette terre de Louisiane qui se perd dans les bayous, dont l'eau verte et visqueuse recèle des monstres bien plus épouvantables que les alligators. Des monstres invisibles, plus que des créatures somptueusement atroces qui, dans la station du Cosmos, s'emparent des humains et les absorbent : Aliens.

Aliens, deuxième épisode, clou du festival, y retrouve l'héroïne du premier épisode, Sigourney Weaver. Elle est arrivée à Deauville, parle

français, dit qu'elle s'est bien amusée, a joué les Rambo, a luté contre la bête proliférante imaginée par le metteur en scène James Cameron (*Terminator*).

Il est là, lui aussi, très grand, la barbe blonde, le regard doux. Il s'intéresse, quand on lui demande si les Aliens, les étrangers, ce ne serait pas les humains. Après tout, c'est eux qui envahissent les espaces planétaires. Manifestement, James Cameron aime ses monstres surréalistes. Il leur a donné, il est dessinateur, la beauté d'un arbre qui serait un dragon. Il a adjoint à l'équipage terrien — un commando de têtes brûlées — un androïde bienfaisant au visage tourmenté de héros d'oléographes, l'opposé du Terminator qui était programmé pour tuer. James Cameron dit avoir peur « des gens qui se programment eux-mêmes au point de devenir des robots, qu'ils soient hommes d'affaires, de gouvernement ou terroristes. J'ai lu dans l'affaire de la prise d'otages à Karachi que les terroristes se sont conduits normalement, et puis il ont décidé que le moment était venu de tuer, et ils ont tué. Je ne crois pas qu'ils aient éprouvé le moindre doute, sinon ils n'auraient pas pu. Ils se sont eux-mêmes programmés pour tuer ». Est-ce qu'il aurait envie de réaliser un film sur Frankenstein ? « Sur l'histoire elle-même, non. Elle a déjà trop servi. Sur le rêve de créer l'homme parfait, oui, si j'en avais l'occasion. Et ce serait pour dire que le rêve est non seulement irréalisable mais inconcevable. »

COLETTE GODARD.

DEUX-ANES

SAMEDI 20, première
Pierre-Jean VALLARD
Maurice HORGUES
et les chansonniers
dans la nouvelle revue

Après la rose
c'est le bouquet !

Location ouverte 45-06-10-28
et agences
Minitel 36-15-91-77 + MATIC

CINÉMA

« Otello », de Franco Zeffirelli

Malgré les bruits parasites

Pour son second film-opéra, le metteur en scène italien a pris plus de risques que pour la *Traviata*. Et d'une certaine façon, il a gagné.

Étonnant, cet *Otello*. Convaincant, en un sens. Le premier film-opéra dont on soit revenu. Avec l'envie d'y retourner. Comme le souligne ici Michel Branda après la présentation à Cannes, l'essentiel du drame de Shakespeare est sauvé : sa grandeur, abrupte ; sa brutalité. Et les violences que Zeffirelli fait subir à Verdi (coupe un peu partout et pas seulement de l'air du saule, ajout de ballet, le premier ayant été composé par Verdi lui-même pour une représentation parisienne) provient au moins d'une chose : qu'il a préféré aux conventions lyriques celles, cinématographiques, du grand film d'aventure hollywoodien.

Les décors ne sont donc pas des boîtes fermées, comme dans la *Traviata*. La couleur historique n'est pas seulement donnée par les costumes mais par l'atmosphère des lieux (on n'écrit pas, hélas, les étiquettes figurant maintenant mollement l'épée dans la salle d'armes). Les extérieurs sont pas l'air photographiés pour *Maison et Jardin*. Un certain cachet, à la fois maritime et guerrier, fait presque songer au *Cité d'Antony Mann* (le château de Barletta, dans les Pouilles, et la forte-

resse d'Heraklion, en Crète, valent largement par leur beauté, la presque de Penelope). Surtout, les personnages semblent émus par de vrais actes de cruauté, de « désespoir », de folie meurtrière. On raconte même qu'Iago n'a réchappé du second acte qu'avec un bras cassé.

Il n'a pourtant jamais été aussi évident qu'il est difficile de faire du bon cinéma avec du bon opéra. Les aberrations de la bande-son sautent à l'oreille pour le prouver. Enregistrés au préalable à la Scala de Milan, les voix et l'orchestre (il défilent imperturbablement sous le play-back : les bruits d'ambiance — chocs de pas sur les pavés, pépiements d'oiseaux, léger ressac — les fausses réverbérations qui viennent parfois brutalement se superposer « en situation » sont donc ressentis comme de véritables corps étrangers (pour ne rien dire des flash-back où l'on voit Otello chanter ce que raconte sa voix off). Et sont ainsi, par maladresse, franchies les limites de notre crédibilité. Car de deux choses l'une : un ambassadeur il n'a, et elle ne s'interrompt jamais. On le voit, tout le son, est contenu dans l'opéra.

ANNE REY.

(1) Magnifique interprétation de Plácido Domingo (Otello), Kasia Ricciaroli (Desdemona), Justino Diaz (Iago). L'orchestre et les chœurs de la Scala sont placés sous la direction de Lorin Maazel. Enregistrement Pathé Marconi.

PETIT MARIGNY

A partir du 26 septembre

CLAUDE HELENE PIEPLU LAPIOWER L'HOMME GRIS

de Marie LABERGE - mise en scène Gabriel GARRAN

« Cette œuvre apporte au théâtre un sang neuf. Une liberté. »
Pierre Marcaru

LOCATION 42-25-20-74 et agences

ON NE SAIT JAMAIS
AVEC QUELLE FEMME ON VIT...

LA FEMME SECRÈTE

LE 17 SEPTEMBRE

REUNION-TELEPHONE: PASSEZ A L'ACTE

Introduisez la Réunion-Téléphone dans votre entreprise.
Réservez dès maintenant vos Réunion-Téléphone au

NUMÉRO VERT 05 300 300

APPEL GRATUIT

Envoyez directement votre carte de visite, sous pli affranchi et adressé à SOFRAP BP 34 75562 PARIS cedex 12.
Vous recevrez gratuitement le guide de la Réunion-Téléphone.

RÉUNION TÉLÉPHONE

Tous sur la même ligne



سكزا من الاصل

Culture

VARIÉTÉS

Rentrée en sourdine

Les soucis du métier

Faillite et pertes sèches : la production de spectacles et de disques de variétés est devenue une profession à hauts risques.

Ce début de saison est marqué par la rentrée des humoristes avec Francis Perrin au Gymnase (25 septembre), Pierre Desproges au théâtre du musée Grévin (1^{er} octobre) et Thierry Luron au Palais des congrès (25 octobre). La disparition de Coluche laisse un grand vide dans la programmation au Zénith où le comédien devait effectuer son retour sur scène. Quelques concerts (Judas Priest, Saxon, Stranglers, Nina Hagen) complètent ainsi une bonne affiche rock pour ce dernier trimestre, avec notamment ZZ Top au Palais

des sports (29 et 30 septembre), Jackson Browne à l'Olympia (les 10 et 11 octobre) et Elvin Costello, tous deux à l'Olympia (les 8 et 9 novembre). Contrairement aux deux dernières années, et exception faite de la Valise en carton, montée au Casino de Paris par Jean-Claude Camus, l'habitué producteur de Johnny Hallyday, aucune grosse machinerie n'est à signaler. Les chanteurs et groupes (Francis Lalanne et Michel Sardou au Palais des congrès, Catherine Lara et Etienne Daho à l'Olympia, Bernard Lavilliers dans la Grande Halle de La Villette) se succèdent sans grande sophistication.

Le gigantisme et l'escalade financière des saisons précédentes ont fait une victime : Albert Koski, dont la

société KCP (Koski Concerts Production) avait introduit en France l'efficacité anglo-saxonne avec les spectacles rock de la porte de Pantin (Rolling Stones, Roky Music, Bob Dylan, Bob Marley), les concerts éphémères de l'hippodrome d'Auteuil (David Bowie, Simon and Garfunkel) et de La Courneuve (Bruce Springsteen). Une forte baisse des concerts rock dans l'Hexagone (cent, soit trois fois moins que par le passé) due à la concurrence d'autres organisateurs et à la diffusion massive des vidéo-clips, avait poussé Koski vers la production non seulement des spectacles de Jacques Higelin (dont il s'occupait depuis dix ans) mais aussi de ceux de Barbara-Dépardes (*Lily Passion*), Jean Guisno (*Chiens*) et Philippe Chatri (*Emilie Jolie*). La folie de Berçy, où Higelin affirmait superbement le droit à l'extravagance et au délire, s'est soldée par une perte sèche de 5 millions de francs. Trop de représentations — vingt-trois alors que Jacques Chatri n'en avait donné que onze dans un lieu de quinze mille places — album sorti trop tard et promotion insuffisamment ajustée : *Chiens* de Guisno, au Cirque d'hiver, a été un fiasco, et *Emilie Jolie*, comédie musicale pour enfants, n'a pas rapporté de bénéfices. Un retard de paiement de la TVA (5 millions de francs) sur les concerts des quatre dernières années a précipité la faillite.

Le métier de producteur s'apparente à celui d'acrobate. Pour que l'ensemble de la profession ne se retrouve pas un jour les quatre fers en l'air, il a été créé, à la suite de la loi Lang du 3 juillet 1985, une Association pour le soutien de la chanson, des variétés et du jazz, dont l'objet est de développer la production par le jeu des avances sur recettes (comme au cinéma), de favoriser la modernisation des théâtres existants et de participer à la conception et à la création de nouveaux lieux. Depuis la Libération, en dehors des maisons de la culture, des palais des congrès et des chapiteaux améliorés, aucune salle adaptée aux besoins modernes (capacité, acoustique, lumière) n'a été construite. Des villes comme Lyon et Marseille ne peuvent recevoir ni les grandes machineries ni les comédies musicales.

Préside par Roland Hubert, nourri par la cotisation de ses membres et le produit de la taxe parafiscale sur les concerts et spectacles de variétés de rock et de jazz, ce nouveau fonds de soutien devrait aussi contribuer à la formation. A Paris même, outre une subvention accordée à l'Olympia et la volonté de sauver Bobino nouvelle formule (huit cent cinquante places), apparemment promis à devenir une salle de réunions pour grand hôtel, le fonds de soutien viendrait relancer des théâtres comme le Dejazet et l'Européen, celui-ci fermé depuis plus de dix ans.

Le son est désormais inséparable de l'image. Onze vidéo-clips ont été commandés par Phonogram en 1985, vingt en 1986. Il est nécessaire d'avoir une bonne connaissance des

médias et du marketing pour qu'un artiste puisse faire une percée significative. « Les chanteurs et les groupes débutants qui viennent nous voir cette année, dit Jean-Paul Comman, directeur général de Phonogram, arrivent avec eux une maquette, un scénario de vidéo-clip et des idées de promotion. Ils savent où ils veulent aller et avec quelle image. »

Avec le phénomène de concentration autour de quelques artistes, les firmes phonographiques investissent de l'argent et de l'énergie sur un nombre plus limité de chanteurs et de groupes : trente à quarante ont été publiés par Phonogram en vue de la rentrée 1986, il y en a quinze seulement aujourd'hui. Produits, moins nombreux mais plus fiables — le prix moyen d'un album est de 500 000 francs, avec des poussées à plus de 1 million pour Renaud, dont le dernier album, dont le chiffre de vente est de 250 000 F. — ils sont mieux diffusés à la télévision.

Une tête d'affiche prépare un album pendant environ un trimestre, l'enregistre en un mois, tourne un clip et participe à un service après-vente (radio, télévision, presse écrite) six mois avant le passage au Zénith, à Bercy, au Palais des sports ou à l'Olympia. Un 45 accompagne la promotion. Ensuite, le chanteur entre dans la répétition de son spectacle, nous un premier et court dialogue avec le public des régions, assure sa tournée parisienne, par exemple en octobre, et part ensuite après dans une tournée qui le mène jusqu'en décembre. Un 45 accompagne la promotion. Ensuite, le chanteur entre dans la répétition de son spectacle, nous un premier et court dialogue avec le public des régions, assure sa tournée parisienne, par exemple en octobre, et part ensuite après dans une tournée qui le mène jusqu'en décembre.

« Les Américains, précise M. Bonnell, ne croient pas beaucoup à la chaîne à péage française. » Ces grandes compagnies ne trouvent, selon lui, d'intérêt à signer de tels accords que s'ils leur assurent un sérieux élargissement de leur marché. Or Canal Plus ne leur semblait pas entrer dans ce cadre. Elles avaient à l'esprit l'image Home Box office (HBO), le réseau payant d'origine américaine, qui compte quatre millions d'abonnés. Mais le développement de Canal Plus a en raison de leurs réticences.

« Nous pouvons en effet être considérés aujourd'hui comme la deuxième chaîne à péage du monde derrière HBO », affirme M. Bonnell. Et d'expliquer qu'à démographie égale (celle des États-Unis est environ quatre fois supérieure à la nôtre), Canal Plus, qui compte 1,2 million d'abonnés, en aurait actuellement 5 à 6 millions. Qui plus est, ce résultat a été obtenu en moins de deux ans, alors que HBO a eu besoin de près de dix ans pour parvenir à sa situation actuelle.

A la satisfaction que l'on peut tirer d'un tel contrat s'ajoutent, selon M. Bonnell, d'autres enjeux. L'un d'eux concerne, en particulier, l'idée d'une coopération européenne. Des chaînes britanniques, espagnoles, islandaises viennent ainsi de prendre contact avec Canal Plus pour lui demander d'apporter dans leur capital ou lui proposer des sociétés de

Communication

Accord entre Canal Plus et UIP-Pay-TV

Reconnaissance du succès de la chaîne à péage française

« Canal Plus, plaisir du cinéma. » La justice de formule, lancée il y a un an par la chaîne payante ne se dément pas. Les abonnés vont goûter à la joie de découvrir ou de revoir un joli répertoire de films, parmi lesquels figurent de nombreuses œuvres inédites à la télévision (1). Canal Plus vient en effet de conclure un accord avec UIP-Pay-TV, filiale de United International Pictures — groupe formé de trois majors américaines du cinéma : MGM-United Artists, Paramount et Universal — pour l'exportation de quatre-vingt longs métrages.

Ce contrat porte sur les droits de diffusion et accorde notamment un délai d'exclusivité d'un an à la chaîne française. Il a été signé le 8 septembre, à Londres, par M. Pierre Lescure, directeur général de Canal Plus, René Bonnell, responsable du cinéma, et M. Jerry Adler, président d'UIP-Pay-TV. Des pourparlers continuent afin d'étudier cet accord de quarante films supplémentaires.

« C'est une reconnaissance de Canal Plus », estime M. Bonnell. Nous avions déjà signé avec la Warner, la Fox, Columbia et Orion, et nous étions en négociations avec UIP depuis deux ans. Des négociations « très dures », qui ont débuté à New-York, et qui ont exigé de multiples rencontres avant d'aboutir en février dernier. Encore a-t-il fallu six mois pour que soient élaborés les termes définitifs du contrat.

« Les Américains, précise M. Bonnell, ne croient pas beaucoup à la chaîne à péage française. » Ces grandes compagnies ne trouvent, selon lui, d'intérêt à signer de tels accords que s'ils leur assurent un sérieux élargissement de leur marché. Or Canal Plus ne leur semblait pas entrer dans ce cadre. Elles avaient à l'esprit l'image Home Box office (HBO), le réseau payant d'origine américaine, qui compte quatre millions d'abonnés. Mais le développement de Canal Plus a en raison de leurs réticences.

« Nous pouvons en effet être considérés aujourd'hui comme la deuxième chaîne à péage du monde derrière HBO », affirme M. Bonnell. Et d'expliquer qu'à démographie égale (celle des États-Unis est environ quatre fois supérieure à la nôtre), Canal Plus, qui compte 1,2 million d'abonnés, en aurait actuellement 5 à 6 millions. Qui plus est, ce résultat a été obtenu en moins de deux ans, alors que HBO a eu besoin de près de dix ans pour parvenir à sa situation actuelle.

A la satisfaction que l'on peut tirer d'un tel contrat s'ajoutent, selon M. Bonnell, d'autres enjeux. L'un d'eux concerne, en particulier, l'idée d'une coopération européenne. Des chaînes britanniques, espagnoles, islandaises viennent ainsi de prendre contact avec Canal Plus pour lui demander d'apporter dans leur capital ou lui proposer des sociétés de

films, ou simplement, pour bénéficier de son savoir-faire. « Être pris au sérieux par des étrangers », dit M. Bonnell, n'est pas seulement favorable à la chaîne payante, c'est toute la télévision française qui en recueille les bénéfices.

« Canal Plus est donc un formidable lieu d'expérimentation », se félicite M. Bonnell. Le succès du Rayon vert, d'Eric Rohmer, Lion d'or du dernier Festival de Venise, fournit une preuve supplémentaire de l'aide que la télévision peut apporter au cinéma. Cela concerne le cinéma d'investissements dans le cinéma et de soutien à la création française. En 1986, indique M. Bonnell, le budget de Canal Plus dans ce secteur a représenté 280 millions de francs (« l'équivalent de celui des trois chaînes publiques réunies », souligne-t-il), dont près de 170 ont été consacrés à l'achat de films français terminés. Sans compter les 180 millions de francs que Canal Plus a investis, depuis son lancement, dans l'acquisition d'environ cent cinquante longs métrages sur scénario. Et le cinéma d'auteur n'est pas oublié : sur trois cent soixante-cinq films diffusés chaque année par la chaîne payante, un cinquième entrent dans cette catégorie.

ANTH. RIND.

(1) Parmi ces films figurent des œuvres de Hitchcock (*La Corde*, *Fenêtre sur cour*, *Vertigo*, *Qui a tué Harry?*), d'Alan J. Pakula (*Le Choc de Sophie*), de Warren Beatty (*Reds*), de John Landis (*Un fou pour deux*), d'Edward Ross (*Les yeux perdus*), de Richard Brooks (*A la recherche de Mr. Goodbar*), de Joe Dante (*Explorers*), etc.

« La COMAREG s'implante dans le Nord. — Le premier groupe français de presse gratuite et de publicité directe, la COMAREG, présidée par M. Poul Dini, vient de prendre une participation de 35 % dans le groupe de presse gratuite Contact 80 (Anvers). Présidé par M. Jean-Luc Tremblay, Contact 80 diffuse vingt et un hebdomadaires gratuits représentant 1 297 400 exemplaires dans les départements du Nord, de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme. Contact 80 est le quatrième groupe français de presse gratuite, après la COMAREG, Havas et l'Office d'information et de publication (OIP).

VOYANCE
4^e Salon Rambert
les 80 meilleurs voyants...
tous les soirs, du 8 au 21 septembre,
de 18 h à 23 h
les sam. et dim. de 15 h à 22 h
NOVOTEL, 24, rue des Halles
M^o Châtelet - Consultation privée : 140 F

OPÉRA

Une œuvre de Peter Maxwell Davies

Les enfants de Cendrillon

L'Opéra de Paris renouvelle, salle Favart, l'expérience qu'il avait tenté en juin dernier : présenter un opéra pour les enfants. Après le Petit Ramoneur, de Benjamin Britten, voici la Cendrillon de Peter Maxwell Davies.

En juin 1984, à la demande des Jeunesses musicales de France, l'Opéra de Paris avait présenté, salle Favart, un spectacle pour enfants : *Le Petit Ramoneur* de Benjamin Britten ; le succès des représentations, malgré la qualité médiocre de l'interprétation musicale, a amené l'Opéra et les Jeunesses Musicales à signer une convention selon laquelle un spectacle pour enfants serait réalisé chaque année en coproduction. Le choix s'est porté cette fois sur *Cendrillon* du compositeur britannique Peter Maxwell Davies (né en 1934), dont on connaît mieux en France les œuvres « sérieuses ».

Créé à Orkney en 1980, *Cendrillon* est une adaptation assez fidèle du conte de Perrault, à ceci près que l'héroïne est ici une jeune fille au pair. Les rôles des méchantes sœurs peuvent être tenus par des adolescents, précise l'auteur ; c'est la solution qui a été retenue. Ainsi la pauvre Cendrillon est-elle en butte aux persécutions de trois lourdaudes travesties qui n'ont d'yeux, disent-ils, que pour les militaires, les marins et les aviateurs... Ils les épousent d'ailleurs à la fin, mais ce seront trois adorables garçons.

Quand on a vu leur mère : hants talons, bas noirs et minijupe en léopard, Vénus en fourrure rouge à qui ne manque que la cravache, on comprend mieux la déviance des enfants. Tout cela est en prise directe sur le vœu au niveau du fantasme, comme disent aujourd'hui les gens sérieux,

mais c'est une comédie pour enfants, et, visiblement, ils s'amuse sans arrière-pensée. Quelques réflexions seules au vol indiquent une réelle identification aux héros, et comme ils écoutent avec attention une musique faite pour plaire, dans le plus pur style de la comédie musicale de qualité, on doit conclure à la réussite de l'entreprise.

La mise en scène de Richard Caeceres est réglée avec une précision mathématique, comme un spectacle de Broadway ; le décor de Claude Maury est assez ingénieux pour permettre d'instructifs changements à vue ; enfin, les costumes contribuent au merveilleux de l'histoire. A l'exception de l'orchestre, dont les membres viennent du conservatoire du dixième arrondissement, nulle mention n'est faite dans le programme de l'origine des chanteurs, enfants ou adolescents. Ce qu'ils font exige cependant des dons et une formation quasi professionnelle.

L'adaptation française ne manque ni d'esprit ni de mordant ; elle contient ce qu'il faut d'allusions à l'actualité et aux symboles du jour (Tati, Darty, Tapie) pour faire mouche à tous coups. Il est malheureusement regrettable que son auteur, François Savignat, n'ait pas collaboré avec un musicien ou un chef de chant connaissant les principes élémentaires de la prosodie, car lorsque les mots sont mal disposés sous la mélodie, ils gênent l'émission vocale et nuisent à la compréhension. Ce défaut est surtout sensible dans les rôles du Prince Charmant et de Cendrillon, mais peut-être y a-t-il une volonté délibérée, car la différence entre l'opéra, genre élevé, et la chansonnette, c'est qu'on a beaucoup plus de mal à comprendre les paroles.

GÉRARD CONDÉ.

★ Dernières représentations : le 16 septembre, à 15 heures et 19 h 30 ; le 17, à 10 heures et 15 heures.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

ILS AIMENT
ILS ADORENT

Entre les Marx Brothers et Woody Allen...
un fou rire perpétuel...

Le Monde

« JE HAIS LES ACTEURS ». Vive le cinéma !
une satire joyeuse du cinéma.

France-Soir

Un grand film drôle, loufoque et passionnant.

VSD

Le casting est étourdissant... hilarant...

Actuel

Une galerie de portraits aussi désopilants
qu'inquiétants...

Figaro

Un film étincelant... irrésistible de drôlerie...

Télé 7 Jours

Une histoire de fous, cocasse et absurde...
des scènes hilarantes...

J.D.D.

«Du grand art vraiment... et une technique irréprochable».

«Un grand moment d'émotion».

«La couleur pourpre est un de ces grands films romantiques comme on ne croyait plus possible d'en faire».

UN FILM DE STEVEN SPIELBERG

La
Couleur
Pourpre

D'après le roman de Vasilisa Vasilievna Poustov

C'est la vie.
C'est l'amour.
Il s'agit de nous.



WARNER BROS. présente un film de STEVEN SPIELBERG «LA COULEUR POURPRE» (THE COLOR PURPLE) avec DANNY GLOVER, ADOLPH CAESAR, MARGARET WERRY, RALPH CHONG, ALICE WALKER, MENDO MEYER, JON PETERS, PETER GUBER, KATHLEEN KENNEDY, FRANK MARSHALL, QUINCY JONES. Réalisé par STEVEN SPIELBERG. Scénario de STEVEN SPIELBERG et KATHLEEN KENNEDY. Musique de QUINCY JONES.

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : □ A éviter ■ On peut voir ■■ Ne pas manquer ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 15 septembre

PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

-20%
SUR TOUS LES
MEUBLES, SIÈGES,
LITERIE.
DU 8 AU 27
SEPTEMBRE 86
DANS VOTRE BHV

20 h 35 Cinéma : *Un moment d'égarement*. ■ Film français de Claude Berri (1977), avec Jean-Pierre Marielle, Victor Lanoux, Christine Dejoux, Agnès Soral, Marlene Sorey. *Pierre et Jacques, quadragénaires amis d'enfance, vont en vacances sur la Côte d'Azur, avec leurs filles respectives. Et la fille de Jacques s'empare de Pierre, tombe dans ses bras. Le style intimiste de Claude Berri pour une comédie des nouvelles mœurs amoureuse, un conflit de générations.*

22 h Festival du cinéma américain à Deauville. Émission de Frédéric Mitterrand et Martine Jonand. *Une émission transition entre le magazine Étoiles et toutes les séries fin de semaine. À l'heure de la recherche de TF 1 pour la rentrée, dans laquelle Frédéric Mitterrand portera à la recherche des stars de demain, en direct et en public.*

23 h 15 Journal.

23 h 30 Rubrique information.

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

20 h 35 Série : *Les cinq dernières minutes*. Tarif de nuit (rediff.). Téléfilm de Claude Lomax, avec R. Souplex, J. Daurand, J.-F. Rémi, J. Holtz, E. Bernsen. *Un chauffeur de taxi-taxi qui était de service de nuit est assassiné au petit matin à Pigalle.*

22 h 15 Documentaire : *Chroniques nomades*. Film de Claude Hervant, réalisé par Jacques Doillon.

23 h 10 Cychisme.

23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

20 h 35 Cinéma : *Jo*. ■ Film français de Jean Girault (1971), avec Louis de

Fonès, Claude Gensac, Christiane Muller, Bernard Blier, Carlo Neri, Guy Tréjan, Jacques Marin, Michel Galabru, Paul Préboist.

Un auteur dramatique aux prises avec un maître-chanteur attire celui-ci dans sa villa, après avoir préparé un crime parfait. Il abat un homme qui n'est pas le bon. Que faire du cadavre ?

22 h 5 Journal.

22 h 30 Magazine : *Urban*. Le magazine de la ville, de Dominique Bailland. Au sommaire : Abidjan, le vertige de la croissance. Le Bronx : la réhabilitation en trompe-l'œil. Paris : la guerre des grandes métropoles.

23 h Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

20 h 35 Cinéma : *Danville (La malédiction 2)*. □ Film d'horreur américain de Don Taylor (1978), avec W. Holden, L. Grant, J. Scott Taylor. 22 h 15, *Flash d'informations*. 22 h 25, *Étoiles et buts*. 22 h 55, *Les K.O. de Canal +*. 23 h 55, *Football américain*.

LA « 5 »

20 h 30 Téléfilm : *Les veuves au parterre II* (3^e partie). 22 h 25, *Bozo*. (En direct du Cabaret des Champs-Élysées. Mike Mac Callum/Irvin Hissae; José Luis Ramirez/Nick Parker; Louis Gomis/Jean-Marie; Ramon Casanova/Pete Popowski; De 23 à 55 à 3 h 20, Rediffusions (téléfilm, boîte).

TV 6

14 h, *Tonic 6*; 17 h, *Système 6*. Invité : Sapho; 19 h, *NRJ 6*; 20 h, *Tonic 6*; 23 h, *NRJ 6* (rediff.); 0 h, *Tonic 6*.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Quatre aspects oubliés de théâtre du XVIII^e siècle. L'annonce difficile, d'Antoine Houdar de La Motte. 21 h 30 *Musée de la Musique*. Musique traditionnelle. 22 h 30 *La nuit sur un plateau*.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné Salle Gaveau le 14 mars 1986). Sonate en si bémol majeur K 454, de Mozart; Parité n° 2 en ré mineur, BWV 1004, pour violon seul, de Bach; trois extraits de premier livre d'orgue de Dugues; Intermezzo pour orgue, de Robert; deux extraits de la Suite française pour orgue, d'inspiration à Frescobaldi pour orgue de Langlais; From far beyond chrisanthemus and november fog, de Takemitsu; Sonate en la majeur, de Franck; Berceuse de Faure; Belle Rose-Marie, de Kreutzer.

23 h Les soirées de France-Musique.

Mardi 16 septembre

PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

14 h 40 Ravis de vous voir.

15 h 45 *Faust* : *Poul et Virginie*.

16 h 15 Variétés : *Show blues*.

17 h 25 *Faust* : *Les roses de Dublin* (rediff.).

18 h 25 *Mini-journal*, pour les jeunes.

18 h 35 *La vie des Botes*.

19 h 10 *Faust* : *Santa Barbara*.

19 h 35 *Expression directe*. UPA-FEN.

20 h Journal.

20 h 25 Loto sportif.

20 h 35 Série : *Tout en boîte* (5^e et dernier épisode).

21 h 25 *Médecine à la une*. Émission d'Igor Barrière, avec la collaboration du *Quotidien du médecin* et d'*Impact médical*. Le cancer, connaissances des diagnostics. Avec les professeurs Léon Schwartzberg, Stéphan (chercheur en cancérologie), Tubiana (directeur de l'Institut Gustave-Roussy), Lévy-Lautier (radiologue à l'hôpital Saint-Louis), Jacquillat (oncologue, chimiothérapie du sein) et le docteur Martine Georges (oncologue, gynécologue à l'Institut Gustave-Roussy).

22 h 55 Journal.

23 h 10 Rubrique information.

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

13 h 50 Magazine : *Aujourd'hui la vie*.

15 h Série : *Destins croisés*.

15 h 55 C'est encore mieux l'après-midi.

17 h 35 *Récré A 2*.

18 h 5 Série : *Capitol*.

18 h 30 Magazine : *C'est la vie*.

18 h 45 Jeu : *Des chiffres et des lettres*.

20 h Journal.

20 h 35 Cinéma : *A bout de souffle* made in USA. ■ Film de Jim McBride (1982), avec Richard Gere, Valérie Kaprisky, William Tepper, John P. Ryan, Robert Dunn. *Pour retrouver à Los Angeles, une fille qu'il aime, un jeune homme vole une voiture à Las Vegas, abat un policier en cours de route et est pris de vive sa passion tout en étant traqué. Un petit polar à la mise en scène nerveuse, dans le ton est d'avoir voulu être la version américaine 1980 d'*A bout de souffle*.*

22 h 15 Magazine : *Cinéma-Cinéma*.

23 h 25 Série : *Johnny Staccato*.

23 h 50 Cychisme.

0 h Journal.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

17 h Les après-midi du Disney Channel.

17 h 55 Croqu'soleil.

19 h Le 19-20 de l'information. (et à 19 h 35).

19 h 15 Actualité régionale.

19 h 55 Dessin animé : *Les entrecroisés*.

20 h 5 Les nouveaux jeux de 20 heures.

20 h 30 D'accord, pas d'accord.

20 h 35 Cinéma : *La grande attaque du train d'or*. ■ Film de Michael Crichton (1979) avec Sean Connery, Donald Sutherland, Lesley Anne Down, Alan Webb, Wayne Sleep. *En 1855, un aventurier aux allures de gentleman décide de s'emparer de 25 000 livres en or destinées à la paie des soldats anglais combattant en Crimée et acheminées de Londres à Folkestone dans le fourgon d'un train spécial.*

22 h 25 Journal.

23 h 50 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

14 h, Cinéma : *L'Amour propre*. ■ Film français de Martin Veyron (1985), avec J.-C. Dauphin, N. Nelli, J.-L. Bideau, M. Bosler. 15 h 25, Cinéma : *J'aurais tant aimé* d'Alain de Richard T. Heffron (1983), avec P. Servino, B. Carrara, A. Assante. 17 h 35, Série : *Les mouettes*. 18 h 05, *Destins croisés*. 18 h 15, *Jen*. 18 h 25, *Les affaires sont les affaires*. 18 h 45, *Top 50*. 19 h 15, *Flash*. 20 h 05, *Starquizz*. 20 h 30, *Les triples*. 20 h 35, Cinéma : *Le pendu* et les gendarmes. Film français de Jean Girault (1982) avec L. de Funès, M. Galabru, M. Risch, G. Grosso, M. Modo, P. Préjean, C. Serre. 22 h 05, *Flash d'informations*. 22 h 15, Cinéma : *Les Chinois à Paris*. ■ Film français de Jean YVES (1974) avec J. Yama, N. Callan, M. Serrault, B. Blier, K. Nagazaka, G. Wilson.

LA « 5 »

15 h 30, Série : *Baretta*. 17 h 20, Série : *Shérif*, fais-moi peur; 18 h 15, Série : *Riptide*; 19 h 10, Série : *Happy days*; 19 h 35, Série : *Star Trek*; 20 h 30, *Faust*; 20 h 35, *Racines* (3^e épisode); 22 h 10, Série : *Kojak*; 23 h, *Faust*; 23 h 55, *Racines* (3^e épisode).

TV 6

14 h, *Tonic 6*; 17 h, *Système 6*. Invité : Sapho; 19 h, *NRJ 6*; 20 h, *Tonic 6*; 23 h, *NRJ 6* (rediff.); 0 h, *Tonic 6*.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 *Le journal du corps*.

21 h 30 *Musique*. Diagonales.

22 h 30 *Nuits magiques*.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné au Grand Théâtre de Bordeaux le 2 août 1986) au Festival de Salzbourg : *Les notes de Figaro*, de Mozart, par l'Orchestre philharmonique de Vienne, chefs du Staatsoper de Vienne, dir. James Levine.

23 h 55 Les soirées de France-Musique : *Poissons d'or*.

Informations « services »

EN BREF

● **FORMATION** : changement. L'Institut d'études politiques de Paris propose à partir du 1^{er} octobre un stage de douze jours (à raison d'un jour par semaine) : « La France en mutation ». Le programme est réparti en six séquences : « La société française, permanences et changements (démographie : conséquences du vieillissement français, question de l'immigration, emploi) », « Problèmes économiques et financiers », « Questions sociales » (relations de travail, protection sociale, ressources humaines dans l'entreprise), « Le contexte de la vie politique » (répartition du pouvoir entre Etat et collectivités locales, décentralisation, répartition des compétences entre communes, départements, régions, états) et enfin « Quel environnement international ? » (la France en Europe et l'Europe à l'échelle mondiale, rapports de forces mondiaux, d'ici à 1990, évolution des grandes zones : USA, Pacific, URSS, Europe, tiers-monde).

■ **INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS**, service de formation continue, 215, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris. Tél. : 42-60-39-60.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 14 septembre :

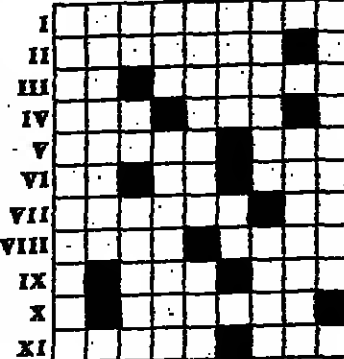
DES ARRÊTES : Du 8 août 1986 portant fixation de la quantité d'alcool de betterave acquise de chaque usine pour la campagne 1986-1987.

■ Du 14 août 1986 portant nomination au bureau central de tarification prévu par l'article 5-1 de la loi n° 82-600 du 13 juillet 1982 relative à l'indemnisation des victimes de catastrophes naturelles, repris à l'article L. 125-6 du code des assurances.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 4313

1 2 3 4 5 6 7 8 9



HORIZONTALEMENT

I. Verbe actif. — II. Quelqu'un qui nous parle. — III. Scène première. Caractéristique la teigne. — IV. Brun. Ancien général en retraite. — V. A vraiment une sale tête. Persiste mais ne signe pas. — VI. Notes d'hôtel. Abréviation britannique. Oncle d'Amérique. — VII. Adjectifs ou adverbes. Vient de paraître. — VIII. Victoire française. Signe du bélier. — IX. Salle de jeu. Vieille armée. — X. Bien exposée. — XI. Personnel. A l'étranger.

VERTICALEMENT

1. Un endroit plein de douces. — 2. Vit du produit de ses toiles. — 3. Manière d'aller. Note. Permet de citer sans nommer. — 4. Ville de Belgique. Animée. — 5. A donc retrouvé une certaine rondeur. Allure chevaline. — 6. Cassante ou difficile à casser. Morceau en solo. — 7. Couche de glace. Mot de prière. — 8. Donner la charge. — 9. Base de colonnes.

Solution du problème n° 4312

Horizontalement

I. Papeteries. Clé. — II. Egotiste. Rabais. — III. Rétablissements. — IV. In. Li. Sittelle. — V. Sc. Oasis. Or. — VI. Céans. Etrennes. — VII. Onan. Ancêtres. — VIII. Perc. (Intelligence Service). — IX. En. Méliocasse. — X. Trépane. Solo. — XI. Anne. Gai. Cap. — XII. Voltaire. Mner. — XIII. Arc. Giber. Er. — XIV. Reim. Neuds. — XV. Ebréfil. Theat. (taxent).

Verticalement

1. Périscope. Avalé. — 2. Agoucement. Or. — 3. Po. Ar. Râleur. — 4. Etalonnage. — 5. Tibialis. Epilair. — 6. Is (Is). Salami. Et. — 7. Buis. Energie. — 8. Résistance. Eon. — 9. St. RN. — 10. Rétrécissement. — 11. Dame. Ness. Luron. — 12. Béant. Es. E.E. — 13. Cane. Ers. Ocreux. — 14. Lit. Ossile. RDA. — 15. Esor. Sloops. St.

GUY BROUTY.

loterie nationale		
TRANCHE (N203) DU SUSPENSE		
1 SEUL BILLET POUR LA SEMAINE : DU SUSPENSE TOUS LES JOURS.		
RÉSULTATS COMPLETS		
DATES DU TIRAGE	NUMÉROS OU TERMINAISONS	MONTANT DES LOTS
LUNDI 8 SEPTEMBRE 1986	230 130	1 000 000 F
MARDI 9 SEPTEMBRE 1986	217 940	1 000 000 F
MERCREDI 10 SEPTEMBRE 1986	080 625	1 000 000 F
JEUDI 11 SEPTEMBRE 1986	230 071	1 000 000 F
VENREDI 12 SEPTEMBRE 1986	257 301	1 000 000 F
SAMEDI 13 SEPTEMBRE 1986	325 572	1 000 000 F
	121	1 000 000 F
	0040003	6 000 000 F
	102 576	1 000 000 F
	017 769	50 000
	074 961	50 000
	075 524	50 000
	085 517	50 000
	095 507	50 000
	096 700	50 000
	135 950	50 000
	167 534	50 000
	225 405	50 000
	227 003	50 000
	232 639	50 000
	274 983	50 000
	281 620	50 000
	289 726	50 000
	325 296	50 000
	339 822	50 000
	356 039	50 000
	368 534	50 000
	372 497	50 000
	382 061	50 000
	780	1 500
	4	100

MA PETITE SUÉDOISE A UNE SANTÉ D'ACIER

GARANTIE A VIE

Rapid

AGRAFEUSE RAPID
UNE SUÉDOISE
POUR LA VIE.

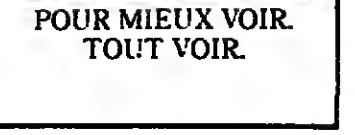
SIGN DIFFUSION

Mercredi 17 septembre dans
« VIVE LA CRISE »
Le marché de l'automobile
française aux États-Unis

DEMAIN NOTRE SUPPLÉMENT

Le Monde
SCIENCES

SITUATION LE 15 SEPTEMBRE 1986 A 0 HEURE TU



هكذا من الاحل

هكذا من الاجل

Le Monde CADRES

PRODUITS DE LUXE Directeur HF

Une société de création et d'édition d'articles "haut de gamme" pour cadeaux d'affaires: CA actuel 10 millions, bien introduite auprès des entreprises de premier plan offre un poste intéressant à candidat dynamique et performant.

Responsable d'un centre de profits, le titulaire du poste devra allier le goût au sens des affaires, HEC, ESSEC, ESCP ou équivalent, il ou elle devra disposer d'une expérience de manager de bon niveau à dominante commerciale de préférence dans le secteur des produits de luxe.

Poste à Paris.

Rémunération: 300.000 F. +

Ecrire sous réf. TE 100 AM
Discrétion absolue

Membre de Syntec

71, rue d'Auteuil 75016 Paris

etap

POLYMERES X, ECP, Mines, PC...

Développement de procédés

Un groupe chimique de premier plan rattaché à une des premières entreprises françaises, offre un poste d'ingénieur Développement de procédés dans le cadre de projets ambitieux et au sein d'une équipe performante.

Ce poste conviendrait à un candidat de valeur diplômé d'une grande école généraliste ayant une première expérience industrielle dans le domaine du génie chimique (procédés, ingénierie, démarrage d'ateliers ou production). Il aura un très bon niveau scientifique et technique, mais aussi le tempérament d'un opérationnel et une bonne autonomie.

Larges perspectives d'évolution dans le Groupe.

Poste: ville sud-ouest.

Ecrire sous réf. KR 151 AM
Discrétion absolue

Membre de Syntec

71, rue d'Auteuil 75016 Paris

etap

BANQUE MOYENNE A RÉSEAU NATIONAL

recherche

pour Montpellier

DES CONSEILLERS DE CLIENTÈLE PRIVÉE

- VOUS avez un bon niveau de culture générale (Bac + 2).
- VOUS avez déjà une expérience commerciale même courte et le goût du contact.
- VOUS êtes jeune et dynamique.
- VOUS cherchez un poste à responsabilité dans une entreprise en expansion.

Envoyez C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions sous réf. 7.510 M
LE MONDE PUBLICITÉ - 5, rue de Montmoy, Paris-7.

HERCULES

Un grand dans la chimie
et dans les systèmes.
Une équipe à taille humaine en France.

Grâce à la qualité de nos produits et au dynamisme de notre équipe de vente, nos clients ont technologiquement progressé; ils attendent encore beaucoup de nous.

INGENIEUR ASSISTANCE TECHNIQUE ET VENTE

Prévu en main progressivement, après une solide formation pratique, une gamme de produits spécialisée dans l'industrie du papier, généralement leaders sur leur marché.

Informez vos clients sur nos produits actuels et nouveaux, assistez-les étroitement en conduisant vous-même des essais sur lignes de production, développez vos ventes, assurez les relations client-usine-marketing.

Jeune ingénieur (chimie, papeterie, mécanique...) ou équivalent, parlant anglais, vous êtes prêt à assumer des responsabilités importantes dans une fonction ouverte, formatrice et autonome.

Adresser lettre, C.V., rémunération, sous réf. M 129 à
M. d'Abouville, Responsable SD, rue Talbot 75009 Paris

BANQUE MOYENNE A RÉSEAU NATIONAL

recrute

• Pour Lyon

L'ADJOINT AU DIRECTEUR D'AGENCE

Chargé plus spécialement de gestion d'entreprises
Une expérience bancaire de plusieurs années
est évidemment indispensable

• Pour son siège parisien

UN ANALYSTE RÉDACTEUR

des crédits consentis aux entreprises

Les deux candidats devront avoir une formation
supérieure et une volonté d'évolution.

Adresser C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions
sous réf. 7.509 M, LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montmoy, Paris-7.

GRANDE BANQUE NATIONALE

Nous sommes l'une des Banques les plus performantes en France. Pour poursuivre notre développement, nous renforçons l'encadrement de notre réseau d'Agences et nous recrutons des

EXPLOITANTS CONFIRMÉS

CLASSE V, VI, VII ou VIII

Suivant leur formation et leur expérience, ils prendront la tête d'une Agence ou d'une Unité commerciale qu'ils devront animer et développer. Leur réussite dans ces fonctions leur permettra d'évoluer vers de plus larges responsabilités au sein de l'Exploitation ou dans d'autres départements de la Banque.

Postes à pourvoir à PARIS et en PROVINCE.

Discrétion absolue garantie.

Merci d'adresser lettre, C.V. et photo
sous référence 3630, à notre Conseil:
CEPIAD, 135, Avenue de Wagram, 75017 PARIS

Chef de Personnel... potentiel D.R.H.

Filiale française d'un important Groupe International, nous développons avec succès nos activités dans le domaine de la chimie-pharmacie.

Nous recherchons actuellement notre Chef de Personnel... Une réelle opportunité pour vous qui maîtrisez déjà bien les techniques de la fonction et aspirez à évoluer dans un Groupe aux activités et styles très diversifiés.

Votre première mission sera de prendre en charge l'Établissement le plus important, — le siège et les forces de vente (en tout 1 300 personnes) — pour les aspects de relations et conseils auprès de la hiérarchie, ainsi que la gestion du personnel. Vous pourrez par la suite étendre largement vos responsabilités.

Vous avez au moins 30 ans et hormis toutes les qualités indispensables à la fonction, vous serez une force de proposition dans un environnement où les qualités humaines et les compétences sont heureusement associées.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier complet (lettre, C.V., photo et prétentions), sous la réf. C/POT/LM, à notre Conseil, qui vous garantira la plus totale discrétion.



Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

GRUPE PHARMACEUTIQUE IMPORTANT

recherche

JEUNE ATTACHÉ DE DIRECTION

(HEC, ESSEC, ESCAE)

L'option gestion pour laquelle vous avez opté, vous permet d'appréhender tous les problèmes de l'entreprise touchant aux domaines financiers, juridiques, sociaux, informatiques, industriels, stratégiques et généraux. Votre esprit d'analyse, votre capacité de réflexion, votre goût pour la recommandation feront de vous l'interlocuteur estimé de notre Président.

Notre secteur économique, notre santé financière, notre développement tant en France qu'à l'étranger doivent vous séduire. Nous sommes en mesure de vous assurer une évolution de carrière très intéressante au sein de nos structures.

Nous vous remercions d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 8456 à Monique LECOQ, Département Cadres du Cabinet SELEPHAR - 77, rue du Château, 92103 BOULOGNE.

MEMBRE DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT

selephar

4 0 0 0 0 0 0 F +

Filiale du Groupe PETIT BATEAU, notre Entreprise, installée à Châteauroux, est spécialisée dans la confection de vêtements pour enfants: chemises, chemisiers, pantalons, ...
Avec un effectif de 390 personnes et un outil de production moderne, nous réalisons un chiffre d'affaires de 190 MF, dont 30 % à l'export (USA, Belgique, Grande-Bretagne, RFAL).
Aujourd'hui, nous recherchons notre



DIRECTEUR COMMERCIAL

dont la mission sera de conduire notre politique commerciale, la faire appliquer sur le terrain en animant la Force de Vente, et développer nos ventes à l'étranger. Pour ce poste, nous souhaitons rencontrer un vrai manager, professionnel de la vente et de l'encadrement d'une équipe commerciale, connaissant bien la distribution traditionnelle. Agé d'environ 40 ans, il sera de préférence diplômé d'une grande École de Commerce; la pratique courante de l'anglais est indispensable, celle de l'allemand constituant un atout supplémentaire.

La rémunération, de l'ordre de 400 Kf, sera négociée en fonction de la valeur du candidat retenu, qui devra résider à Châteauroux ou à Paris.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier (lettre manuscrite + C.V. + photo), sous la référence LM 501, à notre Conseil Philippe GOMBEAUD

COPERS 1, rue Moncey - 75009 PARIS.

Une société d'assurances, à vocation professionnelle (1500 personnes, plus de 2 MM de CA), recherche dans le cadre d'une restructuration, un spécialiste de haut niveau pour diriger son département organisation (une dizaine de cadres) en tant que

RESPONSABLE DE L'ORGANISATION

Vous êtes diplômé d'une grande école d'ingénieur (A.M. ou équivalent).

Vous possédez 15 ans de vie professionnelle vous ayant permis d'acquérir l'expérience de l'OST, la pratique du BTM, d'abord dans le milieu industriel puis dans le secteur tertiaire et d'être l'interlocuteur reconnu des structures informatiques.

Vous êtes à même de diriger et de motiver une équipe compétente et d'entretenir avec les directions de services une haute qualité de communication; c'est dire que l'on attend de vous une forte personnalité.

Votre mission principale sera d'analyser en permanence l'organisation du travail dans les unités décentralisées et les services du siège — méthodes de travail, circuits des imprimés, contenu des postes de travail... — dans le but de concevoir, mettre en place et faire évoluer des structures, des systèmes, des méthodes et règles de fonctionnement pour optimiser les objectifs de la direction générale.

Vous devrez également travailler en étroite liaison avec les études informatiques où vous vous impliquerez dans les décisions (appréciation de la qualité, des délais et des coûts).

Si vous pensez avoir le profil de la personne que nous recherchons, merci d'envoyer votre dossier sous réf. 5967 M à Roland Gardeux - Sérifo - 47 bis, avenue Boquet, 75007 PARIS.



MEMBRE DE SYNTÈC

Le Monde CADRES

Société d'aménagement urbain recherche POUR RÉGION PARISIENNE

INGÉNIEUR DIPLOMÉ

(Ecole nationale des ponts et chaussées de préférence).
Durée 30 min.

Il aura pour mission :

- 1) D'ASSURER auprès du directeur général le suivi :
- Des activités courantes de la société : études et réalisations d'urbanisme, montage d'opérations de construction (aspects administratifs, juridiques et financiers) ;
- Des problèmes de fonctionnement interne.

- 2) D'ASSURER la responsabilité personnelle de certains domaines, voire certains services.

Ce poste sera offert à un candidat capable de faire preuve de dynamisme, d'autonomie, d'une grande rigueur, de qualités rédactionnelles reconnues.

Une facilité exceptionnelle d'adaptation à un groupe de travail déjà existant sera un atout indispensable.

POSTE A POURVOIR RAPIDEMENT.

Adressez candidature (lettre manuscrite, C.V. et prétentions) sous le n° 7525 M, LE MONDE PUBLICITE, 5, rue de Valenciennes, Paris-75.

ECP, AM, INSA... Futur interlocuteur des grands constructeurs automobiles européens

Société française, de réputation internationale, filiale d'un grand groupe, recherche pour son département prototypes de carrosserie automobile (100 millions de F de CA) doté de moyens sophistiqués (CAO, découpe au laser, robotique...), un ingénieur diplômé à dominante mécanique, ayant une première expérience industrielle (environ 2 à 3 ans).

Dans une première période (1 à 2 ans), il assistera le Directeur de l'unité de production pour la mise en place de nouveaux investissements de haute performance et l'organisation de la production sur un nouveau site.

Au-delà, il lui sera confié des responsabilités opérationnelles progressivement de plus en plus importantes dans le domaine technico-commercial.

Nous souhaitons rencontrer un ingénieur de bon potentiel, intéressé par la technique mais disposant également d'excellentes capacités relationnelles et maîtrisant une langue étrangère (si possible l'allemand).
Lieu de travail : banlieue nord Paris.

Ecrire sous réf. OD 109 AM
Discretion absolue

Membre de Syntec

71, rue d'Auteuil 75016 Paris



RHONE-POULENC crée à Lyon un centre d'industrialisation, dont la vocation est d'être l'élément essentiel de développement industriel du groupe. Sa réussite est fondée sur deux facteurs clés : une recherche de procédés imaginative et proche des réalisations industrielles, une ingénierie de réalisation forte et efficace.

Pour les intégrer à ce centre, nous recherchons :

Un Ingénieur procédés très confirmé et de premier plan

Il aura un rôle moteur et sera à même d'encadrer une ou plusieurs équipes de projets.

Ingénieur grande école, avec une spécialisation génie chimique, il aura dix ans d'expérience, de préférence dans des secteurs "chimie fine" - cette expérience sera polyvalente, avec des dominantes :

- soit recherche et développement de procédés,
- soit assistance technique en usine et démarrage d'ateliers,
- soit études d'ingénierie de procédés au sein d'entreprises industrielles.

Il aura des qualités marquées de rigueur, d'esprit de synthèse, de contact, d'animateur ainsi que de très solides compétences scientifiques et techniques.
référence CJ 144 AM

Un Ingénieur automaticien expérimenté et de haut niveau

Il sera responsable d'études et de réalisations (jusqu'au démarrage des installations) dans le domaine de la mesure, de la régulation, des automatismes, de la conduite d'unités chimiques par calculateurs.

Il aura une formation ingénieur généraliste grande école et une spécialisation en automatique (ESE, Grenoble, Toulouse).

Il disposera d'au moins 5 ans d'expérience professionnelle acquise dans des industries de process, chez des constructeurs ou dans des sociétés d'ingénierie.

Il sera à même de mener plusieurs affaires de front et d'encadrer des équipes. Il témoignera d'excellentes compétences techniques, de qualités d'organisateur, d'un sens réel des enjeux économiques.
référence DK 145 AM

Un Ingénieur estimateur véritable professionnel

Il aura :

- une formation et des compétences de généraliste,
- au moins 5 ans d'expérience en estimation et une expérience complémentaire en BE, entretien ou gestion de chantier,
- de solides connaissances en informatique,
- des qualités marquées de rigueur, d'autonomie, de contact.

référence EL 146 AM

Tous ces postes nécessitent la connaissance de l'anglais et ouvrent de larges possibilités d'évolution au sein du Groupe.

Ecrire en précisant la référence.
Discretion absolue

Membre de Syntec

71, rue d'Auteuil 75016 Paris



UN CHEF D'ATELIER ELECTRICITE ET INSTRUMENTATION

(REF. 60 630)

Il aura à coordonner une équipe de 30 personnes, chargée de maintenir le matériel électrique et instrumentation en état.

Formation BTS électronique ou C.R. ou C.I.R.A., connaissances en électricité (30 KV puissance 15 MVA, 3 alternateurs puissance totale 31 MVA) et en instrumentation, afin de travailler en collaboration avec le technicien en informatique industrielle dans le cadre de la modernisation de l'usine.

Minimum 5 ans d'expérience.

UN TECHNICIEN EN INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

(REF. 60 631)

Il sera chargé de la conception et de la maintenance des schémas sur systèmes numériques : Modumat 800 Schlumberger complétés à des calculateurs DEC et à des automates programmables. Homme système, il aura aussi à former le personnel instrumentation.

Formation BTS électronique ou C.R. ou C.I.R.A., Expérience 3 ans minimum.

Envoyer C.V. complet, photo, salaire demandé et disponibilité à Marc HEDAN (indiquer réf. 60 630 ou 60 631) C.F.P.E. B.P. 3 532 27035 EVREUX CEDEX. Discretion et réponse assurées.

C.F.P.E.

Un responsable commercial de bon potentiel pour un secteur d'avenir : la logistique

Une société française ayant de très bons résultats et en expansion, qui étudie, réalise et loue des installations industrielles destinées à la logistique, recherche un Responsable Commercial.

Directement rattaché au Chef du Département Commercial et intégré à une petite équipe performante, il sera chargé de développer une clientèle en France et en Europe : prospection, négociation des contrats de longue durée, suivi des affaires. Ce poste conviendrait à un candidat, ESC ou niveau équivalent, ayant 2 à 3 ans d'expérience réussie dans la vente à une clientèle industrielle, de services ou d'équipements, capable :

- d'étudier les affaires avec rigueur et de les mener avec dynamisme,
- de s'affirmer comme un interlocuteur reconnu et de conseil auprès d'une clientèle de grandes entreprises.

Connaissance de langues étrangères appréciée.

Poste à Paris.

Rémunération : 180.000 F.

Ecrire sous réf. BI 143 CM
Discretion absolue

Membre de Syntec

71, rue d'Auteuil 75016 Paris



ESC et/ou DECS consolidation - contrôle assistance

Un groupe industriel (1.500 personnes - plusieurs établissements en France et filiales à l'étranger) leader mondial dans sa branche et faisant partie d'un des premiers groupes français, recherche un Cadre Comptable de bon niveau.

- Il sera directement chargé de la consolidation mensuelle, des déclarations fiscales, du suivi des honoraires.
- Il collaborera étroitement avec le chef de service, pour veiller à l'application des procédures, participer aux travaux d'arrêtés des comptes et d'audit.

Ce poste conviendrait à un candidat DECS, ayant 5 ans d'expérience (dont si possible deux ans en Cabinet), rigoureux, organisé, de bon contact et connaissant l'anglais.

Poste : Paris-La Défense.

Ecrire sous réf. FM 147 CM

Discretion absolue

Membre de Syntec

71, rue d'Auteuil 75016 Paris



Jeunes ingénieurs fort potentiel assurez des responsabilités opérationnelles en usine

Nous sommes une société française performante ayant des usines modernes et à taille humaine et faisant partie d'un grand groupe renommé.

Nous attachons un soin tout particulier à la valeur de notre encadrement, à la cohésion de nos équipes et nous préparons nos structures futures de direction. Nous offrons deux postes particulièrement formateurs à de jeunes ingénieurs débutants ou ayant une première expérience en usine.

Vous assurerez d'emblée des responsabilités opérationnelles : animation de personnel de fabrication, progrès technique, gestion vous permettant de faire vos preuves sur le terrain et d'évoluer rapidement.

La réussite dans ces postes implique :

- une formation grande école ECP, Mines, AM...
- de solides connaissances en automatismes, électricité, mécanique,
- des qualités d'animation, d'initiative, de pragmatisme.

Connaissance de l'anglais ou de l'allemand nécessaire.

Postes banlieue est Paris.

Ecrire sous réf. MT 153 AM

Discretion absolue

Membre de Syntec

71, rue d'Auteuil 75016 Paris



Chef de produits confirmé élargissez vos responsabilités

Un grand groupe français leader, en développement constant, pratiquant une politique de décentralisation et de responsabilisation, recherche un Cadre de Marketing de bon niveau.

Au sein d'une importante division, comprenant plus de quinze centres de profits, il sera le collaborateur du Responsable du marketing, lui-même rattaché au Directeur de la division. Il assurera des responsabilités variées :

- assistance et conseil auprès des chefs de service marketing des centres de profits,
- développement des "outils" de marketing,
- interventions opérationnelles auprès de certaines unités.

Ce poste conviendrait à un candidat HEC, ESSEC, ESC, ayant 5 ans d'expérience marketing.

La réussite dans ce poste implique : dynamisme, mobilité, sens pédagogique. Les bonnes performances obtenues dans ces fonctions et un réel potentiel d'évolution, peuvent permettre d'évoluer vers l'animation d'un centre de profit. Poste à Lyon.

Ecrire sous réf. GN 148 CM

Discretion absolue

Membre de Syntec

71, rue d'Auteuil 75016 Paris



Adjoint du chef des services comptables

Une société de bâtiment et travaux publics renommée (750 personnes) recherche l'Adjoint du Chef des Services Comptables.

Il participera à l'ensemble des activités du service sur les plans technique, animation du personnel, organisation. Ce poste conviendrait à un candidat DECS ou équivalent, ayant au minimum 5 ans d'expérience acquise de préférence dans une société de BTP ou dans une société industrielle, témoignant de bonnes connaissances en fiscalité, dynamique, méthodologie et de bon contact.

Poste : Côte d'Azur.

Ecrire sous réf. HO 149 CM

Discretion absolue

Membre de Syntec

71, rue d'Auteuil 75016 Paris



Honeywell

recherche

CONTROLEUR DE GESTION INDUSTRIELLE

pour sa filiale

COMETA à GRENoble (100 personnes)

qui développe, fabrique et commercialise des produits électroniques de haute technologie.

Dépendant du directeur financier de l'unité concernée, sa mission sera notamment de définir, mettre en place et assurer le suivi d'une comptabilité analytique de production en liaison avec les différents services de la société et le siège du groupe en France.

De formation supérieure, le candidat devra justifier d'une expérience réussie de 4 à 5 ans en milieu industriel, avoir le travail en équipe et être motivé par le résultat de son action personnelle.

Maîtrisant la pratique de l'anglais, il devra justifier d'un potentiel lui permettant une évolution de carrière dans le groupe. Les candidatures sont à adresser à Monsieur le Directeur administratif et financier.

Honeywell

4, avenue Ampère, 78391 Bois-d'Arcy Cedex.

Afin d'assurer l'expansion de notre activité informatique

nous recherchons

UN ORGANISATEUR

Chargé lors de l'implémentation de projets de gestion auprès de PME-PMI :

- De mettre en place les procédures d'utilisation ;
- De former et conseiller les utilisateurs.

Il aura la responsabilité des derniers clients qui lui seront attribués.

Formation souhaitée :

- DECS + formation supérieure de gestion ;
- Expérience de l'entreprise.

Génère mobilité nécessaire.

Adressez lettre manuscrite + C.V. + photo + prétentions à : E.O. Carrière - 31, rue Deligny, 93500 Pantin, tél. 01.49.58.98.

حکذا من الامم

هكذا من الاصل

Le Monde CADRES

Concilions votre expérience, votre avenir... et le nôtre

Filiale française (C.A. 700 MF, 850 pers., 24 points de vente) d'un Groupe international leader dans l'équipement de la maison, nous recherchons un

Responsable Formation

Intégré(e) à la Direction du Personnel, vous détecterez les besoins, élaborerez notre plan de formation et prendrez en charge les différentes phases opérationnelles. En étroite collaboration avec la Direction des Opérations, vous proposerez et réaliserez les méthodes et outils pédagogiques (supports techniques, audiovisuels...) destinés à la formation de l'ensemble de notre personnel. Agé(e) d'environ 30 ans, votre vécu de la formation « terrain » ou de la distribution vous permettra d'être très vite le partenaire opérationnel que nous attendons.

Merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, curriculum vitae, photo et prétentions), sous la référence O/R/LM, à notre Conseil Didier LESUEUR.

Raymond Poulain Consultants
74, rue de la Fédération - 75015 PARIS



Communication et Publicité FUTUR DIRECTEUR JURIDIQUE

Cette société est l'un des leaders dans le domaine de la Communication et de la publicité, avec 12 filiales, un CA de 600 Millions de Francs et un effectif de plus de 1 000 personnes. Pour assurer son développement et renforcer ses structures, elle recherche un JURISTE de haut niveau capable de l'assister.

Pour ce poste éminemment évolutif, nous souhaitons rencontrer un excellent professionnel de 30/40 ans possédant une parfaite maîtrise du Droit Commercial et du Droit Civil. Outre ces compétences, le sens de la diplomatie et une bonne aisance relationnelle font partie des qualités qu'il doit posséder.

Un candidat de haut potentiel trouvera dans cette Société, dirigée et animée par une équipe d'hommes jeunes et particulièrement dynamiques, une véritable possibilité de réalisation personnelle.

Merci d'adresser votre lettre manuscrite, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous réf. M 39/1719 A & :

EGOR S.A.
8, rue de Berni - 75008 PARIS

egor

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN



Formation et communication au sein de notre service marketing

Nous sommes la Direction des A.G.F. chargées notamment des risques automobile et des multirisques habitation pour les particuliers.

Pour compléter notre Département Marketing, actuellement en création, nous recrutons un collaborateur dont le rôle consistera :

- à traduire les stratégies, actions et concepts Marketing de la direction en moyens opérationnels, en préparant pour nos services notamment commerciaux les outils et les méthodes appropriées (méthodes commerciales, organisation du travail, méthodes pédagogiques) ;
- à participer à la conception et à la réalisation des

actions de communication interne et externe quels que soient les médias utilisés et les canaux.

Nous recherchons pour ce poste un candidat possédant une expérience dans ces deux domaines et maîtrisant également les nouvelles techniques de communication et de vente ainsi que les diverses possibilités médias.

Si votre expérience et vos aptitudes vous destinent à occuper de telles responsabilités, merci d'envoyer votre dossier de candidature sous la référence FAG/14M, à notre conseil :

INFRAPLAN - 83, boulevard Raspail - 75006 PARIS

INFRAPLAN

Directeur de filiale BORDEAUX

Le « continu » chez HACHETTE, c'est l'impression de documents administratifs et commerciaux pour PME, de livres et de listings pour ordinateurs, de billets d'avion... C'est pour nous un créneau en expansion aux résultats très positifs grâce à une constante volonté d'innovation accompagnée d'investissements importants dans les 4 unités de Limoges, Cholet, Bordeaux et Romans qui font avec 220 personnes 180 MF de CA.

A la suite d'une mutation, nous recherchons le directeur de notre unité de Bordeaux.

Ingénieur (IDN, ENSI, ICAM...) et bon gestionnaire, vous avez une expérience de 5-6 ans d'un centre de profit fabriquant des produits techniques en séries unitaires, et vous êtes

désireux d'élargir votre action pour prendre en charge l'ensemble d'une unité sous tous ses aspects : conception et lancement de nouveaux produits, animation du personnel, gestion, organisation, amélioration de la production.

Vous assumez en même temps la fonction commerciale, pilotez votre force de vente, assurez le marketing de vos produits et les relations avec les principaux clients. Ce poste peut permettre une évolution dans la Branche industrielle du Groupe.

Voulez-vous nous écrire rapidement, sous réf. 6065 M, au Service Gestion des Cadres, 12 rue François 1^{er}, 75008 Paris.



Jeune consultant(e), conseil en ressources humaines

Au sein de l'activité Ressources Humaines de PEAT MARWICK, nous sommes spécialisés dans la recherche et la sélection de cadres expérimentés, par annonce ou par approche directe. Notre objectif premier est d'apporter à nos clients un véritable service de conseil correspondant à l'image et à l'éthique de notre firme.

Le développement de notre activité, le nombre de nos missions et la diversité des entreprises qui nous font confiance nous conduisent à intégrer un(e) jeune consultant(e).

Formé(e) à nos méthodes, vous prendrez ensuite au sein de notre équipe, la responsabilité complète de missions : contacts avec les clients, définition et mise en œuvre des stratégies de recherche, conduite des entretiens et présentation des candidatures.

A 25 ans au moins, vous êtes diplômé(e) de l'enseignement supérieur (E.S.C., Maîtrise de Gestion, de Sciences Humaines ou Économiques) et vous parlez l'anglais. La fonction personnel et le recrutement vous intéressent, vous en avez une première expérience d'un à deux ans.



Stratégies et Ressources Humaines

Nous exerçons un métier difficile et exigeant, ouvert sur l'ensemble des secteurs économiques. Nous le pratiquons en équipe, avec rigueur, mais aussi avec enthousiasme, dans un environnement composé de spécialistes de haut niveau où vos résultats déterminent votre évolution.

Merci d'adresser votre candidature, avec rémunération actuelle, à Georges KRASNOVSKY qui vous assure de sa totale discrétion. PEAT MARWICK - référence 930/48 - Tour Fiat - Cedex 16 - 92084 PARIS LA DEFENSE

Secrétaire général

300.000 F.



Restaurants de France
Philippe Durrieux

Face à ce challenge, nous renforçons nos structures en créant le poste de Secrétaire Général.

Rattaché à la Direction Générale, vous mettez vos compétences au service des opérationnels et avez pour mission de :

- traiter l'ensemble des aspects juridiques du groupe : droit des sociétés, droit des affaires, tenue des assemblées et conseils,
- élaborer, mettre en place et contrôler les procédures administratives à tous les niveaux,
- suivre et faire évoluer les moyens informatiques de gestion,
- prendre en charge les dossiers de financement et de crédit ainsi que les relations avec les banques.

Agé(e) d'au moins 40 ans, diplômé(e) d'une école supérieure de commerce ou de gestion (EP - ESC...), vous avez acquis en PME une solide expérience de la fonction. Vos talents de rigueur, d'organisation et de diplomatie, sont autant de motivations pour créer cette fonction au sein de notre groupe, dont le siège est basé à Houilles.

Gilbert Raynaud vous remercie de lui adresser votre candidature qu'il traite confidentiellement sous la réf. 8611



Gilbert Raynaud & Partners

CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

18 avenue des Champs-Élysées 75008 Paris. Tél. (1) 47.23.78.20.

Marketing direct

Création de la fonction - Un important établissement financier, spécialisé dans le crédit à la consommation et leader dans le domaine des cartes de paiement, disposant d'une implantation nationale, crée le poste d'assistant "marketing direct". Rattaché à la direction marketing, et en liaison étroite avec les chefs de produit, il sera chargé, à partir d'une connaissance approfondie des marchés, d'identifier et de mettre en œuvre les actions de marketing direct les mieux adaptées à la politique globale de développement - commercialisation de produits nouveaux notamment. Ce poste conviendrait à un diplômé de l'enseignement supérieur type ESCAE, justifiant d'une expérience d'au moins deux années des techniques de marketing direct acquises soit en agence soit chez l'annonceur. La volonté d'aboutir à des réalisations concrètes, des qualités de créativité et le sens de la négociation sont indispensables. Le poste est basé à Paris. Écrire en précisant la référence S 8108M. (PA Minitel 36.14 code PA)



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92571 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04
Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse



BANQUE DE L'UNION EUROPEENNE recherche pour sa DIRECTION INTERNATIONALE CADRE RESPONSABLE DU SECTEUR «PAYS D'AMERIQUE DU NORD»

Vous avez un tempérament COMMERCIAL, DYNAMIQUE et IMAGINATIF.

Votre formation supérieure, votre expérience bancaire internationale de 5 à 8 ans, de préférence avec les pays anglo-saxons, ont été enrichies d'une connaissance approfondie :

- soit des opérations financières (fusions, acquisitions),
- soit des prestations de trésorerie/changement,
- soit des produits spécifiques complémentaires (leasing, forfaiting).

En liaison directe avec le Responsable des pays de l'O.C.D.E., vous participerez à la définition de la politique sur cette zone et serez chargé de développer les relations avec les sociétés industrielles et commerciales et également avec l'ensemble du système bancaire nord-américain.

Vous avez une pratique courante de l'anglais et si possible d'une autre langue.

Le poste implique de fréquents déplacements à l'étranger.

Adresser votre lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. 12328 à BUE, Service du Recrutement, 75107 Paris Cedex 02.

BANQUE WORMS

Filiale de l'UAP, nous sommes une banque à vocation internationale et offrons à la fois des services d'une banque commerciale, d'une banque d'affaires et d'une banque financière.

Implantée dans 58 pays, nous avons en France un réseau de 30 agences. Nous recherchons :

L'ADJOINT AU DIRECTEUR de notre Agence de GRENOBLE

Vous êtes diplômé de l'enseignement supérieur (HEC - ESSEC - IEP... - ITB). Vous avez environ 35 - 40 ans et au moins 10 années d'expérience dans la banque où vous avez révélé vos goûts et vos aptitudes pour le développement des affaires.

Actif, dynamique, entreprenant, vous souhaitez affirmer votre potentiel dans un poste à haute responsabilité.

Vous êtes mobile, déjà implanté en région Rhône-Alpes ou prêt à y aller, puis à répartir ailleurs éventuellement sans tard.

Vous pratiquez avec aisance la langue anglaise.

Nous vous offrons un environnement professionnel de prestige et évolutif.

Merci de transmettre votre dossier de candidature (lettre photo et prétentions), en indiquant la référence 9121 M, à notre Conseil ACTIMAN qui vous garantira une totale discrétion.

28 rue Pergolotti - 75118 Paris

Actiman

Le Monde CADRES

Société innovante, en progression constante, réalisant des ensembles clés en main de process thermique de haute technologie (dessalement d'eau de mer, revamping industriel...) recherche

Ingenieur d'affaires débutant ou première expérience ECP, Mines, ENSIC, AM...

Porteur de la D.G., il sera chargé, après formation, de la prospection, de la négociation et du suivi d'affaires en France et à l'étranger. Une formation grande école, le goût de la technique, la maîtrise de la langue anglaise sont indispensables. Une première expérience industrielle ou de recherche serait appréciée mais n'est pas indispensable. Ce poste conviendrait à un candidat désireux d'investir dans une structure légère permettant l'expression de qualités de dynamisme, d'ouverture, de contact et de disponibilité. Rémunération ouverte. Poste basé à Saint-Germain-en-Laye (78). Ecrire sous réf. N° 150 CM. Discretion absolue.

71, rue d'Auteuil
75016 Paris

etap

ESC et/ou DECS

Chef de service comptable très bon niveau

Une société commerciale de premier plan (vente de produits industriels, CA 1 milliard, 14 succursales), filiale d'un grand groupe international, recherche son Chef de Service Comptable.

Il sera chargé :

- d'assurer la centralisation et la consolidation,
- de jouer un rôle de contrôle, formation, assistance auprès des antennes comptables des succursales,
- de gérer la trésorerie au jour le jour,
- d'assurer les liaisons avec l'informatique,
- d'animer son service.

Ce poste conviendrait à un candidat ESC et/ou DECS, ayant 8 à 10 ans d'expérience lui ayant donné de solides connaissances comptables (l'habitude de sociétés à succursales multiples serait un atout) et témoignant de solides qualités de rigueur et de dynamisme.

Poste à Paris. Ordre de grandeur de rémunération : 300.000 F.

Ecrire sous réf. AH 142 CM
Discretion absolue

71, rue d'Auteuil 75016 Paris

etap

ALIMENTAIRE

Chef de produit senior créatif et de fort potentiel

Un puissant groupe ayant une notoriété mondiale recherche un Chef de Produit pour développer et gérer une de ses grandes marques.

Réelle opportunité pour un HEC, ESSEC, ESCP... ayant 2 à 3 ans d'expérience marketing produits grand public, acquise de préférence chez un des "Grands" de la profession.

Bien que jeune, il aura une envergure et un potentiel qui lui auront permis de faire la preuve de ses qualités et il est maintenant prêt à assumer des responsabilités importantes et autonomes au sein d'une équipe marketing performante. Larges perspectives d'évolution dans le groupe.

Poste : grande ville sud-est.

Ecrire sous réf. XI 104 AM
Discretion absolue

71, rue d'Auteuil 75016 Paris

etap

Directeur Administratif et Financier

500.000 F +

Une société industrielle française, filiale d'un groupe américain diversifié, recherche son Directeur Administratif et Financier. Placé sous l'autorité du Président et Membre du Comité de Direction il aura la responsabilité des opérations financières/comptables, juridiques et administratives de la Société française, assurera la consolidation financière et comptable des filiales et le reporting périodique à la maison mère américaine. Pour ce faire il animerait et contrôlerait les activités d'une Direction comprenant une trentaine de personnes affectées au sein des services suivants : contrôle de gestion, comptabilité générale, comptabilité analytique, juridique, informatique, achats.

Ce poste ne peut convenir qu'à un Directeur Administratif et Financier confirmé, âgé de 45 ans environ, de formation (HEC, ESSEC, ESCP avec DECS) et formation complémentaire américaine : MBA, ou équivalent. Une expérience de Contrôleur de gestion et de DAF d'une quinzaine d'années est exigée, acquise dans le secteur productif industriel et dans un Cabinet d'audit anglo-saxon. Une bonne connaissance en informatique, une maîtrise des méthodes de reporting américaines et des capacités en matière de contrôle des achats sont indispensables.

Une maîtrise parfaite de la langue anglaise est requise; la pratique de la langue allemande serait un atout supplémentaire. La rémunération annuelle de l'ordre de 500.000 F sera fonction de l'expérience. Envoyer votre dossier de candidature sous réf. RPH11 à CH&P Conseil 106, Avenue Victor Hugo, 75116 PARIS.

CH&P Conseil

Choisir son premier job,

UNE AFFAIRE DE BON SENS.

Vous choisissez une entreprise performante qui dans son métier symbolise la réussite et l'innovation.
Vous choisissez une entreprise à forte expansion au sein de laquelle vous construirez votre évolution.
Une entreprise qui vous confie immédiatement la responsabilité d'un centre de profit, avec l'appui d'un solide plan de formation.
Une entreprise qui privilégie le professionnalisme et vous assure une gestion personnalisée de votre carrière.

JEUNES DIPLOMES HEC, ESSEC, ESCP...

Notre entreprise répond à ces critères. Dans notre métier — la Grande Distribution — nous sommes à la pointe des techniques de gestion et de communication. En nous rejoignant, vous valoriserez pleinement votre formation. D'entrée de jeu, vous aurez, sur la région parisienne, la responsabilité complète d'un secteur d'activité : vous animeriez une équipe, vous déterminerez la politique et les actions commerciales, et gèrerez un budget qui peut être comparé à celui d'une entreprise. Vous évoluerez dans un contexte jeune, exigeant, mais aussi à l'écoute de vos attentes. Car nous sommes bien conscients que nous nous adressons aujourd'hui à nos dirigeants de demain. Jean-Michel REYT vous remercie de lui adresser votre candidature, sous référence LM/255 - COPERS - 1, rue Moncey 75008 PARIS.

HORS DES CHANTIERS BATTUS.

Jeune ingénieur, j'ai déjà l'éttoffe d'un patron : organisé, autonome, je sais prendre rapidement la bonne décision. INGENIEUR TRAVAUX chez NORPAC, leader du BTP dans le Nord, je prends très vite des responsabilités sur le terrain et sur mon chantier. Je fais la preuve au quotidien de mon sens du contact, de la négociation et de l'animation d'équipe. NORPAC et moi, nous sommes faits pour nous entendre, dans cette filiale du Groupe BOUYGUES, je m'offre une expérience qui compte et de réelles opportunités de carrière. Vous aussi, sortez des chantiers battus en adressant lettre + C.V. + photo à NORPAC - Direction du Personnel - 20, rue de la Toison-d'Or - Le Triolo - 59650 VILLENEUVE-D'ASCO.

NORPAC

VALORISER VOTRE EXPERIENCE DE L'ASSURANCE PARTICIPER A LA POURSUITE D'UNE EXPANSION EXEMPLAIRE

C'est ce que vous propose une très importante société d'assurances IARD, qui recherche pour son siège parisien, des cadres à fort potentiel pour leur confier des responsabilités :

- TECHNIQUES
- DE DEVELOPPEMENT COMMERCIAL ET DE GESTION

Vous devez avoir : « une formation supérieure » une expérience d'au moins 5 ans dans l'assurance « de réelles capacités de communication » un sens aigu des responsabilités « le goût d'aller à l'essentiel » du dynamisme « une forte motivation de réussite » la passion de l'excellence « de la disponibilité pour des déplacements fréquents mais de courte durée.

Nous vous confierons : soit des responsabilités techniques et de gestion, soit la relation entre notre siège et les établissements régionaux pour les faire adhérer aux orientations, aux politiques commerciales, budgétaires, techniques de la société et les appuyer dans tous les domaines de leur activité (organisation, gestion, technique, développement). Si l'une de ces propositions vous intéresse, adressez une lettre manuscrite de motivation, votre C.V., photo et prétentions à notre Conseil, sous référence CM.01.

(confidentialité garantie pour les candidats en poste. Nous indiquons les entreprises avec lesquelles vous ne souhaitez pas être mis en relation).

ceforpe

marc forget et associés.
10, rue de la Victoire, 75009 Paris.

Banque d'affaires privée à Paris (16^e)
en pleine expansion, recherche

Jeune Expert Comptable diplômé de l'enseignement supérieur

Dans le département conseil et opérations financières, il aura pour tâche de :

- prendre en charge et développer un portefeuille de clients, conduire des missions de conseil et d'ingénierie financière, monter des crédits, constituer des tours de table, renforcer des hauts de bilan, investir en capital risque...
- concevoir, installer, puis superviser la gestion interne de la banque : contrôle budgétaire, procédures, prises de participation.

Il s'intégrera à une équipe jeune et de haut niveau.

Ce poste représente une réelle opportunité d'évolution.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à la Banque Française d'Investissement, 8, rue Léo-Delibes, 75116 PARIS.

Conseil en brevets

SAINT-AUGUSTIN
recherche

INGÉNIEUR CONSEIL

débutant ou ayant quelques années d'expérience. Diplômé Grande Ecole. Généraliste ou à dominante électronique ou mécanique. Anglais indispensable, allemand souhaité.

Adressez lettre de candidature, C.V. photo et prétentions sous n° 8 002
LE MONDE PUBLICITE,
5, rue de Montessuy, Paris-7.

Dallan

EDITIONS PROFESSIONNELLES
Spécialistes du conseil
auprès des DIRIGEANTS DE PME/PMI

Nous souhaitons rencontrer un(e)

ASSISTANT(e) CHEF DE PRODUIT

pour nos Collections juridique et fiscale.

Votre Diplôme de 3^{ème} cycle de DROIT FISCAL ou DROIT DES AFFAIRES (un diplôme LAE serait vivement apprécié).

vous expérience de 5 ans minimum, en milieu PME/PMI, votre forte personnalité, votre sens du concret et votre rigueur intellectuelle, vous permettront d'apprécier les besoins du marché, de coordonner les équipes d'auteurs, de contrôler la qualité des ouvrages.

Nous vous assurons la formation nécessaire à nos méthodes d'édition et de vente (Marketing Direct).

Merci de nous envoyer votre candidature, avec CV et photo aux Editions DALLAN - Service des relations humaines, 52, Champs Elysées 75008 PARIS

سكزا من الاجل

Rédacteur contentieux sinistres

HF

Nous sommes une Compagnie d'Assurance IARD importante et nous offrons un poste de Rédacteur Contentieux Sinistres RC, dont le rôle sera de conseiller et guider nos délégations régionales dans la gestion et le règlement amiable ou judiciaire des sinistres et d'assurer, en liaison avec ces délégations régionales, la gestion des sinistres importants, notamment corporels. Ce poste convient à un(e) candidat(e) titulaire au minimum d'une licence en Droit et ayant au moins 5 ans d'expérience similaire dans une compagnie d'Assurances. Lieu de travail : banlieue Est (desservie par RER). Poste stable et comportant des perspectives d'évolution. Horaires souples. Restaurant d'entreprise. Merci d'adresser lettre man. et CV détaillé en précisant votre niveau actuel de rémunération, s/réf. 11738/M à Denise de LARIVIERE qui étudiera votre dossier en toute discrétion, Sélégos, Tour Chenonceaux, 92516 BOULOGNE CEDEX.

Sélégos
CEGOSCOFPA 8 FEUTRES POUR
MACHINES A PAPIER

ANGOULEME

Responsable des ventes Allemagne

Filiale d'un groupe américain, nous sommes le premier fabricant français de feutres pour machines à papier et nos activités sont largement tournées vers l'export (60 % du CA). Désireux de renforcer notre présence sur le marché allemand, nous y créons le poste de Responsable des Ventes. Basé dans un premier temps à Angoulême puis, à terme, en Allemagne, votre mission comprendra aussi bien le développement de la clientèle que la négociation des marchés de renouvellement de fournitures et l'assistance technique. Ce poste, qui nécessite la maîtrise des langues allemande et anglaise, convient à un candidat motivé par la promotion de produits de forte technicité, dans un environnement international offrant de réelles possibilités d'évolution. La prise de fonction sera précédée par une formation aux produits. Merci d'adresser lettre man., CV et prétentions, sous réf. 4114M à Guy PELLAE Sélégos Rhône-Alpes, 2 rue du Musée Guimet 69006 LYON.

Sélégos
CEGOS

Une société française (400 personnes - CA : 400 MF) très performante sur son marché, commercialisant sur tout le territoire national du matériel de technologie avancée importé d'Europe et des Etats-Unis destiné à une très nombreuse clientèle industrielle, recherche son

Directeur
du personnel

Dépendant de la Direction Générale et membre du comité de direction, il sera responsable de l'ensemble de la fonction (négociations, rémunérations, communication, formation, administration, etc.) et de l'animation de ses services (6 personnes) qu'il sera appelé à développer. Il proposera et mettra en place tous les moyens propres à assurer une politique moderne de gestion du personnel. Il supervisera en outre les activités du responsable des moyens généraux.

De formation supérieure, âgé d'un moins 35 ans, professionnel des relations humaines, il aura l'expérience complète de la fonction exercée en établissement industriel et en Siège. Le poste est à pourvoir à Paris.

Adresser un curriculum vitae détaillé à Yves BLANCHON, sous la référence 5127, 17 rue la Rochefoucauld, 75009 Paris.

SEARCH

MID

Société de conseil en stratégie d'entreprise
en forte expansion

- Nous assistons nos clients dans l'élaboration et le choix de leur stratégie.
- Nous travaillons à l'échelon international pour des grands groupes et des entreprises performantes.
- Nous intégrons dans notre démarche conceptuelle les caractéristiques du secteur étudié et les spécificités culturelles des entreprises.
- Nous avons la volonté de devenir l'un des leaders du marché.

Nous recherchons des

Jeunes consultants

Diplômés de l'enseignement supérieur
(type grandes écoles commerciales ou scientifiques françaises).

- Possédant, de préférence, également un MBA Américain ou Européen.
- Ayant une expérience professionnelle réussie dans les domaines de la stratégie, de la gestion, de la production.
- Maîtrisant parfaitement l'Anglais et une autre langue étrangère (Allemand, Espagnol, Italien).
- Dotés de rigueur analytique et de pouvoir de communication.
- Disponibles pour effectuer de fréquents déplacements en France et à l'Etranger.

Nous offrons d'importantes possibilités de développement à des candidats de valeur désireux s'impliquer fortement dans la croissance de notre société.

Adresser votre dossier de candidature à Mme Dominique LODS
MID

1232, rue Louis Blériot - R.P. 26 - 78530 Buc.

Négociateur et gestionnaire :
pour optimiser notre service achats

systemedia, Division autonome du 4^e constructeur mondial d'informatique, nous fabriquons et commercialisons des fournitures et des imprimés de gestion indispensables aux utilisateurs et constructeurs informatiques.

Responsable des achats

En relation étroite avec les responsables de Production et Marketing, vous définirez les caractéristiques des produits et matériels à acheter. Vous en négociez le prix d'achat avec les divers fournisseurs que vous sélectionnez avec soin. Vous veillez à la réduction des coûts et au contrôle quantitatif et qualitatif des produits.

Ceci vous conduit à assurer une gestion efficace des inventaires (acquisition des marchandises en fonction des impératifs de fabrication et de livraison...), et à prendre en charge les problèmes logistiques.

Homme de décision et d'organisation, vos compétences professionnelles dans ce domaine ne sont plus à prouver. Votre aptitude à la communication et votre parfaite maîtrise de l'anglais vous permettront de réussir dans cette mission qui implique de nombreux contacts avec l'étranger. Le poste est à pourvoir à Antibes.

Merci d'adresser votre dossier de candidature avec lettre manuscrite, CV et photo, sous réf. 3489/M, à Francis ETIENNE, Service Recrutement, INCR, Tour Neptune, 20 place de Seine, 92086 Paris-La Défense, Cédex 20.

NCR

Conseiller Principal
en communication
et marketing
secteur immobilier

Conseiller Principal, responsable de ces domaines, au sein d'une structure de conseil et d'études immobilières (management, développement produits, commercialisation et communication). Il aura pour missions de :

- conseiller les organismes promoteurs (marketing, communication, publicité),
- lancer et mettre en œuvre des actions opérationnelles, des outils de promotion et de commercialisation,
- intervenir en prestation de service pour les actions de communication et de promotion,
- participer à des missions d'aide à la commercialisation et de conseil en développement.

Ses expériences recouvrent :

- la connaissance de la promotion immobilière,
- l'expérience de marketing dans le cadre d'un réseau (française, entreprise décentralisée, etc...).

Le candidat aura une expérience professionnelle d'au moins cinq années et devra s'intégrer au sein d'une équipe pluridisciplinaire dynamique et innovante.

Merci d'adresser votre dossier manuscrit, C.V., photo et prétentions, sous référence 3292 M à Monsieur Guy LEBLANC, Agence AEFLENTS - 45, avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 PARIS qui transmettra.

RESPONSABLE ADMINISTRATIF

PARIS - PORTE DE BAGNOLET
FILIALE DE SOCIÉTÉ INTERNATIONALE
AMÉRICAINNE (électronique de pointe)
recherche sous/saAssistant (e) du Directeur de la Société
(Administration manager)

Votre expérience de 5 à 10 ans vous a permis de dépasser le stade de secrétaire pour vous impliquer pleinement dans le travail d'une équipe. Nous cherchons la personne qui prendra en main l'organisation et le suivi des dossiers de la Direction (fournisseurs, social, personnel et relations clients), la correspondance confidentielle et l'administration générale de l'ensemble de la Société.

Vous serez responsable de deux secrétaires déjà en place dont vous aurez à assurer le management. Ce poste nécessite une très bonne formation générale allée à des qualités prouées d'autonomie, de polyvalence, d'implication, et de diplomatie pour préparer les prises de décisions.

Vous devez être bilingue anglais-français (langue maternelle anglaise ou française), et si possible, avoir pratiqué l'import-export ainsi que la gestion de commandes.

Une expérience de quelques années auprès d'un dirigeant d'entreprise et/ou une expérience de management sont des plus.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature avec lettre manuscrite, curriculum vitae, photographie et prétentions sous pli confidentiel à l'attention de : Monsieur Loys de LIGNIERES
ELECTRO SCIENTIFIC INDUSTRIES
TOUR GALLIENI No 1 - 79/80, AVENUE GALLIENI
93174 BAGNOLET CEDEX - Discretion absolue assurée

MANAGEMENT DE PROJET
INFORMATIQUE

Nous sommes la division ingénierie d'un important groupe français. Véritable PME, quant à notre taille et notre esprit, nous sommes également autonome dans la définition et la mise en œuvre de notre politique.

Votre fonction, centrée sur l'analyse, système informatique de gestion de projet, consistera :

- A exploiter et optimiser des applications existantes ;
- A manager des chantiers de taille variable en maintenance industrielle ou en travaux neufs ;
- A développer chez nos clients des packages répondant à leur attente.

Le candidat que nous recherchons est soit UN INGÉNIEUR, soit UN BTS ou équivalent, possédant une première expérience en gestion de projet.

Sa motivation pour les outils de gestion sophistiqués (SGRD), pour le consulting seront des atouts.

Vous serez intégré dans une équipe jeune, motivée et fortement impliquée. Mobilité et anglais sont indispensables.

Le poste est basé dans le sud de la France.

Adresser c.v. + photo au MONDE PUBLICITE, sous n° 8 007 5, rue de Montesson, 75007 Paris.

POUR SON DÉPARTEMENT COMMERCIAL PLASTIQUE
EN FORTE PROGRESSION
UNION CARBIDE FRANCE

recherche

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE
DÉBUTANT OU AVEC 1 OU 2 ANNÉES
D'EXPÉRIENCE

Ambitieux, dynamique, aimant les négociations commerciales, le candidat disposera d'une large autonomie d'action. L'anglais est indispensable.

Envoyer lettre, CV et photo à :

UNION CARBIDE FRANCE

Service du Personnel

4, place des États-Unis

SIUC 214 - 94518 RUNGIS CEDEX

UNION
CARBIDEAUJOUR
LEUR
DEMA

Am...son

chargé d'

jeune
de cli

GRINGOIRE

CONTROLEU

Le Monde CADRES

AUJOURD'HUI L'EUROPE... DEMAIN?...

Anderson, Squires Ltd. a le plaisir de vous annoncer la création de son département international au service des banques et des institutions financières à l'extérieur du Royaume-Uni.

Pour l'instant, notre département concentre ses activités sur les postes niveau cadres en Europe continentale, avec très prochainement un développement qui couvrira tous les centres financiers mondiaux.

Notre intention est d'offrir à ces dits marchés, la même compétence professionnelle pour laquelle Anderson, Squires est réputé à travers le Royaume-Uni.

Pour davantage de renseignements, prenez contact avec Laila Rafique ou Jacqueline Boyd.

Anderson, Squires Limited, Bank Recruitment Specialists
127 Cheselade, London EC2V 6BU, England.
Tel: 01-606 1706.

Anderson, Squires

Ingénieurs «dimension Gervais Danone»

L'usine du Plessis-Robinson, 400 personnes, 70 000 tonnes de yaourts par an, est au sein de GERVAIS DANONE l'unité de production la plus importante et la plus avancée.

Ingénieurs, vous pouvez intégrer la fonction clé de ce type de fabrication : le conditionnement.

Responsable conditionnement

Réf. C 12/M

Vous prenez en charge 7 lignes de production automatisées et une équipe d'une centaine de personnes avec l'objectif d'améliorer à tous niveaux les conditions de sécurité, qualité, maîtrise des coûts et respect des délais.

Un challenge qui se gagne avec des hommes que vous animerez et encadrerez dans un esprit de participation, et un outil que vous ferez techniquement évoluer.

Vous êtes aujourd'hui un ingénieur alimentaire ou généraliste et une première expérience vous a préparé à assumer des responsabilités dans un contexte dynamique et évolutif.

Responsable entretien conditionnement

Réf. J 10/M

Deux lignes de conditionnement dont cinq à hautes performances : un outil de production complexe et soumis à un rythme de travail continu. A vous de le maintenir en parfait état de fonctionnement. De précieux groupes français apportent leur concours à notre politique de conception. Analyse et réfection en atelier doivent vous permettre de faire évoluer l'entretien, du prévisionnel systématique au conditionnel, par une observation et une analyse rigoureuse des phénomènes annonçant la panne.

C'est une mission motivante et évolutive pour un ingénieur grande école à dominante mécanique ayant déjà éprouvé ses compétences de technicien sur machines automatisées et faisant preuve de qualités de gestion et de communication.

Merci d'adresser votre candidature sous référence du poste choisi, en précisant votre rémunération actuelle, à BSN, Service Recrutement Cadres, 7 rue de Téhéran 75381 Paris Cedex 08.



LE PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS



SMAbtp

1er Assesseur Français du Bâtiment et des Travaux Publics
recherche un

Chargé d'Etudes Statistiques

INGENIEUR GRANDE ECOLE (option statistiques) ENSAE, ISUP... Débutant ou ayant une première expérience, vous participerez, après une période de formation, au sein de l'équipe, à l'élaboration et à la production des tableaux de bord, à l'étude et à la surveillance des risques, ainsi qu'à l'évolution du système d'information. Connaissance APL appréciée.

Adressez votre dossier de candidature complet sous référence CES à
Madame VIARD - SMAbtp - 114, Avenue Emile Zola 75739 PARIS CEDEX 15.



A la poursuite de son programme d'expansion

MESSAGERIE ACCÉLÉRÉE FRANCE ET INTERNATIONAL

crée ses nouveaux postes de

RESPONSABLES RÉGIONAUX

POUR

VENDRE - ORGANISER - MANAGER

Spécialisés dans le courrier accéléré, nous lançons sur ce secteur fortement porteur notre dynamique.

De précieux groupes français apportent leur concours à notre politique de conquête.

Vous possédez l'étoffe et l'expérience de la négociation à un niveau élevé, si possible dans la vente de services.

Vous voulez devenir patron de votre région, nous vous en donnerons les moyens.

Ces postes sont à pourvoir à Paris et à Nantes

Notre consultant à PARIS soutiendra votre candidature.

Vous lui écrirez sous la réf. 5180 en joignant photos et C.V. au Cabinet SAGEM - 11, rue Danielle-Casanova, 75001 PARIS.

Institution Financière en rapide expansion, parmi les plus connues en France, recherche pour son bureau de Paris

jeune directeur de clientèle

Vous avez environ 29 ans, vous avez fait des études supérieures et vous avez quelques années d'expérience professionnelle dans une banque, une compagnie d'assurances, ou toutes autres activités vous ayant permis de posséder de bonnes connaissances des finances d'une entreprise.

De plus, les F.C.P. et valeurs mobilières vous intéressent et vous voulez approfondir vos connaissances de la gestion de patrimoine.

Après formation à nos méthodes, nous vous confierons une clientèle de collectivités déjà existante en vous donnant la responsabilité de son suivi et de son développement.

Merci d'envoyer votre C.V., photo et prétentions, sous référence 4902-M à Mamrègès qui transmettra.

Mamrègès

1, rue d'HAUTEVILLE - 75014 PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITION JURIDIQUE et FISCALE

recherche
pour son SECTEUR INTERNATIONAL
REDACTEUR(TRICE)
(réf. 8425)

de formation juridique
parfaitement bilingue FRANÇAIS-ANGLAIS
3^{ème} langue souhaitée

pour sa REDACTION FISCALE

JEUNES JURISTES

même DÉBUTANTS
(réf. 8426)

Ces postes nécessitent un niveau minimum
de MAÎTRISE DE DROIT

Envoyer lettre manuscrite et C.V. en rappelant la référence à
B.E.O. 34 rue de l'Arcade
75008 PARIS

**HAY, 1^{er} groupe mondial de conseil
en stratégie, organisation et gestion
des Ressources Humaines**
poursuit son développement en Rhône-Alpes
et recherche pour sa filiale de LYON

2 consultants

Au sein d'une équipe dynamique de consultants ils seront chargés de développer et de suivre une clientèle en réalisant des missions de façon très professionnelle.

Pour ces deux postes, nous recherchons des candidats :

- possédant une formation supérieure et une réelle expérience de l'entreprise à des postes de responsabilité,
- capables de développer leurs activités de conseil avec une grande autonomie, dans le cadre de méthodologies rigoureuses,
- ayant une pratique courante de la langue anglaise.

L'un de ces consultants est appelé à participer au développement, dans notre cabinet, des méthodes de gestion des Ressources Humaines : description, évaluation et classification des postes, politique de rémunération, systèmes de gestion prévisionnelle des Ressources Humaines, réf. 875 M

L'autre consultant sera plus particulièrement intéressé par les problèmes de développement des Ressources Humaines : appréciation des performances et évaluation du potentiel, recrutement, études de climat, formation au management, réf. 876 M

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre + C.V. + photo) à Christian PHELIP, Directeur de HAY RHÔNE-ALPES, qui les traitera en toute confidentialité.

HAY RHÔNE-ALPES Le Phédonien
5 pl. de la Gare 69003 Lyon

GRINGOIRE-BROSSARD SA

Comme vous le savez, nous sommes une société agro-alimentaire en plein développement, filiale du groupe Américain **FILLBURY**.
Nous avons besoin de vous comme :

CONTROLEUR DE GESTION

Vous serez responsable, à Paris, du reporting groupe.

Vous devrez jouer un rôle de conseiller et de contrôle en matière financière auprès des différentes divisions et contribuer aux études d'acquisitions de sociétés.

Les possibilités d'évolution sont très importantes.

Vous avez une trentaine d'années, de formation supérieure en gestion, complétée par un DECS et quelques années dans un cabinet d'audit.

Votre anglais est bon. L'espagnol sera un atout.

Adressez votre candidature (lettre manuscrite et CV) à :

GRINGOIRE-BROSSARD SA
Le Directeur Financier
14, Avenue de la République, 45311 PITHIVIERS CEDEX.

Repères

Sté études marketing
RECHERCHE

- DIRECTEUR (H/F) ÉTUDES ET M.V.

- Au moins 10 ans expérience professionnelle.
- En poste actuellement dans une société d'études.
- Formation qualitative + quantitative.
- Capable d'encadrer une équipe.

(dynamisme et goût du contact sont nécessaires à la réussite dans ce poste).

- 2 CHARGÉ(S) D'ÉTUDES SENIOR

- Qualitatif (esprit d'analyse et de synthèse).
- Quantitatif (bonne connaissance des différentes techniques d'analyse de données, typologies, trade off, etc.).

- CHARGÉ(E) DE TERRAIN EXPÉRIMENTÉ(E)

(dynamisme, organisation, disponibilité).

Envoyer C.V., photo et prétentions, et référence du poste postal à Repères, 21, rue de Miroménil, 75008 Paris.

Nous sommes un important

Groupe d'Assurances

du Secteur Privé

- Vous êtes un jeune diplômé d'Études Supérieures (Bac+5, ESCA...)
- Vous souhaitez mettre en valeur vos qualités de créativité, de tonicité.
- Vous aimez animer une équipe.
- Vous aspirez à être autonome dans votre vie professionnelle, en charge d'un secteur de production et responsable de ses résultats.

Rejoignez-nous et devenez l'un de nos

Inspecteurs

Après 2 années de formation (rémunérée) théorique et pratique, nous vous confierons une circonscription et l'animation d'une douzaine d'agents généraux.

Votre rémunération sera motivante et votre évolution professionnelle sanctionnera votre réussite.



Adressez CV détaillé s/réf. 562/09M à
FRANCE CADRES
22, rue Saint-Augustin 75002 Paris
qui vous garantit le plus strict anonymat.

552 من الاحل

Le Monde CADRES

Ingénieur packaging, au coeur de la technique et du marketing.



GERVAIS DANONE.
Gervais Danone, 7 usines et 4000 personnes en France, 1^{er} producteur mondial de produits laitiers ultra frais. Qualité, fiabilité et rapidité trois règles d'or pour satisfaire chaque jour 1 million de consommateurs.

Chez Gervais Danone, le packaging est une priorité. Développer les contenants et sur-emballages en conciliant les impératifs du marketing, de la recherche produit et de l'industrialisation ; assurer sécurité, qualité, rentabilité mais aussi séduction ; telle est la mission du groupe recherche et développement emballages. Ingénieur généraliste ou de formation supérieure spécialisée, vous pouvez développer votre première expérience dans ce domaine au sein de notre équipe. Basé au Plessis-Robinson dans un centre de recherche très équipé (thermo-formage, dessin assisté par ordinateur...), ce poste est en prise directe sur tous les projets de nouveaux produits. Excellent technicien, vous êtes aussi un homme de dialogue proche du terrain qui saura concilier tous les impératifs et mener à terme les projets.



LE PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

Merci d'adresser votre candidature, sous référence R 49 M, en précisant votre rémunération actuelle, à BSN, Service Recrutement Cadres, 7 rue de Téhéran, 75381 Paris Cedex 08.

INNOVEZ ET DÉVELOPPEZ...

Groupe International présent dans 93 pays, avec environ 70% de son C.A. à l'export. THOMSON-CGR est un des leaders mondiaux de l'imagerie médicale. Dans un secteur très porteur, nous créons, réalisons et développons des équipements médicaux de haute technologie. Notre ambition de renforcer notre position internationale repose sur la maîtrise technologique et la compétence affirmée de nos équipes. Pour conforter son développement, la Direction Technique et Scientifique intègre un

INGÉNIEUR RESPONSABLE QUALITÉ PRODUITS NOUVEAUX

Ingénieur électronicien ou informaticien confirmé, vous interviendrez au sein des services d'études et d'intégration des systèmes d'imagerie pour les SCANNERS X.

Votre responsabilité concernant les produits intégrera les revues de conception jusqu'à la qualification et vous cautionnerez les procédures de fabrication et de contrôle.

Réf. 346/DTS/MO

INGÉNIEUR ELECTRONICIEN DEVELOPPEMENT SCANNER

Ingénieur électronicien grande école, votre mission sera de définir, concevoir et mettre en œuvre, les améliorations techniques, économiques ou industrielles concernant les produits existants ou en création.

Votre fonction nécessite une bonne pratique de l'anglais et la mobilité indispensable aux déplacements que vous devrez assumer en France et à l'Étranger.

Réf. 443/DTS/MO

Ces postes basés à STAINS seront prochainement transférés à BUC (78).

Nous vous remercions d'adresser votre C.V., photo et prétentions en précisant la référence du poste choisi à Jacqueline SIGOLET - THOMSON-CGR - 3, rue d'Amiens, 93240 STAINS.

THOMSON-CGR

COMMERCIALISER NOS PROGICIELS

De formation supérieure, vous avez une expérience réussie de 2 à 5 ans dans l'un des domaines suivants :

**informatique - gestion commerciale
comptabilité - gestion du personnel**

Vous savez :

ECOUTER, COMPRENDRE, CONSEILLER, GUIDER.

Vous recherchez une entreprise moderne en pleine expansion qui vous confiera rapidement des responsabilités.

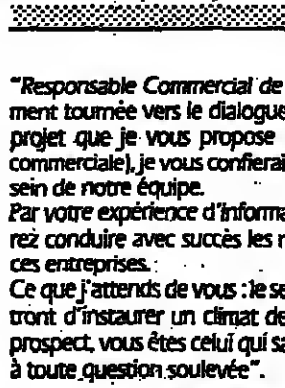
Alors vous devez nous rencontrer d'urgence car vous êtes l'un de nos futurs

Ingénieurs d'affaires



"SPI, Société de Services et d'Ingénierie en Informatique, filiale de PECHINEY, c'est aujourd'hui plus de 500 personnes. Le marché des progiciels connaît un fort développement et nos progiciels intéressent les plus grandes entreprises nationales et internationales. Aussi, je souhaite étoffer nos équipes commerciales et informatiques d'hommes et de femmes de qualité".

Daniel Pelletier
directeur division progiciels



Services et Progiciels
Informatiques

Si ce projet vous intéresse, adressez votre candidature manuscrite, avec C.V., photo et prétentions, en précisant la référence AM, à notre Responsable du Recrutement Eric Schlumberger SPI - 98, boulevard Victor Hugo - 92115 CLICHY



MEMBRE DE SYNTHEC-Informatique

CONSEIL EN MARKETING (H/F.) PARIS

L'Office du commerce extérieur irlandais est l'organisation gouvernementale chargée de la promotion et du développement des exportations irlandaises.

Son siège social se trouve à DUBLIN.

Nous recherchons

UN CONSEIL EN MARKETING

ayant une bonne expérience du marché français pour rejoindre une petite équipe de conseils en marketing basés à PARIS.

Nos conseils apportent aux sociétés irlandaises leur aide dans la définition et la mise en œuvre de plans de marketing afin de développer leur implantation sur le marché français. Le travail comporte des études de marché ainsi que des contacts avec d'une part des secteurs d'activité français spécifiques et de l'autre les exportateurs irlandais.

Le (la) candidat(e) idéal(e) sera âgé(e) de 27 ans minimum, parfaitement bilingue français-anglais, et aura une expérience d'un minimum 4 ans en France dans le domaine du marketing, des études de marché ou de la vente, qui lui aura donné une compréhension profonde d'un certain nombre de secteurs du marché.

L'échelle de salaire prévue est 156 786/266 535 FF annuels. Le salaire de départ dépendra de l'âge, de l'expérience et des qualifications.

Nous vous demandons de bien vouloir adresser vos réponses rédigées en langue anglaise ainsi que votre curriculum vitae à l'attention de M. Sean Gallagher, directeur, Office du commerce extérieur irlandais, 33, rue de Miromesnil, 75008 Paris.

Banque de Neufville Schlumberger Mallet **NSM**
GROUPE ARNOLD

recherche pour SECONDER son directeur d'agence à
LILLE

un cadre de très bon niveau CHARGE DE CLIENTELE ENTREPRISES H/F

Ce collaborateur aura pour mission la recherche, le développement d'une clientèle d'entreprises industrielles et commerciales, et l'entretien d'une clientèle déjà existante.

Le poste nécessite :
- une formation supérieure ou équivalente,
- des connaissances professionnelles approfondies acquises grâce à une expérience de 5 ans dans une Banque ou dans une Direction Financière d'Entreprise,
- un grand dynamisme commercial et une excellente présentation.

Nous remercions les candidats intéressés d'adresser leur CV + photo et prétentions à Banque N.S.M. à l'attention de Monsieur Alain FOURNIER, sous pli confidentiel, 22, rue du Molin, BP 311, 59026 LILLE Cedex.

Dans le cadre de notre stratégie d'expansion, nous offrons des postes d'

ingénieurs, informaticiens

Formation : Grandes Ecoles, Doctorat, DEA, Maîtrise...

De 0 à 5 ans d'expérience, désirant exercer leur activité dans les domaines suivants :

- systèmes temps réel,
- informatique industrielle,
- logiciels de base,
- génie logiciel,
- systèmes de gestion,
- systèmes de communication,
- systèmes de gestion de bases de données.

Merci d'adresser votre manuscrite, CV photo et prétentions sous réf. M 159 A à GROUPE SYSECA, Direction du Personnel, 315, Bureau de la Colline, 92213 SAINT-CLOUD CEDEX



SYSECA
(300 MF de C.A., 650 collaborateurs dont 85% d'ingénieurs) est une Société de services et d'assistance informatique, spécialisée dans le groupe industriel de traitement international.

FORUM Le Monde - ADI

« La double compétence »

Acquérir une autre spécialité, la meilleure réponse aux besoins informatiques de l'entreprise.

Le mercredi 17 septembre à 15 heures au Siroco

Grande salle de conférence - Niveau 1 - Zone D

Débat animé par : Frédéric Gausson et Jean-Marie Dupont, journalistes au journal « Le Monde »

En présence de Bernard Wout, administrateur général du journal « Le Monde »

Olivier Marc, président-directeur général de l'Agence de l'Informatique

Daniel Bloch, président de l'Institut national polytechnique de Grenoble

Thierry Breton, conseiller auprès de M. René Monory, ministre de l'éducation nationale

Alain Legendre, associé gérant d'Arkus Andersen et Co

Philippe Kahn, président de Borland

Alain Geismar, directeur général adjoint de l'Agence de l'Informatique

Tél. : 45-55-91-82, poste 42-95.

Le Monde CADRES

DU PONT

DU PONT DE NEMOURS (FRANCE) S.A.

Sur un marché concurrentiel, notre Département PROTECTION DES CULTURES développe une politique commerciale agressive, basée sur une nouvelle génération de produits phytosanitaires.

NOUS RECRUTONS

3 INGÉNIEURS AGRI-AGRO

pour les régions : Sud-Est, Ouest et Est.

Votre mission :

- Promouvoir les produits et participer à l'effort de l'équipe de ventes sur le territoire assigné.
- Contribuer au lancement des produits nouveaux.
- Former et informer, assister et conseiller les membres de l'équipe de vente, les prescripteurs, etc.

Créatif, disponible, vous témoignez d'une première expérience de vente ou de marketing en engrais, semence, phyto...

Votre évolution sera facilitée par la maîtrise de l'anglais.

Voiture de fonction, rémunération motivante, avantages sociaux importants.

Veuillez adresser lettre manuscrite, CV, et prétentions à :
DU PONT DE NEMOURS (FRANCE) S.A. Service du Personnel,
137, rue de l'Université, 75334 PARIS CEDEX 07.

BSN : un univers industriel pour des ingénieurs débutants

BSN vous connaissez bien sûr, car nous sommes le 1^{er} annonceur français, mais nous connaissez-vous bien ?
Premier groupe alimentaire français, nous sommes aussi le n° 1 du verre d'emballage et le 3^{ème} groupe industriel français privé plus de 80 usines en France et une centaine dans le monde; BSN ce sont de beaux et bons produits qui gagnent sur les marchés du monde entier grâce aux ingénieurs qui développent, rationalisent, rentabilisent et améliorent chaque jour pour la production et son outil.

Si vous voulez mettre en pratique votre formation d'ingénieur généraliste, si, comme nous, vous considérez la technologie comme un moyen au service des ambitions de notre groupe : satisfaire toujours plus nos clients, favoriser l'épanouissement des hommes de l'entreprise, BSN vous propose 80 champs d'action, 80 unités décentralisées où vous serez amenés à décider, un outil de production extrêmement performant.
Nous vous confierons dans les domaines opérationnels ou fonctionnels, des responsabilités techniques et humaines allant du développement de projets à l'animation d'une équipe de production.
A terme, les possibilités d'évolution très ouvertes au sein du groupe, que ce soit dans le domaine du marketing, de la gestion, des relations humaines ou de la direction d'un centre de profit, vous permettront de révéler le tempérament de manager qui double vos talents techniques.
Ouvrons le dialogue, nous parlerons ensemble des carrières que vous offre le 3^{ème} groupe industriel français.

Service Recrutement Cadres, 7 rue de Téhéran, 75381 Paris Cédex 08. (Réf. F 6).

BSN

LE PREMIER GROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS

Un chef de marché

JEULIN
EVREUX - FRANCE

Nous sommes leader sur le marché de l'instrumentation pédagogique. Nous fabriquons et diffusons des matériels d'enseignement scientifique (physique, chimie, biologie) et informatique. Nos produits sont distribués en VPC auprès des enseignants et formateurs dans plus de 80 000 écoles. Nous recherchons un collaborateur pour prendre en charge le marché des collèges actuellement en forte expansion. Homme de stratégie et de communication, le Chef de Marché définit son plan Marketing-Vente en liaison avec les responsables de chiffre d'affaires, coûts, planification des actions... S'appuyant sur le clientèle, il a en charge la réalisation des catalogues et autres moyens de vente (mailing, presse et exposition). Il analyse les résultats obtenus et en évalue la portée. Ce poste conviendrait à un jeune diplômé de l'enseignement supérieur (ESC) justifiant d'une première expérience acquise dans un univers proche du nôtre : VPC, édition, jeux éducatifs... Nous sommes dans un marché en développement et recherchons donc un collaborateur capable de grandir avec nous. Le poste est basé à Evreux (à une heure de Paris et proche de la mer).
Si cette proposition vous intéresse, nous vous demandons d'adresser votre dossier de candidature sous la référence A 614.86 à notre conseil - 61 boulevard Haussmann - 75008 Paris.

CB

Chantal Baudron, s.a.

MEMBRE DE SYNTHEC

Directeur des achats

PRODUITS TEXTILES

Appartenant à un important groupe français, notre société fabrique et commercialise, sous une marque à forte notoriété, différents produits textiles. Le poste de Directeur des achats est à pourvoir. Rattaché au Directeur industriel, le collaborateur que nous recherchons devra définir notre politique achat et établir une gestion prévisionnelle informatisée. Responsable d'un budget supérieur à 100 millions de francs, il contacte et négocie personnellement avec nos fournisseurs de matières premières et de produits annexes. Il recherche en permanence de nouvelles sources d'approvisionnement, au niveau mondial. Il anime un service de plusieurs acheteurs. Ce poste convient à un professionnel des achats, connaissant si possible les produits textiles, doté d'une forte capacité d'innovation et d'un réel dynamisme professionnel. Ce poste est basé dans le nord de la France. La pratique de l'anglais est indispensable.

Si cette proposition vous intéresse, nous vous demandons d'adresser votre candidature sous réf. 640.86 M à notre conseil - 61 boulevard Haussmann - 75008 Paris.

CB

Chantal Baudron, s.a.

MEMBRE DE SYNTHEC

IMPORTANTE BANQUE PRIVÉE

recherché pour son
agence d'ANTIBES

EXPLOITANT classe V

Vous avez une formation bancaire de bon niveau et vos expériences professionnelles précédentes vous permettent de vous affirmer sur tous les plans avec succès : gestion, développement commercial, sens du contact.

Votre challenge est d'augmenter et de fidéliser notre clientèle qui se compose de particuliers mais également d'entreprises (PME/PMI).

Votre aptitude à la négociation et votre tempérament d'entrepreneur sont pour nous des qualités primordiales.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 1846 à PLAIN CHAMPS - 37, rue Froidevaux, 75014 PARIS, qui transmettra.

Ingénieurs mécaniciens, ingénieurs chimistes De la conception à la réalisation

Nous sommes, avec 3 700 personnes et 2 milliards de chiffre d'affaires (dont 60% à l'exportation) l'importante filiale d'un Groupe Multinational.

La performance et le succès actuel de nos produits - très techniques - ne sont pas le fruit du hasard : innovation, maîtrise des procédés de fabrication, automatisation, recherche permanente de la qualité en sont les fondements.

Vous, jeune ingénieur mécanicien (AM, INSA, ENSI...) ou chimiste (PC, ENSIC, ENSC...) avec spécialisation appréciée en polymères, les études et le développement vous attirent : concevoir de nouveaux produits, élaborer des procédés toujours plus fiables, optimiser qualité et prix de revient... tels sont les objectifs que nous vous proposons.

Vous mènerez tout d'abord des missions ponctuelles puis évoluerez - suivant votre formation et vos motivations - vers des responsabilités opérationnelles : Développement, Industrialisation, Production...

Votre premier parcours se déroulera au sein de notre Centre Technique, situé dans l'Est de la France.

5 POSTES sont à pourvoir.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier à SEFOP, notre Conseil, sous référence M C989 M.

SEFOP

11 rue des Pyramides, 75001 Paris.

MEMBRE DE SYNTHEC

europ assistance

Créer des systèmes informatiques sur mesure

1963, Europ Assistance crée l'assistance des voyageurs en difficulté. En 23 ans, des milliers d'interventions réussies ! Comme principe de base : rapidité, efficacité, qualité. Depuis, elle ne cesse de créer de nouvelles formes d'assistance auxquelles l'informatique doit s'adapter.

Elle recherche une jeune analyste/concepteur chargé de l'étude, la conception et la réalisation de

nouveaux systèmes informatiques adaptés aux nouveaux produits.

C'est une fonction qui nécessite beaucoup de vivacité, d'innovation, d'imagination et une grande faculté d'adaptation. Evidemment, vous êtes une(e) jeune diplômé(e) d'une grande école d'ingénieurs et connaissez le matériel IBM 3090.

Pour un premier contact, merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV et photo) sous réf. 6116 A à Marc Galopin.

D

claude debray conseil,
192 boulevard St-Germain - 75007 Paris.

Nous prions les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du « Monde Publicité » ou d'une agence.

Une Direction d'un important Groupe Pétrolier met en place un nouveau
Système d'Information et recherche son :

responsable du service informatique

Chargé de la mise en route d'un système interactif comprenant un H.P. 3.000 relié à une centrale de terminaux.

Destiné au traitement des applications comptables et commerciales dans un premier temps, le système prendra en compte ultérieurement la G.P.A.O. de l'usine rattachée à cette division. Le candidat qui aura maîtrisé les deux premières phases de l'implantation des différents systèmes assumera alors leur développement.

Le candidat recherché a une formation supérieure (un ingénieur semblerait devoir s'intégrer plus facilement au Groupe) et une expérience de cinq à dix années d'informatique. Au cours de celle-ci il a eu l'occasion de participer à l'implantation de réseaux en assumant des responsabilités de Chef de Projets ou de Responsable de Centre informatique, équipé d'un mini-système.

La connaissance d'un système H.P., ou d'un langage de 4^e génération, serait appréciée. La pratique de l'anglais facilitera grandement l'évolution ultérieure du candidat dans un groupe où de réelles perspectives peuvent s'ouvrir à lui.

Lieu de travail : proche banlieue Ouest PARIS. Rémunération motivante.

Adresser lettre de motivation, C.V., photo et prétentions, sous réf 676-M à :

STRUCTURES - 31, av. de l'Opéra - 75001 Paris.

STRUCTURES

هكذا من الاصل

Le Monde
CADRES

réseautique

Ingénieur bureau d'études pour jeune PMI
Télétransmissions

La Société, jeune PMI spécialisée dans les systèmes informatiques de télétransmission, conçoit et fabrique les matériels adaptés aux besoins, préalablement identifiés, des entreprises. Pour faire face à son développement rapide et important, elle recherche pour son Bureau d'Etudes un nouvel ingénieur. Il lui est confié, à partir d'un cahier des charges, la conception et la réalisation de produits électroniques (matériel et logiciels) de télétransmission. Les moyens les plus modernes lui sont donnés pour expérimenter toute sa mesure. Il agit en réelle autonomie dans une structure innovatrice.

Ce poste peut intéresser un ingénieur Electronicien (ESIEE, ENSEA, EFREIL...) bénéficiant d'une première expérience, si possible dans les télétransmissions, connaissant les microprocesseurs, passionné par son métier et désireux de pouvoir, dans un contexte favorable (équipement et environnement), concevoir et réaliser des systèmes performants.

Lieu de travail : Haute-Normandie.

SEFOP remercie les personnes intéressées d'adresser leur dossier sous référence BE 987 M.

SEFOP

11 rue des Pyramides, 75001 Paris.

MEMBRE DE SYNTHEC

BANQUE NATIONALE

recherche pour son

DÉPARTEMENT JURIDIQUE ET CONTENTIEUX

JURISTE EXPÉRIMENTÉ H/F
EN DROIT DES SOCIÉTÉS

pour assurer la gestion juridique des sociétés du groupe et collaborer progressivement à l'assistance juridique de son réseau d'exploitation.

Une formation supérieure en Droit et une expérience d'au moins 5 années acquise dans une activité similaire au sein d'un établissement bancaire ou financier sont indispensables pour permettre au candidat que nous recherchons d'être opérationnel et efficace dans les domaines suivants :

- droit des sociétés (constitution, secrétariat des conseils et assemblées, augmentations de capital, ainsi que toutes opérations de la vie juridique des sociétés) ;
- droit bancaire (contentieux, montages juridiques des opérations, réglementation professionnelle) ;
- rédaction de tous actes juridiques.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. 1871) à PLAIN CHAMPS - 37, rue Froidevaux, 75014 PARIS, qui transmettra.

DIPLOMES
GRANDES ECOLES

Débutez votre carrière
dans le domaine des relations humaines

Telle est l'opportunité qui vous est offerte par ESSO CHIMIE (1 200 personnes dont plus de 300 cadres), société française du Groupe EXXON CHEMICAL. Au sein d'une petite équipe performante et polyvalente, il vous sera confié des missions spécifiques dans le domaine de la gestion du personnel et des relations de travail mais vous aborderez rapidement les différents aspects de la fonction ressources humaines. A moyen terme, vous pourrez poursuivre une carrière dans le Groupe en France et à l'étranger.

Nous souhaitons rencontrer des diplômés de Grandes Ecoles Commerciales et de Gestion (HEC, ESCP, ESSEC, IEP...) possédant déjà une première expérience ou des débutants ayant de réelles motivations pour cette fonction en milieu industriel. La maîtrise de la langue anglaise est indispensable pour le présent et pour votre avenir dans le Groupe.

Le poste est basé à Notre-Dame de Gravenchon, entre ROUEN et LE HAVRE. Merci d'adresser dossier de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous réf. M 11/507 BG à :

EGOR S.A.

8, rue de Berni - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

egor



SOCIÉTÉ BIENS D'ÉQUIPEMENT

Pour sa Direction Recherche et Développement implantée dans la région Bordelaise (Gradignan) recherche

Ingénieur
Industrialisation
méthodes

- Rattaché au Directeur technique, il participera activement aux actions d'analyse de la valeur, proposera la mise en place de nouvelles solutions d'industrialisation adaptées à l'évolution des technologies, animera une équipe de techniciens.

- Ce poste s'adresse à un ingénieur diplômé AM ou équivalent.

- Une première expérience dans un service méthodes est souhaitable.

- Anglaise indispensable.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions au Service du Personnel Société AMRI, "Les Tours Mercuriales", 40, rue Jean-Jaurès, 93176 BAGNOLET CEDEX.

Le Département
GESTION SECTEUR FEVRE
recherche :

chefs
de projets

ayant au minimum 3 ans d'expérience.

Ils seront responsables de GRANDS PROJETS DE GESTION SUR VAX.

Expérience DIGITAL appréciée.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. M259 à GROUPE SYSECA, Direction du Personnel, 315, Bureau de la Colline, 92213 SAINT-CLOUD CEDEX.



SYSECA
(300 MF de
CA, 850 collaborateurs dont
85% d'ingénieurs)
est une Société de
services et d'ingénierie
informatique, partenaire
d'un groupe industriel de
taille internationale.

Société située en région Ouest en pleine expansion recherche dans le cadre de la création d'un Département Gestion d'Équipements Publics un

Cadre haut niveau

Il assurera la gestion technique et financière de ce nouveau Département ainsi que sa promotion auprès des collectivités locales.

De formation supérieure, il devra avoir une expérience confirmée dans la gestion d'équipements.

Lieu de travail : NANTES.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite + CV + photo + prétentions) sous réf. 3434, à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames, 75009 Paris, qui transmettra.

LA MAISON
DE VALERIE

Région Centre

Nous sommes une société de vente par correspondance en pleine expansion.

Nous recherchons pour notre
SERVICE APRÈS-VENTE

RESPONSABLE H/F

Le (la) candidat(e) qui aura à encadrer une équipe de 50 personnes environ, devra avoir une formation de niveau ingénieur, ainsi qu'une expérience d'encadrement et de gestion informatisée de plusieurs années.

Envoyer C.V. + photo + prétentions à
M.V. Services - BP 4 - 41353 VINEUIL Cedex.

Institution de réputation internationale
de la Côte d'Azur recherche son :

Responsable
des
relations
publiques

MISSION :

• Développer la communication externe d'une entreprise à vocation culturelle.

PROFIL :

• Professionnel confirmé, d'excellent contact, ouvert et cultivé, parlant anglais et italien.

Envoyez lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, sous réf. 179 86 122 à Pro Consultant Côte d'Azur, le Roure, 83 bd Carnot, 06400 Cannes.

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE
RÉGION RHONE-ALPES

RECHERCHE

RÉVISEUR

POUR SES MANDATS DE COMMISSAIRES AUX COMPTES dans divers établissements bancaires importants.

Vous avez, depuis plusieurs années, une bonne expérience bancaire et une pratique déjà approfondie du contrôle interne dans un Service d'Audit ou d'Inspection générale de banque.

Vous êtes désireux de vous insérer dans une équipe de révision et effectuer des travaux complexes dans des établissements variés.

Vous souhaitez assurer des investigations d'ordre administratif, organisationnel et comptable avec l'aide de l'informatique, en liaison avec des informaticiens de métier.

Vous connaissez le Droit des Sociétés et les techniques de consultation mais souhaitez bénéficier ou ces domaines d'une formation et d'une expérience complémentaires.

Vous avez le sens de la précision, un esprit synthétique, de bons contacts et des qualités rédactionnelles.

Vous adresser une lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à MONDE PUBLICITE sous réf. 7556, 5, rue de Montigny, 75007 Paris.

UN MASTERE EN UN AN

Notre objectif : former les futurs cadres et dirigeants des plus grandes entreprises aux fonctions du management des technologies de l'information. Sanctionnée par un diplôme de haut niveau (Master spécialisé, habilité par la Conférence des Grandes Ecoles), cette formation intéressera des

DIPLOMES GRANDES ECOLES X, CENTRALE, SUPélec, MINES, HEC, ESSEC, OU UNIVERSITAIRES DE MEME NIVEAU.

Dans un environnement géographique exceptionnel (Sophia Antipolis la première technopole de France à 15 km de Nice), un contenu intellectuel particulièrement stimulant, les « portes » de l'information les préparent aux fonctions de Chef de Projet en conception mise en place et gestion des systèmes d'information au plus haut niveau. Les candidats sélectionnés - les plus brillants évidemment - bénéficieront d'une bourse d'études de 60 000 F, et d'une allocation mensuelle de 5 000 F. Mote d'essai avant tout le départ d'une grande entreprise que nous leur proposons. Veuillez demander un dossier de candidature et d'information au CERAM, Département Informatique, BP 20, Sophia Antipolis, 06561 VALBONNE CEDEX. Téléphone : 93 95 45 45.



Dans le cadre de son développement à Paris et en Province, une des institutions financières françaises, la plus connue, recherche pour son Siège à Paris

responsable
valeurs
mobilières

Age minimum 28 ans, ayant fait des études supérieures, vous aimeriez avoir la possibilité d'encadrer une équipe de spécialistes de valeurs mobilières. Ce poste pourrait vous convenir si vous avez déjà quelques années d'expérience des valeurs mobilières dans une banque ou dans une institution financière.

Nous recherchons surtout un bon technicien ayant un esprit commercial, capable de prendre en charge une petite équipe et de la développer.

Merci d'envoyer votre C.V., photo et salaire actuel, sous référence 4900-M à Mamrèges qui transmettra.

Mamrèges

3, RUE D'HAUTEVILLE - 75001 PARIS



elf aquitaine

recherche pour sa filiale ELF ANTARGAZ

Ingénieur technico-commercial
DIRECTION REGIONALE DE NANCY.

Il est responsable pour la direction régionale de l'ensemble du secteur industriel. Démarches et négociations commerciales, réalisations d'études technico-économiques, interventions techniques.

Il saura animer et motiver l'équipe technico-commerciale.

Nous souhaitons rencontrer pour ce poste des Ingénieurs Thermiciens diplômés A.M., I.N.S.A., I.D.N., E.N.S.I.L., justifiant d'une expérience dans un domaine similaire.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prêt à ELF ANTARGAZ, Service Recrutement 4, rue Léon Jost, 75017 PARIS. Confidentialité assurée.

Le Monde

CADRES

SECRETARIAT GENERAL

OPERATIONS BANCAIRES

L'évolution de la législation bancaire et le développement des techniques complexes (moyens de paiement, nouveaux marchés...) nécessitent des approches originales.

Votre mission :

- Concevoir des solutions juridiques à des questions importantes et diversifiées.
- Travailler en équipe dans un service spécialisé.
- Avoir des relations suivies avec les différentes directions de l'établissement, les organismes professionnels et les entreprises.

Votre profil :

- Formation supérieure en droit privé.
- Bonne expérience du droit bancaire (5 à 8 ans) et des techniques nouvelles.
- Connaissances du droit européen appréciées.
- Pratique de l'anglais indispensable.

(Réf. 08)

AFFAIRES JURIDIQUES

GARANTIES

Votre mission :

- Avoir un rôle d'étude et de conseil en matière de garanties (jusque dans le domaine international), c'est-à-dire :
- Concevoir des solutions juridiques à des questions importantes et diversifiées (mettant en jeu des techniques nouvelles).
- Travailler en équipe dans le cadre d'un service spécialisé.
- Avoir des relations suivies avec les directions, agences et filiales du Groupe, les autres établissements bancaires et les organismes professionnels.

Votre profil :

- Formation supérieure en droit privé.
- Expérience du droit interne et du droit international (minimum 5 ans) dans le service juridique d'une banque, dans un cabinet d'avocats ou une grande entreprise.
- Connaissances de droit européen appréciées.
- Esprit de rigueur et d'innovation.
- Pratique de l'anglais indispensable.

(Réf. G)

DROIT DES AFFAIRES

JURISTE DE HAUT NIVEAU

Votre mission :

- Au sein d'une équipe de juristes d'affaires :
- Tenir un poste d'études et de conseil généraliste des différentes directions et filiales du Groupe dans les domaines les plus variés (droit des sociétés, marchés financiers, droit des contrats, concurrence, montages juridico-financiers, droit immobilier...)

Votre profil :

- Formation juridique supérieure.
- Connaissances en droit des affaires.
- Pratique (environ 10 ans) acquise dans une banque ou dans un cabinet d'affaires ou encore au sein d'un service juridique d'une importante société industrielle et commerciale.
- Goût de l'analyse juridique et qualité de conception.
- Connaissance de l'anglais nécessaire.

(Réf. DA)

Postes basés à PARIS.

Merci d'adresser lettre de candidature manuscrite, C.V., photo et présent, sous la réf. choisie, à M. Jean-Michel PIADÉ SOCIÉTÉ GÉNÉRALE - Service du Recrutement - 7, rue Caumartin - 75009 PARIS.

© SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Une société de service, filiale française (230 personnes) d'un important groupe de communication britannique, recherche un

Directeur des comptabilités

Vous avez la responsabilité des services comptables (comptabilité générale, fournisseurs, clients et trésorerie), soit 12 personnes. Vous participerez au reporting et à l'analyse des résultats par activité. Actuellement responsable comptable dans une entreprise internationale, vous possédez une parfaite maîtrise des techniques comptables (D.E.C.S.), un bon niveau d'anglais et des qualités de manager. Des possibilités d'évolution seront offertes à un candidat de valeur.

Veuillez contacter C.H. DUMON au 40.70.00.36 ou lui adresser un curriculum vitae complet sous référence 1121-CHD à Michael Page International 19, avenue George V, 75008 Paris.



Michael Page International

Spécialiste en recrutement financier
Paris - Londres - Bruxelles - New York - Sydney

Une importante société d'Ingénierie Informatique, réputée pour le haut niveau de ses réalisations techniques, à mi-chemin entre recherche et industrie, valorise et renforce ses capacités commerciales, et propose plusieurs postes

INGENIEURS COMMERCIAUX

Profil recherché : formation grandes écoles, après une première expérience études et développement logiciel et/ou électronique, ces ingénieurs se sont orientés depuis 2 à 3 ans vers des responsabilités commerciales en milieu constructeurs ou S.S.I.I.

Postes à pourvoir :

- vente de produits et services ingénierie pour des applications Image/Mécatronique et Infographie.
- vente de systèmes clés en main et suivi d'affaires dans les domaines des réseaux à forte valeur ajoutée et des applications messagerie et bureautique.

Pour réussir dans ces fonctions disposant d'une large autonomie et de délégation, les candidats auront goût du challenge, combativité et sens des responsabilités.

Basés région parisienne, déplacements courts durée France, CEE.

Envoyez C.V., lettre, photo et prétentions à :
PIERRE LICHAU S.A. s/réf.10823 M -
10, rue de Louvois 75002 PARIS qui transmettra.

ENSEMBLES INDUSTRIELS THERMIQUES

C.A. : 1,4 milliard de F

SOCIÉTÉ CONCEVANT, FAISANT RÉALISER ET EXPLOITANT DES ENSEMBLES THERMIQUES IMPORTANTS principalement dans la Région Parisienne recrute

Ingénieur d'ENTRETIEN CHAUFFERIES

Responsable de la coordination des activités du Bureau Technique ENTRETIEN (7 personnes) : PRÉPARATION - ORDONNANCEMENT ET GESTION - PLANNING DES TRAVAUX ET APPRO.

- Ingénieur diplômé électromécanicien ou BTS/DUT si plus longue pratique
- Connaissances électrotechnique et régulation électronique
- EXPÉRIENCE (2 ans pour un Ingénieur - 5 à 10 ans si BTS) d'une fonction équivalente en

MAINTENANCE D'ÉQUIPEMENTS THERMIQUES (Indiap.)

DISCRÉTION ABSOLUE. Lettre manuscrite, C.V. dét., rémunér. et photo ss réf. 8504 à

SC sélection conseil
98, AV. DE VILLIERS, 75017 PARIS

Groupe de presse

en fort développement

cherche

JEUNE JOURNALISTE

pour couvrir actualité des banques de données, réseaux, services télécoms aux entreprises. Approche économique, mais intérêt pour les questions techniques indispensables.

Travail « haut de gamme » : contacts haut niveau, exigence professionnelle, Anglais nécessaire.

Envoyer c.v. et prétentions à Simone LE GALL,
10, rue Danielle-Casanova, 75002 Paris.

SECRETAIRE GENERAL HF

HOSPITALISATION PRIVÉE

Nous sommes une très importante Clinique Privée polyvalente 1650 employés, C.A. important et nous recherchons le Collaborateur(trice) de notre Médecin Directeur Général pour le secondariser dans toutes ses responsabilités. Le candidat idéal (et sera) âgé de 40 à 45 ans.

MÉDECIN

mais ce n'est pas une exclusivité, possédant une expérience confirmée de l'animation et de la direction d'une P.M.I., Relations Humaines, Gestion, Personnel, etc... Lieu de travail : importante ville de l'Est de la France. Possibilités de carrière.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. détaillé et photo récente, sous réf. 457-M au Docteur R. de Chèvres qui étudiera confidentiellement chaque candidature

sélor

29, rue Tronchet

75008 Paris

Secrétaire Général

Ce poste convient à un cadre âgé de 30 ans minimum alliant à une solide formation supérieure, des compétences de gestionnaire.

En étroite collaboration avec le P.D.G., il devra prendre en charge la Direction de l'Administration Générale, des Départements Personnel et Achats, ainsi que des Services Juridiques et Informatiques.

Adresser CV sous Réf. 2505 à Havas, service domiciliations, 136 avenue Charles-de-Gaulle, 92522 Neuilly. Discretion assurée.

M Biens d'équipements agro-industriels

Sud-Ouest PARIS

Elargir, diversifier et conquérir de nouveaux marchés France/export

sera la responsabilité de notre :

Directeur commercial

qui saura définir avec le Comité de Direction une politique et une stratégie commerciales offensives et anticipatrices et les défendra sur le terrain avec son équipe vers des marchés tels que Agro-Alimentaire humain, Chimie Minérale, Pharmacie, etc... 35 ans environ, de formation Supérieure Commerciale ou Technique, parfaitement bilingue Anglais, vous avez une expérience de 5 ans mini de Direction technico-commerciale ou des ventes de biens d'équipements industriels ou de lignes technologiques. Notre PMI (260 Pers. - 100 MF C.A.) s'est taillée une solide notoriété en France et à l'Étranger dans l'étude, la conception, la réalisation et la vente de matériels maîtrisant les techniques du séchage, du tamisage, de la déshydratation, de l'agglomération, du broyage et du mélange. 30 % de notre C.A. est réalisé à l'export directement ou indirectement.

Merci d'envoyer CV manuscrit et détaillé avec photo et salaire actuel sous réf. 8050 PM à notre Conseil
17 rue Courmeaux - 51054 Reims Cedex
58 avenue de Wagram - 75017 Paris

MEMBRE DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT
333.3 MORENO CONSULTANTS
REIMS - PARIS - LYON

EGOR BIOMEDICAL

recherche

CONSULTANT EN "PLEINE SANTE"

EGOR BIOMEDICAL, spécialisé dans le recrutement de cadres pour l'industrie pharmaceutique, le matériel médical, les biotechnologies, la chimie, la cosmétologie, les produits vétérinaires... doit son fort développement à son professionnalisme et son éthique rigoureuse basée sur une confidentialité totale.

Le consultant que nous recherchons aura à traiter des missions de recrutement variées et devra générer progressivement, par son action commerciale, un courant d'affaires personnelles ; chaque consultant dispose d'une grande autonomie pour proposer des idées nouvelles en matière de communication, promotion et développement. Créatif, disponible, il doit être capable de s'intégrer dans une équipe sympathique et qui attache une grande importance tant à la qualité du service rendu à la clientèle, qu'à ses rapports avec les candidats.

Nous souhaitons rencontrer des professionnels du conseil, des responsables de ressources humaines, des opérationnels des industries de la santé tentés par le métier de consultant.

Formation supérieure, sens du contact, écoute et humour sont indispensables pour réussir dans notre Groupe.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV complet, photo et rémunération actuelle sous référence M 12/EBM 86 à :

EGOR BIOMEDICAL
8, rue de Berni - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPON

PECHINEY DIVISION CARBONE

recherche

un ingénieur diplômé grande école

débutant ou possédant 2 à 3 ans d'expérience mais déjà formé aux techniques de la micro-informatique et motivé par la fonction commerciale.

Il se verra confier sous l'autorité d'un directeur et en collaboration avec les chefs de marché la conception et la mise en place de systèmes de gestion commerciale informatisée de produits à très forte composante technique.

Cette mission programmée à la base les actions de développement de la société au plan international.

Le lieu de travail est situé à Paris-La Défense.

Les dossiers de candidature sont à adresser sous référence 169 M à



Bailey Conseil

128, bd Haussmann, 75008 PARIS

سكزا من الاجل

Le Monde CADRES

Jeune cadre export HF



Nous recherchons pour une fédération professionnelle (900 adhérents), un Jeune Cadre Export parlant 3 langues (dont l'espagnol) ayant déjà une expérience « du terrain », capable d'organiser des « Salons » ou des missions à l'étranger et de conseiller les adhérents pour orienter leurs actions à l'exportation. Une formation commerciale de base est vivement souhaitée. Les candidatures, s/réf. 87011, seront traitées par notre Conseil.

Sonia Lifeyze
HAY Managers

13, rue Alphonse-de-Neuville - 75017 PARIS

DÉPARTEMENT DES YVELINES

La délégation départementale à la musique et à la danse des Yvelines (ADIAM 78)

UN COLLABORATEUR

chargé de secondariser son Directeur pour l'organisation dans les sections de la musique et de la danse.

- Licence ou diplôme équivalent ;
- Connaissances musicales exigées ;
- Expérience souhaitée ;
- Salaire net mensuel : 6 000 F.

C.V. détaillé + photo + copie diplôme à adresser à : Monsieur le président du conseil général des Yvelines, direction générale des services du département, service du personnel, bureau du personnel administratif et technique, 2, place André-Mignot, 78012 Versailles Cedex.

AVANT LE 25 SEPTEMBRE 1986, DÉLAI DE RÈGLEMENT.

(Pour tous renseignements complémentaires : Tél. : 39-02-78-78, poste 33-68.)

TAMBRANDS LABORATOIRE (Groupe Tempax)

CENTRE OUEST

Pharmacien chef de produits

Etes-vous diplômé Pharmacien option industrielle, avez-vous un vif intérêt pour la fonction marketing, pratiquez-vous l'anglais couramment ? Nous vous proposons d'être :
Le responsable d'une nouvelle ligne de produits sous l'autorité du directeur marketing
- vous mettrez en place et gèrerez cette nouvelle ligne faisant appel à la technologie monodroïde,
- vous définirez les actions de communication publicitaire, vous suivrez l'évolution des produits et des marchés, vous contrôlerez les tests cliniques...
- en outre, vous serez le pharmacien responsable de notre filiale Tambrands Laboratoire. Mérite d'adresser C.V., Courrier et Préférences à notre conseil P.G. CONSULTANTS - 21, rue Emile Zola - 37000 TOURS. REF. : PG 925.



BIAO formation bancaire

LA BIAO RECHERCHE POUR SON DÉPARTEMENT FORMATION UN CADRE DIPLOMÉ ITB OU CEB, DESIREUX DE COLLABORER PENDANT QUELQUES ANNEES AU PERFECTIONNEMENT DES COLLABORATEURS FRANÇAIS ET AFRICAINS DU GROUPE, AVANT UN RETOUR PROMOTIONNEL VERS L'EXPLOITATION.

Adresser C.V. détaillé à la Direction du Personnel BANQUE INTERNATIONALE POUR L'AFRIQUE OCCIDENTALE 9, avenue de Messine - 75008 PARIS

Pour faire face à son expansion

IMPORTANT CABINET COMMERCIAL AUX COMPTES ET AUDIT

- recherche candidats de formation supérieure, libère rapidement :
- **EXPERT**
Niveau manager cabinet international.
- **CHEF DE MISSION**
- **RÉVISEURS**
Confirmés 2 à 3 ans d'expérience en cabinet (pratique de l'audit informatique appréciée).

Adresser C.V. photo et présentations pour étude à : M^{me} NOUVEL, 9-13, rue Saint-Amand, 75015 Paris.

Nous recherchons pour l'activité TRAVAUX SPÉCIAUX de l'un des principaux groupes de BT français un :

INGÉNIEUR BUREAU D'ÉTUDES

OUVRAGES MARITIMES ET FLUVIAUX - FONDATIONS SPÉCIALES.
Issu de l'une des grandes écoles d'ingénieurs (PONTS - ARTS ET MÉTIERS - CENTRALE - E.T.P.,...) il a acquis une expérience de 3 ans minimum en BET-prix dans ces spécialités et il possède une solide pratique informatique.

Le Poste est à pourvoir à Paris-Sud.
Les dossiers de candidature seront traités confidentiellement sous la référence TS 186 par :

edc 8, rue de l'Hôtel-de-Ville 92522 NEUILLY CEDEX

L'une des premières sociétés françaises d'assurances I.A.R.D. recherche pour son siège situé en proche banlieue parisienne :

un chargé d'études statistiques

Intégré au Service Statistiques et Etudes Tarifaires, il se verra confier les missions suivantes :
• Adapter les tarifs produits de la société en fonction des résultats des analyses statistiques.
• Concevoir, élaborer les tarifs des nouveaux produits.
• Etudier des adaptations régionales des tarifs en fonction de l'analyse des résultats régionaux.
• Participer à l'évolution du système d'informations statistiques et des tableaux de bord.
Ce poste convient à un candidat de formation supérieure économique et/ou statistique, justifiant d'une première expérience professionnelle significative de 3 à 5 ans, si possible dans l'assurance.
Les qualités clés requises pour le poste sont : esprit d'analyse et de synthèse, imagination contrôlée, discernement, sens des initiatives, précision, agilité à changer de rythme, capacités de communication, goût des contacts et du service. Une connaissance ou une pratique informatique et bureautique est nécessaire.
Si ce poste vous intéresse, adressez lettre manuscrite accompagnant votre candidature, C.V. détaillé, photo et présentations, sous référence CESM.2, à notre conseil (discrétion absolue garantie, pour les personnes en poste, aucun dossier ne sera transmis sans accord préalable des candidats).

ceforpe-marce forget et associés.
10, rue de la Victoire, 75009 Paris.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PRODUITS DE HAUTE TECHNOLOGIE POUR L'AÉRONAUTIQUE

FILIALE D'UN TRÈS GRAND GROUPE MULTINATIONAL FRANÇAIS recherche

POUR SON UNITÉ DE PRODUCTION DES ENVIRONS D'ORLÈANS

JEUNE INGÉNIEUR

Il devra collaborer étroitement avec le chef de service prototypes pour la mise au point des produits nouveaux, les essais d'homologation, la rédaction de propositions et dossiers techniques, les relations techniques avec les clients français et étrangers, les démarches auprès des organismes officiels concernés et les lancements en fabrication.

Pour être candidat il faut avoir une bonne formation d'ingénieur notamment en mécanique et résistance des matériaux, si possible une première expérience industrielle et la maîtrise de l'anglais.

TRES BELLES PERSPECTIVES D'AVENIR POUR QUI REUSSIRA A CE POSTE.

Envoyer C.V. détaillé, lettre manuscrite, photo récente et présentations au Département Recrutement du COMES, 19, rue de la Paix, 75002 PARIS. (M. 2661).

DISCRETION ET RÉPONSE ASSURÉES.

comes

M Biens d'équipements industriels Sud-Ouest PARIS

Ingénieurs commerciaux France/Export 200 000 F +

28 ans mini, dotés d'une formation d'ingénieur des Industries Agro-alimentaires ou Chimie ou équivalent, parfaitement bilingues anglais, vous avez 5 ans d'expérience dans la vente de biens d'équipements ou de lignes technologiques. Notre PMI (220 personnes - 100 MF de CA) s'est taillée une solide notoriété en France et à l'étranger dans l'étude, la vente et la réalisation d'ensembles agro-industriels faisant appel à nos compétences en matière de séchage, broyage, mélange, agglomération et tamisage.
Nous recherchons deux INGÉNIEURS COMMERCIAUX FRANCE/EXPORT dont la mission sera de prospecter et de vendre notre savoir faire dans l'agro-alimentaire, la Chimie, les Industries Minérales, etc... et de concevoir avec nous les technologies de demain.
Merci d'envoyer votre CV manuscrit et détaillé avec photo et salaire actuel sous réf. 8020 PM à notre Conseil
17 rue Courmeaux - 51054 Reims Cedex
58 avenue de Wagram - 75017 Paris

MEMBRE DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES CONSEILS EN RECRUTEMENT
MORENO CONSULTANTS
REIMS - PARIS - LYON

Important groupe industriel transformateur, façonnier-papeter

recherche pour l'un de ses établissements en région grenobloise

un directeur d'usine

Il aura la responsabilité de l'animation technique et de la gestion d'un ensemble comportant un effectif de 100 personnes. Agé d'environ 35 ans, ingénieur diplômé ou autodidacte, le sujet proposera une expérience accomplie de la direction d'exploitation.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et présentations sous référence MOB7 à :

Bailly Conseil
128, bd Haussmann, 75008 PARIS

GROUPE VERNIER - G.S.P. (C.A. 200 000 000)

constructeur machines-outils recherche

EXPORT MANAGER

Formation commerciale supérieure. Expérience minimum 5 ans. Niveau chef d'un service export, biens d'équipement pour industrie mécanique. Anglais, espagnol, allemand souhaités. Poste basé à Nice. Adresser C.V. photo et présentations B.P. 63, 06340 LA TRINITÉ.

VILLE DE NOISY-LE-GRAND (93) VILLE NOUVELLE DE MARNE-LA-VALLÉE

RECRUTE

UN CHEF DE SERVICE CULTUREL

MISSIONS : Assurer la préparation, la mise en application et le suivi de la politique culturelle de la municipalité.

Adresser C.V. au MAIRE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL B.P. 49 93161 NOISY-LE-GRAND.

ANATOR S.A.

recherche

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

TELE-TRANSMISSION

Commercialisation de numérateurs téléphoniques automatiques et de systèmes micro-informatiques clé en main. Bonne connaissance des équipements de transmission de données indispensables.

Ces postes s'adressent à des candidats ayant :
• Une formation supérieure ;
• Une bonne connaissance des systèmes informatiques temps réel ;
• Trois ans d'expérience minimum ;
• Agé de trente ans environ.

Envoyer C.V. manuscrit + photo + présentations à : ANATOR S.A. 44, rue Marcel-Paul, 78500 SARTROUVILLE.

Groupe Semardier de dimension européenne, filiale d'une entreprise internationale leader sur le marché agroalimentaire, crée le poste de :

RESPONSABLE DU MARKETING DIRECT

Basé au siège et sous l'autorité du Directeur du Marketing, il aura pour mission principale :

- d'entraîner l'entreprise vers des actions de communication directe,
- de mettre en place et de faire vivre tous les outils nécessaires à ce type de communication,
- d'élaborer, de suivre et de contrôler tout ou avec les commerciaux d'engagements, toutes les actions promotionnelles.

Pour réussir dans ce poste, il est impératif :

- de justifier d'une formation supérieure agricole ou commerciale,
- d'avoir exercé des fonctions de ventes ou de promotion de terrain pendant au moins 3 ans dans une entreprise structurée de l'agroalimentaire.

La préférence sera donnée au candidat d'une trentaine d'années pouvant :

- présenter de réelles capacités d'animation, et de leadership, et qui sera doté d'un esprit pratique et rigoureux.
- faire valoir une réussite dans un poste comparable.

Merci d'adresser votre candidature manuscrite, avec Curriculum Vitae, photo et présentations au siège social à l'attention de :

Monieur François BOSTERS
Département Relations Humaines
Semardier
B.P. 21
48100 PÉZENOM

SEMIENCES

CARILL

TURBOMECA

Importante Société du secteur Aéronautique (4500 personnes, 2 milliards de C.A.) recherche pour son Etablissement de TARNOS (Lot-et-Garonne) :

RESPONSABLE ADMINISTRATIF DU PERSONNEL

REF. 86-30

Sous la responsabilité du Chef du Personnel de cette unité de 1400 personnes, vous serez à l'initiative d'une équipe de sept collaborateurs en assurant la gestion administrative du personnel. Dans ce cadre, votre objectif prioritaire consistera à adapter une partie de l'effectif des nouveaux systèmes de gestion automatisés des hommes et de la paye, et à les faire évoluer en liaison avec le Siège.

Nous recherchons un candidat motivé par la fonction Personnel de formation DUT ou équivalent, possédant déjà une expérience récente de quelques années dans ce domaine, ou diplômé SUP DE CO, MASTERS SCIENCES ECO., débutant.

Ce poste représente une opportunité de carrière pour une personne compétente.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et présentations) à : J.-C. ALLESTRADE Directeur du Personnel - TURBOMECA BORDES 31000 BORDES

CHEF

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

responsable logistique

Le Monde CADRES

Importante Société de Travaux Publics recherche

Jeunes ingénieurs MECANICIENS

Au cours des deux premières années, vous serez intégré à la Direction Centrale du Matériel pour vous initier à la gestion d'un important parc d'engins et à l'étude des programmes d'investissement.

Dans un deuxième temps, vous complèterez cette première expérience au sein d'une Direction Régionale.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, sous référence 1241 à :
MSJONCTION 104, rue Réaumur
75002 PARIS.

Important cabinet de conseils

Recherche

FISCALISTE DE HAUT NIVEAU

De formation universitaire
ayant au minimum 5 années d'expérience
(expérience en cabinets internationaux appréciée).

Il possède des connaissances fiscales approfondies
notamment en fiscalité immobilière, fiscalité directe,
fiscalité des entreprises.

Merci de nous adresser c.v. + lettre manuscrite + photo +
prétentions LE MONDE PUBLICITE, sous n° 7526,
5, rue de Montessuy, 75007 Paris.

Organisme Privé de Formation

recherche

DES ENSEIGNANTS FORMATEURS

habitant la région parisienne,
certifiés ou agréés dans les domaines suivants :
- Mathématiques, Français, Histoire-Géographie,
Sciences Physiques

pour assurer la correction et la conception de cours
par correspondance débutant en septembre 1986.

Envoyer CV sous le n° 7519
LE MONDE PUBLICITE
5, rue de Montessuy, Paris 7.

CABINET D'AUDIT PARISIEN

recherche pour participer aux missions
variées d'un cabinet important :

AUDITEURS DEBUTANTS

HEC, ESSEC, ESC, IEP
UNIVERSITAIRES 2^e et 3^e cycle

• Formation continue assurée par des
séminaires internes.
• Possibilité d'évolution rapide de carrière.

Envoyer CV et photo à : CEFARF
8, Cité de France
75010 Paris, sous réf. 305 PH.

Importante structure médico-sociale, nous recher- chons pour l'une de nos unités situées à MEAUX (77), un

CHEF DE SERVICE EDUCATIF

Vous prendrez, au sein de notre établissement
accueillant 50 jeunes garçons handicapés, la res-
ponsabilité de l'enseignement. Dépendant du Directeur,
vous animeriez notre équipe éducative de 30 per-
sonnes : projet d'établissement, élaboration du
budget, coordination et suivi du travail.

Agé d'environ 25-30 ans, vous avez le diplôme
d'enseignant spécialisé et justifiez d'une
expérience similaire (5 ans minimum). Vous
connaissez également le handicap-moteur. Excel-
lent gestionnaire, vous êtes dynamique et possé-
dez le sens du commandement.

Statut cadre. Salaire motivant (fixe + primes
+ logement de fonction).

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo,
sous la réf. 4308/LM, à

MEDIA PA
71, av. Victor-Hugo - 75116 PARIS,
qui transmettra.

GIE DE S.A. D'HLM recherche

CHEF DE GROUPE COMPTABLE 150.000 F

- DECS complet minimum,
- 2 ans d'expérience,
- possibilités d'évolution de carrière.

Si vous êtes intéressés à assurer :

• la trésorerie, prévisionnelle et de suivi,
• les révisions,
• le bilan,
• les déclarations

de l'une des S.A. D'HLM que nous gérons IBM 32.
Adresser votre dossier à GIE HABITAT - Madame
LE BIAN, 15, rue du Rocher, 75008 Paris (St-Lazare)

SEDI

Grâce à notre dynamisme et à la compétence de
nos collaborateurs, nous recherchons pour notre
DÉPARTEMENT INDUSTRIEL

Ingenieurs Grandes Ecoles

(DEBUTANTS ACCEPTÉS)
Expérience informatique industrielle souhaitée.
Rémunération attractive et évolution de carrière
intéressante.

Adresser candidatures, CV et prétentions à SEDI
80, av. Ch. de Gaulle 92200 Neuilly - 46.24.59.11

Un attaché commercial H/F

Paris et Région Parisienne

Notre activité : publicité, studio, photocom-
position, transcodage

Ce poste conviendrait à un candidat jeune,
dynamique et possédant 1 ou 2 ans
d'expérience de la vente de services.

La connaissance d'une ou de plusieurs de nos
activités serait un plus.

Fixe + commissions. Statut VRP.

Adresser lettre manuscrite, CV et photo,
sous référence 9100 LM, à

LE MONDE PUBLICITE

86, rue de Richelieu 75002 PARIS.
(Nuitée absolue possible)

Groupe industriel multinational C.A. : 15 milliards de francs

recherche

AUDITEURS INTERNES CONFIRMÉS

Diplômés de l'enseignement supérieur à orientation finan-
cière et de gestion (HEC, ESC...) et ayant acquis une ex-
périence de trois années minimum dans des services de ges-
tion financière, comptable, informatique, ou dans un
service d'audit d'une société multinationale industrielle,
afin de participer, au sein d'une équipe nouvellement
créée, à diverses missions d'audit opérationnel et financier.

Outre leur compétence technique, ces futurs collabo-
rateurs devront faire preuve d'initiative et présenter une
grande capacité d'adaptation et de mobilité.

L'anglais courant lu, parlé et écrit est indispensable ; une
seconde langue serait appréciée.

Le poste, basé à Paris, implique de fréquents déplacements.
Adresser c.v. détaillé, photo et prétentions, sous n° 7517 M
LE MONDE PUBLICITE, 5, rue de Montessuy, Paris-7.

Region DUON, une société à taille humaine, 300 personnes, fabriquant et commercialisant des produits de ménage, de décoration florale, de mobilier de jardin et industriel, recherche

responsable logistique

Celui-ci assurera personnellement la fonction
d'acheteur. Il supervisera le service d'ordonnan-
cement et la gestion des stocks. Ce poste con-
vient à un candidat d'environ 35 ans, de forma-
tion technique ayant si possible une connais-
sance de l'industrie de transformation des
matières plastiques. La maîtrise de la langue
anglaise est souhaitée.

Merci d'adresser votre candidature
sous réf. 1154-M à REALISE, S.P. 3143,
69357 Lyon Cedex 03 qui nous assiste
dans cette recherche confidentielle.

ORGANISME DE FORMATION recherche

FORMATEUR PERMANENT

(REF. 101)
Ce cadre sera chargé de la pré-
paration et de l'animation de
cours de formation dans les
domaines de MANAGEMENT
SOCIAL DE HAUT NIVEAU (né-
gociation, médiation, négocia-
tion de qualité, formation).

2 COMMERCIAUX

(REF. 102)
De formation supérieure, ces
cadres justifieront de 3 ans
d'expérience réussie dans la
vente de services, assurance,
commercialisation de nos pro-
duits auprès d'une clientèle
d'entreprises et d'organismes
publics.

FORMATEURS VACATAIRES

(REF. 103)
sur les thèmes relatifs à la
problématique, gestion du temps.

Envoyer C.V. à OSEA
— immeuble Montreuil —
3-5, rue du Javelot
75016 PARIS CEDEX 13.

TEMPS PARTIEL

recherches
pour toutes régions

DIPLOMÉS(ES) ENSEIGNEMENT SUP.

Pour animer des conférences-
débats en milieu scolaire.
Excellente présentation, vocation
et téléphone indispensables.
Formation assurée.

Envoyer C.V. et photo à OSV,
143, rue de Sauray,
75017 Paris.

SAUVER

Eau et Environnement
Ingénieurs-conseils

recherche

ADJOINT AU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Formation hydraulique grande
école ingénieur, 5 ans mini-
mum d'expérience technique-
commerciale, connaissances
qualité et traitement sous ap-
pels. Promotion rapide pos-
sible comme chef d'agence.

INGÉNIEUR DIPLOMÉ GRANDE ÉCOLE

Connaissance hydraulique, qua-
lité et traitement des eaux, ex-
périence technique-commerciale
souhaitées, 5 ans d'exp. exigés.

Env. c.v. + photo + prétentions :
SAUVER
2, rue des Grâces
93750 SAINT-GENOIS.

ÉTABLISSEMENT DE CRÉDIT RECHERCHE

LES RESPONSABLES
d'agences
à créer en région parisienne,
expérience bancaire requise.

Adresser c.v. et prétentions
au journal
sous le n° 7534
LE MONDE PUBLICITE,
5, rue de Montessuy, Paris-7,
qui transmettra.

URGENT

Société spécialisée
dans la fourniture de pièces
de rechange de moteurs
(15 pers., C.A. 15 000 000 F)
recherche

UN ADJOINT DE DIRECTION

35 ans environ, ayant quelques
années d'expérience dans le
pilote de recherche, manue-
tion T.P. de diff. nationale.
Cet homme de marketing devra
dans un premier temps définir
piloter et contrôler les
politiques de produits et prix
afin que la gestion des stocks
Poste évolutif pouvant aboutir
à la direction effective de la so-
ciété. Rémunération : 200 000 F.
Disponible rapidement.

Env. lettre manuscrite et c.v.
à B. Dumortier
9, rue de l'Industrie,
91200 ATHIS-MONS.

Foyers de jeunes travailleurs
recherche

ANIMATEUR SOCIO-ÉDUCATIF H.F.

28 ans, minimum DEFA sou-
haité ou équivalent. Profil : exp.
F.L.T., connaissance du secteur
social, travail en équipe, dispo-
nibilité. Rémunération selon
C.C. des F.L.T.

Ad. cand. et c.v. à C.L.T.T.
2-4, rue Pée, 75013 Paris.

SSB DYNAMIQUE

recherche pour 13 mois

JEUNE INGÉNIEUR

pour un projet international
sur IBM 3090/GAF 3
en Côte d'Ivoire, Sénégal.
Disponibilité immédiate.

Ecrire informatiquement, service personnel,
10 bis, rue Voltaire, Paris-10.

VIVRE EN BRETAGNE... VENDRE DANS LE MONDE

GREMAT
recherche

SON RESPONSABLE COMMERCIAL

- De la vente de produits
électroniques innovants.
- De la promotion de son ac-
tivité d'étude sous contrat.
BP 15, 22301 Lannion Cedex.

Société De Grate

Concepteur d'ordinateurs
vidéographiques

ANALYSTES- PROGRAMMEURS

connaitre
dans les grandes lignes, l'as-
semblage de programmes micro-
processeurs (2 80 et 8086 ap-
préhensibles) mais SURTOUT
sachant aborder avec sérénité
des problèmes d'analyse
comme l'indique suffisamment
le nom de cette profession.
Programmeurs de gestion,
d'économie.

Ecrire SOCIÉTÉ DE GRATE
10, rue de France,
75015 Paris.

Cabinet de consultants en stratégie, marketing, contrôle de gestion recherche

CONSULTANT CHARGÉ D'ÉTUDES

pour le département
études de marché

Qualités pour ce poste
de responsabilité :

- Formation supérieure (HEC,
ESSEC, ESCP, IEP...)
- Bon intérêt pour les pro-
blèmes de la distribution ;
- Démonstration d'esprit rigou-
reux ;
- Débutant ou 1^{re} expérience
en cabinet de marketing.

Nous offrons la possibilité
d'évoluer dans un univers mar-
keting de haut niveau avec une
large autonomie. Une rémuné-
ration motivante et évolutive
compensera les efforts d'un
collaborateur sérieux et dyna-
mique.

Merci d'adresser C.V. (photo et
prétentions indispensables) +
lettre sous réf. 125 à
F. Leboucq, 10, rue Raspail,
92270 Bois-Colombes.

ORGANISME PROFESSIONNEL recherche pour Ile-de-France

CONSEILLER EN FORMATION

pour relations avec entreprises,
analyse des besoins, promotion
des produits, montage plans de
formation.

Niveau BAC + 2.
Expérience similaire et connais-
sance des transports souhaitées.

Merci d'adresser candidature
(lettre manuscrite, c.v., photo,
sous réf. 4 282 à MEDIA P.A.,
71, rue Voltaire, 75119
PARIS, qui transmettra.

Établissement public,
leader en sciences de la terre,
recherche
pour son complexe scientifique
d'Orléans-la Source

UN(E) INGÉNIEUR LOGICIEL

Le(la) candidat(e) recherch(e) par
travaille au sein d'une équipe
d'analystes programmeurs

chargés de développer
des logiciels généraux
nécessaires aux applications
scientifiques. Plus particulièrement,
le(la) devra assurer
la promotion et le développe-
ment de l'infographie et des
mesures qui s'y rattachent
(mise en place d'outils de géomé-
trie, de calcul et de la pratique de
l'anglais sont requises ; qua-
lité de communication appréciée).

Adresser lettre manuscrite de
candidature, c.v., références et
prétentions à : BRGM-DPEL,
n° 23,
S.P. 5008,
45080 ORLÉANS CEDEX.

INFORMATICIEN

Expert en architecture
MICROS connaissances impé-
ratives du BIOS. Libre de suite.
Tél. : 47-84-34-82.

ENSEIGNANT CHERCHEUR

L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE PARIS-BELLEVILLE

recherche

UN SOCIOLOGUE

possédant un doctorat,
justifiant de travaux sur
l'architecture et l'urbanisme,
il sera chargé d'enseignements
en sociologie urbaine, histoire
sociale de l'architecture,
sociologie et réhabilitation
de l'architecture.

Dossier adressé
à l'ARH à l'EAEP
78, rue Robespierre, 75018 Paris.
Comportant
une lettre de candidature,
un C.V. détaillé, des intentions
pédagogiques.
Date limite de dépôt
des candidatures
au 21 septembre 1986.

IMPRIMERIE OFFSET PARIS-BERCY

GÉRANT DYNAMIQUE

pour dévelop. COMMERCIAL
Rémunération fonction de l'ex-
périence et des résultats.

Ecrire sous n° 8 001
LE MONDE PUBLICITE
5, rue de Montessuy, Paris-7.

PROFS. DE MATH.

(mathématiques économie)
PROFS. D'ÉCONOMIE
PROFS. D'INFORMATIQUE

pour cours de soir
14, rue Mare-aux-Lièvres, 92800
Puteaux. Tél. : 45-06-37-74.

ÉTABLISSEMENT DE CRÉDIT

recherche
pour agence à créer.
Région CHARENTAIS.
Expérience bancaire requise.

Adresser c.v. et prétentions
au journal sous le n° 7 522
LE MONDE PUBLICITE,
5, rue de Montessuy, Paris-7,
qui transmettra.

ÉTABLISSEMENT DE CRÉDIT

recherche
LE RESPONSABLE
d'une agence à créer
région CHARENTAIS.
Expérience bancaire requise.

Adresser c.v. et prétentions
au journal qui transmettra
sous le n° 7 531.
LE MONDE PUBLICITE,
5, rue de Montessuy, Paris-7.

ORGANISME DE FORMATION

PROF. VACATAIRES
(droit, économie, techniques
banq., analyses financières)
Quadrants pédagogiques indis-
pensables. Adresser c.v. sous le n° 7 529
LE MONDE PUBLICITE,
5, rue de Montessuy, Paris-7.

Notre Banque recherche pour sa
succursale d'ANGOULÊME

HF ATTACHE DE DIRECTION

Classe V - 30-35 ans.
Formation supérieure et/ou diplômes
professionnels bancaires + bonne
expérience clientèle PME-PMI pour
prospection et suivi.

Adresser C.V. + photo + préten-
tions, à BANQUE TARNEAUD - Direc-
tion du personnel - B.P. 402 -
87011 LIMOGES Cedex.

Banque Tarneaud

Agent de change - Paris
recherche
pour renforcer son équipe institutionnelle

TRADERS ACTIONS

Les candidats(tes) devront :
Être de formation supérieure, avoir une première ex-
périence dans le domaine financier, être motivés par
la Bourse, posséder un sens commercial affirmé pour
travailler avec une clientèle institutionnelle française et
étrangère de haut niveau (anglais parlé courant indis-
pensable).

Rémunération motivante liée aux performances.

Merci d'envoyer lettre, c.v., photo et prétentions à
J.-Cl. Adjémin, s/réf. TJ, 15, rue Pée, 75011 PARIS.

ATTACHÉ COMMERCIAL

pour agence à créer.
Région CHARENTAIS.
Expérience bancaire requise.

Adresser c.v. et prétentions
au journal sous le n° 7 522
LE MONDE PUBLICITE,
5, rue de Montessuy, Paris-7,
qui transmettra.

ÉTABLISSEMENT DE CRÉDIT

recherche
LE RESPONSABLE
d'une agence à créer
région CHARENTAIS.
Expérience bancaire requise.

Adresser c.v. et prétentions
au journal qui transmettra
sous le n° 7 531.
LE MONDE PUBLICITE,
5, rue de Montessuy, Paris-7.

ORGANISME DE FORMATION

PROF. VACATAIRES
(droit, économie, techniques
banq., analyses financières)
Quadrants pédagogiques indis-
pensables. Adresser c.v. sous le n° 7 529
LE MONDE PUBLICITE,
5, rue de Montessuy, Paris-7.

vous remercie de bien vouloir noter
sa nouvelle adresse :

66, RUE DE PONTHELIEU
75008 PARIS - TEL. : (1) 42.56.20.32

سكرا من الامم

هكذا من الاجل

UNIVERS DE LA GESTION

Gérant de portefeuille actions

Banque - 350/450.000 F

Clientèle institutionnelle - Une importante banque d'affaires française, très présente dans le domaine de la gestion de portefeuilles, recherche un nouveau gérant de portefeuille actions. Basé à Paris et placé sous l'autorité immédiate du directeur du département "gestion actions", il aura pour mission de gérer, pour le compte d'institutionnels, un portefeuille de FCP titre II, SICAV, actions françaises et étrangères, etc., et de développer le fonds de commerce correspondant. Ce poste ne peut convenir qu'à un gérant confirmé, âgé de 32 ans minimum, diplômé de l'enseignement supérieur (Sciences Po, école de commerce ou équivalent), et justifiant d'une expérience supérieure à 5 ans dans la gestion d'un portefeuille actions pour le compte d'institutionnels, expérience acquise au sein d'une banque, d'une compagnie d'assurances, d'une caisse de retraite, d'une charge d'agents de change... La rémunération annuelle brute sera fonction du "calibre" du candidat retenu et pourra atteindre 450.000 francs. Ecrire à J.P. ROUGIER en précisant la référence A/R 9176M. (PA Minitel 36.14 code PA)

PA

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.64
Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

Directeur d'agence

Banque - 250.000 F

Montpellier - Une banque à taille humaine, spécialisée dans le crédit immobilier - crédits promoteurs, crédits acquéreurs - recherche le directeur de son agence de Montpellier. Placé sous l'autorité d'un directeur de succursale basé dans le sud-est de la France, il organisera sa propre stratégie commerciale afin de développer son potentiel de clientèle (promoteurs, locataires, marchands de biens, acquéreurs...), et devra optimiser l'organisation et les résultats de son agence actuellement composée de 5 à 6 personnes. Ce poste ne peut convenir qu'à un cadre bancaire, âgé de 30 ans minimum, de préférence diplômé de l'enseignement supérieur, et fortement motivé par le commercial. Il devra justifier d'une expérience réussie dans ce domaine. La connaissance de l'immobilier et la pratique de l'animation d'équipes constitueraient un atout important. Les entretiens préliminaires auront lieu soit à Paris, soit à Montpellier. Ecrire à H. CELERIER en précisant la référence A/R 9175M. (PA Minitel 36.14 code PA)

PA

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.64
Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

Jeune chargé de relations publiques

Banque - 180.000 F

Nancy - Une banque française, répandue dans son secteur et membre d'un groupe bancaire de premier plan, recherche un jeune chargé de relations publiques. Basé à Nancy et rattaché au directeur de la communication et des relations publiques, il aura pour mission d'organiser la bonne représentation de la banque dans toutes les manifestations locales, régionales ou nationales, de assurer la sécurité et son image. Il gèrera notamment les relations avec la presse, et d'une manière générale, assurera en outre une politique active de publicité institutionnelle et financière. Il préparera enfin toutes initiatives propres à améliorer la communication interne au sein de l'établissement (Journal d'entreprise). Ce poste ne peut convenir qu'à un candidat âgé de 28 ans minimum, diplômé de l'enseignement supérieur (Sciences Po, école de commerce ou équivalent) et ayant une première expérience dans le domaine de la communication et des relations publiques ou dans des fonctions lui ayant permis de développer ses qualités de représentation, de contacts et d'expression écrite et verbale. La connaissance du secteur bancaire n'est pas indispensable mais serait appréciée. La rémunération pourra être supérieure à 180.000 francs si l'expérience le justifie. Ecrire à H. CELERIER en précisant la référence A/R 9171M. (PA Minitel 36.14 code PA)

PA

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.64
Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

Le Monde CADRES

Association gestionnaire de foyers d'habitat pour travailleurs immigrés, recherche pour ses foyers 10 RESPONSABLES DE CENTRE

Avant le sens du contact. Gestion informatique. Logement de fonction sur foyer dans appartements confortables.

Envoyer c.v., détail, lettre manuscrite et photo ainsi que références à ADEP, 16, r. du Pô, 75004 PARIS.

LABORATOIRE région française recherche TECHNICIEN(NE)

Niveau B.T. ou B.T.S. Ayant de bonnes connaissances dans le textile, principalement teinture et impression. Débiteur d'anglais.

Ecrire sous n° 10 258 M.P.A. 69298 LYON CEDEX 02.

GENIOUS SYSTEMS rech. INGÉNIEURS

LOGICIEL TEMPS RÉEL. 68 000, 80/88, SOLAR, HP. Tél. : 47-86-33-39.

LA BOUTIQUE DE GESTION DE PARIS. CONSEILLER(E) EN GESTION

Form. DECS, maîtrise ou équ. Env. c.v., prêt mot. à BGP, B. UGHETTO, 95, bd Voltaire, 75011 Paris.

UAP-Vie rech. 3 coll. Rue + commission. Se porte-à-porte. M. Lepage 47-70-15-44.

CARROSSERIE

Manuel officiel des carrossiers professionnels (édition 2005/82)

Recherche son

RESPONSABLE DE RÉDACTION

Connaissance milieu auto appréciable, mais non indispensable.

Env. c.v. et photo à ÉRIÈGE, BP 379, 75866 Paris Cedex 16.

SOCIÉTÉ D'AVOCATS INTERNATIONAUX RECH. pour Paris une Office Manager

Formation en gestion et comptabilité 3 ans min. 10 ans min. expérience gestion

pour approvisionnements investissements, gestion prévisionnelle financière et de trésorerie, supervision comptable et fiscale et gestion personnel poste évolutif

Env. c.v. et photo à : THIERRY & ASSOCIÉS 2, rue Dufrenoy, 75116 Paris.

ÉTABLISSEMENT DE CRÉDIT recherche

ATTACHÉS COMMERCIAUX pour agences à créer en région parisienne. Expérience bancaire requise.

Adresser c.v. et présentation au journal ou au 7 523 LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Montessuy, Paris-7 qui transmettra.

AGENCE D'ARCHITECTURE PARIS recherche SON RESPONSABLE ADMINISTRATIF

Chargé : - De la comptabilité et de la trésorerie ; - Du contrôle de gestion ; - De la gestion du personnel (environ 50 personnes) ; - De la mise en place et suivi des procédures (achat-vente) ; - 4 à 5 ans d'expérience. Niveau DECS.

Envoyer c.v. et références à SOPHA 312, rue Saint-Hippolyte, 75001 Paris.

ORGANISME A VOCATION SOCIALE recherche UN CHARGÉ DE PROGRAMMES FRANCE

Cadre responsable de programmes innovants pour des populations d'origine étrangère (jeunes diplômés, jeunes sans emploi, personnes handicapées, personnes âgées).

Conception, mise en place sur le terrain, généralisation. Proximité : 30 ans environ. Bac + 4. 3 ans d'expérience dans le secteur associatif et social. Rigueur de gestion et esprit d'analyse. Qualités de synthèse et rédactionnelles. Poste basé à Paris.

Esprit d'équipe et disponibilité pour déplacements et province de courte durée.

Env. c.v., photo et références sous n° 70 à COURT, 75116 PARIS.

BE INGENIERIE PARIS à vocation installation usine - activités chimiques et divers, pour implantation LYON court-ant 30 ans min. 35 ans max. INGENIEUR A.M. INSA ou équivalent, 30-40 ans. Sa fonction sera : entreprendre, animer cette unité. Conditions à définir.

Ecrire et joindre c.v. succinct GTT M. REBOUL, 25, passage du Gers, 75012 PARIS.

URGENT CHASSE

1 COMMERCIAL (Anglais) France et Angleterre.

2 COMMERCIAUX ou TECHNICO (Paris ou province) C.V. + photo à V. INTER, 47, rue Bayard, 92210 SAINT-CLLOUD.

Tél. : 16 (1) 47-71-65-66, même le soir.

ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS recherche

COLLABORATEUR(S) TRICER(S) ambassadeur et dynamiques souhaitent s'intégrer à une équipe de vente

(pas de porte-à-porte).

SI : - Vous avez min. 23 ans ; - Le goût des contacts humains ; - Un bon niveau de culture générale.

Votre cand. nous intéresse même à temps partiel. Tél. à M. MAYORAS au 45-88-66-73.

CENTRE INTERNATIONAL DU VITRAIL recherche DIRECTEUR

spécialiste communication et commercialisation connaissances culturelles indispensables

Répondre sous 15 jours à M. Pierre Firmin-Didot, 5, rue du Cardinal-Pie, 28000 Chartres.

FRANCAISE D'UNE INDUSTRIE ALLEMANDE leader sur son marché recherche 3 DIRECTEURS REGIONAUX

Secteurs à pourvoir : Sud-Ouest, Ile-de-France, Centre.

Envoyer c.v. + photo sous référence 81 351 à COTTESE PUBLICITE, 5, place du Corbeau, 67000 STRASBOURG qui v. Répondre et discuter avec nous.

MAIRIE DE PORTERS (69) pour l'école régionale des beaux arts par voie de concours sur titres et sur épreuves UN PROFESSEUR DE GRAPHISME

à temps complet (18 heures hebdo.)

Critère des inscriptions le 20 octobre 1986. Renseign. Ecole régionale des beaux arts, 10, rue de la République, 69001 LYON.

Tél. (16) 43-88-95-53. Délais des candidatures de la Mairie de PORTERS. Tél. (16) 43-88-92-07.

SOCIÉTÉ DE SERVICES recherche CHEF D'AGENCE NIMES

Chargé exploitation et développement de ses activités sur NIMES et région.

De formation supérieure, âgé de plus de 25 ans, une expérience préalable service serait appréciée.

Rémunération motivante + intéressement aux objectifs. Véhicule fourni. Avantages sociaux.

Adresser c.v., photo et références sous n° 4922 M à I.C.A., 3, rue d'Alsace, 75010 Paris qui transmettra.

Organisme spécialisé dans le financement immobilier leader dans son secteur d'activité recherche un jeune cadre (H/F.)

débutant ou première expérience, formation supérieure, niveau BAC + 4 pour être responsable d'un portefeuille de P.M.E. et assurer l'entretien d'une petite équipe. Rémunération de départ : 8 500 F. Adr. lettre + c.v. + photo sous n° 1 502, Rue LUCHAU S.A., 10, rue Louvois, 75002 PARIS.

SOCIÉTÉ DE COURTAGE A VOCATION INTERNATIONALE spécialisée sur l'Asie recherche COLLABORATEUR (travaillant tel ou tel exp.)

POUR CONSEIL AUX INSTITUTIONNELS HEC, ESSEC, SUP. DE CO

Anglais courant obligatoire

Env. C.V. + lettre manuscrite + photo à PROIM, 15, rue Drouot, 75008 Paris.

Chef de département

Raymond Poulin Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

GESTIONNAIRE ET MANAGER

RESPONSABLE DE LA GESTION DES MARCHÉS

Rattaché au contrôleur de gestion de notre département de Cognac-sur-Mer (970 personnes, CA 600 Millions de Francs), vous avez la responsabilité d'un groupe de 5 personnes chargé d'assurer le contrôle de gestion des affaires du département, du suivi du chiffre d'affaires, et de la trésorerie. Contact fréquent avec les chefs de service et les responsables d'offices (HEC, ESSEC, Sup de Co...)

RESPONSABLE DE LA TRÉSORERIE

Rattaché au chef du service comptabilité de la société (2400 personnes, CA 1,2 Milliard de Francs), vous encadrez un groupe de 8 personnes, chargé d'assurer le contrôle et les prévisions en matière de trésorerie, et des comptes fournisseurs. DECS exigé. (Réf. CT/984)

Nous souhaitons rencontrer des cadres de formation supérieure justifiant d'une expérience de quelques années dans l'un des deux domaines proposés. Votre capacité d'initiative, votre aptitude au travail en équipe, constituent des atouts supplémentaires.

Si, contribuer à la réussite de nos projets vous intéresse, nous vous proposons d'adresser votre candidature à Pierre BERETTI - THOMSON SINTRA/ASM - Chemin des Travaux - B.P. 53 - 06801 CAGNES-SUR-MER, en précisant la référence de votre choix.

THOMSON SINTRA ACTIVITÉS SOUS-MARINES FILIALE DE THOMSON-CSF

Organisation comptable d'un groupe industriel

Les performances de notre Groupe (6,5 Milliards de F.), l'amélioration substantielle de ses résultats, son développement international et sa diversification, sont le fruit des efforts de réorganisation que nous avons entrepris. La poursuite de ce travail nous conduit à concevoir et mettre en place des systèmes comptables et de gestion performants, adaptés à nos activités. Pour cela, nous créons deux postes dont nous recherchons les responsables.

chef de projet progiciels comptables

Il assiste la Direction Comptable dans l'implantation des nouveaux progiciels de traitement comptable. En liaison avec les responsables des différents centres comptables, et basé dans le Nord de la France, il assure la résolution des problèmes techniques et la formation des utilisateurs qui est l'essentiel de sa mission. A 25 ans au moins, vous avez une expérience de la mise en place de systèmes comptables, acquise soit dans une S.S.I.I. spécialisée dans la commercialisation de progiciels comptables, soit dans un Cabinet de Conseil. Vous êtes diplômé de l'enseignement supérieur, avec de solides connaissances comptables, informatiques et d'organisation. (Réf. 454/43)

chef de projet organisation comptable

La mission est d'homogénéiser les comptabilités des filiales et des participations du Groupe à l'étranger et d'assurer la mise en place d'un système unique : il apporte une assistance technique aux filiales africaines : définition et harmonisation des procédures, formation des personnels... et il assure la mise sous contrôle des comptabilités des sociétés Américaines et Européennes. Le poste implique de nombreux déplacements dans les filiales du groupe et l'aptitude à travailler à un double niveau, opérationnel et d'organisation. A 30 ans, diplômé de l'enseignement supérieur (E.S.C. + D.E.C.S.), vous avez une expérience de la comptabilité et de l'organisation comptable, de préférence en milieu industriel. Vous avez acquis cette expérience directement en entreprise, ou dans un Cabinet d'Audit, dans le cadre de missions opérationnelles. (Réf. 454/44)

Vous souhaitez participer à l'organisation et au développement d'un Groupe Industriel performant, ayant une dimension internationale (ce qui implique une bonne maîtrise de la langue anglaise). Rejoignez notre équipe. Merci d'adresser votre candidature, avec rémunération actuelle, sous référence du poste choisi, à notre Conseil Française LECLUYER qui vous assure de sa totale discrétion. COFROR - Tour Fiat - Cedex 16 92084 PARIS LA DEFENSE

COFROR

UNIVERS DE
LA GESTION
PINAULT

 Groupe industriel et commercial
9.500 personnes
6,5 Milliards de CA
100 filiales, recherche

AUDITEUR INTERNE

Votre rôle de conseil et d'assistance auprès de nos filiales, notamment en matière comptable, juridique et fiscale, vous permettra de participer à la gestion des sociétés qui vous seront confiées. Vous effectuerez parallèlement des missions de contrôle des procédures, de vérification des comptes, d'audit de rachat.

Vous êtes titulaire de plusieurs certificats supérieurs ou diplômé école de commerce et pouvez justifier d'une expérience approfondie en entreprise ou en cabinet. Vous avez le goût des déplacements et du travail en équipe.

Adresser C.V. (préciser rémunération actuelle) à : PINAULT S.A. - 6, Avenue Marceau - 75008 PARIS

Contrôle de gestion

Un groupe industriel solidement implanté sur son secteur (CA 600 MF), recherche son

CONTROLEUR DE GESTION

Dirigeant un service de 4 collaborateurs, il aura pour missions principales :

- l'animation du système d'information : budget, compte, d'exploitation analytique, tableaux de bord...
- l'exploitation avec les responsables opérationnels : analyse des résultats, études économiques, recherche des mesures correctives...

De formation supérieure Economie + DECS, ce contrôleur possède une dizaine d'années d'expérience industrielle : il sait travailler avec l'informatique. Il s'impliquera fortement pour dynamiser la gestion et faire progresser l'entreprise.

Le poste est situé en Champagne.

Merci de nous adresser C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la référence 606 241 M (à mentionner sur l'enveloppe).


BERNARD KRIEF CONSULTANTS
115, rue du Bac - 75007 Paris


- Notre forte croissance,
- la complexité et l'importance de notre entreprise tant au plan de la production que de la commercialisation,
- un prochain déménagement de nos services et ateliers en RP nous amènent à créer le poste de :

RESPONSABLE
DE L'ORGANISATION/METHODES

Après une phase d'analyse et de diagnostic de nos différents circuits administratifs et flux de matières / produits finis, il lui sera demandé de repenser l'ensemble de nos méthodes et procédures sous contrainte d'innover et dans un souci de simplification et de cohérence : approvisionnement, administratif, gestion de production.

Parallèlement à la rédaction d'un manuel de procédures, il devra assurer la mise en place auprès des services utilisateurs.

Ce poste s'adresse à un candidat (H/F) de fort potentiel, diplômé d'une grande école, justifiant d'une solide expérience soit en entreprise, soit en cabinet conseil.

Veillez adresser vos C.V., photo, prétentions et lettre manuscrite, sous réf. 30521 M, à notre Conseil Christine JOGUET.


 13 bis, rue Henri Matisse
75008 PARIS
Tél. : 42.85.15.53

 Nous sommes une importante
BANQUE D'AFFAIRES

implantée dans de nombreux pays.

Nous bénéficions de l'appui d'un très grand Groupe et poursuivons notre expansion.

Notre Direction des Opérations Financières renforce son équipe et recherche :

UN SPECIALISTE
DES OPERATIONS
FINANCIERES

Fonctionnement tourné vers le commercial, il participera au développement de ce type d'interventions (émissions d'obligations, augmentations de capital, introduction sur le second marché...) auprès des grands Emetteurs.

Ce poste s'adresse à un Fonct. de Pouvoir d'environ 35/38 ans, de formation supérieure, (membre de la SFAP agréée), déjà bien introduit dans ce milieu, ayant 4 ou 5 années d'expérience des opérations financières, qui s'est révélé excellent commercial et souhaite accélérer son évolution professionnelle. L'anglais est indispensable.

Nous offrons de réelles opportunités de progression et d'affirmation.

Si ces perspectives vous intéressent, merci de transmettre votre dossier de candidature (avec photo et prétentions) sous référence 9120 M à notre Conseil ACTIMAN qui vous garantit une discrétion totale.

20 rue Pergolèse - 75116 Paris

Actiman
ENTREZ EN COMMUNICATION
PAR LA VOIE DE LA FINANCE...

JEUNE ASSISTANT SERVICE FINANCIER

Un groupe international occupant une forte position dans le domaine du conseil en communication propose une opportunité intéressante pour un jeune diplômé (homme ou femme) d'école de commerce ou de gestion (option finances).

Il sera rattaché à l'équipe de reporting et de consolidation, le mettant en contact fréquent avec les différentes filiales du groupe.

Ses capacités d'adaptation, son esprit de méthode doivent lui permettre de devenir rapidement autonome dans la fonction. Une attirance pour

l'outil informatique (micro) sera fortement

appréciée. Les possibilités d'évolution de carrière sont importantes dans la société et dans le groupe et peuvent satisfaire l'ambition et l'exigence d'un candidat de valeur.

Le poste est basé à NEUILLY.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre, CV et photo) sous réf. 109/M

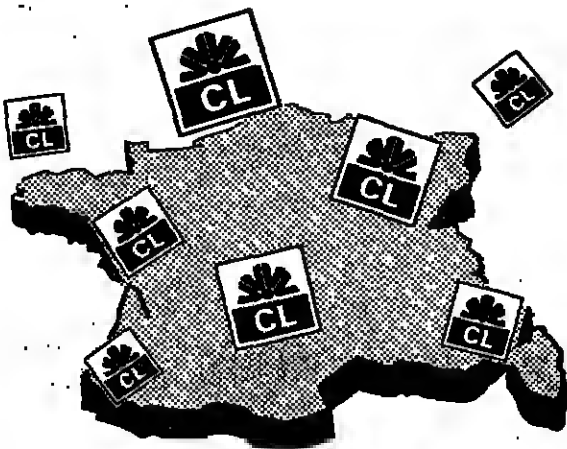
à notre conseil qui vous assure réponse et discrétion.

JFD conseil

102, bd Malesherbes 75017 PARIS



CRÉDIT LYONNAIS

 LE CRÉDIT LYONNAIS
recrute pour ses DIRECTIONS RÉGIONALES, des
CHARGÉS D'AFFAIRES
CLIENTÈLE P.M.E.-P.M.I.

Jeunes diplômés de l'Enseignement Supérieur Commercial ou Scientifique (BAC + 4 minimum), vous serez, en association étroite avec la vie d'une agence, l'interlocuteur privilégié des entreprises industrielles et commerciales.

Dynamisme, sens de la négociation et des responsabilités, grande mobilité géographique et fonctionnelle, caractérisent votre profil professionnel.

A moyen terme, le CRÉDIT LYONNAIS vous offrira une carrière vivante et évolutive au sein de ses différents Services, tant en France qu'à l'étranger.

Adresser lettre de motivations manuscrite et C.V. sous référence DCAP - ANPO 3 - au CRÉDIT LYONNAIS - recrutement des cadres - 25, rue du Quatre-Septembre, 75002 PARIS.

Chef de mission

LA RESPONSABILITE COMPLETE DES TRAVAUX D'EXPERTISE COMPTABLE

Après 2 ou 3 ans d'expérience dans un Cabinet, vous souhaitez évoluer en exerçant des responsabilités de Chef de Mission au sein d'un Cabinet d'Expertise Comptable, membre d'un Groupe International.

Le développement de nos activités nous conduit à vous proposer la responsabilité complète de travaux d'expertise comptable (surveillance de comptabilité, assistance de gestion) pour un portefeuille de sociétés. Vous remplirez également un rôle d'organisation en assurant la définition et la mise en place de procédures comptables.

Diplôme de l'enseignement supérieur, vous êtes titulaire du DECS et de préférence d'un certificat supérieur. Vous avez une bonne pratique de la langue anglaise.

Nos perspectives de croissance vous permettront d'évoluer et d'élargir vos responsabilités dans un environnement de haut niveau.

Merci d'adresser votre candidature, avec rémunération actuelle, à notre Conseil Aline MAUGER, qui vous assure sa totale discrétion - COFROR - référence 930/50, Tour Fiat, cedex 16. 92084 PARIS LA DEFENSE.

COFROR
Gérer, conseiller, optimiser,
chez Colgate-Palmolive

Votre mission sera triple : Optimiser les systèmes de gestion de votre Division (logistique et soutien informatique). Conseiller nos 40 distributeurs exclusifs dans les domaines financiers, informatiques, organisation, juridique et formation professionnelle. Participer activement à la politique commerciale de la Division. Vos qualités de manager vous seront nécessaires pour animer votre département constitué de 8 personnes.

Votre domaine d'intervention : la Division de vente des produits d'hygiène et entretien auprès des collectivités et industriels.

COLGATE PALMOLIVE

Votre formation : Grande Ecole de Commerce (option finance appréciée) complétée par une première expérience de la gestion. Votre goût pour l'analyse financière et l'informatique de gestion se double d'un excellent sens des contacts.

Nous vous demandons pour ce poste basé à Courbevoie, d'accepter le principe de la mobilité géographique.

Jacques Collin attend votre candidature au service de l'Emploi et des Carrières, 55 bld de la Mission Marchand, 92401 Courbevoie Cedex, sous la référence LM 15-9.

سكران الامم

UNIVERS DE
LA GESTIONUN BON
DÉPART POUR
VOTRE CARRIÈRE

ASSISTANT DE GESTION H/F

Auprès du Contrôleur de Gestion de la maison-mère, vous êtes responsable de l'analyse et de la validation des informations de gestion en provenance des neuf unités opérationnelles décentralisées et du Siège :

- Vous établissez chaque mois, la situation de gestion de la Société et deux fois par an, une situation prévisionnelle ;
- Vous contrôlez la qualité et la cohérence des informations rassemblées, par un contact régulier avec les Contrôleurs de Gestion des unités ;
- Vous adaptez le système informatique de transmission des informations.

Vous êtes de formation supérieure (école de commerce, DESS de gestion...).

Après quelques années dans ce poste où vous débutez votre carrière, nous souhaitons vous proposer une évolution au sein d'une unité en France ou dans l'une de nos filiales à l'étranger.

Poste basé à Paris (15^e).

Nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre,

C.V., photo et prétentions) à Odile BORDIER -

THOMSON-CGR - Service du Personnel -

33, avenue du Maine, B.P. 50 - 75775 PARIS CEDEX 15.



Groupe International présent dans 93 pays, avec environ 70% de son C.A. à l'export, THOMSON-CGR est un des leaders mondiaux de l'imagerie médicale. La Direction du Contrôle de Gestion et du Plan souhaite intégrer un



BOURGOGNE SUD :
LE CREDIT AGRICOLE DE SAONE ET LOIRE,
recherche **LE RESPONSABLE DU SERVICE**

AUDIT et
CONTROLE GENERAL

Rattaché directement à la Direction Générale, votre rôle, étroitement lié à la politique définie par l'entreprise, visera à optimiser la sécurité, l'intégrité et l'efficacité des fonctions bancaires exercées par la Caisse Régionale, ainsi qu'à l'amélioration des procédures. Diplômé(e) de l'enseignement supérieur, votre rigueur et votre autorité naturelle, appuyées si possible par une expérience bancaire et des connaissances en informatique, vous permettront de réussir dans cette fonction. Poste à pourvoir au Siège Social à MACON.

Adresser C.V., lettre manuscrite, photo récente et prétentions au Service du Personnel - B.P. 529 - 71010 MACON CEDEX

Un grand groupe chimique français de renommée et d'activité internationale (12.000 pers. - C.A. 20 milliards de Francs - 45% du C.A. réalisé à l'exportation - siège parisien) offre l'opportunité de débiter sa carrière au sein de son service INSPECTION COMPTABLE à

JEUNE HEC, ISG, SUP DE CO...

Option Finances/Comptabilité

Interface entre la Comptabilité Centrale et les Services Comptables de nos unités, vous assistez ces derniers dans la tenue de leur comptabilité opérationnelle, vous les aidez à s'organiser et optimiser les circuits et traitements des informations industrielles et commerciales, vous participez à l'harmonisation et à la mise en place de procédures informatisées.

Vous pouvez être débutant, diplômé d'une grande école de commerce et de gestion et si possible du DECS. Vous serez formé à nos méthodes et outils, intégrerez une petite équipe au style direct et précis et prendrez progressivement des responsabilités.

Votre rigueur et votre contact aisé, votre mobilité intellectuelle et géographique vous ouvriront de larges possibilités d'évolution au sein de notre groupe.

Envoyez votre candidature (lettre manuscrite, C.V. et prétentions) sous la référence 221 54/M à notre Conseil Christine DEFECHE, S&L-CEGOS, Tour Chénouet, 92516 BOULOGNE CEDEX

**S&L
CEGOS**

Le trésorier

de l'un des leaders mondiaux
de la construction aéronautique.

Sous bien des aspects, Airbus Industrie est unique.

Unique dans sa réussite quant au défi lancé aux géants américains de l'aviation civile avec 542 A 300, A 310 et A 320 en service ou en commande, ce qui confirme la place d'Airbus Industrie parmi les plus grands aviateurs du monde.

Extraordinaire, également, le niveau de compétition créé par la dimension multinationale des finances du consortium, et par sa longue expérience de leader dans la construction aéronautique.

Le trésorier devra gérer les besoins de trésorerie et la situation financière de la Société, organiser le développement du financement et veiller aux intérêts de la Société en ce qui concerne tous les aspects du financement des affaires pouvant affecter le crédit et la situation financière d'Airbus Industrie.

Mais ce qui est essentiel, c'est l'exploration et l'exploitation des nouveaux concepts et mécanismes de financement. C'est pourquoi le Trésorier devra faire d'Airbus Industrie une société dont le financement sera d'un niveau aussi élevé que les techniques.

Le candidat ou la candidate devra avoir un diplôme d'études supérieures et s'être familiarisé avec les activités de banque et de trésorerie, dans une société ou dans une banque opérant

sur le marché international et engagée dans le financement de biens d'équipement.

L'expérience de l'évolution de Crédit serait un atout primordial, de même que la capacité de négocier au plus haut niveau.

De toute façon, la meilleure préparation à ce poste serait un MBA (associé à l'expérience dont nous avons déjà parlé). Une autre qualité importante est la possibilité de mener des affaires en anglais. Il est également nécessaire d'avoir une bonne connaissance du français des affaires.

Les premiers entretiens auront lieu à Paris. Pour ce poste, basé à Toulouse, la rémunération (en Francs français) est largement négociable dans l'optique d'Airbus qui souhaite attirer les meilleurs candidats que l'Europe puisse offrir. Beaucoup d'avantages très attractifs, dont une aide au déménagement.

Si vous êtes sérieusement intéressé par un poste qui vous permette d'exercer une fonction de Trésorier au plus haut niveau, envoyez votre C.V. à John Farth, Austin Knight Selection, 17 St. Helen's Place, Londres EC3A 6AS, en précisant la référence 195/J/86 ou téléphonez au (19) (44) 1 628 5021 ou (19) (44) 1 256 69 25, soir ou week-end, pour obtenir un dossier de candidature.

**Austin
Knight
Selection**

Airbus Industrie

Importante société Paris 16^e

Se développant rapidement dans le monde entier sur des marchés de haute technologie, recherche

Contrôleur de Gestion
(Réf. M1036)

Sa mission : Collaborer direct du Directeur de Division, il devra :

- coordonner l'élaboration des plans et des budgets
- participer à la préparation des titres et suivre le déroulement des affaires
- analyser les résultats mensuels et en faire la synthèse pour la Direction.

De formation supérieure (HEC, ESSEC, Sup de Co, ou Maîtrise de Gestion), les candidats devront avoir la pratique de l'outil informatique. Une expérience minimum de 4 à 5 ans est indispensable.

Analyste Reporting
(Réf. M1037)

Sa mission consistera principalement à consolider et analyser les éléments comptables fournis par les divisions et usines, et en faire la synthèse dans le tableau de bord de la Direction.

Sa formation devra être de type Ecole de Commerce ou Universitaire (IUT, etc.), la pratique de l'informatique serait un atout.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions en précisant sur l'enveloppe la référence du poste choisi à notre conseil IMAGO, 156, boulevard Haussmann, 75008 Paris.

JEUNE
DIRECTEUR
ADMINISTRATIF
ET FINANCIER

Homme ou femme d'analyse et d'action, le candidat de formation type ESC, IEP + si possible DECS, aura en charge la comptabilité générale et analytique, la trésorerie et l'administration des services généraux d'un important groupe d'édition fortement implanté en Région et en constant développement. Ce poste est basé dans une Ville Universitaire de province.

Merci d'adresser CV et prétentions sous Réf. 2503 à HAVAS service domiciliation, 136 av. Charles-de-Gaulle, 92522 Neuilly. Discretion assurée.

Responsable administratif
et financier

Issu d'une grande école HEC, ESSEC, Sup de Co, vous avez déjà acquis une expérience de 3 ans minimum qui vous permettra de remplir la fonction que nous souhaitons vous confier. Responsable d'une petite équipe vous aurez à mettre en œuvre les instruments de gestion de notre organisme :

- procédures de comptabilité et de contrôle financier
- équilibre des outils de gestion interne : tableaux de bord, situations comptables intermédiaires.

Vous aurez également à définir les développements informatiques nécessaires.

La dimension de notre groupe à vocation industrielle, 20 000 personnes, 13 milliards de C.A., vous ouvre de larges possibilités d'évolution.

Merci d'adresser votre candidature sous référence 7979 à Média-System, 2 rue de la Tour-des-Dames, 75009 Paris.

Un Contrôleur de Gestion

Pour Réviser
notre Système

Notre laboratoire en croissance constante a triplé son C.A. en 5 ans (650 MF). Ceci conduit notre Directeur du C.G. à s'adjoindre un contrôleur pour lui confier la rénovation du système de gestion, pour le préparer aux besoins de nos développements prévus.

Vous analyserez la méthode actuelle, concevrez pour chaque projet de nouvelles procédures, les mettez en place et les ferez vivre. Vous participerez à l'élaboration et suivrez également notre budget.

Votre expérience de 3 à 5 ans d'un grand cabinet d'audit est complétée par une pratique du contrôle de gestion en entreprise. Vos qualités d'écoute et de contact doivent vous permettre de développer chez nous votre carrière.

Merci d'adresser votre dossier (lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions), sous référence 60 501 M, à notre Conseil, qui le traitera en toute confidentialité.

Daniel Desjardins 5, rue de la Surintendance - 78100 Saint-Germain-en-Laye

amif

ETUDES QUALITATIVES

ENTREPRISE

Conseiller financier

recevoir et analyser une structure

importante BANQUE

UNIVERS DE
LA GESTION

camif

Nous sommes un grand de la vente par correspondance en pleine expansion et réalisons un chiffre d'affaires de 3 milliards avec 1 350 personnes.

Dans le cadre de notre développement et le renforcement de nos compétences nous recherchons :

CHARGE D'ETUDES QUALITATIVES H/F
DIRECTION DES ETUDES ET INFORMATIONS MERCATIQUES

Sa mission principale sera la réalisation d'études de perceptions et motivations, auprès de notre clientèle et le développement de techniques d'enquêtes adaptées. Il participera à la définition de projets pour l'adaptation aux catalogues d'enquêtes.

Homme de communication, de méthode et de synthèse, il devra faire partager ses travaux et conclusions en vue de réalisations concrètes et opérationnelles.

De formation supérieure en sciences sociales ou marketing le candidat aura une première expérience professionnelle de 2 ans dans un poste similaire (cabinet ou annonceur).

JURISTE D'ENTREPRISE H/F
DIRECTION FINANCIERE

Sa mission principale sera le conseil des Directions opérationnelles et fonctionnelles de l'entreprise en matière de Droit Commercial et des Sociétés - l'étude et l'élaboration des contrats commerciaux - la gestion des litiges et la prise en charge d'une partie du portefeuille des assurances. Maitrisant parfaitement le Droit Commercial et des Sociétés tout en intégrant les spécificités d'une entreprise de distribution, le candidat disposera d'une formation supérieure (Maîtrise, D.E.A.), complétée par une expérience de 2-3 ans dans un poste similaire en grande entreprise ou cabinet juridique. Il devra aller à la méthode et à la technicité du juriste le sens des contacts et de la communication.

Ces postes sont à pourvoir à MORT (60 km de La Rochelle).

Adresser candidature (C.V., photo et prétentions) à la Direction du Personnel - 79046 MORT Cedex.

de la Consolidation Comptable
à la Résolution de nos Cas Spéciaux...

Nous concevons et réalisons des systèmes de transports automatiques comme ARAMIS ou le VAL qui connaît le succès à Lille, et s'implantent à Toulouse, Chicago, Jacksonville. Notre activité en très forte expansion nous conduit à des promotions vers les Centres de réalisation de nos projets. Vous remplacerez le responsable de la consolidation comptable (PLURIMONETAIRE), coordonnerez des arrêtés périodiques des Centres pour lesquels vous serez un conseil face à des situations pleines d'imprévu. Vous résoudrez les dossiers des cas particuliers pour lesquels vous définirez la procédure à suivre à l'avenir.

Votre formation supérieure de finances comptables se trouve confirmée par une expérience de 3 à 5 ans dans un cabinet d'audit anglo-saxon et votre mobilité qui vous conduira à Lille dans un premier temps, favorisera l'évolution de votre carrière.

Merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous référence 6901/M à notre Conseil

• Daniel Desjardins

5, RUE DE LA SURETENDANCE - 78100 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE



MATRA TRANSPORT

Controller

ASSURER NOTRE DEVELOPPEMENT

Nous sommes la filiale Française d'un important Groupe Japonais développant une large gamme d'activités dans les domaines électrique et électronique. Actuellement en forte croissance, notre objectif est d'atteindre d'ici 1 à 2 ans un chiffre d'affaires de 500 millions de F.

Dans ce cadre, notre Président Directeur Général recherche aujourd'hui un collaborateur direct qui supervisera l'ensemble des fonctions administratives, comptables et financières ainsi que l'informatique.

La mission première de ce Controller est de mettre en place une structure permettant d'assurer notre développement : il définit nos systèmes d'information et de gestion, conçoit les procédures internes, met en place le contrôle de gestion et en assure le suivi.

Vous avez acquis une expérience d'au moins 4 à 5 ans dans des fonctions comptables et financières, en Cabinet d'Audit ou en entreprise, vous êtes capable d'utiliser l'informatique et incluant, si possible, une responsabilité d'organisation. Diplômé de l'enseignement supérieur (E.S.C., D.E.C.S., Maîtrise de Gestion), vous parlez l'anglais.

Cette création de poste vous permettra d'avoir la responsabilité complète d'une fonction et de remplir à la fois un rôle opérationnel et d'organisation.

Merci d'adresser votre candidature, avec rémunération actuelle, à notre Conseil Georges KRASNOVSKY, qui vous assure de sa totale discrétion - COFROR - référence 871/30, Tour Fiat, codex 16, 92084 PARIS LA DEFENSE.



La banque du Bâtiment et des Travaux Publics dont les activités financières sont en forte croissance, recherche, pour elle-même et ses filiales, un

Conseiller
financier

chargé de présenter à une clientèle répertoire d'institutionnels et de grandes entreprises, un ensemble de services et de produits adaptés aux nouveaux marchés financiers, et d'assurer le suivi.

Ce poste, conçu en fonction autonome, assorti d'une rémunération élevée et incitative, s'adresse à un candidat de formation supérieure très attiré par une activité de négociation financière. Le titulaire s'intégrera à une équipe produisant une très large concentration avec les intervenants sur les marchés et participant à la création de produits nouveaux.

Adresser résumé de carrière à Bernard Mangou, SEARCH, sous la référence 2172/M, 17 rue la Rochefoucauld, 75009 Paris.



Filiale d'un grand groupe international pétrolier (900 MF - 10 agences), basée à ROUEN; nous recherchons un

Chef comptable
pour nous, un poste clé...

Un poste clé, car notre type d'activité implique une gestion très fine et surtout parce que vous devrez mettre en place un nouveau système informatisé (IBM 36 couplé avec des XT et AT dans les agences).

Vous aurez, avec votre équipe de 5 personnes, à développer une comptabilité d'exploitation pour nos agences, à mieux gérer notre trésorerie, à établir les tableaux de bord, dans un souci constant de gain de productivité.

Vous êtes un professionnel rigoureux, maîtrisant bien l'outil informatique (si possible, IBM 36 et micro).

Nous vous remercions d'adresser votre dossier complet (lettre, C.V., photo et prétentions), sous la référence C/COP/LM, à notre Conseil Michèle DUCHER, qui vous garantit la plus totale discrétion.



Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

Concevoir et animer le contrôle interne...
dans une structure décentralisée

La société pratique la décentralisation dans le cadre d'une structure multiple : siège, divisions régionales, filiales... d'où la nécessité d'un contrôle interne renforcé.

Nous recherchons celui ou celle qui nous confieront cette mission : concevoir, mettre en forme et faire vivre un système de contrôle des comptes de l'entreprise. Définir les procédures, les méthodes et veiller à leur application. De plus, il ou elle est l'interlocuteur des commissaires aux comptes. Dans notre esprit, cette fonction est tout autant d'assistance que de contrôle.

Ce poste doit intéresser un ou une jeune diplômé(e) de l'enseignement supérieur (E.S.C., option finance-comptabilité ou universitaire), bénéficiant dans les deux cas complémentaires du D.E.C.S. et, ayant une première expérience soit similaire soit d'audit en cabinet.

Cette responsabilité suppose une certaine disponibilité physique et une réelle faculté relationnelle.

La rémunération prendra en compte l'expérience acquise.

Base de travail : au siège, à Paris mais prévoir des déplacements.

Nous remercions les personnes intéressées de nous adresser leur candidature s/réf. CI 990 M.



11 rue des Pyramides, 75001 Paris.

MEMBRE DE SYNTHE

GROUPE INDUSTRIEL INTERNATIONAL
rechercheAUDITEURS INTERNES
Débutants ou confirmés

• Pour participer au contrôle de la bonne application des normes et des systèmes comptables, informatiques et de gestion du Groupe :

• Il sera de formation supérieure «Grande Ecole de Commerce ou de Gestion» + DECS ou équivalent et, au minimum, bilingue.

Lieu de travail : PARIS avec de nombreux déplacements en province et à l'étranger.

Adresser CV, photo et prétentions sous réf. 12911 à
CONTESSÉ PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

DEPARTEMENT PRODUITS D'EPARGNE

Importante
BANQUEParis-2^e

Au sein d'une équipe en pleine expansion, nous vous proposons de participer au développement important de nos activités financières et vous confierons, en fonction de vos aptitudes, formation et expérience professionnelle, la responsabilité de la gestion de l'exploitation et du suivi de nos produits d'épargne : Fonds Communs de Placement.

Pour ce poste, une formation supérieure Sciences Po, Droit... est indispensable.

Dynamisme et capacité à prendre rapidement des responsabilités constituent des atouts fondamentaux.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions (confidentialité assurée), sous la réf. 4316, à



71, av. Victor-Hugo - 75116 PARIS, qui transmettra.

FUJI BANK

IMPORTANTE BANQUE JAPONAISE
Implantée à PARIS (Champs-Élysées)
recherche dans le cadre de son expansion au

SERVICE TRESORERIE
ET CHANGES

TRESORIER FRANCS DOMESTIQUES H/F

Age de 30 ans, vous avez une bonne expérience du marché F.D. Une connaissance professionnelle ainsi qu'une formation supérieure sont nécessaires pour tenir ce poste.

EMPLOYE TRESORERIE SERVICES H/F

Assistant de trésorerie en devises. Anglais nécessaire RAL ETS

EMPLOYE GRADE
GESTION TRESORERIE

Avec une expérience de 2 à 3 ans dans le Back-Office RAL EGT

Pour un premier contact, merci d'adresser votre dossier (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. du poste choisi à CONTESSÉ PUBLICITE sous réf. 12911 - 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris cedex 01 qui transmettra.

Responsables
clientèle
entreprises

Habitué aux contacts de haut niveau, vous aurez pour mission l'exploitation et le développement d'une clientèle de PME/PMI et notamment d'entreprises ayant une activité internationale. Diplômé de l'enseignement supérieur et parlant l'anglais couramment, vous avez une expérience professionnelle de 8 à 10 ans dans le secteur bancaire.

Le lieu de travail est à Paris (8^e).

Si vous désirez participer à ce recrutement, envoyer votre CV sous référence 847.33 à notre Conseil :

ONOMA

26 rue de Berni 75008 Paris.

هكذا من الاجل

UNIVERS DE
LA GESTIONRecruter avec des banquiers
et pour des banquiers...

PA Conseil en recrutement est la filiale française du groupe PA (2300 personnes dans le monde, 77 bureaux dans 22 pays). Numéro un incontesté du recrutement en Europe, PA est aujourd'hui le leader en France de la recherche de cadres dans le secteur bancaire (46 missions au cours des six derniers mois). Pour faire face à son développement, le département banque de PA - composé exclusivement d'anciens banquiers - souhaite intégrer un nouveau consultant, de profil similaire. Basé à Neuilly, et bénéficiant de l'infrastructure du groupe, il utilisera les techniques d'approche les plus diverses (recherche directe, annonces...), entretiendra des relations permanentes avec les banques françaises et les banques étrangères établies en France, et sera responsable d'un portefeuille-clients qu'il gèrera et développera de façon autonome. Ce poste ne peut convenir qu'à un cadre bancaire confirmé (classe V, VI ou VII), connaissant bien les différents métiers de la banque et motivé par une spécialisation dans le métier de consultant en recherche de cadres. Ecrire à J.P. ROUGIER en précisant la référence A/062RM. (PA Minitel 36.14 code PA)

PA

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N°1 EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.84

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

ESC - OPTION FINANCE
DECS - DESS AUDIT - AIX
FUTUR CHIEF DE MISSION
AUDIT à MARSEILLE

Notre Groupe Bancaire Privé, au réseau national (80 agences, 3 Directions Régionales) complète sa jeune équipe d'audit - inspection rattachée directement à la direction générale.

Nous vous offrons :

- d'acquies une plus-value par la rigueur et l'efficacité de nos techniques d'audit.
- de conduire une inspection jusqu'à la présentation de rapports destinés au plus haut niveau, ouvrant le dialogue avec les responsables opérationnels.
- d'exercer par la suite, des responsabilités en agence et dans les sièges.

Jeunes Diplômés,
si l'audit pointe vous intéresse,

merci d'envoyer : C.V., photo et
lettre manuscrite à : Monsieur CORONEL
Contrôleur des Services de la Banque
BP 2140 - 13205 MARSEILLE Cedex 01.

BANQUE DE L'UNION EUROPEENNE

Recherche pour le SERVICE DES ENGAGEMENTS
de sa Direction Bancaire un

ANALYSTE DE CREDIT H/F

- de formation supérieure
- disposant d'une expérience bancaire d'environ 5 ans
- ouvert aux techniques nouvelles.

Le candidat devra :

- traiter les demandes de crédit,
- analyser les bilans (micro/informatique),
- évaluer les risques,
- participer au montage des opérations bancaires,
- traiter en appui commercial avec la clientèle (moyennes/grandes et grandes entreprises).

Après trois années dans ce poste il pourra évoluer vers l'Exploitation.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions
sous réf. 12637 à B.U.E. - Service du Recrutement
75107, Paris cedex 02.

Banque de Neufil, Schlumberger, Mallot
recherche2 ATTACHES DE
CLIENTELE PRIVEE
H/F

L'un pour l'une de ses Agences Parisiennes
L'autre pour sa Succursale de Strasbourg.

Ils devront se constituer leur fonds de commerce composé d'une
clientèle haut de gamme de particuliers.

Sont indispensables :

- l'expérience du poste,
- une solide formation, universitaire et/ou I.T.B.
- une excellente présentation,
- une grande aisance dans les contacts allée à de réelles aptitudes commerciales.

Merci d'adresser C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions à
Banque N.S.M. - Section Recrutement
3, avenue Hoche, 75008 PARIS.

IMPORTANT GROUPE IMMOBILIER
DE PROMOTION ET DE GERANCE
1 300 personnes, 2 milliards de C.A.,
recherche unCONTROLEUR
DE GESTION H/F

Intégré au département Contrôle de Gestion,
sa mission comportera :

- la négociation et la mise en place des budgets annuels de la gérance de 80 000 logements ainsi que leur suivi,
- l'assistance des unités de gestion décentralisées,
- des études spécifiques pour la direction générale.

De formation Ecole Supérieure de Commerce ou
équivalent, le candidat aura une première expérience
en Contrôle de Gestion.

Dynamique, il devra faire preuve d'esprit d'initiative
et d'un réel sens des contacts.

Merci d'envoyer lettre manuscrite,
C.V., prétentions à :

GROUPE I.F.F.
159, rue Nationale
75013 PARIS.

DMC recherche pour une importante société Africaine de produc-
tion textile dont elle assure la gestion :

Contrôleur
de Gestion

rattaché à la Direction Générale, le candidat aura pour principales
responsabilités :

- l'élaboration et le suivi des budgets (analyses...),
- l'établissement des reportings et consolidation,
- la mise en place d'un important projet de comptabilité analytique.

De formation supérieure ESSEC, Sup. de Co., il devra avoir une
expérience similaire d'au moins 5 ans si possible dans un environ-
nement industriel avec une bonne pratique des techniques infor-
matiques et principalement la maîtrise de la micro-informatique.

Nous offrons bon salaire et nombreux avantages liés à
l'expatriation.

Merci d'adresser C.V. sous réf. 330M à
M.J. WEBER-DMC - Gestion des Cadres
88, rue de Rivoli 75004 Paris.

DMC

AUDITEURS

Nous sommes la COFFRA (Compagnie Fiduciaire Franco-
Allemande), jeune et dynamique société d'expertise
comptable.

Très spécialisés dans une clientèle de sociétés filiales alle-
mandes, nous ambitionnons de devenir leader dans notre
domaine. Nous créons des postes d'AUDITEURS
CONFIRMES.

Après une période de formation, l'audit et le commissariat
aux comptes seront l'essentiel de votre mission très évolutive.
De formation Grandes Ecoles ou similaire (HEC,
ESSEC, Sup. de Co.,...), vous devez avoir une expérience d'au
moins 2 ans en cabinet. La pratique de l'allemand est impérative.
La connaissance de l'informatique vous aidera à réussir.
Quelques déplacements sont prévus. Poste basé à PARIS.

Merci d'adresser C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions,
sous réf. AC, au Dr Kurt SCHLOTTHAUER - COFFRA -
44, rue de la Bienfaisance - 75008 PARIS.

COFFRA

COMPAGNIE FIDUCIAIRE FRANCO-ALLEMANDE

TOURS

FISONS
Horvode

Jeune D.A.F.

Filiale basée à Tours (57) d'un important groupe Anglo-
saxon (CA 72 milliards de F), nous comptons parmi les
grands noms sur nos marchés et nous recherchons le
responsable de notre fonction Gestion.

Rattaché au Directeur Général France, il évoluera dans le
cadre d'une organisation et d'une stratégie internationales,
aura la charge d'animer une équipe de 6 personnes et
couvrira :

- Comptabilité, trésorerie
- Prix de revient
- Contrôle de gestion
- Plan et budget
- Gestion des stocks
- Informatique
- Administration du personnel (60 personnes)
- Reporting Division et Groupe.

Les candidats à ce poste ont environ 28 ans, le D.E.C.S. et
une expérience professionnelle réussie acquise en
milieu industriel.

Envoyer votre C.V. avec lettre manuscrite, photo
et prétentions s/réf. M. 2474 à Lévi Toumery/Assom 31,
80 Bonne Nouvelle
75008 Paris Cedex 02

qui transmettra à notre conseil en recrutement.
Discrétion absolue assurée.

Pierre Fabre

Industrie Pharmaceutique et Cosmétique
2 500 personnes - C.A. : 1,5 milliard de francs.

Notre Directeur Financier, souhaitant renforcer
sa Direction Comptable, cherche un

EXPERT COMPTABLE

Sous l'autorité du Directeur des Comptabilités, qu'il sera appelé à
remplacer dans un délai de 3 ans, il assurera :

- la définition de normes comptables internes,
- la consolidation (30 sociétés françaises et étrangères),
- une nouvelle informatisation du système comptable,
- la production d'analyses financières.

Le candidat devra être diplômé d'une école de commerce et titulaire de
l'expertise comptable.

Une expérience professionnelle en cabinet d'expertise ou grande
entreprise (expérience consolidation) serait particulièrement
appréciée.

Envoyer S.V.P. votre dossier de candidature
(lettre, C.V., photo et rémunération actuelle) à :
Claude PECH - BP 222 - 81106 CASTRES Cedex.

DEVELOPPER UNE
ADMINISTRATION INTEGREE
PERFORMANTE

Nous avons réussi sur des marchés difficiles une
progression moyenne du C.A. de 17 % par an.
Nous avons ainsi consolidé notre position de filiale leader
dans le Groupe International auquel nous appartenons.

Réussir la réorganisation de l'Administration de l'Entreprise et dès lors en
prendre la responsabilité d'ensemble sera votre objectif.

Vous êtes diplômé de Grande Ecole de Commerce
(Gestion) et vous possédez une bonne pratique de
l'Anglais.

Votre expérience opérationnelle et fonctionnelle dans
l'Administration Générale d'Entreprise moyenne ou d'Unité
décentralisée de Groupe est une réussite et vous êtes prêt
pour d'autres compétitions.

Nous en parlerons avec vous dès que votre dossier (lettre
manuscrite, C.V., photo et prétentions) nous sera parvenu
par l'intermédiaire de M.S. JONCTION, sous réf. 1257.

104 rue Réaumur 75002 PARIS.

Discrétion et réponse assurées.

SOCIÉTÉ DYNAMIQUE COTÉE EN
BOURSE DEPUIS PEU, recherche
pour son Siège proche banlieue nord sonCONTRÔLEUR
DE GESTION
AUDITEUR INTERNE

reportant au Directeur Financier, il définit
et contrôle les procédures (administratives,
comptables, informatiques) ; il suit les en-cours clients (accords, rela-
nces, négociations, contentieux) ; il anime
les processus budgétaires (prévisions,
budgets, reportings, T.D.B.) et pilote les
Audits Externes (Cabinets anglo-saxons).

De look 28/32 ans, il/elle a du punch et
connaît réellement la comptabilité gé-
nérale ; il est ESC + DECS (ou équivalent)
ou a une expérience professionnelle.

Merci d'adresser votre C.V. (photo et pré-
tentions) à notre Conseil Alexandre LAMY sous
réf. B114 - 10, rue Raspail 92270 BOIS-COLOMBES

Nous sommes un groupe de sociétés de Conseil dans les domaines
de l'organisation, de la finance et de la stratégie employant 50 personnes.
Nous recherchons un :

RESPONSABLE
ADMINISTRATIF ET FINANCIER

pour succéder notre Président et assurer :

- la supervision de la comptabilité,
- le contrôle de gestion,
- la suivi des financements,
- l'administration générale,
- la gestion du personnel.

Ce poste conviendrait à un candidat à fort potentiel souhaitant évoluer
dans un groupe à développement et ayant :

- un diplôme d'une grande école de commerce,
- 3 ans d'expérience dans la fonction.

Envoyer lettre s/réf. 5550 à PIERRE LICHAN S.A.
10, rue de Louvois - 75002 PARIS qui transmettra.

UNIVERS DE
LA GESTIONJEUNE CONTROLEUR DE GESTION :
L'OPPORTUNITÉ INTERNATIONALE

Léader mondial des systèmes de commandes électriques et automatiques pour la production soignée et la fermeture, notre progression est constante : 500 pers., 300 MF de CA dans 60% des régions à l'export. Représentés au Président du Groupe, la fonction est orientée vers les activités internationales des 10 Sociétés Filiales : Europe, USA, Japon. Elle comprend : l'optimisation des systèmes de gestion du Groupe, l'élaboration et le suivi des budgets, le reporting et l'assistance aux Filiales en matière de gestion. A 30 ans environ, de formation ESC Gestion/Finances, vous possédez une première expérience de la consultation acquise en Entreprise; vous maîtrisez parfaitement l'anglais et si possible l'allemand. Basé en Haute-Savoie, vous êtes disponible pour des déplacements fréquents. Merci d'adresser votre candidature avec lettre de motivation, CV détaillé, photo et rémunération actuelle à SOMFY - Service du Personnel - B.P. 182 74300 CLUSES.

SOCIÉTÉ DE CONSEIL EN FINANCE
EN CROISSANCE EXPONENTIELLE
rechercheSenior consultant
finance/trésorerie
futur associé

Un ESSEC, HEC, ESCP ou MBA ayant 3 à 8 années d'expérience en gestion financière et/ou en gestion de trésorerie et de devises. La connaissance des marchés des futures et des options, ainsi que de logiciels tels que Symphony ou Lotus 1, 2, 3 seraient des atouts supplémentaires.

L'expérience peut avoir été acquise en cabinet, en entreprise et/ou dans un établissement bancaire ou financier.

Pour ce poste à pourvoir à Paris, la rémunération sera très attractive : fixe élevé et participation très significative aux résultats.

Envoyer dossier complet (C.V., photo, rémunération actuelle, lettre de motivations) s/réf. 5054 à PIERRE LICHAU S.A. - 10, rue de Louvois 75002 PARIS qui transmettra.

Etudes et organisation
comptables

Au sein du Département concerné de notre Direction Financière, vous serez chargé de :
participer à l'étude et à la mise au point des méthodes et procédures comptables,
concevoir, développer et mettre en place, en liaison avec l'informatique et les utilisateurs, des systèmes automatisés de traitement des opérations comptables,
effectuer toute mission d'organisation, d'assistance, d'étude ou de conseil au sein de la Direction des Services Comptables ou auprès des Sociétés du groupe, Françaises et Étrangères.

Ce poste très relationnel et évolutif, nécessite une formation supérieure type grande école de commerce, une expérience d'environ deux années acquise en entreprise ou dans un cabinet d'audit ou d'organisation, la pratique de l'Anglais et si possible d'une deuxième langue, un intérêt pour l'informatique et une bonne disponibilité.

Merci d'adresser votre candidature (lettre, C.V.) sous réf. B108M à Jacqueline JOIN-DIETERLE - Direction du Développement et de la Gestion des Cadres - 35, bd. des Invalides, 75007 PARIS.

ROUSSEL UCLAF

Contrôleur de gestion
de sociétés financières

Le Groupe Crédit Mutuel de Bretagne (3 000 salariés, 900 000 clients) comprend plusieurs sociétés financières.

Le responsable du Département CONTRÔLE DE GESTION recherche un collaborateur pour renforcer l'équipe chargée du suivi de gestion de ces sociétés : plans, budgets, rapports financiers, etc.

ESSEC - SUP de CO vous avez une première expérience et vous possédez de solides connaissances en GESTION FINANCIÈRE ET EN INFORMATIQUE qui vous permettront d'évoluer vers d'autres activités au sein de notre Groupe (finance, exploitation, etc.).

Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV, photo et prêt.) s/réf. 7.83 CREDIT MUTUEL DE BRETAGNE Gestion des Ressources Humaines, 29288 BREST Cedex.

Crédit & Mutuel
de BretagneETABLISSEMENT FINANCIER
recherche pour sa Direction FINANCIERECHARGE D'ETUDE
ECONOMIQUE

Il sera responsable :
- du suivi de la conjoncture macro-économique,
- de l'analyse des taux d'intérêt et des évolutions sur les marchés financiers,
- des études sur la conjoncture monétaire et les placements financiers des ménages.

Pour ce poste, nous souhaitons rencontrer un diplômé d'études supérieures en économie (3^{ème} cycle ou ENSAE) ou un ingénieur ayant suivi une formation économique complémentaire.

2 à 4 ans d'expérience dans des tâches similaires sont nécessaires.

Nous vous remercions d'envoyer CV, photo, lettre manuscrite et prétentions sous réf. 12571 à Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75004 Paris Cedex 01, qui transmettra.

DEVENEZ NOTRE CONTROLEUR
DE GESTION H F

Notre notoriété n'est plus à faire : héritiers d'une longue tradition de qualité dans le domaine des beaux-arts et loisirs artistiques, nous dominons le marché français et sommes présents en Europe par le biais de nos filiales. Notre chiffre d'affaires dépasse 140 millions de francs.

Dans un souci de gestion optimale, rendue nécessaire par notre développement et notre récente appartenance à un important groupe international, nous recherchons pour notre Direction Financière un Adjoint de Gestion.

Il le secondera en prenant progressivement en charge le reporting mensuel, le contrôle budgétaire, l'établissement et le contrôle des prix de revient ainsi que le suivi de nos filiales.

En cas de réussite, ses responsabilités s'étendront à d'autres domaines de la partie administrative et financière et il pourra prétendre à moyen terme à des fonctions de Direction.

Cette opportunité très évolutive ne s'adresse qu'à un(e) diplômé(e) d'Ecole de Commerce (HEC, ESSEC, ESCP...) à fort potentiel, parlant l'anglais et justifiant d'une expérience de 3 ans minimum du contrôle de gestion, acquise au sein d'une société industrielle.

Poste situé au Mans (Sarthe).

Merci d'adresser CV, photo et lettre man. mentionnant votre rémunération actuelle sous la référence 152 K à H3, 66 avenue Victor Hugo, 75116 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ
D'INGÉNIEURIE

FILIALE D'UN PUSSANT GROUPE INDUSTRIEL
600 PERSONNES DONT 300 INGÉNIEURS

recherche

JEUNE DUT DE GESTION

option Personnel

Dans un premier temps, il assistera le Responsable de l'administration dans la mise en place d'un nouveau système informatisé de gestion du personnel.

Il évoluera ultérieurement, en fonction de ses aptitudes, vers la responsabilité de l'administration ou vers la fonction d'assistant au Responsable Emploi-Formation.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature sous la référence 91236/LM à HAVAS CONTACT - 1, place du Palais-Royal - 75001 PARIS, qui transmettra.

FIDUCIAIRE JURIDIQUE
ET FISCALE DE FRANCE

2 bis, rue de Villiers
92309 LEVALLOIS-PERRET

recherche

SPECIALISTES
EN DROIT DES SOCIÉTÉS

- PV d'Assemblées, Conseils.
- Constitutions, modifications statutaires.
- Expérience indispensable 5 ans minimum exigée.

Pour de plus amples renseignements, écrire ou contacter M^{me} LÉCLERCQ
Tél. : 47.58.13.20 poste 1341.

TRES IMPORTANT GROUPE DE TRAVAUX PUBLICS
recherche pour sa
DIRECTION COMPTABLECOLLABORATEUR
DE HAUT NIVEAU

De formation supérieure (Ingénieur, Sup. de Co) et titulaire du DECS, possédant une expérience réussie de quelques années, soit en Entreprise soit en Cabinet d'Audit, le candidat retenu se verra confier des fonctions rapidement évolutives auprès du Directeur de la comptabilité.

Lieu de travail : Ouest Région Parisienne.

Adresser cv, photo et situation recherchée sous référence 31944 AXIAL Publicité, 27 rue Talboux, 75003 Paris, qui transmettra.

ORGANISME DE
PREVOYANCE
créé le poste d'

ATTACHE DE DIRECTION

Rattaché directement au Secrétaire Général Administratif, pour l'assister dans la préparation des réunions statutaires et la rédaction des comptes-rendus.

Jeune diplômé de l'enseignement supérieur (lettres ou sciences politiques), vous bénéficiez d'une première expérience professionnelle au cours de laquelle vous avez fait la preuve de vos qualités de compréhension et de synthèse.

Les qualités rédactionnelles seront primordiales dans le choix du candidat.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prêt. à FMF, Division des Relations Sociales, 56-60, rue Nationale, 75649 Paris Cedex 13.

Gestion et
Développement Social
En Unités de Production

Vous êtes de formation supérieure, juriste, ingénieur, sciences humaines... Après une expérience d'au moins cinq ans en fonction personnel, acquise impérativement dans des établissements industriels de production ou de transformation, vous recherchez une évolution justifiée et d'avantage de responsabilités.

Un important groupe industriel français client de notre Cabinet, parmi les tous premiers dans sa branche au plan européen, vous offre des postes évolutifs en :

Wife celtique Normandie (Réf. 56 6205 M).

Région Lyonnaise (Réf. 56 6204 M).

Les bases de sa réussite : exister par la compétitivité, mener de front efficacité économique, gestion humaine et sociale cohérente et décentralisée. Pour recevoir le descriptif de poste de votre choix, merci d'adresser votre candidature, sous référence choisie, à Christian SUTTER.



EQUIPES ET ENTREPRISES

11 bis rue Portalis 75008 PARIS

Adjoint au responsable
de la Comptabilité Générale

GRANDE BANQUE PARIS

recherche pour sa Comptabilité Générale un candidat de formation supérieure Grande Ecole de Commerce, Expertise ou équivalent, expérience professionnelle d'environ 3 années dans le secteur bancaire ou en cabinet d'audit.

Il aura à assurer progressivement la responsabilité de l'établissement des situations réglementaires, des déclarations fiscales et des travaux relatifs à l'établissement du bilan et de la consolidation.

Merci d'envoyer CV, photo et prétentions, sous référence 2193 à :

SOURCE

144 rue de Rivoli - 75001 Paris
qui transmettra en toute confidentialité.

Organisation Comptabilité

Filiale du Groupe ACCOR, nous réalisons un C.A. de 1 milliard de Frs. Notre activité (centrale d'achat et de distribution) est en expansion. D'ici 3/4 ans, le volume des affaires traitées va doubler.

Façon à ces prévisions de développement, notre Directeur Administratif et Financier prend les devants et recherche un COMPTABLE chargé de notre ORGANISATION. Après avoir analysé nos circuits d'informations comptables et notre outil informatique, il repensera et mettra en place une nouvelle organisation, son objectif étant de renforcer la fiabilité et la rapidité de nos résultats.

Ce poste conviendrait à un Sup. de Co., DECS ou équivalent ayant 3 à 5 ans d'expérience comptable et une bonne culture informatique. Il saura dialoguer avec les différents services et mener à bien sa mission, en toute autonomie.

Scapa

Merci d'adresser lettre, CV détaillée, photo et salaire actuel sous référence 166 à RSCG CARRIERES
48, rue Saint Ferdinand - 75017 PARIS

Un job : la finance
une passion :
Eduquer et convaincre

Filiale du Groupe Rothschild, CERG FINANCE est le N°1 des projets financiers en France. Notre développement est spectaculaire (CA doublé en 1985). Il repose sur une équipe jeune et réduite (25 personnes). Le dynamisme et la volonté de réussir de CERG FINANCE est un climat propice au développement professionnel de tout jeune licencié(e) en Sciences Economiques, DEUG ou IUT. Agé de 22/30 ans, justifiant d'au moins une à deux années d'expérience dans un service financier ou bancaire, pédagogue et passionné de finance, vous intégrerez après une formation de 2 mois notre "service formation et relations clients". Cette opportunité réellement exceptionnelle est à saisir en nous adressant lettre et CV à : M. Marc Cebrian CERG FINANCE Tour d'Asnières 4, avenue Laurent Cely 92606 Asnières Cedex.

سكزا من الامل

Le Monde ECONOMIE

LES NÉGOCIATIONS COMMERCIALES INTERNATIONALES

Sous la pression des États-Unis

APUNTA-DEL-ESTE les quatre-vingt-deux pays signataires du GATT (1), l'accord qui régit les échanges mondiaux, vont tenter de lancer un nouveau cycle de négociations commerciales multilatérales (NCM). L'idée est d'actualiser les règles du GATT, de les adapter à un environnement économique qui s'est modifié au cours des dernières années, de renforcer des disciplines auxquelles chacun doit s'astreindre pour, au bout du compte, parvenir à une libéralisation et par là même à un nouveau développement des échanges internationaux.

L'initiative en a été prise par les États-Unis en 1983 pour des raisons mêlant les besoins de la politique intérieure et ceux de l'idéologie. L'administration Reagan est sincèrement libérale-échangiste et croit aux vertus d'une organisation multilatérale du commerce mondial. Elle l'a prouvé à plusieurs reprises en prenant des décisions courageuses, contrairement à la pression du Congrès.

Il en fut ainsi du difficile combat qu'elle a mené jusqu'au mois d'août pour empêcher l'approbation d'une législation protectionniste sur les textiles, le Jenkins Bill, qui avait la faveur de très nombreux parlementaires. Nul doute, si elle avait échoué, que le nouveau cycle s'en serait trouvé compromis.

Déficit

De façon générale, le président Reagan a utilisé la perspective des NCM et les avantages qu'elle pourrait en tirer, l'économie nationale pour calmer un Congrès réticent, mais par le déficit considérable et persistant du commerce extérieur américain. Certes, il n'a pas toujours convaincu, et, pour faire bonne mesure, il a été plus d'une fois à l'origine d'actions parfaitement contraires à la doctrine libérale-échangiste qu'il prêche.

Pouvait-il en être autrement, alors que cette manière de miser à fond sur de nouvelles négociations est loin de faire l'unanimité outre-Atlantique ? Les organisations professionnelles n'y voient pas le remède-miracle qu'on a tenté de faire miroiter à leurs yeux.

L'administration américaine, en plaçant en faveur des NCM, a choisi de privilégier le long terme, ce qui n'est pas la méthode politiquement la plus payante. C'est un processus qui durera en effet plusieurs années, quatre ans, cinq ans, voire davantage. Le Tokyo round a duré sept ans... Ses résultats permettront peut-être de corriger certains déséquilibres. Mais comment croire qu'ils suffiront à eux seuls à rétablir l'équilibre du commerce extérieur des États-Unis ? Sans compter que ces derniers peuvent difficilement supporter pendant si longtemps le maintien d'un déficit élevé.

Washington cherche un antidote efficace contre le poison du protectionnisme. A l'intérieur, comme à l'extérieur.

conflits ponctuels de se développer.

L'agriculture et ce qu'on appelle les « nouveaux thèmes », à savoir la libéralisation des échanges de services (banques, assurances, transports...), ainsi que des investissements et le renforcement de la protection de la propriété intellectuelle, constitueront les chapitres essentiels du nouveau cycle. Ce sont les sujets qui intéressent les États-Unis. C'est aussi autour de ces deux grands pôles que se sont cristallisés pendant la phase préparatoire et que vont encore se cristalliser, à Punta-del-Este, les oppositions.

Dix pays en voie de développement (PVD), conduits par le Brésil et l'Inde, contestent

nations industrialisées et PVD, un projet de déclaration ouvrant la porte à une négociation sur les services.

La démonstration a été ainsi apportée qu'une partie importante du tiers-monde n'y est pas opposée, que le GATT ne se divise pas, à l'instar de l'ONU, entre riches et pauvres. Le Brésil et l'Inde n'ont pas pour autant renoncé à leur point de vue. Ils soumettent, eux aussi, un projet de déclaration à Punta-del-Este.

La Communauté européenne, dont l'un des objectifs constants est d'éviter l'isolement des PVD, s'est efforcée ces dernières semaines de mettre au point un compromis. Elle suggère qu'il y ait une négociation unique, mais

avec les règles nationales existantes... Voilà qui restreindrait d'entrée de jeu les chances d'IBM, d'ATT ou d'American Express, ceux-là mêmes qu'intéressent les négociations sur les services, d'étendre leur empire. Le Brésil et l'Inde approuvent ; les États-Unis trouvent la formule trop limitative.

Cependant, en juillet, à Genève, la Communauté, à la demande surtout de la France, a catégoriquement rejeté le passage agricole du projet de déclaration présenté par la Colombie et par la Suisse, parce qu'il mettait trop l'accent sur l'élimination des subventions à l'exportation. Les Français proclament qu'ils sont prêts à parler d'agriculture, mais à condition de tout mettre sur la table : l'accès aux marchés (notamment américain et japonais) et l'ensemble des subventions. Ils font valoir que, si les subventions à l'exportation sont les plus visibles, les aides directes accordées par les États-Unis à leurs producteurs contribuent tout autant à fausser la concurrence internationale.

Disciplines

La CEE affirme accepter l'idée d'un renforcement des disciplines internationales, mais à condition que les principes de base de la politique agricole commune (PAC) ne soient pas remis en cause. C'est un peu la quadrature du cercle, sauf de s'entendre, au moins pour les céréales, sur un partage des marchés. Il est vrai, comme le souligne M. Willy de Clercq, le commissaire qui négociera au nom des Douze, qu'il ne s'agit pas à Punta-del-Este de décider une réforme des règles régissant le commerce agricole, mais plus modestement de trouver un compromis sur la manière d'engager le débat.

Quoi qu'il en soit, la Communauté, et singulièrement la France, vont se trouver placées sous une pression très vive à

propos de l'agriculture, en témoigne encore la prise de position très combative récemment adoptée à Canberra par quatorze pays exportateurs qui s'affirment des « commerçants loyaux » (fair traders) pour la bonne raison qu'ils s'abstiennent de subventionner leurs exportations.

Mis à part l'agriculture, les Français ont cependant beaucoup évolué depuis mai 1985, lorsque, au sommet économique de Bonn, M. François Mitterrand s'opposait à la demande du président Reagan de fixer une date pour le lancement du nouveau cycle. Hier le GATT, un « machin » ressenti comme dominé par les États-Unis, n'a suscité que méfiance. Aujourd'hui l'établissement de règles multilatérales est considéré au contraire avec faveur par crainte de voir se multiplier des accords bilatéraux que les États-Unis concluraient avec leurs principaux partenaires et qui risqueraient fort de laisser la France et l'Europe exclues des marchés.

On insiste cependant à Paris pour que ces règles, que l'on veut renforcer, s'appliquent effectivement à tous, et en particulier au Japon. La France entend que le cas du Japon et de son excédent structurel, ce qu'on pourrait appeler le problème du protectionnisme caché, soit traité à fond durant les futures NCM.

Les résultats de Punta-del-Este sont incertains : un état peut survenir tant à propos des « nouveaux thèmes » que de l'agriculture. Ceux du nouveau cycle lui-même, en admettant qu'il soit lancé, le sont davantage encore : le déficit commercial aigu des États-Unis, l'endettement du tiers-monde et l'état de désarroi des marchés agricoles n'apparaissent pas comme des facteurs propices à une remise en ordre serena.

PHILIPPE LEMAITRE.

(1) General Agreement on Tariffs and Trade. Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce.



Ainsi, les NCM ne peuvent jouer le rôle d'un antidote totalement efficace contre le poison protectionniste. Susceptibles de créer un climat de détente, elles ne peuvent pas empêcher des

l'opportunité de négocier dans le cadre du GATT une libéralisation des services. A Genève, en juillet, ils ont essuyé un revers. La Colombie et la Suisse ont présenté, au nom de trente

que les nouveaux thèmes soient cependant traités selon une procédure distincte. Et pour cause, puisque, ajoutée-elle, les dispositions auxquelles on pourrait parvenir devraient être compatibles

Préparer le XXI^e siècle

Le projet de négociations du GATT pourrait, à première vue, apparaître comme la répétition d'un scénario bien connu autour d'enjeux relativement secondaires. L'opposition entre l'idéal libéral de l'administration américaine et le « réal protectionnisme » du Congrès, les menaces de guerre commerciale sur le front du soja et du froment, les subtilités de codes sur les subventions ou les achats publics, et même le projet quelque peu érotique de négociations sur les services... autant de sujets en apparence peu exaltants.

Il est vrai que le commerce international ne fait pas partie, en France, des grands thèmes de politique extérieure. A droite comme à gauche, la réflexion et les propositions font la part la plus belle à des thèmes jugés plus conformes en rang et en message de la France, tout particulièrement à celui de la réforme du système monétaire.

Or cette vision des choses, sans doute compréhensible à l'époque de Jacques Rueff, ne correspond plus à la nature des nouveaux défis. Structurée désormais par les flux et les réseaux d'information davantage que par les étapes traditionnelles de transformation de la matière, la nouvelle économie mondiale est par essence volatile, globale et intégrée.

En réalité, la réunion du GATT et tout particulièrement le débat sur le rôle des échanges de services offrent l'occasion d'engager une réflexion de fond sur la nature des échanges à l'ère de l'économie de l'information et des réseaux. Bien davantage qu'une extension du GATT, tel que nous le connaissons, à de nouveaux

A l'ère des réseaux d'information, il faut mettre en place de nouvelles règles du jeu des échanges

par ALBERT BRESSAND (*)

secteurs, le projet de négociations multilatérales doit être perçu comme une invitation de la plus haute importance à mettre en place les nouvelles règles du jeu, qu'appellera l'économie du début du vingt et unième siècle.

Bouleversements

La nécessité de nouvelles règles du jeu découle en effet des bouleversements en cours, tant dans la structure des marchés que dans la nature des produits et que dans le mode de fonctionnement des entreprises.

Parler de marchés mondiaux et ériger l'exportation en impératif sacré, c'est, en un sens, déjà avoir un temps de retard. Car la tendance à l'œuvre — nommons-la globalisation — implique une transformation encore plus profonde du processus de production. Même des entreprises dont le marché final est purement local doivent faire appel à des technologies, des capitaux et des services dont la mobilisation s'effectue sur des marchés globaux. En outre, des marchés précédemment distincts doivent désormais être appréhendés de manière globale.

(*) Directeur de Prospective, un programme européen d'analyse des technologies et stratégies.

L'exemple classique était celui de la convergence de l'information et des télécommunications : alors même que la vaste « déreglementation » qu'appelle cette convergence est encore loin, notamment en Europe, d'avoir été menée à son terme, elle est déjà dépassée par des convergences encore plus radicales, telle celle amorcée entre la banque, l'électronique et les communications pour donner naissance à ce que Charles Goldfinger baptise « la géofinance » (1). De même, les constructeurs automobiles doivent élargir leur champ d'action à l'électronique et aux nouveaux matériaux, tandis que les entreprises de presse ou les maisons d'édition ne survivront qu'en se réinventant dans un univers de satellites, de fibres optiques et de banques de données.

De grandes entreprises comme British Petroleum ou General Electric prennent conscience du fait que leurs directions financières font un métier peu différent de celui d'une banque, tandis que les sociétés classées comme manufacturières apprennent à commercialiser un ensemble de services fondés sur un savoir-faire dont la mise en œuvre ne s'effectuait précédemment qu'au sein de la firme elle-même. A l'inverse, des entreprises dites de services jouent un rôle décisif dans la production industrielle : il en est ainsi d'Electronic Data Service, dont les réseaux électroniques vont constituer l'ossature d'une General Motors revivifiée.

(Lire la suite page 38.)

(1) Charles Goldfinger, *La Géofinance : pour comprendre la mutation financière*, Le Seuil, septembre 1986.

Se soucier du tiers-monde

La simple comptabilité commerciale ne doit pas faire oublier les impératifs du développement

par YVES BERTHELOT (*)

Après avoir longuement dénoncé les biais du système international d'échanges, les pays en développement ne peuvent manquer d'exprimer une certaine méfiance à l'égard de la nouvelle négociation dans laquelle ils ne

(*) Secrétaire général adjoint de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED) dont le siège est à Genève.

ALORS que, pour la première fois, c'est un pays en développement (l'Uruguay) qui accueille les ministres des parties contractantes du GATT, et que se dessinent les grandes lignes d'une huitième négociation à l'intérieur du cadre de l'Accord général, les opinions publiques perçoivent, somme toute, assez bien, certains enjeux de ces après discussions. Ainsi, la relation éboulement-protectionnisme est sans doute mieux comprise — que par le passé, et le problème des débouchés agricoles de l'Europe, ou celui de l'excédent commercial japonais, sont passés en dix ans de la rubrique économique à la première page de nos quotidiens. Toutefois, l'ampleur des enjeux Nord-Nord ou, plus exactement, Ouest-Ouest ne doit pas faire oublier l'importance que revêt la réunion de Punta-del-Este pour les pays en développement.

Pour de nombreux pays du tiers-monde, ce nouveau cycle de négociations multilatérales s'inscrit sur la toile de fond du réexamen des stratégies de développement que leur avaient recommandées la plupart des pays industrialisés et des organisations internationales à partir des années 60 : le slogan était alors « le commerce international, moteur de la croissance ». Depuis lors, si certains pays en développement ont remporté en suivant cette voie d'indéniables succès, d'autres n'y ont trouvé que des réussites partielles, rendues d'autant plus fragiles que s'amplifiaient d'abord la récession des pays du Nord à partir du milieu des années 70, puis les efforts d'ajustement de ces mêmes pays dans les années 80.

disposent que de peu d'atouts. Il est parfaitement clair aussi que les pays industrialisés de leur côté sont encore trop préoccupés par leurs problèmes de rééquilibrage des comptes extérieurs et de réduction du chômage pour accorder spontanément de nouveaux avantages commerciaux à leurs partenaires du Sud. Il existe au moins trois points sur lesquels les pays du tiers-monde seront amenés à exercer une attention particulière : la lutte contre le protectionnisme, les composantes non réciproques de l'Accord, et les domaines d'échanges jusqu'à présent non couverts par le GATT, notamment les services.

Le GATT, dans sa version Tokyo round, demeurera dans les annales économiques comme un incontestable succès dans le domaine tarifaire.

(Lire la suite page 38.)

Destiné à encourager la recherche universitaire*

LE PRIX DU CREDIT NATIONAL
(1er prix : 25 000 F ; 2e prix : 15 000 F)
sera décerné, comme chaque année, en 1986.

Il récompensera deux études originales portant sur les entreprises, la finance ou l'économie industrielle. Un règlement du prix peut être demandé à l'adresse suivante :

Crédit National

Secrétariat du Prix
Département des Etudes et du Conseil aux Entreprises
24 rue Saint-Dominique - 75700 Paris

Date limite de dépôt des candidatures : 1er novembre 1986.

* Les étudiants de 3e cycle d'une Université française et les élèves des écoles françaises de gestion de 2e cycle peuvent se porter candidats. Les anciens étudiants ayant cessé de remplir ces conditions peuvent également concourir s'ils ont obtenu leur diplôme entre le 1er novembre 1984 et le 31 octobre 1986.

552 من الاموال

صكنا من الاصل

Les négociations commerciales internationales

Se soucier du tiers-monde

(Suite de la page 37.)

En revanche, il aura montré ses limites en se révélant incapable d'endiguer le flot de mesures protectionnistes non tarifaires de toutes sortes (restrictions quantitatives, accords d'autolimitation et autres mesures relevant de ce qu'il est dorénavant convenu d'appeler la « zone grise »), qui n'ont cessé de se multiplier depuis une dizaine d'années.

Cette montée continue du protectionnisme touche particulièrement les pays en développement par les produits qu'elle affecte : les exportations des pays en voie de développement sont en moyenne plus frappées que celles des pays du Nord par les mesures de protection, et ce sont précisément les domaines où le tiers-monde s'est montré capable de développer des capacités nouvelles (textiles, acier, chantiers navals) qui semblent attirer la foudre protectionniste. Il n'est donc pas étonnant que certains pays en voie de développement aient abouti à la conclusion que le système actuel ne leur offrait guère de garanties face à l'arbitraire de leurs partenaires commerciaux.

Il n'est donc pas surprenant non plus que les pays en développement soient si attachés à la défense des objectifs *status quo* et de « démantèlement » des mesures protectionnistes. La tâche du GATT sera ici délicate. En effet, si l'on conçoit relativement bien une formule permettant d'évaluer les avantages réciproques découlant d'une réduction de tarifs douaniers, la chose est moins aisée lorsqu'il s'agit d'abaisser des barrières non tarifaires, dont certaines ont des effets multiples, directs et indirects. Même si l'obstacle statistique ne constitue pas en ce domaine la difficulté principale, l'utilisation d'une base de données aussi complète que possible des mesures existantes sera sans doute nécessaire. A Genève, on travaille depuis plusieurs années à l'élaboration d'un tel outil (il contient actuellement plus de 2 millions d'informations) et à son utilisation pour une évaluation en termes d'équivalent tarifaire de l'effet des mesures non tarifaires. Les négociateurs de Punta-del-Este en connaissent l'existence, et s'obstinent peut-être à y recourir.

Inégalité

L'une des grandes modifications qui ont affecté l'Accord général depuis sa création, en 1948, a été l'introduction, acquise en 1966, d'une « partie IV » qui, conformément aux recommandations de la CNUCED, introduit au sein du GATT des éléments de « non-réciprocité ». Selon les clauses d'habilitation liées à cette partie IV, ce que l'on a désormais coutume d'appeler le Système de préférences généralisées (SPG) accorde à certaines exportations en provenance des pays en développement un régime préférentiel lorsqu'elles entrent dans les pays développés. En outre, l'article XIX de l'Accord général prévoyait l'autorisation exceptionnelle de dérogations permettant le non-respect — temporaire — des obligations qu'il impliquait (clauses de sauvegarde). L'évolution des réalités du commerce international conduisent à envisager une modification de ces deux

types d'exceptions à l'Accord général.

Les préférences en faveur des pays en développement font désormais partie intégrante du système du GATT. Le principe ne saurait en être remis en cause. Toutefois, les nouvelles réalités du commerce international suscitent certains besoins d'aménagement. La relance de la croissance mondiale est désormais l'affaire de tous : dans un monde multipolaire, les responsabilités de l'ajustement doivent être partagées aussi équitablement que possible.

En ce sens, un certain nombre de parties contractantes du GATT semblent aujourd'hui penser qu'un aménagement des préférences rapprocherait l'Accord général de la réalité économique

est devenue un raccourci commode pour les parties contractantes souhaitant ménager les intérêts de telle ou telle catégorie de leurs producteurs nationaux. La notion même de sauvegarde mérite donc d'être réexaminée au plus vite par les pays signataires du GATT pour que ce dernier garde un sens.

C'est sans doute là que se posera le problème le plus délicat pour les négociateurs de Punta-del-Este : le GATT doit-il opérer un « retour aux sources », en tentant de polir ce qui peut l'être (tarifs douaniers, commerce des biens), ou doit-il évoluer de façon à se ménager un droit de regard sur le « nouveau protectionnisme » ? Il va sans dire que la seconde attitude, qui aurait le mérite de s'attaquer aux vrais pro-

blèmes, ces exportations sont devenues essentielles à l'équilibre de leurs balances des paiements. Qu'on pense par exemple au tourisme en Tunisie, aux services portuaires de Singapour, aux services d'ingénierie coréens ou brésiliens.

En outre, les plus avancés des pays du tiers-monde, le Brésil par exemple, se sont déjà rendu compte de l'importance cruciale que revêtait les services d'information (réseaux télématiques bancaires et financiers notamment) pour la totalité des secteurs de leur économie, notamment des secteurs exportateurs. Au cours des cinq dernières années, plusieurs études ont été publiées qui montrent l'importance des services pour le processus de développement dans son ensemble.

Compétitivité

Pour les pays du tiers-monde, un enjeu de toute discussion sur les services, où qu'elle ait lieu, est de leur faciliter l'accès aux services sophistiqués de l'information et de la communication nécessaires à la qualité et à la compétitivité de leurs productions sans hypothéquer leurs capacités de produire et d'exporter ces mêmes services.

Les succès de certains pays du tiers-monde dans des secteurs considérés comme hautement sophistiqués (qu'on se réfère notamment aux logiciels conçus en Inde ou au Brésil) ont porté un coup fatal aux théories « linéaires » du développement économique. Le tiers-monde a prouvé sa capacité à devenir rapidement compétitif dans des domaines considérés comme réservés.

Le fait est que l'accroissement constant, au cours des quinze dernières années, de la composante servicielle de la production mondiale favorise cette nouvelle dynamique des avantages comparatifs. Le GATT des années à venir devra être suffisamment flexible et imaginatif pour s'accommoder de cet élément nouveau.

Nul ne doute qu'un commerce international florissant ne soit nécessaire à la reprise de la croissance mondiale. En ce sens, on ne peut que souscrire aux objectifs fondamentaux du GATT, et notamment au renforcement de la vitalité du libre-échange. Néanmoins, il n'est pas de vitalité qui dure sans équilibre. Or les termes de l'équation du commerce international ont changé, notamment au Sud : nombre de pays en développement se sont saisis de nouveaux avantages comparatifs, et d'autres s'apprêtent à le faire. C'est donc un équilibre dynamique que devra fonder la réunion de Punta-del-Este.

Une autre condition du succès du nouveau cycle de négociations sera qu'aucun des grands objectifs poursuivis (transparence, équilibre, flexibilité) ne le soit dans l'ignorance des impératifs de développement qui concernent la majorité de la population mondiale, alors que la simple comptabilité commerciale focalise naturellement l'attention sur les problèmes internes au monde développé.

YVES BERTHELOT.

Préparer le XXI^e siècle

(Suite de la page 37.)

Les produits, eux aussi, échappent aux descriptions qu'en font manuels et statistiques économiques, sur la base desquels les négociateurs croient encore pouvoir définir les intérêts commerciaux. Opposer biens et services, c'est ignorer que les deux sont fréquemment commercialisés au sein d'un seul et même produit.

La tendance, en elle-même, n'est pas nouvelle (IBM a bâti sa stratégie, avant la guerre, sur une combinaison intelligente de produits et de services de soutien), mais elle atteint aujourd'hui un développement sans précédent. C'est en combinant de manière originale un ensemble de marchandises et de services — allant de la maintenance au logiciel en passant par la formation, l'assurance et le financement — que les entreprises cherchent à se mettre au diapason du marché, voire à le redéfinir à leur profit.

Au sein d'une économie avancée, les produits ne se définissent plus par rapport à une liste conçue — du type de celle qu'on en tête statistiques et négociateurs — mais dans ce va-et-vient créatif entre l'offre et la demande. Les produits « purs » (la tonne d'acier des manuels ou le service de transport aérien réduit à sa composante essentielle sur le mode du charter) ne sont plus alors que des cas particuliers de ce que nous avons suggéré d'appeler des « compacts » (« paquets complexes » ou « complex packages ») (2).

Dans cet environnement global et autour de ces produits complexes, la stratégie des entreprises est, elle aussi, appelée à se transformer profondément. De même que les années 60 avaient vu la montée des multinationales ou transnationales, de même les années 80 voient se constituer des réseaux d'entreprises.

En éclats

Au problème traditionnel d'accès aux marchés s'ajoutent en effet la nécessité d'accéder à des technologies étrangères à leur métier traditionnel, ainsi que la révolution dans le mode d'organisation et de gestion qui accompagne la diffusion généralisée des technologies d'information. Le développement des réseaux d'entreprises est un corollaire de l'évolution en cours de l'« entreprise territoire » vers l'« entreprise réseau ».

Globalisation, déréglementation, transformation des produits, nouvelles stratégies... Autant d'évolutions qui font voler en éclats les modes d'organisation mis en place à la fin de la guerre. Au niveau national, la déréglementation s'impose pour redonner aux entreprises la capacité de repositionnement stratégique indispensable à leur survie. De

même, au niveau international, c'est un champ d'opportunités nouvelles qu'il faut ouvrir aux acteurs économiques si l'on veut que la révolution technologique ne se réduise pas à sa composante destructrice d'activités et d'emplois.

Le paradoxe de l'actuelle réunion du GATT est que bien peu de pays s'y rendent avec l'ambition et les moyens de faire progresser cette recherche collective. Les États-Unis ont, certes, pris les initiatives les plus importantes, ce qui les place en position de demandeur, alors même qu'une large fraction de leur corps politique s'accommoderait fort bien d'un échec de nature à justifier la fuite en arrière dans le protectionnisme. Le Japon est, quant à lui, trop occupé à construire la puissance financière qui prendra le relais de sa puissance industrielle — témoin l'entrée fracassante de ses maisons de titres dans le saint des saints de Wall Street — pour consacrer son énergie à faire l'éducation de pays moins clairs-voyants.

Le lobby agricole

Quant à l'Europe, elle semble parfois avoir l'imagination de son lobby agricole. Il est vrai qu'elle pourra toujours donner à son manque d'initiative l'allure d'un soutien aux positions de pays du tiers-monde dont beaucoup n'ont pas encore pris la pleine mesure des transformations de l'économie mondiale.

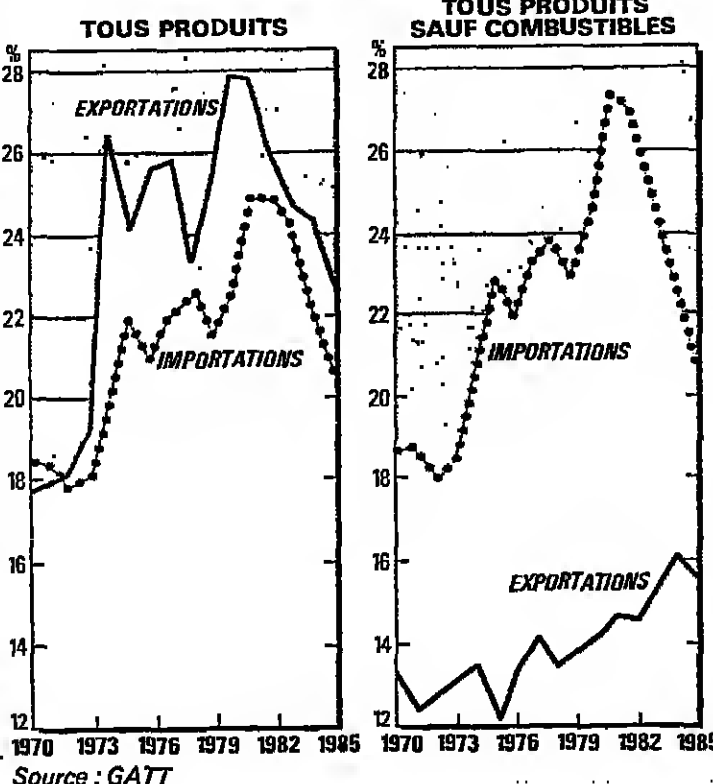
Par-delà les rivalités traditionnelles, il importe donc de saisir l'importance stratégique du projet de négociations, et notamment de la prise en compte, à travers le thème des services, de certains aspects essentiels de la nouvelle économie mondiale. Compte tenu des hésitations et des ambiguïtés du leadership américain, il y aurait matière pour l'Europe à un rôle éminent.

Après tout, la mise en place d'un cadre adapté à la révolution des communications, la recherche de règles du jeu pour la « géo-financière », ou l'encouragement à la mobilité des hommes et des idées (mobilité au cœur des activités dites de services) sont des objectifs qui ne le cèdent en rien en importance à celui de la stabilisation des monnaies. Et il se trouve, en outre, qu'ils sont cohérents avec la nature et avec les immenses possibilités de cette nouvelle et étonnante économie mondiale d'information.

ALBERT BRESSAND.

(2) Une réflexion sur le rôle des services est engagée au sein du programme Prométhée, du programme FAST de la CEE et de l'Association Internationale Services World Forum, que préside M. Orio Giarin (18, chemin Rieux, CH 1208 Genève).

Un cinquième du commerce mondial pour les pays en développement



Source : GATT

La part des pays en développement dans le commerce mondial des marchandises ne cesse de se réduire depuis 1981. Exprimées en dollars, leurs exportations et leurs importations ont, en 1985, diminué respectivement de 5,5 % et 6,5 %. Toutefois cette contre-performance globale s'explique surtout par la contraction en volume des ventes de pétrole et plus récemment par la baisse des prix des hydrocarbures. En revanche, de 1973 à 1983, la part des PVD dans le marché mondial des produits manufacturés est passée de 7 % à 12,5 % du fait, il est vrai, des résultats de certains pays (Corée du Sud, Taiwan, Brésil...).

internationale. Selon certains de ces pays, un tel aménagement correspondrait tout à fait à la philosophie défendue par la CNUCED au moment de la rédaction de la partie IV de l'Accord : c'est l'inégalité des partenaires devant l'échange qui fonde la non-réciprocité. Actuellement, il existe sans doute plus d'écart entre la Corée du Sud et le Tchad, par exemple, qu'entre le Brésil et le Portugal. De tels éléments méritent sans doute d'être considérés avec toute la prudence, mais aussi toute l'attention nécessaires.

Le contournement de l'article XIX est devenu de plus en plus fréquent au cours de ces dernières années : la prise de mesures protectionnistes « hors GATT », tels les accords d'autolimitation,

blèmes, pourrait avoir l'effet pervers de partiellement légaliser, sinon légitimer, les mesures en question.

Enfin, la question est désormais posée de l'extension éventuelle du GATT à des domaines qu'il ne couvrirait pas jusqu'ici, notamment celui des services. Le commerce des « invisibles » représente actuellement quelque 1 000 milliards de dollars, soit à peu près le tiers du commerce mondial. Il est vrai que, sur ces 1 000 milliards, environ les trois quarts circulent exclusivement entre pays industrialisés. Néanmoins, la part des pays du tiers-monde dans les exportations de services est en augmentation constante depuis dix ans, et, pour certains d'entre

POUR CONNAÎTRE, DÉCIDER ET AGIR, FAITES APPEL AU SAVOIR-FAIRE DE L'INSEE.

TABLEAUX DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE

TEF 86

L'essentiel des données économiques et sociales en 18 domaines et 83 mots-clés.

TABLEAUX DE L'ÉCONOMIE FRANÇAISE un précieux outil de travail et de culture nécessaire à chacun.

BON DE COMMANDE

Je souhaite recevoir gratuitement les tableaux de l'économie française (TEF 86) en 10 exemplaires.

Nom et adresse : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Prénom : _____

Profession : _____

Signature : _____

Date : _____

Envoyer ce bon de commande à : Institut National de la Statistique et des Études Économiques, 15 rue de la Harpe, 75005 Paris.

MBA University

- Programme 3^e cycle créé et développé par l'Institut Franco-Américain de Management (IFAM) en association avec PACE UNIVERSITY (New York)
- 11 mois d'études : 7 à Paris, 4 à New York
- 2 diplômes : MBA de PACE UNIVERSITY, Certificat IFAM 3^e cycle
- Admission : diplôme 2^e cycle (grande école, maîtrise...) et ou expérience professionnelle + épreuves d'admission
- Renseignements : IFAM-MBA university, 19 rue Cépé, 75015 Paris, Tél : 47.34.38.23

IFAM **PACE UNIVERSITY**

IFAM: les premiers M.B.A

Beau succès pour l'INSTITUT FRANCO-AMÉRICAIN DE MANAGEMENT (IFAM) : créé en 1982, la première promotion recevait en 1985 le diplôme IFAM et le Bachelor of Business Administration de Hartford University et de Northeastern University (Boston). En mai 1986, les mêmes élèves recevaient le diplôme M.B.A. (Master of Business Administration), soit quatre ans après le début de leurs études supérieures, un record en la matière.

Cette réussite est due à la collaboration étroite de l'IFAM avec ses partenaires associés, Hartford University, Northeastern University à Boston, Pace University à New York, University of San Diego, chez qui les élèves effectuent leur troisième année, l'IFAM entretenant des relations privilégiées avec les autres grandes universités américaines. C'est ainsi que des élèves de l'IFAM terminent actuellement leur M.B.A. à Indiana University, Mac Gill U., Drexel U., New York U., Syracuse U., Purdue U., Washington U.

Les employeurs attendent de pied ferme ces jeunes managers formés à l'américaine : les premiers IFAM ont été embauchés avant même qu'ils ne reviennent des États-Unis.

Actuellement l'IFAM compte plus de 300 élèves à Paris (où ils effectuent leurs deux premières années d'études) et 180 aux États-Unis.

Dernier développement de cette succès story, l'IFAM vient de lancer le programme « M.B.A. University » qui permet à des diplômés d'enseignement supérieur d'obtenir après onze mois d'études dont quatre à New York, le diplôme M.B.A. de Pace University (New York).

Établissement pionnier dans la formation franco-américaine au management (première école française où tous les cours ont été donnés en anglais), l'IFAM continue de tracer son chemin grâce à son expérience et à son réseau incomparable de relations aux États-Unis.

IFAM Institut Franco-Américain de Management
19, rue Cépé, 75015 Paris — Tél : 47.34.38.23

Notes de lecture

par Alfred Sauvy

ALAIN-PHILIPPE BLERALD

Histoire économique de la Guadeloupe et de la Martinique du dix-septième siècle à nos jours

La jeune enseignante à l'université des Antilles-Guyane comble une sérieuse lacune en reprenant tout le chemin suivi depuis l'occupation officielle des îles, en 1645.

C'est une lutte permanente, tant entre doctrinaires qu'entre intérêts privés, soucieux de protection (commerce, taxes, azimuts), et particulièrement entre la métropole et la « plantation ». Après l'abolition de l'esclavage, en 1848, qui redonne des ambitions aux fibres-échangistes, vient le « protectionnisme impérial » de Méline en 1892, qui sera encore renforcé pendant la crise des années 30. Permanente aussi la lutte entre le rum des îles et la betterave du Nord ; en l'absence de solution parfaite, conforme, aucun répit pour... les parlementaires.

En dépit de la libération coloniale qui suit la deuxième guerre, puis de la promotion au titre de département, les îles ne bénéficient que partiellement de l'essor des « trente glorieuses », et le PIB par habitant reste deux à trois fois inférieur à celui de la métropole. Bien que les importations dépassent largement les exportations (aide indirecte de la métropole), c'est la sans inverse qui va être prise par les hommes.

« L'outil de mer » assure-t-il une certaine protection douanière ? Ce n'est pas certain, mais il rend les produits plus coûteux. Ce qui manque, plus encore qu'en métropole, c'est l'emploi. Au contraire, perméabilité de la politique s'ajoute ici l'écart entre les niveaux de vie.

Où vont les migrants ? Sont-ils repoussés, expulsés ou attirés ? Réponse nette : ce n'est pas en Guyane qu'est trouvé le salut, mais en métropole. Mouvement qui s'apparente au classique exode rural et qui évoque, cruellement, le terme « marginalisation » employé par l'auteur.

Manquent ici les comptes financiers, notamment le montant des apports de la métropole, donnée essentielle pour celui qui veut comparer les chances d'un mouvement d'indépendance et celles d'un développement, refusé à tant de pays plus attardés mais plus accessibles à celui que l'aventure politique a placé en état de protection.

Bibliographie abondante, qui cubie quelque peu les travaux de l'INED, comme d'ailleurs toute vue proprement démographique. Cette coutume est-elle pieuse ?

★ Editions Karthala, Paris, 1986. 24 cm. 336 pages. 120 F.

JEAN-PIERRE FOIRRY et DENIS REQUIER-DESJARDINS Planification et politique économique en Côte d'Ivoire 1960-1985

Bien plus qu'une monographie concernant un territoire ; c'est un véritable traité de planification qui nous est présenté avec l'avantage de l'application pratique permanente. Deux enseignants, l'un de Lyon II, l'autre de Clermont-Ferrand II (tous deux professeurs aussi à Abidjan), nous présentent cet ouvrage, résultat de vingt-cinq ans d'expérience dans le pays d'Afrique noire francophone le plus évolué et le plus performant.

Les quatre premiers chapitres consacrés à la planification en général, ont, sans doute, bénéficié également du concours du professeur Mahieu de l'université de Perpignan. Remarquons, en particulier, les divers types d'influences entre branches. Peut-être, l'acte initial du plan pourrait-il, cependant, comporter l'adoption d'un objectif provisoire ; c'est le souci même d'un politique.

Viennent alors, pour la Côte d'Ivoire, les diverses sources, bien classiques, des chiffres et des informations, mais la comptabilité des entreprises est souvent défectueuse. Le service officiel de la statistique publie un bulletin mensuel, inspiré de celui de l'INSEE et adapté. Il confirme que, dans les pays en développement, l'appareil statistique est un instrument de la planification, alors qu'il n'a guère été, dans les pays européens, même à ses débuts, qu'un résultat.

L'investissement atteint, en Côte d'Ivoire, un chiffre élevé, voisin de 25 % du PIB, ce qui permet d'écarter pour le plan 1981-1985, un progrès annuel de 7,9 % et, en termes de revenu par habitant, un accroissement annuel de 5,1 %. La source de l'investissement se trouve surtout dans les entreprises.

Allant bien au-delà de leur expérience locale, les auteurs estiment que les conditions de la « crise » démontrent, par l'absurde, la nécessité de la planification. Question de degré, mais plus encore. Le prochain plan agricole fait une place particulière au cocotier, sans négliger les cultures vivrières, ni la bétail.

Au plan est annexé un Document Côte d'Ivoire 2000, rédigé d'après les réflexions de cent cinquante responsables. Tableaux et graphiques.

En félicitant les auteurs de ce remarquable travail (surtout en éditant le nom d'un Ivorien), regrettons l'exportation intégrale du style administratif métropolitain, ampoulé et redondant. La francophonie ne devrait pas se limiter à un déplacement, mais pourrait permettre une aération ; une épurée bien nécessaire.

★ CEDA, Abidjan 1986. 21 cm. 272 pages.

ANSOUMANE DORÉ

Economie et société en République de Guinée 1958-1984 et perspectives

Le sociologue guinéen, enseignant à Dijon, qui a présenté quelques vues sur Buffon économiste, nous donne un important document sur l'évolution de la Guinée, pendant le gouvernement de Sekou Touré.

Bilan profondément défavorable, comme rarement dans l'histoire. Le pays qui présentait tant d'atouts en 1958 (le plus arrosé de la région) et a reçu une aide soviétique, est aujourd'hui classé, par les Nations unies, parmi les pays les moins avancés (PIB par habitant inférieur à 200 dollars par an). Selon la CNUCED, la régression a été en moyenne de 0,3 % par an. Des données plus sombres encore émanent d'autres sources.

L'agriculture a subi un déclin, du fait de la création de fermes collectives. Un des tests les plus sévères est l'émigration vers des pays voisins.

Un effort quantitatif important a été accompli pour la scolarisation : augmentation du nombre des écoles et des effectifs scolaires aux divers degrés. Seulement la baisse de la qualité a été importante.

La santé a été contrariée par les poursuites politiques engagées contre de nombreux médecins ; la perte n'a été que faiblement compensée par l'arrivée de médecins soviétiques ou des pays de l'Est. Une épidémie de choléra a sévi en 1970, mais l'évolution de la mortalité ne nous est pas donnée.

La monnaie, ce test si sévère, a subi le contrechoc des pertes économiques. La franc a été remplacé par le syli (l'éphant), mais les dimensions accusent quelque ironie. Dans ses derniers moments, Sekou Touré a vainement cherché, pour camoufler ses déboires et trouver une voie meilleure, à se fonder dans une union avec des pays voisins.

Le CMRN (Comité militaire de redressement national), qui a pris le pouvoir, a dressé un plan intérimaire, 1985-1987, et se trouve, maintenant, devant le Fonds monétaire international qui a formulé diverses recommandations. L'avenir n'est pas encore bien dessiné.

★ Editions Bayardère, Chenove 1986. 21 cm. 518 pages. 120 F.

CATHERINE COQUERY-VIDROVITCH

Afrique noire. Permanences et ruptures

Une expérience consommée, un souci de savoir, de pénétrer un domaine chargé de légende et d'effectivité, un esprit critique, dans le meilleur sens du terme et qui s'étend au domaine, si complexe, du chiffre, ont concouru à la rédaction de ce volume important consacré à la partie du monde sans doute la moins connue.

En dépit de la fragilité des sources, mais, peut-être, grâce à elle, la démographie tient ici une place importante : à la mise au point statistique sérieuse du trafic négrier, terrain où la passion a toujours trouvé un terrain de choix, fait suite une prospection, non moins délicate, de la période coloniale et notamment une description documentée des épidémies qu'elle a entraînées. Bien modeste, l'action sanitaire jusqu'à la deuxième guerre.

Utilité eût été de creuser davantage la processus de l'« explosion démographique ». En dépit des progrès accomplis et de l'abondance des ressources, la région est la plus mal nourrie du monde entier, tant en quantité (calorie) qu'en qualité : fragilité des hommes, de ce fait. Conclusion plus pessimiste sur les perspectives que celles de la direction de la population des Nations unies.

La deuxième partie va de la période précoloniale au « populisme militaire contemporain » ; on eût aimé voir les raisons du maintien de frontières politiques coloniales, si arbitraires. Faut-il suivre les optimistes classiques, faisant du colonialisme une période pacifique de progrès ou bien la thèse actuelle de la jeune histoire africaine exaltant les grandes luttes ? Peut-être du temps est-il nécessaire pour donner une réponse, car c'est souvent l'oppression qui a créé la nation. Particulièrement digne d'intérêt, sur ce point, l'évolution des Zoulous (en graphie française) et les sursauts de l'islam.

La quatrième partie, combien délicate, nous plonge au cœur des problèmes d'aujourd'hui et de demain : le prolétariat paysan et ouvrier. Mais peu d'attention est accordée aux bidonvilles. De puissants développements, en revanche, sur les secteurs « informels ».

Bibliographie abondante, dont sont curieusement exclues les publications de l'INED, même les Cahiers spéciaux consacrés au sujet.

★ Payot, Paris 1985. 23 cm. 440 pages. 170 F.

RÉMY BASTIEN

Le paysan haïtien et sa famille. Vallée de Marbial

Il a déjà plus de vingt ans, ce livre, mais les conditions économiques et sociales n'évoluent pas vite, en ce pays. D'autre part, si modeste et souvent si peu fidèle est la littérature à son sujet que les documents donnés ici présentent un intérêt actuel. L'auteur, aujourd'hui décédé, a publié la première édition au Mexique en espagnol.

Sont donnés, en tête d'ouvrage, une présentation d'A.M. d'Ans, traducteur en français, un avant-propos, une introduction et un avertissement, contenant des plans et une carte. Initialement appelée « section rurale du cochon gras », la vallée de Marbial, arrosée par la Gosseline, particulièrement étudiée ici, a été l'objet des attentions de l'UNESCO, sous forme d'un projet-pilote en 1948.

Tout est confit, en cette terre : entre traditionalistes et avancés bien sûr, entre l'Eglise catholique et vestiges du vaudou eussent, entre la forte fécondité et les ressources économiques, etc.

Une curieuse institution, le lacou (terme qui vient du français la cour), espace multifamilial, qui peut aller jusqu'à 15 hectares. Peu de villes. Si un homme se trouve, par voie de succession, possesseur d'une seconde propriété, il y place une concubine, appelée « femme jardin ».

Peu de chiffres permettant de mesurer le très bas niveau de vie, en diminution sensible, est-il annoncé.

Selon l'auteur, la polygamie a pour effet d'augmenter encore la population, mais il est permis d'en douter. L'augmentation de 1,5 % par an, donnée pour l'ensemble de l'île, atteste natalité et mortalité élevées. Pas de contraception ; il est vrai que la pilule n'était pas encore en circulation, lors de la rédaction de l'ouvrage. Analphabétisme étendu.

Le français, langue officielle de l'île, n'est compris que par 15 % de la population (5,2 millions aujourd'hui).

★ ACCT Karthala, Paris 1985. 21 cm. 217 pages. 75 F.

BIBLIOGRAPHIE

Les retraites des Français

La complexité du système français de retraites, constitué de régimes à base professionnelle plus ou moins bien rabotés différenciant par leur financement comme par leurs prestations, en fait un casse-tête, même pour les spécialistes. L'auteur principal, secrétaire de formation, Jean-François Chadelat, ancien responsable des études économiques à la direction de la sécurité sociale du ministère des affaires sociales, actuellement conseiller technique de M. Séguin, est un de ceux qui le connaissent le mieux.

Son ouvrage, remis à jour d'une publication qui date de dix ans, d'expose pas seulement le fonctionnement des différents régimes, le niveau des cotisations et des pensions. Il fait apparaître les changements intervenus en cours des années 70 pour le régime général (des salariés du privé), source d'amélioration des pensions et de charges pour l'avenir. Il met aussi en évidence la situation quasi inextricable des régimes spéciaux, reposant essentiellement aujourd'hui sur l'aide de l'Etat, à la fois en raison des déséquilibres démographiques,

des avantages accordés par certains et de leur imbrication avec les services publics eux-mêmes.

On regrette qu'il ne soit pas plus précis sur le régime des exploitants agricoles qui « avec un apport de 20 % des cotisations eux-mêmes, occupe une place originale dans le financement de la protection sociale française ». Problème « pas seulement financier, mais également politique », il est vrai.

Pour l'avenir, Jean-François Chadelat montre que l'évolution démographique, au moins jusqu'à l'an 2000, n'entraîne pas automatiquement un déséquilibre des régimes de retraite, et que la répartition n'est pas mise en cause ; il souligne les limites de la capitalisation, y compris comme apport pour les entreprises. Le problème est plus, selon lui, celui du niveau souhaitable et possible des retraites dans les années à venir ; une partie des avantages accordés par certains régimes pourraient être mieux assurés par le recours à des systèmes de capitalisation qui constitueraient un « troisième étage » des retraites.

★ Jean-François Chadelat et Gérard Pellissier, Les retraites des Français. La Documentation Française. Notes

d'études documentaires, n° 4810, 146 pages, 48 francs.

La famille et l'impôt

Le dernier numéro de la Revue française de finances publiques est consacré à un dossier, préfacé par Alfred Sauvy, sur les différentes dispositions fiscales concernant la famille, mais aussi aux effets d'autres formes d'aides, comme les prestations familiales.

En particulier Gérard Calot, directeur de l'Institut national d'études démographiques, dans un article volontiers paradoxal, mais que l'usage des formules mathématiques rend parfois imperméable à de nombreux lecteurs, met en évidence les illogismes ou les contradictions de la fiscalité à l'égard des familles. En analysant les effets des principales aides — quotient familial et allocations familiales, — il montre que la dépense que celles-ci « autorisent » par enfant varie considérablement selon le nombre d'enfants et les revenus de la famille ; mais la formule « le quotient familial avantage les hauts revenus » est simplifiée.

★ Revue française de finances publiques, n° 14, 1986. Librairie générale de droit et de jurisprudence, 20, rue Soufflot, 75005 Paris. - Tél. : 45-34-07-19. 232 p., 74 F.

Définir, décrire traduire

La protection sociale en France ne comporte pas moins de cinquante formes d'allocations, trente-deux types de conseils et quarante-cinq sortes de commissions. Elle a sécrété un langage conforme à cette richesse, souvent obscur pour le public ; qui sait ce que sont les AMO, les AMM, les AMEXA ou les CODERPA ?

L'ouvrage, dû à un sous-directeur de la Caisse nationale d'assurance-maladie et à un juriste, couvre les régimes de sécurité sociale, les régimes complémentaires, la mutualité et l'aide sociale. Il donne la définition de tous les organismes, la description des différents types d'établissements et de prestations, la signification des termes en usage, de l'« autorisation d'avance » ou « recours gracieux », en passant par les « périodes assimilées ». Le lecteur se développe si vite qu'il a fallu inclure un addendum dans le volume.

GUY HERZLICH. ★ Pascal Beau et Roger Beau, Les codes de la protection sociale, Dalloz, 314 pages, 64 F.

La protection sociale

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS

Un coup de jeune pour les Entreprises

EMPLOI 16/25 ANS.

Industriels, Commerçants, Prestataires de services, la CCIP met tout en œuvre pour vous donner tous les renseignements pratiques relatifs à l'emploi des jeunes. Vous avez besoin d'eux, ils ont besoin de vous. Téléphonez au :

N° VERT 05.46.01.42
APPEL GRATUIT

PARIS/HAUTS DE SEINE/SEINE-ST-DENIS/VAL DE MARNE

Antimont

Des écoles ont décidé de mieux vous informer sur les filières et débouchés suivants :

POUR EN SAVOIR PLUS

et recevoir gratuitement des informations sur les écoles qui forment aux secteurs suivants, cocher la ou les filières qui vous intéressent et adresser ce bon à Orientations Service, 57, avenue Montaigne - 75008 PARIS (réponse par courrier uniquement).

M. - Mme - Mlle

Adresse

Code postal

Ville

Niveau d'études

Age

Grandes Ecoles Commerce, Gestion

Vente Commerce, Gestion, Distribution

Ecoles à vocation intermédiaire

Grandes Ecoles Sciences Humaines

Informaticien, Bureau

Secrétariat, Secrétariat

Comptabilité

Superviseur, Contrôle

Langues

Tourisme

Accueil

Para-Médical

Alimentaire

Transport

Immobilier

Bâtiment, Travaux Publics

Architecture

Marché de l'Art

Formations Artistiques Appliquées

Danse

Communication et Publicité

Communication Audiovisuelle

Communication dans l'Entreprise

Administration Militaire, Défense

3^e Cycle de Gestion

Carières Préparatoires

Recherche le Baccalauréat

Cours par correspondance

سكنى من الاحل

هكذا من الاجل

La chronique de Paul Fabra

Le bout de chemin

EN écoutant Edouard Balladur répondre à la question qui lui était posée la semaine dernière à Antenne 2 : « Comment feriez-vous pour vivre avec 6 000 F par mois ? », j'étais tenté de penser que la façon dont il réagirait, et bien sûr le contenu de ses propos, constitueraient une sorte de test pour l'orientation de sa politique.

Dans une lettre qu'il adressait le 20 août 1985 au général de Gaulle, Jacques Rueff — le principal architecte du plan de redressement (fin 1958) le plus décisif, bien que très incomplet, qu'ait connu la France depuis qu'elle s'est relevée des ruines de la guerre — écrivait : « Il n'y a aucune raison pour que les salaires français soient congénitalement le tiers des salaires américains. » Aussi l'illustre économiste proposait-il à celui qui venait de fonder la V^e République de regagner la moitié de l'écart « dans une courte période ». A quoi sert la rigueur de gestion si elle n'est pas au service d'une ambition de ce genre ? (Voir aussi la chronique publiée dans le Monde du 10 juin sous le titre : « Comment échapper au piège de l'austérité »).

On comprend qu'un ministre en exercice ne puisse s'exprimer dans des termes similaires, qui seraient aussitôt interprétés comme un insolite encouragement à la revendication généralisée. Il eût été difficile à notre grand écrivain de paraphraser Rueff en faisant par exemple aux téléspectateurs la déclaration suivante, si justifiée fût-elle : « Je ne vois aucune raison pour que vous ne gagniez pas autant que si vous alliez travailler de l'autre côté des frontières allemande ou suisse, où, pour les ouvriers et les petits employés, les rémunérations dépassent d'un quart à un tiers, et parfois d'une proportion supérieure, le niveau qu'elles atteignent en France. Nous

devons rapidement combler ce retard. »

Le ministre d'Etat a été beaucoup plus circonspect, peut-être trop. Après avoir constaté qu'un grand nombre de Français reçoivent encore un salaire aussi bas, il a précisé : « Ce sont là des situations auxquelles on ne portera pas remède en quelques années. » Est-il certain qu'une politique économique de grand style ne porterait pas ses fruits plus vite ? L'important est que le ministre d'Etat n'ait pas fermé la porte à une telle possibilité : « Toute notre politique, a-t-il commencé par répliquer, justement tend à mettre fin à ce type de situation. »

D'après l'INSEE, un ménage sur quatre ayant pour chef un salarié a déclaré en 1985 un revenu inférieur à 69 600 F (5 800 F par mois). Pour relever le niveau de vie, il ne suffira pas de restaurer les libertés économiques. Cette condition nécessaire n'est qu'un bout du chemin à parcourir. L'indispensable réforme du régime du crédit, en cours de préparation, ne sera-t-elle pas trop timide, et, malgré les apparences, d'essence périsseusement interventionniste ? Celle de la fiscalité est à peine engagée. Se pourrait-il, comme le soutiennent certains partisans d'un changement plus prompt, qu'elle aille, par certains de ses aspects, dans la mauvaise direction ?

Une des critiques adressées aux mesures annoncées par Edouard Balladur porte sur l'extension du champ des exonérations. Un tiers des ménages français sont déjà exemptés de l'impôt sur le revenu, une proportion très supérieure à ce que l'on constate ailleurs. Le ministre n'a pas tort de ne pas retenir l'objection formulée de cette

manière : « Les Français sont les Français », rétorque-t-il pour affirmer leur droit collectif à conserver certaines de leurs habitudes.

Mais ce souci s'accorde-t-il avec une politique qui vise à réduire la progressivité de l'IRPP, une des plus fortes qui soit ? Comment y parvenir sans un certain rééquilibrage par suppression ou atténuation des exonérations, qui ont pour effet de libérer de toute obligation en la matière neuf millions de foyers, bientôt onze par la grâce des dispositions qui figureront dans la prochaine loi de finances ? Les chiffres se trouvent dans le septième rapport du conseil des impôts au président de la République (année 1984) : 10 % environ des contribuables acquittent près des deux tiers de l'impôt et 1 % seulement d'entre eux en payent 30 %.

POSER le problème exclusivement en termes de logique fiscale, c'est faire toutefois bon marché de la réalité sociologique. Aussi longtemps qu'un nombre aussi grand de Français gagneront relativement aussi peu, sera-t-il politiquement envisageable et socialement souhaitable de chercher à augmenter le rendement de l'impôt sur le revenu en y assujettissant la grande majorité des citoyens, comme c'est le cas en Grande-Bretagne (où les cotisations sociales, il est vrai, sont beaucoup plus faibles), en Allemagne, aux États-Unis ?

Grâce à une réforme introduite par les socialistes, le gouvernement peut espérer éviter certains des inconvénients qu'on attribue aux exonérations, à commencer par l'effet dit de ressaut. Le salarié ne cherchera pas à gagner davantage

car, passé un seuil vite franchi, la quasi-totalité de la majoration risque d'être absorbée par le versement d'impôts et de cotisations auxquels il était auparavant soustrait. Qu'il s'agisse là d'un moyen aussi sûr qu'invisible pour décourager l'effort, figer les situations, et donc freiner le progrès économique, maintes observations semblent bien l'attester. C'est pour atténuer cette conséquence que les socialistes, en 1982, avaient substitué à l'ancien système de l'abattement un système de décote qui ménage des transitions. La décote n'était pas applicable aux personnes mariées, sous prétexte qu'elles jouissaient déjà des déductions résultant du jeu du quotient familial. Elles en bénéficieront désormais.

Sur un point de droit, dont on aurait tort de minimiser la portée, le gouvernement a, en tout cas, pris une décision courageuse. Parions toutefois qu'il ne pourra s'y tenir qu'à la condition d'améliorer, dans le sens de l'efficacité et de l'équité (laquelle n'est pas nécessairement synonyme de « progressivité »), le système fiscal. Il est bon de retirer au fisc et à la douane les pouvoirs exorbitants dont ils disposent. Le contribuable a droit à des garanties sérieuses, et il n'est que conforme aux principes généraux du droit que ce soit dorénavant à l'administration de rapporter la preuve des accusations (comptabilité déguisée, fausse déclaration) qu'elle porte contre lui.

Il est vain toutefois de se dissimuler que la lutte contre les fraudes fiscales pose un problème particulier qui explique, sans les justifier, les abus auxquels leur juste répression donne parfois lieu. Constatant déjà que les collecteurs de l'impôt se

livraient dans maints pays à des enquêtes et à des examens « odieux et vexatoires », Adam Smith, le premier à avoir formulé les fondements d'une fiscalité rationnelle, attribuait la cause de cet état de choses à une imperfection commune à presque tous les systèmes fiscaux.

UN impôt trop lourd et perçu comme injuste, auquel, de surcroît, il n'est pas très difficile d'échapper, est une incitation permanente à la fraude. Or tout se passe comme si les pénalités étaient d'autant plus sévères que la tentation est plus grande. « Contrairement à tous les principes ordinaires de la justice », écrivait Adam Smith en 1776, la loi commence par créer elle-même l'envie de la tourner et sevit ensuite contre ceux qui y succombent. »

Il fut un temps où les contribuables français passaient pour moins civiques que les contribuables britanniques, allemands, américains. L'extension de l'économie souterraine dans tous les pays tend à montrer que toute réforme d'envergure passe par un rétablissement des relations de confiance entre les citoyens et le fisc. C'est un fait que celui-ci, par certaines de ses méthodes, a passablement contribué à les altérer.

Un exemple de malignité parmi d'autres : pour choisir les restaurants qu'il allait soumettre à vérification, le service de contrôle s'est parfois laissé guider par les indications de la rubrique gastronomique des grands journaux, dont il est pourtant permis de penser qu'ils cherchent à signaler à leurs lecteurs les meilleurs établissements. La qualité n'est-elle pas en l'occurrence une présomption d'honnêteté (ne pas tromper le client sur le marchandise) ?

NIXDORF COMPUTER

l'informatique de la réussite

SICOB 1986

FOOTBALL

La tribune des patriciens

Moins d'une minute de jeu : Bocandé (Paris-Saint-Germain) marque, Oméda (Racing) se roule de douleur dans l'herbe humide. M. Bouillet (l'arbitre) refuse le but. Dans les nouvelles loges moquées et climatisées du Parc des Princes, les commentateurs circulent en même temps que les apéritifs et les plateaux de « canapés assortis ». Tandis que dans les travées du Kop Boulogne on s'égaille en appréciations crues, la bonne société, mollement installée derrière des vitres panoramiques, peut visionner au ralenti sur des écrans vidéo cette première action litigieuse. Elle aura d'autres occasions de s'offusquer. Les circonstances et l'arbitrage n'ont guère favorisé Paris-Saint-Germain tout au long de ce match que Gérard Houllier estampillera « illogique et grotesque ».

Pour l'heure, les locataires des « loges prestige » profitent de l'arrêt de jeu de la confusion qui règne dans la surface de réputation du Racing pour prendre leurs aises. Accueillis par des hôtes en rouge et bleu (couleurs du Paris-Saint-Germain), ils sont désormais les maîtres des maîtres d'hôtel. On consulte attentivement la composition des équipes et le menu « Bavarois de truite aux légumes » en première mi-temps. Le but au coup franc d'Enzo Francescoli (43') fait l'effet d'une vilaine arête.

« Feuillantine d'île de brasse » en seconde mi-temps. A peine le temps de picorer quelques championnats sauvages que Dominique Rocheteau égalise (49'). Soupir d'aise parmi les convives, mais de courtoisie. Les frasques de M. Bouillet (penalties refusés ou oubliés, hors-jeu et cartons intempestifs) et la malchance des joueurs du Paris-Saint-Germain (tirs sur les poteaux) reviendront en mémoire aux « loges prestige » au moment du café. Francescoli, grand seigneur, réglera l'addition pour le Racing (36').

Faut-il préciser que les mineurs étaient acquis au Paris-Saint-Germain ? Construits en juin dernier alors que le football avait élargi au Mercure, les nouvelles loges ont été financées par la Ville de Paris et, à partir, par chacun des deux clubs ennemis de la capitale. Mais, en ce premier derby parisien, c'est le Paris-Saint-Germain qui était censé jouer à domicile. Ce sont donc ses « clients » qui avaient investi les loges. Ceux du Racing auront le champ libre au match retour.

Loges

« du premier type »

Les deux clubs étaient facilement tombés d'accord sur l'opportunité d'un tel investissement. Ces salons vitrés ne sont pas des gadgets. Depuis 1983, le Paris-Saint-Germain en a expérimenté l'intérêt avec les trois cent vingt-huit places des loges dites « du premier type », ouvertes aux quatre vents, mais qui donnent accès au salon d'honneur avant le match, à la mi-temps, et après le coup de sifflet final pour un « buffet dînatoire ».

Les deux cent quarante places supplémentaires offertes par les « loges prestige » représentent, selon Gérard Le Scour, délégué général du Paris-Saint-Germain, « un concept nouveau de relations publiques à travers le football ». Cela représente surtout pour le club un appréciable apport de trésorerie. — 10 millions de francs sur un budget total de 70 millions », estime Gérard Le Scour.

Ce service « trois étoiles » pour un football d'une qualité non garantie revient à 50 000 francs par fauteuil (avec un minimum de quatre fauteuils). La location ouvre droit à tous les matches du Paris-Saint-Germain, Coupe d'Europe comprise. Pour de nombreuses firmes, le Parc est devenu, au même titre que le Crazy Horse, un endroit

L'Olympique de Marseille se tient en tête du championnat de France après neuf journées. Dominant et sûr de lui-même, le club phocéen n'a fait qu'une bouchée de son voisin toulonnais, samedi 13 septembre (3 à 0). Battus à Monaco (1 à 3), les Nantais ont cédé la deuxième place du classement aux Girondins de Bordeaux, vainqueurs à Sochaux (2 à 0).

A Paris, le derby des frères ennemis a tourné à l'avantage du Racing, vainqueur en contre d'un Paris-Saint-Germain entreprenant mais brouillon (1 à 2).

prestigieux où l'on peut « traiter » le client on le fourmille de passage.

De l'avis d'Hubert Yaffi, directeur du département occasion chez Citroën, c'est même peu cher payé : 200 000 francs pour une loge à l'année, cela ne représente que quelques pages publicitaires dans la presse, dit-il. Ici, on rencontre le monde des affaires, on fait connaissance, on sympathise, et les retombées commerciales peuvent être immédiates. Et de citer quelques

clients célèbres ferrés au Parc des Princes : « Yannick Noah, Alain Madelin, des journalistes, des chanteurs, des présidents-directeurs généraux ».

La plupart des entreprises qui se sont aventurées sur ce terrain de relations publiques ne le regrettent pas. « D'une saison à l'autre, depuis quatre ans, le taux de fidélisation des abonnés est de 80 % », déclare Gérard Le Scour. Soupçonner certains d'avoir loué des loges à la fois au Paris-Saint-Germain et au

Racing, il ne faut pas le constituer d'une sphère d'influence autour de l'équipe. « De simples clients, dit-il, ils deviennent très vite des supporters haut de gamme ».

Derrière les vitres, à l'abri des baignoires populaires du Parc, ressentait-on bien, samedi, l'amer-tume de la défaite, face à ce Racing présumé moribond ? Dans le salon d'honneur, ceux des loges découvrent (« les vrais fans de foot », selon Gérard Le Scour) s'élançaient sans morosité excessive à l'assaut du buffet. Dans l'ambiance feutrée des « loges prestige », on prenait congé comme après tout raout : coup de fil et promesse de « petite bouffe ». Dès mercredi soir, les affaires reprendront au même cadencé. Événement encore plus « vendeur » que le derby parisien, ce sera le premier rendez-vous européen du champion de France. Football de gala en gît !

JEAN-JACQUES BOZONNET.

ESCALADE

La falaise sans faille

Pour le Grand Prix de France d'escalade, qui a eu lieu les samedi 13 et dimanche 14 septembre dans les Pyrénées, la jeune Fédération française d'escalade a réussi à attirer l'élite de ce sport. Des voies entièrement inédites, tracées sur la falaise de Troubat, petit village de la vallée de la Barousse, ont permis à une centaine de grimpeurs venus de Suisse, d'Angleterre, des États-Unis et

de différentes régions de France de se mesurer. Chez les femmes, l'Américaine Lynn Hill s'est imposée en l'absence de Catherine Destivelle qui avait démissionné lors des dernières compétitions en Italie. Gilbert Ogier, un guide de Haute-Savoie, a devancé chez les hommes deux autres Français, Jean-Baptiste Tribout et Didier Rabou-
tous.

TROUBAT
de notre envoyé spécial

Les cinq mille personnes qui, dimanche, ont gravi sous le soleil la petite route escarpée menant à la falaise de Troubat (Hautes-Pyrénées) n'étaient pas toutes des spécialistes de l'escalade. Mais, à côté des amateurs venus des Alpes ou des grandes métropoles, nombre d'habitants de la vallée de la Barousse appréciaient l'évolution des grimpeurs.

Jamais en main, un gendarme à l'accent rouennais explique à des hommes au large bérêt que « les petits gars là-haut, eh bien ! ils savent se tenir ». Lui, grâce au grossissement de ses lunettes, il admire l'élégance des gestes des grimpeurs. Il les voit avancer lentement, les mains à la recherche de la faille, décaler les pieds avec délicatesse, de façon à plier les jambes au maximum avant de se propulser, de se décrocher à la façon d'une grenouille, un peu plus haut.

Beau spectacle qui ravi la foule des participants attentifs au mouvement des corps le long de la paroi calcaire, aux mains qui plongent dans le petit carquois — le « poif » — des grimpeurs pour blanchir leurs doigts de magnésie. Discrets, les hommes et les femmes respectent le travail des artistes et s'efforcent de calmer les enfants venus en nombre. Le silence des ascensions est seulement rompu par les « oh ! » d'admiration, ou de regret, qui accompagnent les chutes des candidats malchanceux. Comme un frisson bruyant parcourt les spectateurs lorsque le grimpeur lâche la falaise et se balance au bout de sa corde de sécurité solidement assurée par un piton.

Car les chutes — les vols, comme disent les puristes — sont nombreuses dans ce grand prix. Samedi, lors des demi-finales, des concurrents ont échoué à quelques mètres du but. Filles et garçons, dans leurs vêtements mouillés aux couleurs vives, ont lâché prise, fatigués par des parcours difficiles. Antoine Le Menestrel, un jeune étudiant en biologie, a ouvert des voies qui se sont révélées particulièrement sélectives. Escaladeur chevronné, cet enfant d'une famille de passionnés des parois, a passé deux semaines sur le site pour sélectionner, sur les 70 mètres de la falaise, des parcours d'une vingtaine de mètres.

Solidement encordé, il a, avec quelques camarades, nettoyé les parois, retiré les lichens, aspiré l'eau qui se niche dans les petites anfractuosités et abasé quelques roches. Un long travail de préparation, accompagné du scellement de pitons afin de fournir aux concurrents de bonnes conditions pour leurs évolutions.

Labrune

légère

Ici, pas de vitesse ou de précipitation. A la différence des pays de l'Est ou de l'Italie, les grimpeurs sont maîtres de leur temps. Pour réaliser des voies classées 7a ou 8a — dans l'échelle des difficultés, les parcours sont répartis de 1 à 8b, chaque point comportant trois subdivisions —, les concurrents disposent du laps de temps qu'ils désirent. Mais, comme le remarque Antoine, « il ne faut pas trainer car l'oxygène reste trop longtemps sur une prise on fatigue ».

Légères, comme l'Américaine Lynn Hill, les jeunes femmes sélectionnées pour la finale ont montré des qualités surprenantes. Même si elle ne s'est classée que deuxième, la Française Corinne Labrune a fait preuve d'une belle assurance. Une détente puissante, des arêtes reculs pour découvrir un mètre ou deux au-dessus de meilleures prises, une technique éprouvée, un ensemble de qualités qui placent cette jeune fille dans le peloton de tête des grimpeuses.

Blessée le mois dernier lors d'une descente en « parapente », la Lyonnaise Isabelle Pautissier a assisté avec envie aux évolutions de ses compagnes. Isabelle croit au développement de l'escalade en France. Elle pense que, dans un avenir proche, les compétitions vont se multiplier, alternant les parcours en site propre

et en salle sur des roches synthétiques. Elle rejoint Benoît Renard, le président de la Fédération française d'escalade, qui estime que sa jeune fédération, aujourd'hui indépendante, peut mener de front la compétition de haut niveau et le sport de masse, avec l'aide des moniteurs qui commencent à être formés. Il souhaite rendre l'escalade populaire auprès des écoliers et des lycéens.

Les ascensions de Didier Rabouton, parfaitement contrôlées et apparemment tranquilles, peuvent jouer ce rôle. Passionnés des sports de montagne, Rabouton évolue maintenant dans une « écurie » spécialisée, ce qui fait de lui et d'un autre finaliste du Grand Prix, Jean-Baptiste Tribout, des professionnels de l'escalade. Matériel performant, longues heures d'entraînement, séances de kinésithérapie, assurent à ces grimpeurs une supériorité sur d'autres compétiteurs.

Ils remplacent souvent sur les podiums les étudiants en éducation physique ou les guides de montagne (excepté Ogier, cette fois), qui, à cause de leurs activités professionnelles, ont moins de temps à consacrer à l'entraînement. La chasse aux sponsors est ouverte dans le domaine de l'escalade. Une chasse qui peut se révéler fructueuse, comme l'explique Isabelle Pautissier : « car les marques ont saisi l'importance de ce sport nouveau ». Des fabricants de bandières et de chaussures vont permettre à cette jeune étudiante de dix-neuf ans d'interrompre ses cours pendant un an pour ne vivre que pour l'escalade. Les cinq mille spectateurs présents ce week-end à Troubat confirmeront peut-être ces industriels dans leur choix de marketing.

SERGE BOLLOCH.

LES RÉSULTATS

Antibes b. Voiron 107-79
(Exempt : Cholet)

GROUPE 3
*Limoges b. Nantes 115-83
*Racing b. Dijon 102-80
*Avignon b. Mulhouse 88-77
*Camb. Châlons 99-93

Football
CHAMPIONNAT DE FRANCE

Première division
(neuvième journée)

*Toulouse b. Nice 2-0
*Marseille b. Toulon 3-1
*Moussy b. Nantes 3-1
*Bordeaux b. Sochaux 2-0
*RC Paris b. *Paris-SG 2-1
*Nancy et Metz 0-0
*Lille b. *Lens 3-1
*Laval b. Brest 1-0
*Auxerre b. Saint-Etienne 2-0
*Le Havre b. Rennes 1-1
Classement. — 1. Marseille, 14 pts ; 2. Bordeaux, 13 ; 3. Nantes, Toulon, Lille et Paris-SG, 11 ; 7. Metz, 10 ; 8. Sochaux, 9 ; 9. Auxerre, Lens, Monaco, Brest, Laval et Rennes, 8 ; 15. Le Havre, Nancy, RC Paris, Saint-Etienne et Nice, 7 ; 20. Toulon, 4.

Hockey sur glace
CHAMPIONNAT DE FRANCE

(premier tour)

*Briançon et Français Volants 2-2
*Mont-Blanc b. *Rouen 8-4
*Viry-Essonne b. Grenoble 10-9
Gap b. Villard-de-Lans 5-3



Le Français Serge Lecroque, vainqueur du premier triathlon de Paris en 2 h 14 mn 10 s.

TRIATHLON

Tous en Seine

Le premier Triathlon international de Paris, disputé le 14 septembre, a été gagné par un parachutiste, Serge Lecroque, du Tri-Club Thonon, en 2 h 14 mn 10 s, devant un autre membre de ce club, Grégoire Millet, premier vétérinaire, Georges Belandier, se classant troisième, en 2 h 14 mn 36 s. Première femme, la Néerlandaise Isabelle Swart-kruis a terminé en 2 h 31 mn 38 s.

Drôle de sport, qui commence couché, continue assis et se termine debout, alors que le cheminement inverse, pour de simples raisons de fatigue (mais pas d'hydrocution !) serait préférable. Né à Hawaï, en 1977, le triathlon a rapidement envahi l'Europe. Aujourd'hui, chaque triathlète doit maîtriser trois disciplines aussi différentes que la natation, le cyclisme et la course à pied ne semble plus aussi fou qu'avant. A Paris, les concurrents avaient affaire à un « petit » triathlon de catégorie A (il existe des B et des C) comportant 1,5 km de natation dans la Seine, 40 km de vélo jusqu'à Versailles et 12 km de course à pied, à enchaîner sans repos autres que le changement de tenue.

A 12 h 48, le départ est donné de la piscine Deligny : quatre cent cinquante concurrents plongent dans les flots couleur soupe de poisson en direction du Trocadéro. Spectacle surprenant. On dirait un troupeau de phoques partant à la pêche. Dans l'eau, c'est moins rigolo : une sorte de mêlée dans un petit clapot saumâtre. Raide à boire l'eau de Seine ! Pour éviter l'asphyxie, il convient de

prendre la tangente pour s'écarter de la troupe.

Après une dizaine de minutes, le troupeau s'est éclairci, les bons crawlant devant à s'en déchirer les pectoraux, pendant que derrière, toutes les nages sont à l'honneur, de l'indienne au dos crawlé. Le courant aidant, la plupart des concurrents rejoignent le PC de la course, au port de Suffren.

Une douche squelettique, vite, il faut enlever la combinaison de plongée pour se retrouver dans la tenue de triathlon (short long, type vélo prolongé en haut par un gilet sans manches) bleu-blanc-rouge, avec le nom du sponsor affiché sur le ventre. Un léger massage des cuisses, la pose du casque obligatoire, et c'est reparti pour 40 km de vélo.

Engourdi par le froid, incapable d'enfiler correctement les cale-pieds du MBK spécial triathlon, le « coup de bambou » menace le néophyte. Il faut s'alimenter pour recharger les accus. A chacun son plein d'énergie.

A Meudon, la promenade de santé se transforme en parcours du combattant avec la redoutable côte des Gardes. Le peloton est éparpillé et les dix ronds multicolores font des taches étranges dans le paysage. Le public, qui sort certainement d'un excellent repas dominical, applaudit avec vigueur ces hommes baroques. Avant d'arriver à Versailles, on croise déjà les premiers qui ont fait demi-tour. Au retour, dans la descente, on aperçoit un cycliste étendu, inconscient après une violente chute. Arrivé au Parc, c'est toujours le même programme : se débarrasser de la tenue de cycliste pour enfiler les chaussures de jogging et repartir en maudissant le jour où l'on s'est inscrit.

Tête vide et buste penché

Les cinq premiers kilomètres, les mollets font très mal. Un concurrent précise que « ça s'arrange après ». Tout au long du parcours, bien balisé et protégé par plus de quatre cents personnes de l'organisation, les ravitaillements sont copieux. Malheureusement, il est difficile d'attraper une banane quand on roule à 40 km/h, surtout quand elle est épluchée ! A pied, c'est plus simple.

Les ultimes kilomètres se font machinalement, tête vide et buste penché pour ne pas regarder le parcours restant, avec des débris de crampes sauvages remontant dans les jambes. Et puis la délivrance approche, avec une dernière côte, celle de l'arrivée au pied du Trocadéro, les amis qui attendent, le public qui encourage aussi vigoureusement les losers que les premiers et une incroyable envie de s'effondrer.

La troupe insensée vient de démontrer au public parisien qu'un véritable triathlon pouvait exister dans la capitale. Et puis c'est à la lanterne rouge de franchir la ligne, en 3 h 53 mn 20 s et en 348^e position. A trop penser aux futurs JO, il est peut-être inutile de rappeler que le principal est de participer. Au triathlon, c'est surtout de finir... DOMINIQUE GAUTRON.

TENNIS

Terrains fertiles

Le tennis est sport de tradition. Il y avait donc, comme chaque année, un « national » qui se disputait sur les courts de Vichy. Terk Benhabiles et Nathalie Herremann ont inscrit leur nom au palmarès.

Le premier après avoir été sérieusement accroché par Thierry Van den Daele (5-7, 3-6, 6-2, 6-2, 6-1), révélation de l'année qui avait déjà fait forte impression à Roland-Garros. La seconde pour la troisième fois de sa jeune carrière en dominant facilement la championne de France junior Sybille Niox-Château (6-1, 6-1).

Mais à l'époque du tennis open triomphant, les meilleures joueuses nationales avaient logiquement préféré s'exprimer sur d'autres terrains. Avec succès au demeurant. Le tournoi de Genève doté de 215 000 dollars a ainsi vu la victoire d'Henri Leconte sur Thierry Tulasne (7-5, 6-3). A Tokyo, Catherine Tanvier a pour sa part atteint les demi-finales du tournoi doté de 300 000 dollars. La Française a été stoppée par l'Allemande de l'Ouest Steffi Graf (6-4, 6-1), qui devait ensuite s'imposer en finale à la Bulgare Manuela Maleseva.

Automobilisme

CHAMPIONNAT DU MONDE D'ENDURANCE

1 000 km de Spa-Francorchamps
1. Boutsen-Jelinski (Porsche 962-C-Braun), 1 006,300 km en 5 h 35 mn 54 s (179,745 km/h) ; 2. Warwick-Lammens (Sikk-Struck-Jaguar XJR-6), à 0 s 80 ; 3. Bell-Struck (Porsche 962-C-Rothmans), à 29 s 29.

Classement : 1. Bell et Struck, 82 pts ; 2. Warwick, 69 ; 3. Jelinski, 59 ; 4. Cheever, 49 ; 5. Lammens et Parry, 46.

Mécaniques. — 1. Porsche-Rothmans, 47 pts ; 2. Brun-Motorsport, 37 ; 3. Silk Cut-Jaguar, 35.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PRODUCTION

Grand Prix de Nogaro

1. Jabouille (Peugeot 505 turbo), 36 mn 30 s 88, (133,294 km/h) ; 2. Ragotzi (Renault 5 turbo, à 7 s ; 3. Codini (Mercedes 190), à 18 s.

Basket-ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE NATIONAL 1

(premier phase, premier tour aller)

GROUPE 1

*Orthez b. Monaco 94-86
Lorient b. *Le Mans 110-89
*Saint-Etienne b. Reims 104-89
Grenoble b. *Nice 75-74

GROUPE 2

*Villeneuve b. Nancy 98-80
*Tours b. Vichy 77-56

سكندرية من الامم

Economie

Le projet de budget pour 1987 soumis au gouvernement

La réduction des droits de succession sur les donations va beaucoup avantager les contribuables

La réduction de 25 % des droits de succession en cas de donation-partage, qui avait été supprimée par les socialistes en 1981, va être rétablie dans le projet de budget pour 1987 examiné ce lundi 15 septembre par le gouvernement.

MM. Balladur et Juppé estiment que, l'impôt sur les grandes fortunes étant supprimé, les risques de fraude ont beaucoup diminué et que cette mesure facilitera les transmissions de capital dans la petite industrie, le commerce et l'agriculture. Un problème, à propos duquel le Conseil national du patronat français (CNPF), M. Gattaz en particulier, s'était montré particulièrement pessimiste il y a quelques mois, affirmant que beaucoup d'entreprises disparaissaient à cause de droits trop élevés.

La décision prise par le gouvernement est importante. Dans le rapport qu'ils avaient consacré en 1978 à l'imposition du capital, M. Ventrone, président du Conseil économique et social, M. Blot, qui fut directeur général des impôts, et M. Méraud, inspecteur général de l'INSEE et membre du conseil des impôts, estimaient que « les avantages accordés aux donations-partages sont trop importants ».

Ces avantages (barème particulier à tranches plus larges, réduction de 25 % des droits, exonération de l'usufruit au moment du décès) avaient en principe pour but d'encourager les transmissions de patrimoine à des personnes plus jeunes et d'éviter les difficultés qui se multiplient lors du partage après le décès du propriétaire. Le rapport, notait pourtant que « dans la pratique, la donation n'était souvent qu'un moyen d'alléger le poids des droits de succession ». Le donateur conserve souvent, en effet, l'usufruit des biens qu'il donne, ainsi que le pouvoir de décider si le bien doit être conservé ou cédé. « Sur le plan économique, écrivent MM. Ventrone, Blot et Méraud, l'utilité de cet encouragement aux donations est donc assez douteuse. Sur le plan

social, ces dispositions réduisent la progressivité du barème et s'opposent au rôle redistributif que jouent les droits de mutation à titre gratuit ».

Sensible à ces remarques, M. Raymond Barre, à qui ce rapport était destiné, avait ramené l'abattement de 25 % à 20 %. C'était en 1980. L'année suivante, à l'été 1981 le gouvernement socialiste, qui allait créer l'impôt sur les grandes fortunes (IGF) supprimait complètement cette réduction.

Le rétablissement du 25 % revient donc non seulement sur une décision prise par la gauche, mais également sur une mesure qu'un premier ministre de droite avait prise parce que le rapport montrait clairement que le cumul des avantages accordés aux donations-partages, réduisant de moitié le taux marginal d'imposition alors fixé à 20 % en ligne directe (les socialistes ont, fin 1983, fixé ce taux à 40 % au-delà de 11,2 millions de patrimoine et ont créé des tranches intermédiaires imposées à 30 et 35 %).

Le code des impôts prévoit, en outre que dans les cas — fréquents —

où, lors de la donation, le père conserve l'usufruit, c'est-à-dire la jouissance de son bien, les droits sont calculés sur la nue-propriété. Or la valeur de celle-ci n'est qu'une partie de la valeur du bien. De plus, elle est calculée sur une valeur vénale qui est fonction de l'âge du donateur, et donc de son espérance de vie. Plus le donateur est jeune et plus la valeur de la nue-propriété est faible. A la mort du donateur, l'usufruit cesse et bénéficie au défunt et qui va passer à l'héritier n'est pas imposable aux droits de succession. Cette disposition assez peu logique mais fort avantageuse pour le contribuable date d'une loi de 1901.

L'accumulation de ces avantages permet en fait à beaucoup d'échapper en partie aux droits de succession. Le projet de M. Balladur rétablit pourtant l'ancien système. On peut prévoir un bel avenir aux donations dans un pays où les droits de succession ont été très fortement majorés, il y a trois ans, pour les patrimoines importants.

ALAIN VERNHOLLES.

Plusieurs mesures fiscales bénéficieront aux commerçants et aux agriculteurs

Plusieurs mesures nouvelles avantageront les commerçants, les professions libérales et les agriculteurs dans le projet de budget pour 1987.

« Les centres de gestion agréés », qui permettent aux commerçants et aux membres des professions libérales de bénéficier — sous certaines conditions — de l'abattement de 20 % réservé aux salariés, sont très encouragés par plusieurs dispositions.

Ces centres, créés il y a plusieurs années pour améliorer la connaissance des revenus ou salaires, fournissent aux petits entrepreneurs (commerçants, artisans mais également médecins, avocats et diverses autres professions libérales), une aide technique pour la gestion de la comptabilité et de la fiscalité. Les adhérents de ces centres bénéficient de l'abattement de 20 % pour la partie de leurs bénéfices qui ne dépasse pas 192.000 F (revenus de 1985). Pour les revenus de 1986, cette limite sera portée, dans le projet de loi de finances pour 1987, à 200.000 F (+ 30 %). Le projet de loi de finances prévoit même de porter cette limite à 320.000 F pour les revenus de 1987 inférieurs à 1986. Au-delà de ces limites, l'abattement n'est que de 10 %.

« Les agriculteurs vont bénéficier de deux avantages relativement importants. Le premier est la création d'un régime d'imposition dit super-simplifié, qui admet la comp-

tabilité de caisse, ce qui autorise les contribuables à ne pas tenir compte de ces créances. De même, la possibilité sera donnée aux agriculteurs de changer la date de clôture de leur exercice lorsqu'ils passeront au régime réel d'imposition, ce qui permet de jouer sur la comptabilisation des dettes et des créances.

Le deuxième avantage donné aux agriculteurs est le rétablissement partiel du privilège des bouilleurs de cru. Cet avantage consistera à permettre la distillation de cinq litres d'alcool pur (correspondant à dix litres d'alcool de bouche) pendant dix ans pour 1.000 F. Le droit qui, à taux plein, est de 69 F par litre d'alcool pur sera réduit de moitié pour les agriculteurs. Un million d'entre eux seraient intéressés; actuellement, 800.000 personnes ont encore le droit de distiller 10 litres d'alcool pur par an (20 litres d'alcool de bouche) sans payer de taxes. Ce privilège, qui n'est pas transmissible, date de 1952-1953.

« Les avantages accordés aux créateurs d'entreprise (exonération d'impôt sur les sociétés et de taxe professionnelle) vont être modifiés. Le projet de budget pour 1987 prévoit qu'il sera possible, dans le cas d'une nouvelle entreprise qui ferait faillite dans les six mois suivant sa création de déduire le capital engagé du revenu personnel imposable du créateur.

AL V.

L'évolution du commerce extérieur

Un excédent de plus de 3 milliards de francs

Le commerce extérieur de la France a été excédentaire de 3 milliards de francs, en août, en données brutes, et de 3,2 milliards de francs en données corrigées des variations saisonnières contre respectivement 2,1 milliards et 1,5 milliard en juillet. En août, les importations (68.979 milliards de francs) ont diminué de 5,9 %, en données corrigées, et les exportations (71.925 milliards) de 3,5 %.

Ce résultat tient également à la faiblesse de la facture énergétique qui reste de 6 milliards de francs, en données corrigées (après 5,6 milliards de francs en juillet) alors qu'elle était en moyenne

de 15 milliards de francs au cours de l'année 1985. Le solde industriel, + 1,6 milliard de francs en données corrigées, reste à un niveau très inquiétant. On n'oublie pas, en effet, qu'il était en moyenne de plus de 7 milliards de francs l'année dernière. Seuls les produits agro-alimentaires se maintiennent à leur niveau habituel : + 2 milliards de francs en données corrigées.

Enfin, dernier signe plutôt inquiétant, le chiffre des exportations a diminué, tant en données brutes qu'en données corrigées, par rapport au mois d'août 1985.

La dégradation des échanges avec la RFA dans le prêt-à-porter féminin

DUSSELDORF de notre envoyée spéciale

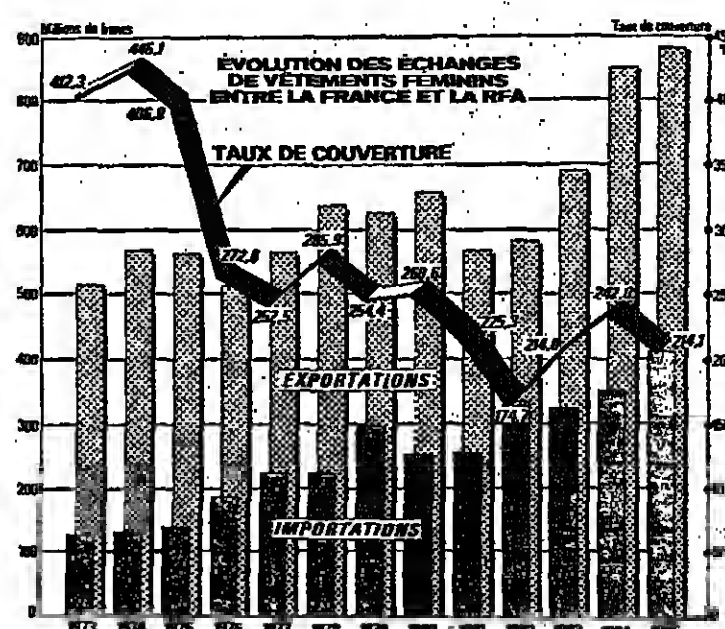
La mode française s'est trouvée un adversaire inattendu : la République fédérale d'Allemagne. Dans le prêt-à-porter féminin, la progression de la RFA est préoccupante, déclarent, comme autant de Cassandre, les responsables des fédérations professionnelles à leurs adhérents. Incrédules, ceux-ci restaient confiants dans leur suprématie.

Pourtant, l'industrie onest-allemande du vêtement féminin n'a acheté quatre fois plus de vêtements à la France qu'elle ne pouvait lui en vendre, en 1985, elle a réduit ce rapport de moitié. Une victoire permise par le relatif désintérêt des Français, qui ont préféré profiter de la flambée du dollar pour tenter une percée — peut-être provisoire — sur le marché américain, plutôt que de préserver leur position traditionnelle sur le marché allemand. Ils ont ainsi laissé filer en troisième position un marché qui constituait pourtant, jusqu'en 1977, leur premier débouché à l'exportation.

Non contente d'avoir fait reculer la France dans ses échanges bilatéraux, la RFA s'est surtout lancée à la conquête de ses débouchés extérieurs. Au Royaume-Uni, le « ventre mou de l'Europe » — tant le pays est perméable aux importations — la prédominance allemande est désormais chose faite. Certes, les exportations françaises n'ont cessé d'y augmenter depuis 1980, progressant de 180 % en valeur en cinq ans, pour dépasser 540 millions de francs. Mais la part de marché de la France a stagné, à environ 9 % du total, avec celle de l'Allemagne, qui passait de 4 % à 15 %. Elle occupe

désormais la deuxième place de fournisseur (1 milliard de francs d'exportations en 1985) derrière Hongkong (1,2 milliard), loin devant la France (555 millions). Plus récemment, en Belgique, aujourd'hui premier client de la mode française (800 millions de francs), les exportations de l'Hexagone ont régressé de 2,1 % en un an, alors que les ventes de la RFA, déjà troisième fournisseur (610 millions de francs) derrière la France et les Pays-Bas, progressaient de près de 17 %.

Leur stratégie consiste avant tout à baisser au maximum les coûts de production qu'à satisfaire les exigences de la grande distribution. Du côté production, les Allemands de l'Ouest ont obtenu des prix inférieurs de 20 % aux moyennes françaises en délocalisant leur production à l'étranger : pour 60 %, celle-ci est sous-traitée en Asie, en Europe de l'Est ou sur le pourtour méditerranéen. Au point de forcer les Français à les imiter, dans un important revirement stratégique (Le Monde du 29 août).



La montée en puissance de l'Allemagne s'explique par une organisation toute industrielle du vêtement féminin. Celui-ci a bien changé depuis la seconde guerre mondiale, alors que le bureau de la confection était à Berlin. Essentiellement tenu par des artisans juifs, il a été décliné par le régime nazi. Reconstitué, le secteur est désormais très concentré : trois entreprises, Steilmann, Benetton et Sank Group, ont chacune plus de 300 millions de deutschemarks de chiffre d'affaires.

Du côté de la distribution, les Allemands ont mis leur rigueur au service de leur dynamisme commercial. À l'exportation, ils respectent à la lettre le R.A. du métier, conformément à leur modèle présent, respect des délais de livraison — que négligent trop souvent les Français. Prompts à sentir les nouveaux besoins du marché, ils présentent désormais quatre à six collections par an, quand les Français en sont encore à deux. Ils se heurtent certes, en France ou en Italie, à l'obstacle que représente le réseau étendu des petites boutiques. Mais ils profitent, pour progresser, de la part croissante occupée, dans ces pays, par la grande distribution.

Pourtant les Allemands de l'Ouest avaient à priori un handicap, l'absence de prestige du « made in Germany » dans la mode. Mais ils ont su écarter leurs moins germaniques derrière des marques aux résonances exotiques : « Mondri » (qui appartient à M. Zahm) ou « Escada » (dont le PDG est M. Levy). Jusqu'à l'entreprise Steilmann, qui, un temps, a utilisé la marque « Styleman », « plus facile à prononcer », se défend M. Steilmann. Il a depuis rétabli l'orthographe originale. Aujourd'hui, la mode allemande progresse à vitesse décomposée. Mais, en dépit de toutes leurs campagnes de presse, les Allemands n'ont pas pu donner une réputation internationale à leurs créateurs, Jil Sanders, Wolfgang Joop ou Caren Felger.

« Nous n'avons pas besoin de haute couture », tranche M. Steilmann, dont la firme est la première du secteur, avec 1,2 milliard de deutschemarks de chiffre d'affaires l'an dernier. « Moi, mon but, ce n'est pas d'habiller M^{me} Reagan, mais ces innombrables femmes au porte-monnaie peu rempli (...), car nous voulons gagner de l'argent, pas en perdre ». Effectivement, en concentrant leurs forces sur le moyen de gamme, les Allemands ne seront peut-être pas célèbres, mais ils seront puissants.

DOMINIQUE BAROUCHE.

RECTIFICATIF. — Dans l'article sur le projet de budget européen, publié dans le Monde du 10 septembre, il fallait lire : « Ce projet prévoit des dépenses de 38 milliards d'ECU (et non 35,3), en progression de 2,3 % par rapport au budget de la Communauté en 1986 (et non en 1985). L'avant-projet, prévoyait 38,7 milliards d'ECU (et non 36) de dépenses ».

Qui gagne, qui perd ?

M. Chirac a contesté, dimanche 14 septembre, au cours de l'émission « RTL - le Monde », la thèse que nous avions développée dans nos éditions du samedi 13 septembre, selon laquelle les effets contraires des allègements fiscaux et de la majoration des prélèvements sociaux se traduiraient en 1987 par un avantage important pour les revenus élevés, et par une perte pour les revenus intermédiaires. Nous avions signalé que les bas revenus seraient tantôt gagnants — grâce à la décote — tantôt perdants, ce qui sera le cas pour les contribuables non imposables ou très faiblement en 1986 mais qui paieront l'année prochaine un supplément de cotisation vieillesse non négligeable, de l'ordre de 500 F.

Information insuffisante, a estimé le pramir ministère, oubliant que M. Balladur avait lui-même cité des exemples de variations d'impôts entre 1986 et 1987 dans différents cas de familles, variations qui correspondaient exactement aux éléments d'information très abondants dont toute la presse dispose depuis le début de septembre.

M. Chirac nous a ensuite remis un dossier qui, selon lui, prouvait que les contribuables disposant de bas ou moyen revenus gagneraient eux aussi aux mesures fiscales contenues dans le projet de budget pour 1987. Ce dossier ne tenait aucun compte de l'augmentation des prélèvements sociaux. Il montrait seulement les effets des allègements fiscaux, que nous n'avons jamais contestés. M. Chirac a n'en pas douté, a mal lu notre article ou n'en a retenu qu'une partie du raisonnement, ce qui revenait au même.

Nous maintenons donc que, compte tenu de l'alourdissement des prélèvements sociaux, les revenus moyens et certains bas revenus seront perdants en 1987.

AL V.

SOCIAL

Le congrès de la Fédération syndicale mondiale à Berlin-Est

La CGT envisage de « se réinvestir dans le secrétariat de la FSM »

Le onzième congrès de la Fédération syndicale mondiale (FSM) (11 qui se tient du 16 au 22 septembre à Berlin-Est, devrait marquer le véritable retour de la CGT, au sein de cette internationale dominée par les syndicats des pays socialistes.

M. Joannès Galland, secrétaire de la CGT où il est responsable du secteur international, a confirmé que la délégation de la Confédération, qui sera conduite par son secrétaire général, M. Henri Krasucki, a reçu un « mandat souple », ce qui signifie qu'elle pourrait accepter de « se réinvestir dans le secrétariat de la FSM » si les « espoirs raisonnables » qu'elle nourrit sont confirmés. Pour autant, il est totalement exclu qu'elle reprenne le secrétariat général — abandonné avec dépit au congrès de Prague en 1978 alors qu'elle l'avait obtenu sans discontinuer depuis la fondation de la FSM en 1947. — qui restera confié à M. Ibrahim Zakaria (Soudan), élu en 1982 au congrès de La Havane.

En 1978, sans imiter la CGIL italienne, qui avait décidé de quitter la FSM, la CGT avait créé la surprise en ne représentant pas M. Pierre Gensous au secrétariat général. Une Déclaration universelle des droits syndicaux avait pourtant été adoptée à Prague (incluant une reconnaissance du droit de grève dans tous les pays), mais M. Séguin avait estimé que, « sur un certain nombre de problèmes importants, les positions de la CGT étaient nettement minoritaires au sein de la FSM ». La CGT reprochait alors aux syndicats des pays socialistes une pratique du syndicalisme insuffisamment autonome.

Depuis ce coup d'éclat, la CGT a observé des évolutions à la FSM. En 1982, au congrès de La Havane après l'instauration de l'état de siège en Pologne, qu'elle s'était abstenue formellement de condamner, la CGT avait mis en avant des « progrès » dans l'attitude des syndicats des pays socialistes, « davantage à l'écoute des travailleurs ». Alors que, contrairement à la CGIL, sa candidature à la Confédération européenne des syndicats (CES) n'avait pas été retenue, elle avait critiqué la « position unilatérale » de la FSM sur la crise polonaise et gardé quelques distances. Mais aujourd'hui, à partir d'une analyse de cette « agression du capitalisme » qui cherche, avec quelques effets, à « déstabiliser » le mouvement syndical international, la CGT veut reprendre sa place.

Cette décision découle de la conviction d'une évolution syndicale positive en Union soviétique — accentuée depuis l'arrivée de M. Gorbatchev — mais aussi en RDA, en Tchécoslovaquie et en Bulgarie. Quant à la Hongrie, elle avait déjà ouvert le chemin, le président de son syndicat, M. Sandor Gaspar — également président de la FSM — s'étant même permis d'affirmer à La Havane que « plus l'édification du socialisme pose des questions complexes, plus il faut que les syndicats aient une opinion nette, autonome, qui ne soit pas un simple écho de celle des autres ». Les syndicats polonais, qui seront présents au congrès de Berlin-Est après une parenthèse de huit ans, se voient même crédités par M. Galland d'une « vie syndicale tout à fait démocratique ».

« Nous allons assister, assure M. Galland, à un renouveau qui se fondera sur le fait que la FSM n'existe pas pour être le prolongement ou le porte-parole des politiques des pays socialistes. » Anticipant cette évolution, tout en concédant que « tout n'est pas réglé », la CGT a commencé peu à peu depuis quatre ans à se réinvestir au niveau ouest-européen où seuls les fractions de « gauche » de la SAKI finlandaise et de l'FOGB autrichienne et le PEO égyptien sont aussi membres de la FSM — et préside la commission sur les sociétés transnationales. Elle a participé aussi à la préparation de rapport moral de M. Zakaria, et M. Krasucki présentera lui-même un des trois rapports sur la situation économique et sociale.

Lors de ce congrès de Berlin-Est, qui attend de huit cent à huit cent cinquante délégués, des organisations affiliées à la FSM ou même affiliées aux deux internationales rivales, la Confédération internationale des syndicats libres (CISL), d'inspiration social-démocrate, et la Confédération mondiale du travail (CMT), ex-chrétienne, auront le droit de consultation et de vote sur les documents présentés (mais non sur les instances dirigeantes).

Une nouvelle fois, le capitalisme se trouvera mis en accusation, et d'abord aux États-Unis. Toujours membre de la FSM, la Chine sera absente, comme elle l'est depuis 1959, donnant la priorité, dans un premier temps, au rétablissement des relations syndicales bilatérales avec les organisations des pays de l'Est et l'URSS, mais aussi avec celles d'Europe de l'Ouest — CGT

inclus, — l'AFIL-CIO restant en quarantaine. Par ailleurs, l'USTICE de Nouvelle-Calédonie (proche du FLNKS) sera présente comme « invitée » à Berlin-Est.

À l'heure où la CGT se réinvestit dans la FSM, la CISL accueille le processus de rapprochement avec la CISL, un grand dam de FO, qui en fait le seul espoir de la gauche française. Après avoir quitté en 1979 la CMT (à laquelle la CISL a adhéré depuis la CISL avait mis l'accent sur le renforcement de sa présence au sein de la Confédération européenne des syndicats (CES). Ayant développé ses relations avec des organisations membres de la CISL, comme le DGB allemand ou même l'AFIL-CIO, la CISL va en tirer la conséquence logique en frappant à la porte de la CISL.

Déjà en 1983, elle avait assisté en « observateur » au congrès d'Oslo de la CISL. Lors du prochain conseil national, fin octobre, de la centrale de M. Maire, un rapport de bureau national (adopté à l'unanimité de ses trente-neuf membres, moins les benettoniens du Nord-Pas-de-Calais et des Pays de la Loire) proposera de se prononcer pour un débat lors du congrès confédéral de 1988 sur l'affiliation à la CISL. Un grand tournant opéré dans un climat de consensus interne sur la politique internationale, qui contribue à modifier pour les syndicats français le paysage international.

MICHEL NOBLECOURT.

(1) La FSM revendiquait, en 1982, une cent cinquante et une organisations syndicales, représentant en théorie deux cent cinquante millions de salariés de cent-cinquante pays mais seules, 20 % de ces organisations étaient affiliées en bonne et due forme.

Economie

COMMERCE INTERNATIONAL

La conférence du GATT à Punta-del-Este

Un parti pris de conciliation pour de nouvelles négociations commerciales internationales

La conférence ministérielle du GATT à Punta-del-Este (Uruguay), qui s'ouvre ce lundi 15 septembre, donne le coup d'envoi aux négociations multilatérales sur l'agriculture et les services. Les Douze parlent pour le moment d'une seule voix.

PUNTA-DEL-ESTE de notre envoyé spécial

« Ma première impression est que chacun veut faire de Punta-del-Este une réussite en se montrant raisonnable », dit, dimanche, M. Michel Noir, le ministre du commerce extérieur, qui dirige la délégation française. A la veille du début officiel de la session ministérielle du GATT, le climat était plutôt à l'optimisme, comme si la crainte qu'inspire à tous un éventuel échec ne pouvait qu'inciter à la modération et au compromis.

Les Européens, arrivés samedi avec une pluie glaciale, ont vite appris à connaître, au gré des contacts, d'entre-deux de jeu très nombreux, les chemins de la grande station balnéaire uruguayenne, qui tient tout à la fois de Miami, de Knocke-le-Zoute et d'une plage londonaise. Le soleil éclairait à nouveau l'océan lorsque les ministres des Douze se sont réunis pour faire le point et donner leurs dernières directives à M. Willy De Clercq, commissaire chargé des relations extérieures, qui, tout au long de la

semaine, sera le porte-parole de la Communauté. « Il n'y a pas de positions divergentes au sein de la CEE sur l'agriculture. Nous voulons une formulation plus équilibrée que celle qui figure dans le projet de déclaration présenté par la Suisse et la Colombie en juillet à Genève, auquel, surtout pour cette raison, nous n'avons pu nous rallier », a résumé M. De Clercq à l'issue de la réunion.

Ceux qui préoyaient un effritement du front des Douze se sont, pour l'instant, trompés. « J'ai l'impression que la Communauté a envie d'être solidaire », a remarqué M. Noir.

Les Américains compréhensifs ?

Bref, on devra revoir le passage agricole de ce qu'on appelle plus ici que le W/47, c'est-à-dire le projet conjoint présenté par la Suisse et la Colombie. « Il faudra, pendant les futures négociations, qu'on regarde de près tous ce qui perturbe le commerce international agricole et pas seulement les subventions à l'exportation ! Il faudra qu'on y aborde aussi ce qui est le vrai problème, à savoir la maîtrise de la production », explique M. Noir. Les quatre-vingt-dix « libéraux », qui, voici peu à Cairns, en Australie, exigeaient la suppression rapide des subventions à l'exportation, seront-ils prêts à entrer dans le jeu ? M. Noir, qui a rencontré M. John

Dawkins, son collègue australien, constate qu'ils ont commencé ensemble à parler « rédaction ».

Et les Américains ? M. Noir, qui n'a décidément pas chuté, s'est entretenu avec MM. Clayton Yeutter et Richard Lyng, respectivement représentant spécial pour les négociations commerciales et secrétaire à l'agriculture. Il les a trouvés plutôt compréhensifs, autrement dit prêts à reconnaître que les subventions à l'exportation ne sont pas les seules interventions des pouvoirs publics qui contribuent à dérégler l'économie agricole internationale. Et apparemment prêts à ce que ce point central de la position de la CEE soit reflété dans la déclaration que les quatre-vingt-dix « parties contractantes » du GATT souhaitent approuver d'ici à dimanche afin que soit lancé un nouveau cycle de négociations commerciales multilatérales (NCM).

Faut-il souligner que la prudence s'impose tant que ce parti pris de conciliation n'aura pas été confirmé publiquement par les intéressés eux-mêmes ? Et cela d'autant plus qu'il ne concorde guère avec les déclarations faites au même moment on presque par le président Reagan, qui vient de réitérer, sans y mettre de nuances, qu'il fallait débarrasser le monde des subventions accordées pour exporter.

L'affaire des « nouveaux thèmes » d'évolution pas de façon satisfaisante. La Communauté, qui, comme les Etats-Unis, souhaite que

la libéralisation des échanges de services ainsi que des investissements et le renforcement de la protection de la propriété intellectuelle constituent un des chapitres importants du nouveau cycle, a mis une sourdine à ses tentatives pour parvenir à un compromis acceptable par le groupe des pays en voie de développement (PVD) « durs » qui, à l'instar de l'Inde et du Brésil, sont hostiles à cette extension des compétences du GATT.

Washington en arrivait à suspecter les Douze de jouer un double jeu. Les Indiens, les Brésiliens et la dizaine de PVD qui les appellent s'inclineront-ils si un minimum d'efforts sont consentis pour leur sauver la face ? Rien n'est moins sûr. Mais, d'un autre côté, il est peu pensable, au moins pour la Communauté, de s'engager dans une opération dont des partenaires politiquement aussi importants que le Brésil et l'Inde persisteraient à s'exclure.

Dernier point d'arrêt on parle : « l'équilibre des avantages », auquel doit aboutir la négociation. Les Européens tiennent beaucoup à ce que la déclaration qui sera adoptée y fasse clairement référence. C'est pour eux la manière d'indiquer aux Japonais qu'il ne pourra y avoir d'accord et qu'à terme le GATT ne pourra fonctionner que si chacun joue le jeu. Il ne suffit pas d'affirmer qu'on ouvre son marché, il faut l'ouvrir effectivement. C'est un langage que les Japonais, qui s'affirment irréprochables, n'aiment pas entendre.

PHILIPPE LEMAÎTRE.

AFFAIRES

Pour la présidence du CNPF

M. Jacques Dermagne (commerce) se prononce en faveur de M. Yvon Chotard

ZARZIS de notre envoyé spécial

Si elle n'avait jamais cessé, la campagne électorale au sein du CNPF a été relancée par M. Jacques Dermagne, président du Conseil national du commerce, premier dirigeant de fédération à prendre publiquement position. Devant l'école des présidents du Centre des jeunes dirigeants (CJD) rassemblés du 11 au 13 septembre à Zarzis (Tunisie), le trésorier et vice-président du CNPF s'est clairement prononcé en faveur de M. Yvon Chotard.

Selon M. Dermagne, chaque époque réclame un « patron des patrons » différent. Quand il fallait tailler dans le vif, mener des assauts « à la mitrailleuse », M. Yvon Chotard faisait merveille. Aujourd'hui, la fonction devait revenir à un « chef ». La période, expliquait-il, exige « un homme tout en rond ».

Mais ce message clair comportait un second aspect, plus ténu. Des réformes de structure sont nécessaires au CNPF, et elles devraient être menées par une « équipe renouée » qui travaillerait en profondeur. Pendant ce temps, un « personnage d'expérience », capable d'« assurer le calme social », devrait occuper le devant de la scène. Il lui reviendrait de faire face aux difficultés conjoncturelles.

Ensuite, c'est-à-dire « quelques mois après l'élection présidentielle », le relais pourrait être passé. A qui ? M. Dermagne ne le dit pas, mais il fait observer que, au sein du CNPF, le poids des fédérations est mal réparti ou ne correspond plus à la réalité économique. Certaines fédérations, dont la sienne, liées au tertiaire, sont en progression. « Nous payons plus et nous sommes minoritaires », a souligné M. Dermagne, bien décidé à changer cette situation.

A. L.

Restructuration dans l'immobilier

Dumez (bâtiment et travaux publics) va acheter Ribourel

Dumez, l'un des principaux groupes français du secteur du bâtiment et des travaux publics, va prendre prochainement le contrôle de Ribourel, a déclaré le 14 septembre M. Gérard Mayan, qui préside Ribourel, leader français de l'immobilier de loisirs. M. Mayan a précisé que cette prise de contrôle, opérée par l'intermédiaire de la FIDED (filiale créée par Dumez pour se diversifier) serait effective dès la parution au Journal officiel des décrets organisant la « respiration » du secteur public, c'est-à-dire la vente de filiales par les entreprises nationalisées. En effet, Ribourel avec deux cent quatre-vingt employés, est une filiale de la banque (nationalisée) Crédit du Nord, elle-même filiale de Paribas.

En mai dernier, un accord avait été conclu pour que Dumez puisse acquérir 66 % du capital de la SFI (Société de financement d'investissement), holding du groupe Ribourel, le Crédit du Nord conservant 34 %, soit la majorité de blocage.

En prenant, en 1981, le contrôle du groupe Ribourel pour éviter son déclin de bilan, le Crédit du Nord affronta bien des difficultés. Il dut injecter près de 500 millions de francs dans le groupe. Aujourd'hui Ribourel s'est redressé : 700 millions de chiffre d'affaires, 15 millions de bénéfices en 1985.

Quant au groupe Dumez (9 milliards de chiffre d'affaires, 405 millions de bénéfices consolidés), il cherche à se « repositionner » sur le marché français de l'immobilier pour contrebalancer la diminution des grands contrats de travaux publics à l'étranger.

AGRICULTURE

Le programme de la FAO pour l'Afrique a été approuvé

Les ministres africains de l'agriculture ont approuvé, le vendredi 12 septembre, le rapport sur le redressement de l'agriculture africaine, présenté à Yamoussoukro (Côte d'Ivoire) par le directeur général de la FAO, M. Saouma. Les représentants des quarante-neuf pays africains à la conférence régionale pour ce continent ont notamment mandaté la FAO pour que l'étude sur le développement de l'aide en nature (équipements, moyens de production) soit poursuivie.

Le programme de la FAO pour les vingt-cinq ans à venir en Afrique repose sur une croissance de la production agricole et alimentaire de

A quinze jours du Salon de l'Automobile de Paris, qui se tiendra du 2 au 12 octobre porte de Versailles, on ne peut encore dresser la liste complète des nouveaux modèles qui y seront présentés.

Cette année, il est vrai, la manifestation sera particulièrement riche. Il est vrai aussi que les constructeurs n'ont jamais fait autant d'efforts et d'investissements pour être présents dans tous les secteurs du marché. Prévisionnistes, commerciaux, bureaux d'études, sont d'ailleurs depuis des années sur les dents, car aucune firme automobile ne peut aujourd'hui faire stratégiquement la moindre erreur de choix face à une concurrence de plus en plus dure.

Du côté des constructeurs allemands, on a surtout vu cette année chez Volvo l'apparition d'un coupé de lignes très fines, le 480, dont on parlera encore beaucoup. « Trac » avant, sorte de break raffiné, le 480 tranche nettement sur la traditionnelle production de la firme de Göteborg. Il est toutefois à indiquer qu'elle a été conçue et est fabriquée aux Pays-Bas. Chez Saab, dont la pénétration, évidemment modeste, se confirme en France, on mettra

l'accent sur la série 9000, avec on sans turbo, histoire de donner la preuve d'un savoir-faire et d'un goût du solide du reconquis dans d'autres pays.

Chez les Britanniques, Jaguar avec un nouveau coupé et une nouvelle berline nous annonce deux grandes voitures réservées, si l'on en croit les tarifs, et en France du moins, aux chanciers du lot. Rover exposera pour la première fois sa série 800, plus que jamais inspirée par Honda, mais d'une parfaite exécution.

Chez les Italiens, plein feu sur les Croma chez Fiat, qui, après avoir donné un peu de confort aux petites Panda et des nouveaux moteurs, lance sa nouvelle version Uno diesel (1750 centimètres cubes). De son côté Lancia révélera ce que peut être une Thème à moteur Ferrari. Mais Lancia nous réserve aussi une autre surprise, la mise en transmission intégrale de la Y10, baptisée encore en France Autobianchi.

A propos de technique les constructeurs japonais, toujours imaginatifs et audacieux, multiplient les soupapes sur les cylindres, y compris sur leurs modèles relativement populaires. C'est une tendance qui se généralise dans la production japonaise destinée aux marchés occidentaux. Dans cette course à la puissance et à l'agrément de conduite, si Toyota et Nissan ne sont pas en reste, la palme revient à Mazda, qui présente au Salon une 323 d'allure relativement modeste, mais qui révèle tout le bien qu'il faut penser d'une voiture dotée de quatre roues motrices, de quatre soupapes par cylindre, plus un turbo, plus une suspension réglable. Les Français enfin seront aussi de la fête, avec la nouvelle petite Citroën AX, légère, très légère et vivace. So' look, pour parler d'époque, plaira aux conducteurs. La firme aux chevrons l'a d'ailleurs cherché.

Peugeot a choisi pour sa part d'apporter encore plus de puissance à certains de ses modèles : la 205 GTI sera donc livrable dans trois mois avec 130 chevaux sous le capot, si on le désire, bien sûr. La 505 reçoit à la demande le V6 commun à Renault, Volvo et Peugeot soi-même. La 604 a disparu du catalogue, et la marque Talbot n'est plus mentionnée dans la liste des modèles présentés avec le millésime 1987.

Renault enfin fera sûrement un succès avec son break Nevada, tiré des R 21, très élégante voiture à tout faire. Mais les visiteurs seront encore plus surpris par la nouvelle présentation des R 9 et des R 11, qui prennent à l'occasion de ce salon un sacré coup de jeunesse.

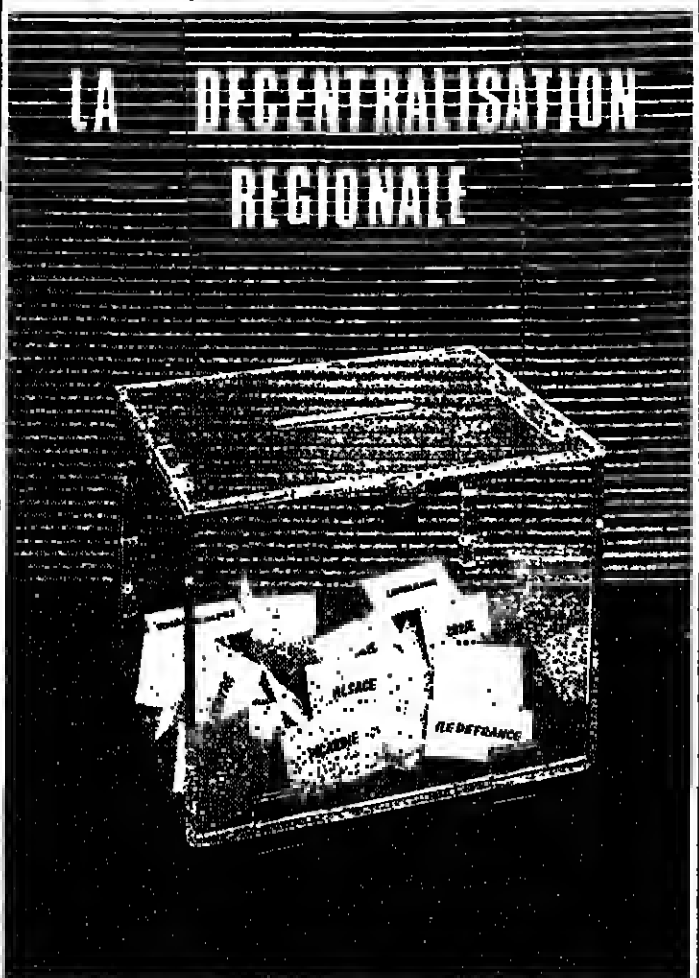
Nous reviendrons bien sûr en détail sur tous ces modèles, et d'autres, dans un supplément à paraître au même temps que le Monde daté 2 octobre.

22...V' LA LES REGIONS !

Les Français ont élu le 16 mars dernier, pour la première fois au suffrage universel, leurs conseillers régionaux. D'établissement public, la région — au terme d'une longue évolution — est enfin devenue une collectivité locale à part entière. La nature de ses compétences, l'importance de ses missions (aide à la localisation industrielle et à la création d'entreprises, formation professionnelle, recherche et technologie, coordination des actions de l'Etat et des collectivités locales, développement local, transport, défense du patrimoine, culture...) en font désormais un élément essentiel pour la gestion du pays.

Après le « Guide de la décentralisation », le « Guide des finances locales », « Les équipements collectifs et l'économie locale », « Communication et cultures locales », « Le Guide de la Décentralisation régionale », cinquième titre de la collection « Responsables locaux » dresse un bilan prospectif du rôle des régions, commente les résultats de la première élection au suffrage universel des assemblées régionales et analyse les nouvelles compétences de la région. Il met l'accent plus particulièrement sur le développement économique local, les mutations industrielles en cours, la vie des entreprises, en tentant de mieux cerner le rôle que pourront jouer dans les années à venir les conseils régionaux dans une indispensable politique de revitalisation du tissu économique local.

Collection « Responsables locaux » dirigée par Jean-Marc Olmet.



Format 21 x 29,7 cm. 164 pages (N et B et couleur) des cartés - couverture polycarbonate. Prix : 120 F (franco de port).

... DES ENQUÊTES, DES REPORTAGES, DES INTERVIEWS...

• Histoire de l'idée régionale • La région « gaullienne » • Les nouvelles compétences de la région • Missions et partenaires de la région • La région et le département • Vers le « pays » ? • Fiscalité et économie régionale • Les 22 régions métropolitaines en fiches • Les présidents de conseils régionaux témoignent • Quel aménagement du territoire • Comparaison des différents systèmes européens, etc.

Préface de Bernard Bosson

BULLETIN A RETOURNER A KIOSQUE COMMUNICATION, 14, RUE DE BRETAGNE - 75003 PARIS

NOM _____
PRENOM _____
ADRESSE _____

désire recevoir _____ exemplaire(s) (au prix unitaire de 120 F) et joint à cet effet, un chèque de _____ F.
Ce prix s'entend frais de port compris.

Date :

Signature :

ATTENTION : seules les commandes accompagnées de leur règlement pourront être facturées à ce tarif.

صك من الاصل

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PRETABAIL-SICOMI

Situation au 30 juin 1986

Au cours de sa réunion du 10 septembre, le conseil d'administration a examiné la situation de la société au 30 juin 1986.

Le chiffre d'affaires du premier semestre a été, S.C.I. comprises, de 218,8 millions de francs, en progression de 8,2 % sur celui de la période correspondante de 1985.

Le bénéfice net est de 103,1 millions de francs (contre 98 millions au 30 juin 1985) et tient compte d'éléments exceptionnels : plus-values sur levées d'option et cessions pour 2,7 millions de francs (4 millions au 30 juin 1985) et, en sens inverse, amortissement intégral des frais d'acquisition des immeubles pour 3,5 millions de francs (rien au 30 juin 1985).

En excluant ces deux facteurs de la comparaison, le bénéfice du premier semestre 1986 est en augmentation de 10,6 % sur celui du premier semestre 1985.

Au cours des huit premiers mois de l'année, 211,5 millions de francs de contrats ont été signés, dont 177 millions en crédit-bail et 104,5 millions de francs en location simple.

SICAV
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
LE RYTHME
SPORTIF

Rechercher la performance maximale face aux risques de fluctuation, c'est un rythme adapté aux placements musclés. Avec l'alliance, une réponse Société Générale, Soginter et Interoblog.

Soginter avec un portefeuille international à dominante actions.

Interoblog, avec un portefeuille orienté vers les obligations étrangères.

Gérer, au mieux, par les spécialistes des SICAV de la Société Générale, Soginter et Interoblog, pour vous un rythme sportif.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
EN RYTHME AVEC LA SOCIÉTÉ

SOYONS CLAIRS.
QU'EST-CE QU'UNE
GESTION DE PATRIMOINE
"SUR MESURE" ?

CERTAINES BANQUES VOUS LA PROMETTENT.
COMBIEN VOUS LA PROPOSENT REELLEMENT ?

★ Bien utiliser vos ressources disponibles, les rentabiliser en cherchant les placements les plus performants, en tirant parti des avantages fiscaux que vous offre la législation, mais aussi en tenant compte de votre situation personnelle : c'est cela la gestion sur mesure. C'est savoir choisir, aux bons moments, le meilleur usage possible pour votre argent.

Au Crédit du Nord, nous vous aidons à faire vos choix. De plus en plus efficacement. Nous avons une longue tradition de gestionnaires et de bâtisseurs de patrimoine, et vous trouverez chez nous, nos clients le savent bien, des conseillers compétents, actifs, clairs. Ils vous aideront à choisir parmi tous les placements qui vous sont proposés ceux qui correspondent le mieux à vos vrais besoins.

Comment interpréter les conditions d'un emprunt obligataire... et mesurer l'intérêt que vous auriez à y souscrire... Faut-il dans votre cas privilégier les placements en obligations, les SICAV, les fonds communs, les actions... les valeurs françaises ou étrangères... Comment s'y prendre pour alléger le taux d'un crédit...

Nos spécialistes disposent d'un outil informatique décentralisé, nouveau dans la profession, destiné à leur fournir en permanence les données économiques, financières et boursières indispensables à une gestion efficace et à les libérer de leurs tâches administratives. Ils sont ainsi bien armés pour vous conseiller et peuvent consacrer le temps nécessaire. Votre patrimoine c'est bien sûr avec vous que nous souhaitons le bâtir. Nous vous donnons la possibilité de suivre, si vous le souhaitez, l'évolution quotidienne de votre portefeuille sur Minitel. Il vous suffit pour cela d'être abonné à notre service de banque à domicile Nordvivo.

Au Crédit du Nord, la gestion de patrimoine sur mesure est une construction où chaque élément, vos actifs mais également vos emprunts, doit servir à consolider votre patrimoine. Où chaque décision dépend de la répartition globale de votre patrimoine, de vos projets, de vos besoins. Où tout doit être équilibré. Aujourd'hui, soyons clairs : vous ne pouvez pas vous passer de cette gestion-là. Exigez de votre banquier une vraie gestion de patrimoine sur mesure.

★
Crédit du Nord

la
politique
économique
de la France
Les instruments

MICHEL FEBEREAU

"Le lecteur ne peut qu'être séduit par la précision et la multiplicité des informations, par la qualité de cette synthèse et par un incontestable sens de la mesure."

LE FIGARO

138 F

ARMAND COLIN

100, bd Saint-Michel 75005 Paris

SOCIÉTÉ CENTRALE D'INVESTISSEMENTS

BANQUE INDUSTRIELLE
ET COMMERCIALE DU MARAIS

BICM

Le conseil d'administration de la Société centrale d'investissements, réuni le 9 septembre 1986 sous la présidence de M. Jean-Marie Vernes, a arrêté les comptes de l'exercice clos le 31 juillet 1986.

Le bénéfice net s'élève à 42 708 814 francs contre 56 796 362 francs pour l'exercice précédent, les plus-values étant de 25 452 946 francs contre 53 504 379 francs en 1985.

Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale ordinaire, convoquée le 20 octobre 1986, la distribution d'un dividende de 30 francs net par action assorti d'un avoir fiscal de 15 francs, contre 24 francs net l'année précédente.

Il proposera également à cette assemblée la nomination en qualité d'administrateur de MM. Jack Frances et Christian Vernes et la ratification de la cooptation de M. Serge Dassault.

Le conseil d'administration demandera également à l'assemblée générale l'autorisation de procéder à l'émission d'un emprunt obligataire d'un montant maximum de 210 millions de francs.

Les obligations émises seront assorties de bons de souscription au capital de la Banque industrielle et commerciale du Marais, filiale à 67 % de la Société centrale d'investissements.

Préalablement à cette émission, les actions de la Banque industrielle et commerciale du Marais auront fait l'objet d'une introduction à la cote du second marché de la Bourse de Paris.

AGF : hausse de 20 %
du chiffre d'affaires

A la veille d'être privatisé, le groupe des Assurances générales de France (AGF) enregistre une augmentation de son chiffre d'affaires pour son deuxième exercice d'exploitation en France de 20,2 % par rapport au premier semestre 1985, a annoncé le 12 septembre, à Monaco, son président, M. Michel Albert. Le second groupe d'assurances français qui vient d'être choisi dans le « tiercé gagnant » des premières entreprises à être privatisées, a réalisé un chiffre d'affaires pour le premier semestre 1986 de 10,372 milliards de francs, soit les deux tiers de son chiffre d'affaires total en France (AGF-vie et AGF-IART) pour 1985, qui était de 15,749 milliards. Cette même année, le chiffre d'affaires mondial consolidé du groupe était de 21,314 milliards.

Ces bons résultats, dus essentiellement à l'assurance-vie, ne sont sans doute pas étrangers au choix de M. Edouard Balladur, ainsi que l'a laissé entendre M. Michel Albert, qui se trouve à Monaco en sa qualité de président du trentième rendez-vous de septembre des assureurs. M. Michel Albert, qui a été reconduit au mois de juillet dans ses fonctions de président des AGF, s'est refusé à commenter la décision du ministre de l'Economie et à évoquer l'avenir de son groupe, se contentant de dire : « C'est l'Etat qui est pour l'instant propriétaire des AGF, c'est à lui de parler, moi, je ne suis que locataire. J'espère simplement qu'on me gardera dans les lieux ».

Dans une lettre adressée à ses employés (12 000 en France et 6 500 à l'étranger), le président des AGF les assure de son soutien, mais il leur indique également qu'il conservera le silence dans les semaines qui viennent sur la privatisation du groupe.

Wall Street :
les « trois sorcières »

La Commission fédérale américaine des opérations en Bourse a demandé à la Bourse de New-York de prendre, à titre expérimental, des mesures destinées à limiter la « volatilité » des cours des actions provoquée par les spéculations sur les indices boursiers. Une mesure que le mini-crash des 11 et 12 septembre rend d'autant plus justifiée.

Tous les trois mois, le vendredi — le « jour des trois sorcières » — dans le jargon de Wall Street, — les options sur les actions, celles sur les indices boursiers et celles des indices de matières premières à terme viennent à échéance en même temps.

Au cours des trente dernières minutes de la séance, ces vendredis, les ordres de vente ou d'achat affluent en masse, provoquant de grandes variations dans le baromètre du New York Stock Exchange. L'indice Dow Jones des trente valeurs industrielles.

Parmi les mesures retenues, la Commission boursière, la fameuse Securities and Exchange Commission a demandé que les spécialistes chargés des actions qui composent l'indice des industries ne prennent plus le 19 septembre, le prochain vendredi consacré aux « trois sorcières », d'ordres après 15 h 30. Ces ordres demandent aux spécialistes de vendre ou d'acheter un certain nombre de titres à 16 heures, à la clôture des marchés.

Cette mesure, qui devrait permettre d'éviter une trop grande fluctuation du Dow Jones, n'est qu'expérimentale, et la SEC n'a encore aucun projet de l'étendre au prochain vendredi des « sorcières », en décembre prochain, précise-t-on dans les milieux spécialisés.

Amsterdam : des options
d'achat à cinq ans

La Bourse d'Amsterdam introduira le 20 octobre 1986 des options d'achat d'une durée de cinq ans sur les actions d'AKZO, de Royal Dutch, de Philips et d'Unilever, a annoncé le directeur de la Bourse, M. Tjerk Westertjerp, lundi à Amsterdam, à l'occasion de l'introduction d'options sur les actions d'Elsevier (éditeurs). Pour le moment, la Bourse n'offre que des options d'une durée de trois, six et neuf mois.

En outre, à partir d'octobre 1987, chaque année, de nouvelles options de cinq ans seront émises, de sorte qu'en 1991 des options seront disponibles sur AKZO, Royal Dutch, Philips et Unilever, de trois, six et neuf mois et d'une durée, quatre et cinq ans. M. Westertjerp a précisé que ces options de longue durée, dans la mesure où elles constituent une nouveauté, sont soumises à certaines restrictions. Au début, il n'y aura qu'une série d'options d'achat et pas d'options de vente, et les émetteurs d'options de longue durée devront détenir les actions sur lesquelles ils ont émis des options.

M. Westertjerp a annoncé que la Bourse a des plans similaires pour l'introduction, le 24 novembre, d'options d'achat et de vente d'une durée de deux ans sur trois emprunts d'Etat néerlandais, sur lesquels il n'existe jusqu'à cette date que des options de trois, six et neuf mois.

Marchés financiers

BILAN HEBDOMADAIRE
DE LA BANQUE DE FRANCEPrincipales postes sujet à variation
(en millions de francs)

ACTIF	Au 4 sept.
1) OR ET CRÉANCES SUR L'ÉTRANGER	432 337
dont :	
Or	200 046
Disponibilités à vue à l'étranger	143 373
ECU	70 710
Avances au Fonds de stabilisation des changes	18 206
2) CRÉANCES SUR LE TRÉSOR	33 483
3) CRÉANCES PROVENANT D'OPÉRATIONS DE REFINANCEMENT	88 314
dont :	
Effets accomplis	75 220
4) OR ET AUTRES ACTES DE RÉSERVE A RECEVOIR DU FECON	67 436
5) DIVERS	11 006
Total	633 577

PASSIF	Au 4 sept.
1) BILLET EN CIRCULATION	215 378
2) COMPTES CRÉDITEURS EXTERIEURS	13 196
3) COMPTE COURANT DU TRÉSOR PUBLIC	6 236
4) COMPTES CRÉDITEURS DES AGENTS ÉCONOMIQUES ET FINANCIERS	91 356
dont :	
Comptes courants des établissements étrangers à la constitution de réserves	40 829
5) ECU A LIVRER AU FECON	86 719
6) RÉSERVE DE RÉÉVALUATION DES AVOIRS PUBLICS EN OR	230 216
7) CAPITAL ET FOND DE RÉSERVE	3 129
8) DIVERS	7 345
Total	633 577

CHANGES
PARIS

Dollar : 6,69 F ↓

Le dollar s'est orienté à nouveau à la baisse, lundi 15 septembre, après sa brève reprise de la veille du week-end, due à des fausses nouvelles sur un portifement de l'activité économique américaine, démenties par la suite. L'intervention de la Bundesbank, vendredi 12 septembre, pour stopper la hausse du dollar, a eu un effet déprimant.

FRANCFORT 13 sept. 15 sept.
Dollar (en DM) .. 2,866 2,864

TOKYO 12 sept. 15 sept.
Dollar (en yen) .. 156,65 cts

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (15 sept.) ... 7 %

New-York (13 sept.) 57/8 %

LES INDICES HEBDOMADAIRES
DE LA BOURSE DE PARISINSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE
ET DES ETUDES ÉCONOMIQUES

Indices généraux de base 100 : 28 décembre 1984

5 sept. 12 sept.

Valeurs françaises	152,3	142,2
Valeurs industrielles	148,4	138,8
Valeurs étrangères	118,8	112,7
Pétroles-Energie	164,1	148,5
Chimie	140,8	134,3
Métallurgie, mécanique	152,5	141,7
Électricité, électronique	143,2	133,1
Bâtiment et matériaux	168,2	154,4
Ind. de consommation, non alim.	145,8	138
Agro-alimentaire	137,4	132,4
Diversification	180	158,6
Transports, loisirs, services	152,2	138,8
Assurances	178,6	154,3
Crédit banque	187,3	189,2
Social	127	123,1
Immobilier et financier	134,8	132,8
Investissement et portefeuille	167,8	154,1

Base 100 : 28 décembre 1984

Valeurs françaises à revenu fixe

Emprunts d'Etat

Emprunts garantis et assimilés

Sociétés

Base 100 en 1984

Valeurs françaises à revenu variable

Valeurs étrangères

Base 100 en 1972

Valeurs françaises à revenu fixe

Valeurs étrangères

Base 100 : 31 décembre 1980

Indices des val. franç. à rev. fixe

Emprunts d'Etat

Emprunts garantis et assimilés

Sociétés

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

Indices généraux

Base 100 : 31 décembre 1981

1. General
 2. Particulars
 3. Particulars
 4. Particulars
 5. Particulars
 6. Particulars
 7. Particulars
 8. Particulars
 9. Particulars
 10. Particulars
 11. Particulars
 12. Particulars
 13. Particulars
 14. Particulars
 15. Particulars
 16. Particulars
 17. Particulars
 18. Particulars
 19. Particulars
 20. Particulars
 21. Particulars
 22. Particulars
 23. Particulars
 24. Particulars
 25. Particulars
 26. Particulars
 27. Particulars
 28. Particulars
 29. Particulars
 30. Particulars
 31. Particulars
 32. Particulars
 33. Particulars
 34. Particulars
 35. Particulars
 36. Particulars
 37. Particulars
 38. Particulars
 39. Particulars
 40. Particulars
 41. Particulars
 42. Particulars
 43. Particulars
 44. Particulars
 45. Particulars
 46. Particulars
 47. Particulars
 48. Particulars
 49. Particulars
 50. Particulars
 51. Particulars
 52. Particulars
 53. Particulars
 54. Particulars
 55. Particulars
 56. Particulars
 57. Particulars
 58. Particulars
 59. Particulars
 60. Particulars
 61. Particulars
 62. Particulars
 63. Particulars
 64. Particulars
 65. Particulars
 66. Particulars
 67. Particulars
 68. Particulars
 69. Particulars
 70. Particulars
 71. Particulars
 72. Particulars
 73. Particulars
 74. Particulars
 75. Particulars
 76. Particulars
 77. Particulars
 78. Particulars
 79. Particulars
 80. Particulars
 81. Particulars
 82. Particulars
 83. Particulars
 84. Particulars
 85. Particulars
 86. Particulars
 87. Particulars
 88. Particulars
 89. Particulars
 90. Particulars
 91. Particulars
 92. Particulars
 93. Particulars
 94. Particulars
 95. Particulars
 96. Particulars
 97. Particulars
 98. Particulars
 99. Particulars
 100. Particulars

12 SEPTEMBRE

**Cours relevé
à 18 h 12**

1. The first part of the document is a list of names and dates, which appears to be a roster or a list of events. The names are written in a cursive script, and the dates are in a standard font. The list is organized into columns, with names in the first column and dates in the second column.

2. The second part of the document is a series of handwritten notes or a list of items. The text is written in a cursive script and is organized into a list format. The items are numbered, and the text is written in a cursive script.

3. The third part of the document is a series of handwritten notes or a list of items. The text is written in a cursive script and is organized into a list format. The items are numbered, and the text is written in a cursive script.

4. The fourth part of the document is a series of handwritten notes or a list of items. The text is written in a cursive script and is organized into a list format. The items are numbered, and the text is written in a cursive script.

5. The fifth part of the document is a series of handwritten notes or a list of items. The text is written in a cursive script and is organized into a list format. The items are numbered, and the text is written in a cursive script.

6. The sixth part of the document is a series of handwritten notes or a list of items. The text is written in a cursive script and is organized into a list format. The items are numbered, and the text is written in a cursive script.

7. The seventh part of the document is a series of handwritten notes or a list of items. The text is written in a cursive script and is organized into a list format. The items are numbered, and the text is written in a cursive script.

8. The eighth part of the document is a series of handwritten notes or a list of items. The text is written in a cursive script and is organized into a list format. The items are numbered, and the text is written in a cursive script.

9. The ninth part of the document is a series of handwritten notes or a list of items. The text is written in a cursive script and is organized into a list format. The items are numbered, and the text is written in a cursive script.

10. The tenth part of the document is a series of handwritten notes or a list of items. The text is written in a cursive script and is organized into a list format. The items are numbered, and the text is written in a cursive script.

Second marché

32.
 1911
 1912
 1913
 1914
 1915
 1916
 1917
 1918
 1919
 1920
 1921
 1922
 1923
 1924
 1925
 1926
 1927
 1928
 1929
 1930
 1931
 1932
 1933
 1934
 1935
 1936
 1937
 1938
 1939
 1940
 1941
 1942
 1943
 1944
 1945
 1946
 1947
 1948
 1949
 1950
 1951
 1952
 1953
 1954
 1955
 1956
 1957
 1958
 1959
 1960
 1961
 1962
 1963
 1964
 1965
 1966
 1967
 1968
 1969
 1970
 1971
 1972
 1973
 1974
 1975
 1976
 1977
 1978
 1979
 1980
 1981
 1982
 1983
 1984
 1985
 1986
 1987
 1988
 1989
 1990
 1991
 1992
 1993
 1994
 1995
 1996
 1997
 1998
 1999
 2000
 2001
 2002
 2003
 2004
 2005
 2006
 2007
 2008
 2009
 2010
 2011
 2012
 2013
 2014
 2015
 2016
 2017
 2018
 2019
 2020
 2021
 2022
 2023
 2024
 2025
 2026
 2027
 2028
 2029
 2030
 2031
 2032
 2033
 2034
 2035
 2036
 2037
 2038
 2039
 2040
 2041
 2042
 2043
 2044
 2045
 2046
 2047
 2048
 2049
 2050
 2051
 2052
 2053
 2054
 2055
 2056
 2057
 2058
 2059
 2060
 2061
 2062
 2063
 2064
 2065
 2066
 2067
 2068
 2069
 2070
 2071
 2072
 2073
 2074
 2075
 2076
 2077
 2078
 2079
 2080
 2081
 2082
 2083
 2084
 2085
 2086
 2087
 2088
 2089
 2090
 2091
 2092
 2093
 2094
 2095
 2096
 2097
 2098
 2099
 2100
 2101
 2102
 2103
 2104
 2105
 2106
 2107
 2108
 2109
 2110
 2111
 2112
 2113
 2114
 2115
 2116
 2117
 2118
 2119
 2120
 2121
 2122
 2123
 2124
 2125
 2126
 2127
 2128
 2129
 2130
 2131
 2132
 2133
 2134
 2135
 2136
 2137
 2138
 2139
 2140
 2141
 2142
 2143
 2144
 2145
 2146
 2147
 2148
 2149
 2150
 2151
 2152
 2153
 2154
 2155
 2156
 2157
 2158
 2159
 2160
 2161
 2162
 2163
 2164
 2165
 2166
 2167
 2168
 2169
 2170
 2171
 2172
 2173
 2174
 2175
 2176
 2177
 2178
 2179
 2180
 2181
 2182
 2183
 2184
 2185
 2186
 2187
 2188
 2189
 2190
 2191
 2192
 2193
 2194
 2195
 2196
 2197
 2198
 2199
 2200
 2201
 2202
 2203
 2204
 2205
 2206
 2207
 2208
 2209
 2210
 2211
 2212
 2213
 2214
 2215
 2216
 2217
 2218
 2219
 2220
 2221
 2222
 2223
 2224
 2225
 2226
 2227
 2228
 2229
 2230
 2231
 2232
 2233
 2234
 2235
 2236
 2237
 2238
 2239
 2240
 2241
 2242
 2243
 2244
 2245
 2246
 2247
 2248
 2249
 2250
 2251
 2252
 2253
 2254
 2255
 2256
 2257
 2258
 2259
 2260
 2261
 2262
 2263
 2264
 2265
 2266
 2267
 2268
 2269
 2270
 2271
 2272
 2273
 2274
 2275
 2276
 2277
 2278
 2279
 2280
 2281
 2282
 2283
 2284
 2285
 2286
 2287
 2288
 2289
 2290
 2291
 2292
 2293
 2294
 2295
 2296
 2297
 2298
 2299
 2300
 2301
 2302
 2303
 2304
 2305
 2306
 2307
 2308
 2309
 2310
 2311
 2312
 2313
 2314
 2315
 2316
 2317
 2318
 2319
 2320
 2321
 2322
 2323
 2324
 2325
 2326
 2327
 2328
 2329
 2330
 2331
 2332
 2333
 2334
 2335
 2336
 2337
 2338
 2339
 2340
 2341
 2342
 2343
 2344
 2345
 2346
 2347
 2348
 2349
 2350
 2351
 2352
 2353
 2354
 2355
 2356
 2357
 2358
 2359
 2360
 2361
 2362
 2363
 2364

12/9

Figure 1. The effect of the concentration of the *Agrobacterium* suspension on the transformation efficiency of *Agrobacterium* strains. The number of transformed cells was determined by the number of colonies on the selective medium. The results are the mean of three independent experiments. Error bars represent standard deviation.

Marché libre de l'or

هكذا من الاعمال

هكذا من الاجل

Le Monde

L'ATTENTAT DES CHAMPS-ÉLYSÉES 3 à 5 Les déclarations de M. Chirac et la lutte contre le terrorisme. ÉTRANGER 8 Pologne : après la libération des prisonniers politiques.	POLITIQUE 10 Le comité directeur du PS. - Quatre élections cantonales partielles et une municipale. 11 La fête de l'Humanité. - La préparation des élections sénatoriales.	SOCIÉTÉ 12 Campagne contre la drogue aux États-Unis. - Catéchisme et rythmes scolaires. SPORTS 41 Football, triathlon, escalade.	CULTURE 13 Cinéma : <i>Artboy</i> , un cadeau inspiré au Festival de Deauville ; <i>Orléans</i> , de Zeffirelli. 14 Variétés : une rentrée en sourdine. - COMMUNICATION : Accord entre Canal Plus et un groupe américain.	ÉCONOMIE 42 Le projet de budget pour 1987. - Commerce extérieur : excédent de plus de 3 milliards de francs en août. 43 La conférence du GATT à Punta-del-Este. 44-45 Marchés financiers.	SERVICES Radio-télévision 16 Annonces classées 16 à 38 Carnet 17 Météorologie 16 Mots croisés 16 Loterie, Loto 15 et 16 Programmes des spectacles 15
---	---	--	---	--	--

M. Monory envisage la création d'un baccalauréat en deux volets

Un baccalauréat à la carte et en deux volets, c'est peut-être pour bientôt si la réforme actuellement en préparation au ministère de l'Éducation nationale voit le jour. En répit, dimanche 14 septembre au « Club de la presse », d'Europe 1, que le bac est « adapté à la société actuelle », M. Monory a discrètement levé le voile sur ses projets en la matière.

Il s'agit de diminuer très nettement le nombre de séries du baccalauréat (il y en a actuellement huit de « A » à « H ») et de décomposer l'examen en deux volets : une épreuve classique sanctionnant un tronc commun de disciplines, et une autre forme d'évaluation — qui pourrait être le contrôle continu — pour des options, dont le nombre serait accru et la fonction modifiée. Chaque lycée aurait la liberté de définir, en liaison avec les établissements d'enseignement supérieur et les milieux économiques, les options de son choix.

L'idée serait d'instaurer des passerelles plus étroites entre le lycée et l'enseignement supérieur. La réussite dans telle matière optionnelle, sanctionnée soit par un simple certificat d'assiduité, soit par un contrôle continu, pourrait servir de passeport pour l'admission dans une filière précise du supérieur.

Les établissements post-baccalauréat (universités, grandes écoles, IUT, STS, etc.) seraient incités à préciser leurs critères de sélection en participant eux-mêmes à la définition des options proposées aux lycéens. De leur côté, les lycées seraient amenés à se placer nettement en position d'offrir par rapport au supérieur.

Les options, laissées à l'initiative des lycéens, pourraient être sanctionnées par la seule appréciation des professeurs de l'établissement, mais ne suffiraient pas pour accéder à l'enseignement supérieur, pour lequel l'examen terminal classique continuerait à être exigé.

Cette réforme du baccalauréat, qui s'accompagnerait d'une réforme des études au lycée, permettrait d'adapter le second cycle à l'afflux de lycéens soixante dix mille de plus cette année et d'accompagner la prolongation « naturelle » de la scolarité jusqu'à dix-huit ans constatée depuis quelques années. L'ensemble de ce projet serait rendu public à la mi-octobre.

Ph. Be.

Après le nouvel attentat contre les « casques bleus » de la FINUL, Le Conseil de sécurité pourrait se réunir mercredi

La situation de la Force inter-nationale des Nations unies (FINUL) au sud du Liban a été évoquée durant près d'une heure, dimanche soir 14 septembre, à New-York, au siège de l'ONU, par le représentant de la France, M. Claude de Kéroux, qui a été reçu par le secrétaire général, M. Javier Pérez de Cuellar.

L'entretien a eu lieu presque immédiatement après que M. Chirac eut ouvertement mis en cause le commandement de la FINUL à propos de l'attentat qui, samedi, coûta la vie à un « casque bleu » français et en blessa cinq autres. A la demande de la France, le Conseil de sécurité pourrait se réunir mercredi pour envisager un renforcement du dispositif de sécurité de la FINUL, qui, depuis quelques semaines, fait l'objet d'une recrudescence d'attaques de la part

de miliciens chiites libanais pro-iraniens.

Le Conseil s'était déjà réuni, le 5 septembre dernier, à l'unanimité, en faveur d'une série de mesures urgentes pour améliorer la sécurité des cinq mille huit cents soldats de cette force (dont mille quatre cents Français — le plus gros bataillon). Certaines de ces mesures ont été mises en application dès la semaine dernière. Dès quarante-huit heures, le secrétaire général adjoint, M. Marrack Goulding, doit être de retour d'une mission au Liban, en Syrie et en Israël, et M. de Cuellar présentera alors un nouveau rapport sur la FINUL.

Sur le terrain, la situation n'a cessé de se dégrader, comme en témoigne l'attentat de samedi, qui porte à vingt-deux le nombre de « casques bleus » français de la FINUL tués depuis le déploiement de cette force en 1978.

L'attaque a eu lieu très tôt dans la matinée, à 200 mètres de l'entrée nord du village de Bafay (une centaine de kilomètres au sud-est de Beyrouth) : une charge téléguidée a explosé au passage d'un convoi de troupes libanaises de « casques bleus » français. L'engin — 15 à 20 kilos de TNT — était placé au bord de la piste empruntée par le convoi. Le mouvement chiite Amal (partisan du maintien de la FINUL dans la région) a annoncé, peu après, avoir arrêté deux suspects sur une colline surplombant le lieu de l'attentat. Celui-ci, toujours selon Amal, aurait pu être beaucoup plus meurtrier. Le mouvement chiite indique, en effet, que deux autres bombes téléguidées ont été désamorçées sur les lieux mêmes. La première, un obus de 120 mm relié à un détonateur électrique, était placée dans un fossé, à 1 mètre de la charge qui a explosé ; la seconde, une fusée guidée, était dissimulée sous la paille.

Selon un photographe présent quelques minutes après l'attentat, les soldats français qui étaient dans le convoi ont sauté à terre dès l'explosion et ont ouvert le feu à l'arme automatique dans toutes les directions. Ils ont attendu l'arrivée des renforts du poste de Maarakeh pour transporter les blessés ; l'un des blessés a été sérieusement endommagé.

Le 4 septembre dernier, une précédente attaque avait fait trois morts parmi les « casques bleus » français, qui, avec les autres contingents de la FINUL, se trouvent au cœur de la rivalité entre deux mouvements chiites : Amal, dirigé par M. Nabih Berri, qui entend que les « casques bleus » restent au sud du Liban, et le Hezbollah, pro-iranien, qui a juré de faire partir la FINUL de cette région.

Dans un communiqué diffusé samedi après l'attentat, le Hezbollah dénonce une nouvelle fois la résolution 425 des Nations unies qui crée la FINUL et appelle à une intensifi-

cation de la Djihad, « la guerre sainte », contre les sionistes et leurs agents, contre les oppresseurs et les hérétiques ». Pour le Hezbollah, la FINUL empêche en fait les « miliciens nationalistes » de lancer des opérations contre la zone de sécurité établie par Israël à la frontière et défendue par une milice armée et financée par l'État libanais. L'Armée du Liban sud (ALS). La campagne du Hezbollah est soutenue, au moins politiquement, par l'Iran, qui, depuis le mois d'août, a multiplié les dénonciations de la FINUL et de la résolution 425. Le chargé d'affaires iranien à Beyrouth, M. Mahmoud Noorani, a récemment « souligné » auprès du ministre libanais des affaires étrangères que « seuls les combattants nationalistes peuvent garantir la libération du Liban sud ». Avertissement très clair et réaffirmé, dimanche, par le chef du Hezbollah de la Bekaa, cheik Sabhi Toufani, devant une foule enthousiaste réunie à Baalbeck pour célébrer le deuil chiite de l'Achoura : « Nous rejetons la résolution 425 et voulons établir sur cette terre le pouvoir de l'Islam », a dit le cheik. — (A.F.P.)

Une organisation revendiquant l'auteur de l'attentat de samedi 13 septembre, le rap de deux Américains, Frank Herbert Reed et Joseph James Cicippio, récemment enlevés à Beyrouth-Ouest (à majorité musulmane). Dans un appel téléphonique à une agence de presse, un interlocuteur anonyme se réclame de cette organisation à mi-entre-deux et l'administration américaine contre les conséquences de la poursuite de ses opérations contre les miliciens de la région ». Omar al Moukhtar est un héros de la résistance libyenne à la colonisation italienne. — (A.F.P.)

Sur le vif

A bâtons rompus

Il était bien, hein, mon Jacquot, hier, à « RTL-le Monde » ? Fernand, calme, décidé. Vache, ment costaud, son plan sécurisé ! D'accord, on voit pas très bien comment nos canaux à l'étranger pourraient refuser un visa à des mecs qui ont des vrais faux passeports en béton, délivrés par les pays qui couvrent le terrorisme international. Lesquels ? Ça, on n'en a aucune idée. C'est le noir complet. Mais bon, c'est pas ça qui me chiffonne. C'est une question toute bête, toute sotte. Pourquoi il faut attendre de choper un terroriste pour le faire parler et arriver enfin à savoir qui c'est qui est derrière ?

Je croyais qu'on en avait déjà plusieurs sous la main. A commencer par celui à qui on doit — merci M. le directeur — toute cette ribambelle d'attentats. Enfin, je comprends pas, c'est pas le sort de telle ou telle copine fuyant des bombes un peu partout et bouillissant le pauvre monde, il doit les connaître quand même ! En cherchant bien, il pourrait aussi arriver à se rappeler d'où viennent les armes qu'on a piquées dans son appart

et qui ont servi à abattre ce colonel américain et ce diplomate israélien. Il paraît qu'on lui a demandé, mais il a trouvé ça indiscret, il s'est mis à boudoir. On n'a pas réussi à lui tirer un mot.

La plus farce, c'est qu'on n'a même pas eu à l'arrêter. C'est lui qui est venu se livrer à la police. Il avait l'impression d'être suivi par des agents israéliens. En réalité, il était filé par la DST. Du coup, il a couru demander la protection des flics. Et là, ont donné, normal, un accident est si vite arrivé. Les beignes, on sait ce que c'est.

Là, à Fleury-Mérogis, il est bien planté, bien installé. Il a la télé, il reçoit des visites, tout ça. Sans vouloir ni le déranger ni l'importuner, et encore moins le vexer, on devrait peut-être solliciter un entretien. Causer à bâtons rompus. Bien gentiment, bien poliment.

Vous me direz : rien ne presse, on a tout le temps. On finira bien un jour par graver un bavard. On lui demandera à ce moment-là. Suffit de patienter.

CLAUDE SARRAUTE.

Paris sans télévision pendant une heure. — A 17 h 41, dimanche 14 septembre, un transformateur de 220 000 volts, situé à Villejust, dans l'Essonne, disjoncteur et prive de courant une partie de la banlieue sud, certains quartiers de Paris et les émetteurs de télévision implantés sur la tour Eiffel. C'est alors au tour des groupes électrogènes de secours, situés sous le pignon sud, de refuser alors de se mettre en marche.

Et comble de malchance, quand le courant revient vers 18 h 9, les techniciens rencontrant des difficultés pour remettre en fonctionnement les émetteurs. Ceux de 10 kW repartent alors (Canal Plus, la « 5 » et TV 6), puis ceux, plus puissants (50 kW), des trois chaînes publiques. Il est 18 h 40. Une enquête est en cours pour expliquer ce qui restera comme l'une des plus longues pannes de l'histoire de la télévision.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 15 septembre

Léger regain : + 0,22 %

La Bourse de Paris a légèrement progressé le 15 septembre en séance du matin, où l'indice de tendance a gagné 0,22 %. En hausse, on trouvait Croozet (+ 6,31 %), Guyenne (+ 5,12 %), Schneider (+ 4,44 %). Leroy-Somer (+ 4,04 %), Docks de France (+ 3,48 %). En repli, figuraient Haebette (- 3,21 %), Bouygues (- 2,12 %), Dumez (- 0,96 %), L'Air liquide (- 0,95 %), Source Perrier (- 0,89 %).

Valeurs françaises

	Cours précédent	Premier cours	Dernier cours
Accor	430	428	430
Agencys News	1020	1031	1032
Air Liquide (L)	736	728	728
Alcatel	350	353	361
Banque Paribas	1230	1223	1230
Bouygues	1090	1090	1090
BSA	1384	1390	1390
C.S.A.	4210	4210	4210
Carrefour	3440	3446	3455
Compagnie S.A.	1281	1285	1300
Club Méditerranée	582	584	585
Danone	1058	1058	1062
Elf-Aquitaine	1339	1310	1320
ELF-Aquitaine	331	334	335
Elf-Aquitaine	3105	3150	323
Elf-Aquitaine	1335	1338	1343
Elf-Aquitaine	3100	3090	3100
Elf-Aquitaine	1589	1605	1615
Elf-Aquitaine	2253	2250	2255
Elf-Aquitaine	1105	1115	1100
Elf-Aquitaine	3541	3541	3541
Elf-Aquitaine	953	955	957
Elf-Aquitaine	1135	1140	1134
Elf-Aquitaine	748	748	750
Elf-Aquitaine	705	705	705
Elf-Aquitaine	2006	2005	2000
Elf-Aquitaine	1548	1535	1556
Elf-Aquitaine	456	454	454
Elf-Aquitaine	3020	3020	3020
Elf-Aquitaine	530	536	536

Où trouver le Glenturret ?

Pure single Highland Malt 12 years old scotch whisky. Jusqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fondée en 1773). Aujourd'hui on peut le découvrir chez quelques rares spécialistes, passionnés de vieux whiskies, par exemple Le Bar du Potager, 9, rue de la Grande-Truanderie, Paris 1^{er}.

DANS ORDI

UNE DISQUETTE GRATUITE pour essayer Word Perfect sur IBM-PC chez votre marchand de journaux

Le numéro de « Monde »

daté 14-15 septembre 1986 a été tiré à 469 262 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacles

sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

Le Monde

TELEMATIQUE Composé 36-15 - Tapez : LE MONDE



la Mode en tête!
RODIN
36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS

Réception et réexpédition du courrier

Permanence téléphonique/permanence télévisée

Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

Publité

les Antilles en

Concorde

pour 98 élus

C'est le nombre de places pour ce vol supersonique exceptionnel avec Air France. Noël ou jour de l'An et 9 jours passés à l'hôtel Méridien de Guadeloupe (★★★★ NN) à partir de 18 950 francs. Alcom, 93, rue de Monnaie, 75006 Paris. Tél. : (1) 45-22-56-46 - Télex : 643 780 F - Lc. 175.001

Un numéro hors série

CHRONIQUE DES 60 ANNÉES

de Michel Winock

publiée cet été dans le Monde

est en vente chez tous les marchands de journaux

44 pages, 14 F

3 CONFIGURATIONS APPLE EN PROMOTION C'EST A LA REGLE A CALCUL

MACINTOSH PLUS : logiciel Mac Write, Mac Draw 23 895,80 F HT (1) H.T. au lieu de 27 080,80 F HT.
APPLE IIe couleur : Ordinal 5174 + contrôleur, carte Feine, moniteur couleur 8 425,00 F HT (2) H.T. au lieu de 9 990,00 F HT.
APPLE IIc couleur : Souris IIc, moniteur couleur, logiciels Extras. Moniteur 7 100,00 F HT (3) H.T. au lieu de 8 423,00 F HT.
Ces matériels et leurs configurations sont entièrement sous garantie Apple.
(1) 28 100 F HT (2) 9 990 F HT (3) 8 480 F HT

la Règle à Calcul

A LA REGLE A CALCUL TOUTES LES GRANDES MARQUES : BERNI, R.P. OLIVETTI, THOMSON, COMPAG...

PROMOTION SALON DE LA MUSIQUE

CONDITIONS EXCEPTIONNELLES PENDANT 6 JOURS

Sur tous les instruments en stock du lundi 15 septembre au samedi 20 septembre.



135-139 rue de Rennes Paris 6^e. Tél. 45.44.38.66. Parking à proximité

PIAGET

Quartz, étanche, ultra-plat, or 18 carats, changement fusoir horaire instantané.

Aldebert

PARIS : 16, place Vendôme - 1, bd de la Madeleine
70, fg Saint-Honoré - Palais des Congrès, Porte Maillot
CANNES : 19, La Croisette